

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
UNIVERSITE MOULOU D MAMMERI DE TIZI OUZOU  
FACULTE DES LETTRES ET DES SCIENCES HUMAINES  
DEPARTEMENT DE LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES

## **Mémoire de Magister**

Spécialité : langue et culture amazighes

Option : linguistique

Présenté par :  
M<sup>lle</sup> LOUNIS Sonia

**SUJET :**

**FORMES ET VALEURS DE LA MODALITE DE  
L'AORISTE-NU EN BERBERE  
(PARLER KABYLE DES ATH ZMENZER)  
SEMANTIQUE - SYNTAXE**

**Devant le jury d'examen composé de :**

Mme. TIGZIRI Nora, Professeur (UMMTO)	Président
M. KAHLOUCHE Rabah, Professeur (UMMTO)	Rapporteur
M. SALHI Mohand-Akli, Maître de Conférences (UMMTO)	Examineur
M. CHEMAKH Said, Maître de Conférences (UMMTO)	Examineur

Année universitaire 2008/2009

A la mémoire de ton père,  
Mamar, à qui “lyeba” t’a  
empêché de faire tes adieux.

A la mémoire de mes  
neveux Gaya et Dani que la mort a  
refusé à la vie.

A la mémoire de mes  
cousins Sofiane, Ouerdia et Saïd  
happés à la fleur de l’âge.

Ce travail n'aurait pas eu une raison d'être si mon directeur de recherche, le Professeur R. Kahlouche, ne m'avait accordée sa confiance. Qu'il soit grandement remercié pour avoir tout simplement accepté d'être le guide et premier juge de ce travail et pour m'avoir éclairée par son savoir.

Ce travail n'aurait pu aboutir non plus sans les précieuses aides et orientations de diverses personnes chercheurs du domaine berbère ou amies qui n'ont jamais été avares de conseils et de présences à chacune de mes sollicitations. Que M. Kamal Naït Zerrad, M. Abdellah Bounfour, Mme Ouaksel Ouzna, Mme Abdennabi Houria, Mme Dehmani Samia et M. Saïd Chemakh soient particulièrement remerciés pour m'avoir permis de mieux bénéficier de mon stage de formation à l'INALCO - Paris.

Mes vifs remerciements vont aussi à :

M. Mortéza Mahmoudian qui m'a donnée mes premières notions de recherche en sémantique et dont les orientations et conseils ont été aussi grands que profitables.

M. Lhadjmouhand Amar Akli, dit Mamar, qui, pour aider à la promotion de sa culture et de sa langue berbère, m'a offert des ouvrages utiles à ce travail.

Mes informateurs qui ont accepté que je les enregistre en les avertissant ou à leur insu et qui ont permis que j'investisse leur quotidien pour en faire mon support d'étude.

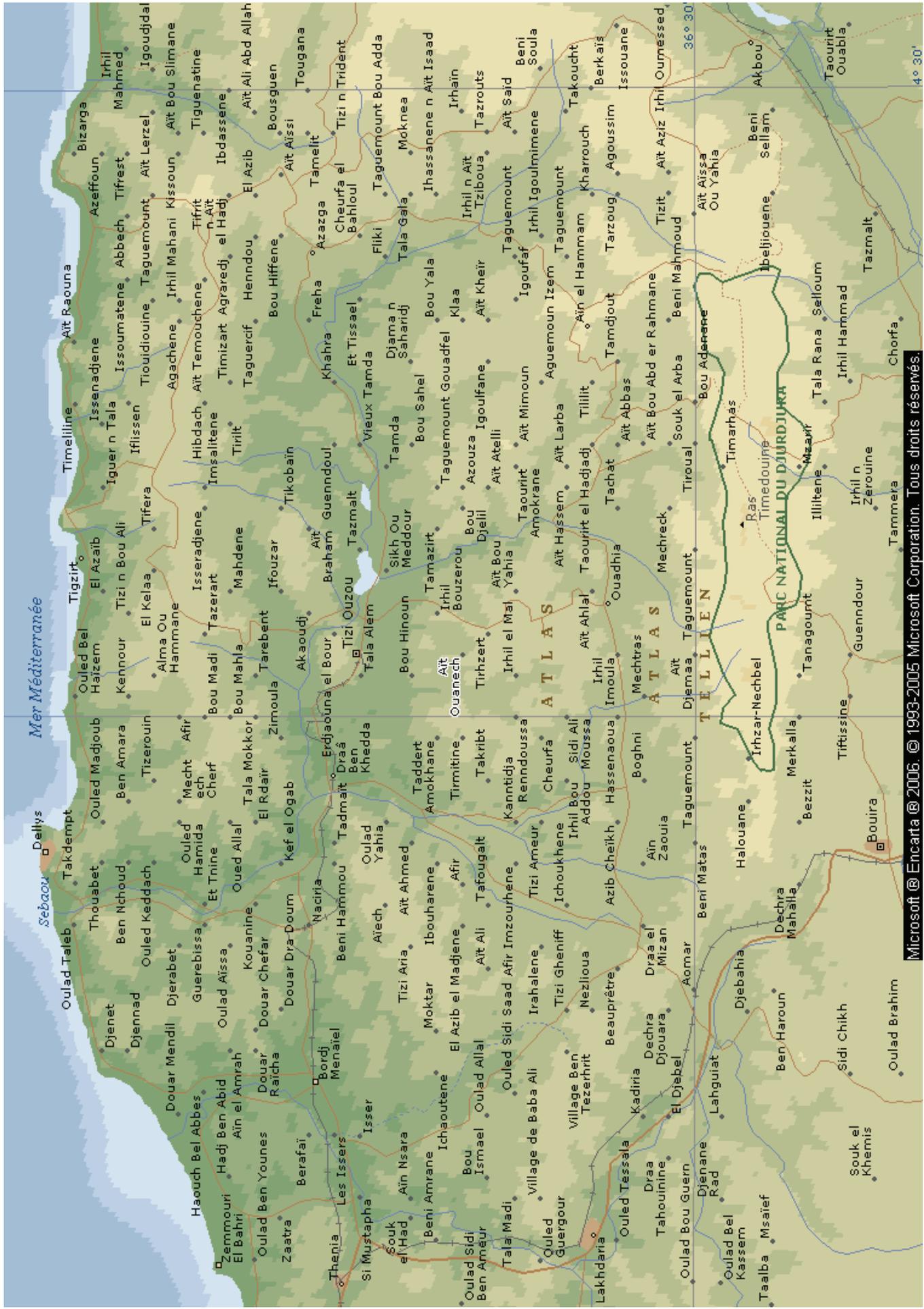
Tous ceux, très nombreux pour les nommer tous, qui, par leur apport, même petit, ont apporté un plus à ce travail.

Et à tous ceux qui prétendent que les études berbères ne mènent à rien, car c'est ceux-là même qui nous poussent à aller de l'avant et à tirer le meilleur de nous-mêmes. Comme le dit un proverbe chinois « *J'ai été furieux de n'avoir pas de souliers, alors j'ai rencontré un homme qui n'avait pas de pieds, et je me suis trouvé content de mon sort.* »

## Table des matières

Table des matières .....	5
Carte géographique pour situer le parler .....	7
Abréviations utilisées dans le texte et leurs correspondances .....	8
Introduction .....	10
Chapitre premier .....	15
Instruments théoriques et considérations méthodologiques .....	16
1- Le cadre théorique et méthodologique .....	16
2- Problématique .....	17
3- Le corpus .....	18
4- Description du parler .....	20
4-1- Situation géographique .....	20
4-2- Caractéristiques linguistiques .....	21
4-2-1- Niveau phonétique : .....	21
4-2-2- Niveau morphologique : .....	29
4-2-3- Niveau syntaxique : .....	35
4-2-4- Niveau lexical : .....	36
Les concepts, définitions sommaires .....	40
1- Le verbe .....	40
2- La modalité .....	41
3- L'aspect .....	42
4- L'aoriste .....	44
Chapitre deuxième .....	46
Quelques rappels sur le verbe berbère .....	47
1- Le verbe et sa morphologie .....	48
1-1- La notion de racine .....	49
1-2- Le schème .....	50
1-3- Le thème .....	51
2- Les modalités verbales .....	52
3- Le verbe et sa combinatoire .....	54
4- Le verbe et son identification .....	58
4-1- Catégorie morphologique .....	59
4-1-1- Forme verbale primaire .....	63
4-1-1-1- Les monolitères : .....	65
4-1-1-2- Les bilitères : .....	65
4-1-1-3- Les trilitères : .....	66
4-1-1-4- Les quadrilitères : .....	67
4-1-1-5- Les cinq consonnes et plus : .....	67
4-1-2- Forme verbale dérivée .....	68
4-1-2-1- Le causatif agentif ou l'activant transitivant .....	70
4-1-2-2- Le passif ou l'intransitivant .....	71
4-1-2-3- Le réciproque .....	74
4-1-2-4- La forme impersonnelle .....	75
4-1-2-5- Les dérivés expressifs .....	76
4-2- Catégorie syntaxique .....	77
4-2-1- Les verbes transitifs .....	78
4-2-2- Les verbes intransitifs .....	79
4-2-3- Les verbes mixtes .....	81
4-3- Catégorie sémantique .....	81
4-3-1- Les verbes statifs .....	83

4-3-2- Les verbes processifs.....	84
• 4-4- Catégorie thématique.....	85
4-4-1- L' Aoriste.....	88
4-4-2- Le prétérit.....	89
4-4-3- L' Aoriste Intensif.....	91
4-4-3- Les préverbes.....	92
5- Morphologie du syntagme verbal et ses constituants.....	95
Chapitre troisième.....	102
1- Les occurrences des différentes formes verbales parues dans le corpus.....	103
1-1- Dans le conte :.....	106
1-2- Dans la poésie :.....	109
1-3- Dans le roman :.....	116
1-4- Dans les proverbes, locutions et devinettes :.....	118
1-5- Dans les conversations :.....	123
1-6- Les occurrences de l' Aoriste-nu selon le type de discours.....	126
2- Les contextes d'apparition de l'aoriste dans le corpus.....	128
2-1- Conte.....	128
2-2- Poésie.....	130
2-3- Extraits du roman.....	133
2-4- Proverbe.....	133
2-5- Conversations.....	137
Chapitre quatrième.....	146
Les valeurs sémantiques de l'aoriste nu.....	147
1- Approche de la signification.....	148
2- Différentes utilisations de l' Aoriste-nu.....	154
2-1- Le narratif.....	155
2-2- L'enchaîné ou l'indépendant syntaxique.....	157
2-3- Le gnomique.....	161
3- L'apport de l'intonation à la signification.....	163
4- L'apport du sémantisme du verbe à la signification.....	168
5- Les incompatibilités de l' Aoriste-nu.....	170
Conclusion.....	176
Bibliographie.....	182
Certaines notions et concepts parus dans ce travail.....	189
Annexe 2 : Liste des verbes recensés du corpus.....	192
Résumé en berbère.....	208
Résumé en français.....	214
Résumé en arabe.....	219
Présentation du corpus.....	225
Les informateurs.....	228
Corpus de contes merveilleux.....	230
Corpus de poésie.....	244
Corpus d'extraits de roman.....	285
Corpus de proverbes, de locutions et de devinettes.....	289
Corpus de conversations quotidiennes.....	305



## Les abréviations utilisées dans le texte et leurs correspondances

Abréviation	Correspondant
P	Prétérit
PN	Prétérit négatif
A	Aoriste
A-nu	Aoriste nu (sans préverbe)
ad+A	Aoriste précédé du préverbe ad
ara+A	Aoriste précédé du préverbe ad en subordonnée (ara= i + ad)
AI	Aoriste intensif
ad+AI	Aoriste intensif précédé du préverbe ad
ara+AI	Aoriste intensif précédé du préverbe ad en subordonnée
la+AI	Aoriste intensif précédé du préverbe la
Imp	Impératif
Imp.l	Impératif intensif
p	Participe
pN	Participe négatif
p.l	Participe intensif
ara+p	Participe précédé du préverbe ad
ara+p.l	Participe intensif précédé du préverbe ad
la+p.l	Participe intensif précédé du préverbe la
n-réel	Non-réel
Nég-	Négation
pers.	Personne grammaticale
sing.	Singulier
plur.	Pluriel
fém.	Féminin
masc.	Masculin

## Introduction

La grammaire traditionnelle, basée sur l'étude des « grandes » langues de l'Europe, a relié le sémantisme du verbe à des catégories grammaticales réparties en modes subdivisés, eux-mêmes, en temps. Répartition qui ne considérait ni les indices pronominaux ni les mécanismes de voix.

Ces subdivisions ont longtemps été, et jusqu'à présent d'ailleurs, ce que les écoliers apprennent quant à la description des variations des formes verbales. Mais une langue considérée comme langue à temps, tel que le français par exemple, ne connaîtrait-elle pas certaines restrictions dans la rigueur de cette organisation ?, s'est interrogé la linguistique moderne.

Se posera, alors, le problème de savoir à quel point les formes verbales choisies correspondraient-elles aux valeurs temporelles, aspectuelles et modales attribuées par les locuteurs d'une langue à leurs phrases ? En d'autres termes, comment les mêmes formes verbales peuvent-elles déterminer différentes significations ?

A priori, associer cette différence à une valence du signifié grammatical du verbe se présente comme une première explication, mais qui, toutefois, n'est pas unique. Il faudra aussi appréhender cette question par la relation entre ce signifié grammatical et d'autres indications portées par le reste de l'énoncé dans un contexte discursif plus large. La phrase devient alors énoncé et prend une signification plus spécifique en situation d'énonciation.

A. Basset inscrit une nouvelle conception théorique de la grammaire berbère dès les années 1920. Beaucoup de travaux de morphologie et de syntaxe ont été menés par d'autres chercheurs à sa suite, mais le système lexical, notamment la description du sémantisme verbal reste un large terrain en friche. Unifonctionnel, le verbe berbère est déterminé par des modalités qui ne font pas encore objet de consensus quant à leur détermination et à leur appellation. Les concepts, sans dire réellement de grandes différences dans leurs descriptions des mêmes phénomènes linguistiques, ne parviennent pas encore à trancher certaines questions, comme celle de l'aspect verbal.

Dans cette perspective, l'étude du sémantisme verbal berbère ne s'annonce pas dans une étude simple et directe du lexème verbal ou des modalités uniquement, mais de l'ensemble du contexte dans lequel se manifeste ce verbe. C'est dans cette optique que s'inscrit notre problématique sur une partie de ce sémantisme verbal en berbère, en l'articulant autour des valeurs d'une des formes de la modalité de l'Aoriste, la forme sans préverbe.

Nous posons donc notre problématique en ces termes :

**Quelle est la place de l'Aoriste-nu dans le système verbal berbère (kabye) ? Ses contextes d'apparition et ses valeurs ?**

Longtemps considéré comme une forme en déclin et supplantée par la forme à préverbe, l'Aoriste sans préverbe n'a pas suscité l'intérêt des études berbères connues jusqu'à aujourd'hui, sinon sans s'y être longuement arrêté.

En effet, la quasi-totalité des chercheurs berbérisants, A. Basset, S. Chaker, L. Galand, F. Bentolila en ont signalé l'existence, mais sans s'y attarder vraiment. Le considérant comme un thème en perte de vitesse, il est relégué à la périphérie du système cédant sa place à deux thèmes marquant l'aspect et issus de lui.

Chez A. Basset<sup>1</sup> (1929), ce thème est toujours mentionné avec l'Impératif. Tous deux, considérés comme des formes non marquées, se présentent avec le même signifiant. Ex : Rz « être cassé », aZl « courir », şuB « descendre »...

R. Basset (1894) avant lui, affirmait que « le verbe berbère ne renferme, à proprement parler, qu'un seul temps : l'aoriste, deux si l'on veut compter l'impératif. L'aoriste comme son nom l'indique, exprime une époque indéterminée. »<sup>2</sup>.

Toutefois, le paradigme des personnes compatible avec l'Impératif est plus réduit que celui de l'Aoriste. Ce dernier connaissant toutes les personnes se combine en plus avec des préverbes à valeurs aspectuelles, modales et temporelles. L'Aoriste, par l'influence de ces préverbes se trouve, donc, riche en nuances, comme l'illustrent les quelques exemples qui suivent :

<sup>1</sup> A. Basset, Langue berbère. Morphologie, verbe – Etude de thèmes, Ed. Ernest Leroux, Paris, 1929, p. XXXIV.

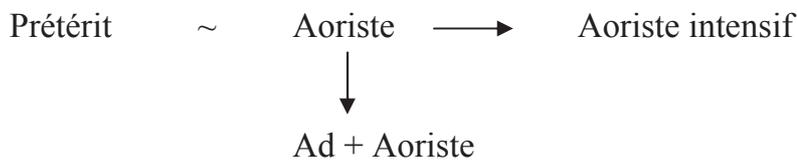
<sup>2</sup> R. Basset, Dialectes berbères, Ed. Ernest Leroux, Paris, 1894, p. 109.

ad i - Kr « il se lèvera », futur, temporel

ad y - ili y - Kr « il doit être réveillé », potentiel, modal

ad i - Kr zik ad i - ŻaL dya ad i - Fy « il se lève tôt il fait sa prière puis il sort », virtuel ou général, aspectuel

Certains auteurs, comme S. Chaker<sup>3</sup>, le placent au centre du système des oppositions thématiques en les illustrant comme dans la représentation suivante du « système “moyen” actuel » :



Cette position privilégiée dans le système des oppositions s'explique par le caractère non marqué de l'Aoriste qui lui est conféré par son appartenance au « système “proto-berbère” ». Opposé au Prétérit, c'est de lui que sont issus les autres thèmes : l'Aoriste Intensif et ad + aoriste. Dans son utilisation, sa fréquence étant faible, les berbérissants parlent, en évoquant l'Aoriste sans préverbe, d'archaïsme.

Une question pourrait alors se poser : qu'est-ce qui pourrait bien motiver notre choix d'un travail sur cette forme verbale en déclin ?

Au départ, nous avons considéré le thème de l'Aoriste sous toutes ses formes, mais l'analyse du corpus nous a révélé une assez importante présence de cet Aoriste sans préverbe dans le discours. Nous avons préféré voir qu'en est-il réellement de cette forme du verbe, en nous intéressant particulièrement à ses différents contextes d'apparition, puis à ses valeurs sémantiques liées à ces différents contextes. Contrairement à notre intention première qui était de traiter de cette forme verbale comme nos prédécesseurs.

Pour cette étude, nous avons suivi la tradition des études berbères inscrites dans le cadre du fonctionnalisme d'André Martinet. Toutefois, l'étude des valeurs nécessite

<sup>3</sup> S. Chaker, Manuel de linguistique berbère II, syntaxe et diachronie. Ed. ENAG, Alger, 1996, p.55.

la considération de toutes les instances de l'énonciation. A ce cadre a été combiné le cadre offert par les théories de l'énonciation. Il permet, à la fois, de prendre en compte les participants à la communication, les instances d'énonciation et les types de discours.

Avant de présenter l'étude proprement dite, nous avons jugé nécessaire de faire un survol théorique pour donner un aperçu sur l'objet de notre recherche, le verbe berbère tel qu'il a été décrit à travers les études de linguistique berbère et pour poser nos concepts dans leurs dimensions théoriques générales, avant d'essayer de les appliquer au domaine de l'étude de notre choix. En premier lieu, en effet, nous définissons les concepts liés à cette étude. Nous partons du concept global du verbe pour parvenir à la modalité qui nous intéresse. Nous définissons ainsi les concepts du verbe, de la modalité en tant que détermination du verbe, de l'aspect en tant que modalité verbale et enfin de l'Aoriste en tant que modalité verbale berbère.

Après cette présentation préliminaire, nous expliquons notre méthodologie de travail et donnons une description du parler que nous abordons du côté de ses données géographiques et de ses propriétés linguistiques. Nous donnons en fin les données tirées du corpus en dégagant les occurrences et les valeurs sémantiques retenues à travers les différents contextes d'apparition. Pour cette partie analyse des données, nous tenterons de faire le parallèle entre contexte et valeur en partant de l'hypothèse que l'Aoriste nu a cédé du terrain au profit des autres thèmes marqués par des contraintes contextuelles. Le fait qu'il soit relégué au statut d'archaïsme en récit et assez présent ailleurs justifierait cette hypothèse.

Ce travail aura, ainsi, pour ambition de tenter d'explorer ce côté du verbe (son sémantisme) dans la mesure où ce sémantisme est partie intégrante dans la détermination des valeurs aspectuelles. Il prend pour cadre d'étude un parler local de Kabylie et des corpus à la fois oraux et écrits. Il se limitera toutefois à cette seule modalité de l'Aoriste, dans les contextes où elle se présente sans le préverbe du non réel. Nous appellerons, à l'instar de F. Bentolila cette modalité, l'Aoriste nu.

Les travaux antérieurs notent que toute modalité aspectuelle acquiert différentes valeurs que définissent plusieurs variables :

- le contexte phrastique et les instances d'énonciation,
- d'autres modalités comme les particules préverbaux, les déictiques, etc.,
- le lexème verbal lui-même en tant que racine lexicale porteuse du sens premier,
- ainsi que le contexte syntaxique.

A priori, le contexte semble dominer les autres variables. Nous tenterons de voir, pour la modalité de l'Aoriste, l'influence et l'importance de ces différentes variables sur ces valeurs.

Cette étude nécessite :

- de choisir un corpus qui envisage les différents types de discours. La réalité linguistique d'une langue est dans sa pratique, aussi bien orale qu'écrite. C'est dans cette pratique que nous tenterons de définir la pertinence ou non pertinence de l'utilisation de l'Aoriste nu en tant que forme verbale à part.
- de considérer la théorie de l'énonciation en plus de l'approche fonctionnaliste dans laquelle s'est jusque-là inscrite la grande part des études berbères afin de mieux examiner les valeurs dues à la position du prédicat dans l'énoncé et des éléments qui l'entourent selon le type du discours.

## **Instruments théoriques et considérations méthodologiques**

### **1- Le cadre théorique et méthodologique**

A l'instar de la grande part des études sur le berbère, ce travail s'inscrit dans le cadre du fonctionnalisme d'A. Martinet. La description morphologique comme l'analyse sémantique s'adaptant favorablement à cette théorie.

Pour les besoins de cerner les influences extralinguistiques, très utiles à l'analyse de l'aspect, ce travail tient aussi compte des préceptes des théories de l'énonciation. Le plan d'énonciation, tel que le conçoit E. Benveniste, est caractérisé par des énoncés, oraux ou écrits, qui réfèrent à l'instance d'énonciation, autrement dit, des énoncés comportant des embrayeurs tels que le temps présent (maintenant), l'espace (ici), les pronoms personnels (1 pers. et 2 pers.).

Plus généralement, tout élément linguistique qui prend son sens en se référant à la situation d'énonciation fait parti du discours par opposition au récit qui est, quant à lui, composé d'énoncés marqués par la présence de la troisième personne et l'absence des déictiques.

L'énoncé, en tant que production linguistique, met en scène différents actants pour construire un sens. Rentrent, ainsi, dans la communication divers paramètres dont les interlocuteurs, protagonistes sans lesquels il n'y aurait aucune communication, aucun transfert d'information, et par là aucun type de langage, ainsi que la situation et le moment d'énonciation comme balises de la signification et construction du sens du discours.

Il faudra aussi noter l'importance du facteur social dans tout échange et intercompréhension linguistiques. Ne peuvent communiquer que des individus qui possèdent un même code linguistique, les mêmes réalités extralinguistiques. L'étude des modalités verbales, dans cette perspective, se veut une étude des valeurs sémantiques que revêt le verbe dans son contexte, à la fois syntaxique et situationnel. Autrement dit, une étude du signifié qui se démarque des grammaires anciennes qui ont tenté un découpage temporel et une consolidation de l'approche aspectuelle adoptée par la nouvelle génération des berbérissants.

Nous nous arrêtons, pour ce travail, à l'étude d'une seule des modalités aspectuelles du verbe kabyle, à savoir la modalité de l'Aoriste sans préverbe, que nous appellerons, comme F. Bentolila, l'Aoriste nu (désormais Aoriste-nu<sup>1</sup>). Pour ce faire, nous considérons les différents contextes syntaxiques relevés à travers notre corpus et les diverses situations, potentielles ou attestées, de ces différentes utilisations. Pour mener cette enquête, il sera question d'enregistrer un corpus d'abord, puis de solliciter le locuteur pour définir et justifier le choix qu'il fait de telle modalité verbale ou de telle autre. Ceci rentre dans le cadre de la démarche sémasiologique pour la recherche du signifié linguistique.

## **2- Problématique**

Ce travail pose l'interrogation que suscite encore le système verbal berbère au niveau d'une des formes verbales reléguée au statut d'archaïsme. L'Aoriste semble, en effet, avoir cédé du terrain à la naissance et l'évolution du thème de l'Aoriste Intensif qui l'a évincé dans l'opposition aspectuelle accompli/inaccompli. Partant de cette donnée de la linguistique berbère, nous articulons notre problématique autours des contextes où se maintient encore cette forme verbale en définissant ses occurrences, puis des valeurs qui en découlent. Nous exprimons notre problématique en ces termes :

**Quelle est la place de l'Aoriste-nu dans le système verbal berbère (kabyle) ? Ses contextes d'apparition et ses valeurs ?**

Cette question n'est pas nouvelle dans la syntaxe du verbe berbère. Posée par d'autres études ou mentionnée juste au passage, l'Aoriste-nu a été signalé mais sans vraiment retenir les attentions. Il sera question dans cette étude de dégager les différents contextes d'apparition de cet Aoriste-nu à travers le corpus et d'établir un inventaire des valeurs en rapport avec ces contextes.

---

<sup>1</sup> Le trait d'union nous démarque du concept retenu par F. Bentolila. Il en fait un thème zéro, non marqué et dépourvu de valeur. Nous choisissons cette appellation pour désigner la forme sans préverbe et gardons la forme simple pour l'opposition formes simples/formes intensives.

Ce travail tentera donc, en ce basant sur les données d'un parler kabyle, d'apporter des éléments de réponse, sur le plan du parler à l'étude du moins, à la question que pose la place de l'Aoriste-nu dans le système verbal actuel.

### **3- Le corpus**

Il est très difficile d'effectuer un enregistrement des situations authentiques du discours, sans susciter chez les sujets parlants un sentiment de mise à l'épreuve et des situations où ceux-ci se surveillent. Aussi, pour récolter nos données, nous avons procédé, le plus souvent, à des enregistrements discrets non avoués. Si ces enregistrements ont fourni un taux considérable et inattendu d'utilisation de la forme verbale Aoriste-nu, il demeure toutefois difficile, parfois même impossible, d'en déchiffrer la totalité. Les sujets parlaient tous en même temps ou alors parlaient bas ce qui faisait défaut à l'enregistrement et au décryptage des données. Pour compléter ces lacunes, nous avons transcrit, autant qu'il était possible, les énoncés intéressants. Des notes ont été prises à la volée par écrit durant des situations de vie diverses. Ce qui explique la présence d'énoncés épars à travers le corpus.

Notre corpus comporte donc, outre les enregistrements, des brides de discours. Lorsque l'enregistrement s'avérait difficile et que nous étions dans des situations de communication imprévues, nous transcrivions sur un carnet les énoncés où nous avons constaté l'utilisation de l'Aoriste-nu. C'est le cas, par exemple, de la situation de discours autour des élections qui fut vécue par nous au siège de l'APC. Toutefois, ce procédé est d'autant plus délicat, puisqu'il ne permet que la collecte d'énoncés épars, et non des conversations complètes. Nos statistiques se trouvent faussées.

Pour pouvoir rendre compte d'un maximum de valeurs et couvrir un domaine d'utilisation le plus large possible de la forme verbale Aoriste-nu, nous avons tenu à ce que le corpus englobe les différents types de discours. Nous avons voulu ce corpus

riche et divers et avons tenté de dépasser la dichotomie récit – discours soulevée par E. Benveniste<sup>1</sup>. Le corpus est donc réparti en :

- Conte merveilleux ;
- Poésie ;
- Roman ;
- Proverbes, locutions et devinettes ;
- Conversations du quotidien.

Ce choix diversifié se justifie par l'emploi dit ancien de la forme Aoriste-nu qui la maintient dans la poésie et les proverbes et qui lui confère un statut d'archaïsme chez les berbérissants, souvent mentionné dans les études de berbère. Nous avons voulu vérifier à quel point se trouve restreint cet usage en cernant les différents contextes d'apparition et la pertinence d'utilisation. Nous sommes, donc, parti de l'hypothèse de la désuétude de la forme verbale Aoriste-nu et de sa survivance dans quelques formules figées pour essayer de relever les différentes situations d'utilisations et l'étendue de celles-ci. C'est ce qui justifie le corpus de poésie et celui des proverbes. Par le corpus du roman, qui nous a été soumis par son auteur, locuteur du parler à l'étude, en forme écrite non orale, nous avons voulu retracer l'emploi de la forme verbale à l'étude dans le discours du roman, la prose moderne. L'Aoriste-nu est une forme ancienne ou une forme narrative ?

Tout au long de l'analyse du corpus, les contextes d'apparition de l'Aoriste-nu se sont avérés assez remarquables, donc non négligeables, ce que nous verrons à travers ce travail de recherche.

Pour la transcription du corpus final, nous avons omis de noter les hésitations, les répétitions, les énoncés nominaux, etc. Nous avons gardé uniquement les énoncés significatifs, c'est-à-dire les énoncés verbaux ayant un sens. Nous le présentons avec deux traductions, l'une littérale (en écriture italique) et l'autre approximative où les énoncés ont été glosés, et le donnons dans une écriture phonologique et phonétique, à la fois, en adoptant des choix de transcription et en respectant la tradition de notation des berbérissants :

---

<sup>1</sup> E. Benveniste, Problèmes de linguistique générale, Ed. Cérès, Tunis, 1995.

Les consonnes tendues sont notées par des lettres majuscules<sup>1</sup> ;

Les emphatiques par des lettres avec des points souscrits<sup>2</sup> ;

Les labiovélares par un “w” en exposant des lettres correspondantes ;

Les chuintantes par un chevron sur la consonne correspondante ;

La constrictive vélaire sonore est rendue par  $\gamma$  ;

La constrictive vélaire sourde est rendue par  $q$  ;

La constrictive pharyngale sonore  $\varepsilon$  connue dans les autres parlers est réalisée dans le parler des Ath Zmenzer par un allongement sur la voyelle /a/, nous utilisons, donc, à la place le symbole de la longueur phonique [a:]. Dans des cas plus rares, l’allongement est fait sur les voyelles /i/ et /u/.

Les spirantes ne sont opposables à aucun autre groupe de consonnes, aussi, pour les noter, le trait souscrit qui indique la spirantisation est omis volontairement dans la notation phonologique.

## **4- Description du parler**

### **1- Situation géographique**

À quelques 12 Km du chef lieu de la wilaya de Tizi-Ouzou, la commune des Ath Zmenzer s’étend sur une superficie de 20,29 Km<sup>2</sup> et rassemble, selon le recensement de 1995, 12 942 habitants, répartis sur onze villages, dont Aït-Ounèche où nous avons recueilli notre corpus.

Ne comportant aucune infrastructure d’emploi et de formation, à l’exception des écoles primaires, un collège et tout récemment un lycée, toute la population active (78% selon le recensement de 1995) de la localité se rend quotidiennement à la ville de Tizi-Ouzou, et une masse importante est absorbée par l’émigration. Ces déplacements de population favorisent le contact des langues et l’influence des autres variétés régionales sur le parler de la région.

---

<sup>1</sup> Les lettres majuscules ne représentent pas, de ce fait, des archiphonèmes.

<sup>2</sup> La fricative pharyngale  $h$  est aussi notée avec un point souscrit. Elle n’est pas emphatique pour autant.

Toutefois, ne présentant pas de grandes divergences avec les parlers kabyles de Tizi Ouzou, le parler des Ath Zmenzer ne présente pas de particularités syntaxiques, mais seulement phonétiques, lexicales et parfois morphologiques. Ainsi, nous notons, par rapport au parler décrit par Chaker, quelques différences résiduelles non pertinentes : comme la prononciation arrondie de /l/, la présence d'un /a/ allongé à la place du /ε/, etc. nous décrirons plus loin ce parler

## **2- Caractéristiques linguistiques**

Le parler des Ath Zmenzer, comme il a été mentionné plus haut, ne présente pas des différences particulièrement notables par rapport aux autres parlers de la Grande Kabylie, comme, par exemple, celui d'Azouza décrit par S. Chaker. Il reste cependant possible de reconnaître l'appartenance géographique des locuteurs par la langue qu'ils pratiquent. Ce qui attribue certains particularismes à ce parler par rapports aux autres.

Pour cerner ces particularismes, nous les avons classés en quatre niveaux : phonétique, morphologique, syntaxique et lexical.

### **2-1- Niveau phonétique :**

A l'instar des autres parlers berbères, le kabyle des Ath Zmenzer possède un système phonologique constitué de trois phonèmes vocaliques /a/, /i/ et /u/ dont les réalisations phonétiques présentent différentes variantes sonores, et un système consonantique propre aux régions linguistiques.<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> La spirantisation est un phénomène connu dans les dialectes du Nord et pas dans ceux du Sud, par exemple.

**2-1-1- Les voyelles :**

**Les voyelles pleines :**

Le système vocalique du kabyle se réduit au maximum à quatre voyelles [a, i, u, ə], dont trois seulement possèdent un statut phonématique. Comparées aux voyelles du français, les voyelles kabyles seront :

[i] plus ouverte et plus postérieure.

[a] plus fermée et légèrement antérieure.

[u] plus ouverte.

Selon le voisinage consonantique, les voyelles, affectées, présentent les variantes suivantes :

[i] : [i, e, ɛ].

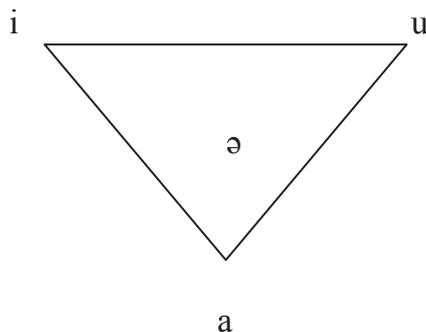
[u] : [u, o]. Cette voyelle est plus ouverte en contexte emphatique.

[a] : peut être plus ouverte en contexte emphatique et plus allongée dans les cas d'assimilation avec les préverbes.

**La voyelle neutre [ə] :**

Toutes les études berbères réfutent le statut phonologique de cette voyelle pour tous les dialectes berbères du Nord. Phonologiquement non pertinente, donc, elle n'apparaît que pour éviter la succession de plus de deux consonnes dans l'unité linguistique.

Ainsi, le triangle vocalique de la langue berbère se résume comme suit :



### 2-1-2- Les consonnes :

Quant aux consonnes, le système phonétique du parler à l'étude compte :

#### Des spirantes :

Le groupe des spirantes [b, d, g, g<sup>w</sup>, k, k<sup>w</sup>,t] forme une distribution complémentaire avec le groupe des occlusives [b, d, g, k, t] qui lui correspond et nous n'avons trouvé dans le parler des Ath Zmenzer aucune paire minimale qui assurerait un statut phonématique à aucun des éléments de ce groupe. De ce fait, les spirantes ne sont jamais opposables aux occlusives.

Il est donc inutile de les distinguer dans une transcription à tendance phonologique.

En somme, dans notre parler comme ailleurs, il n'existe aucun argument qui érigerait les spirantes au statut de phonème. Ce qui nous permet d'affirmer, avec les berbérissants, que la spirantisation est un phénomène dialectal connu uniquement par certains parlers berbères du Nord. Il semble être une innovation dialectale connue par ces dialectes<sup>1</sup>.

#### Des labio-vélaires :

Le statut phonématique des labiovélares pose un véritable problème. Il existe dans le parler des Ath Zmenzer quelques paires minimales, même si de fréquence moins importante que pour les autres phonèmes, elles demeurent d'une pertinence notable.

Ex :

[g] dans [Gərgər] « ê. détruit » ~ [G<sup>w</sup>ərg<sup>w</sup>ər] « ê. déversé »

---

<sup>1</sup> Les dialectes du Sud, comme le touareg par exemple, ne connaissent pas les spirantes, seules sont utilisées les occlusives correspondantes. Pour cette raison, il est inutile dans une écriture à tendances pan-berbères de noter les spirantes d'autant plus qu'elles ne constituent pas des oppositions phonématiques avec les occlusives correspondantes même dans les dialectes qui les connaissent.

[k] dans [skr̩] « se saouler » ~ [sk<sup>w</sup>r̩] « fermer »

[k] dans [akbal] « action protectrice » ~ [ak<sup>w</sup>bal] « maïs »

[q] dans [sq̩rq̩] « consumer entièrement » ~ [sq<sup>w</sup>r̩q<sup>w</sup>r̩] « couvrir »

Les labiovélarisées sont des consonnes issues d'une articulation complexe. Elles sont produites par la concomitance de deux articulations, qui laisse croire à la succession de deux phonèmes, ce que contredit l'analyse phonologique<sup>1</sup>.

D'un point de vue phonologique, donc, les labiovélarisées sont bien un seul phonème et non la succession de deux phonèmes. Nous les notons dans notre corpus par un « w » en exposant sur les consonnes simples comme sur les consonnes tendues.

### **Des emphatiques (ou des pharyngalisées) :**

Le phénomène de pharyngalisation permet de produire des consonnes emphatiques qui constituent des phonèmes à part entière. Mais à côté, il faut noter la présence des emphatisées qu'il faudra différencier de ces emphatiques. Elles ne présentent aucun statut phonématique, d'où l'inutilité de les noter dans toute transcription à tendance phonologique.

Ce caractère d'emphatisées est dû à la présence soit de consonnes emphatiques, soit d'une vélaire, soit d'une uvulaire dans leur environnement immédiat, une contamination par le caractère de cet environnement est inévitable.

### **Des affriquées :**

Combinant, pour leur réalisation, une occlusion au début et une friction à la fin, les affriquées constituent des phonèmes et non une succession de phonèmes. Le parler que nous étudions compte quatre de ces phonèmes semi-occlusifs /t̪, t̪ʃ, t̪g, t̪ʒ/ avec leurs équivalents tendus. Seulement trois sont d'usage fréquent, le /t̪ʒ/ est très rare, il peut,

---

<sup>1</sup> Cf. S. Chaker, Manuel de linguistique berbère I, Ed. Bouchène, Alger, 1991, p.107.

par conséquent, être omis dans l'élaboration d'un système phonologique. Il est utilisé dans l'Žayr « Alger, Algérie » et dans la formation de l'Aoriste Intensif de quelques verbes. Il s'effectue comme un redoublement de la radicale médiane /z/.

Ex :

g <sub>z</sub> r « taillader »	g <sub>ž</sub> r « taillader (Aoriste Intensif) »
b <sub>z</sub> g « enfler »	b <sub>ž</sub> g « enfler (Aoriste Intensif) »
r <sub>z</sub> f « rendre visite »	r <sub>ž</sub> f « rendre visite (Aoriste Intensif) »
w <sub>z</sub> n « peser »	w <sub>ž</sub> n « peser (Aoriste Intensif) »
x <sub>z</sub> n « emmagasiner »	x <sub>ž</sub> n « emmagasiner (Aoriste Intensif) »

Selon S. Chaker<sup>1</sup>, les affriquées ont, historiquement, une triple provenance :

- 1- « d'occlusives dentales /t/ et /T/ ayant subi un processus d'affaiblissement articulaire »
- 2- « de constrictives tendues /S/, /Z/, /Š/ et /Ž/ ayant, à l'inverse, connu un phénomène de renforcement »
- 3- « de fusion phonétique entre consonnes de localisation voisine (dentales, prépalatales et palato-vélaires) »

Les consonnes peuvent être classées sous plusieurs types par rapport aux points et/ou aux modes de leur articulation. On aura donc : des labiales, des labiodentales, des apicodentales, des vibrantes, des sifflantes, des chuintantes, des liquides, des nasales, des affriquées, des latérales, des vélaires, des uvulaires, des pharyngales et des laryngales. Le système phonétique du parler compte aussi deux semi-voyelles.

Le tableau ci-après illustre l'ensemble des consonnes et les semi-voyelles du parler :

---

<sup>1</sup> S. Chaker, un parler berbère d'Algérie (Kabylie), syntaxe, thèse de Doctorat d'Etat, Université de Provence, Paris, 1983, pp.55-56.

Labiales	b m « p »
Labiodentales	f
Apicodentales	d ɗ n t ɛ
Vibrantes	r ʀ
Sifflantes	s ʃ z ʒ
Chuintantes	ʃ ʒ
Affriquées	ʒ ɟ
Latérale	l
Vélaires	g g <sup>w</sup> k k <sup>w</sup>
Uvulaires	ɣ ɣ <sup>w</sup> q q <sup>w</sup> x x <sup>w</sup>
Pharyngales	ħ ε
Laryngales	h
Semi-voyelles	w y

L'élément phonique [v] est la variante spirante de [b], aussi il n'a pas une pertinence phonologique qui l'érigerait en phonème même s'il est de large utilisation.

La latérale [l] est réalisée via un chenal entre l'apex et le palais. La langue n'est pas appliquée contre la mâchoire supérieure pour la légère occlusion connue des autres parlars kabyles, mais légèrement retournée vers l'intérieur. Aussi, pour l'articulation de cet élément phonique, l'air ne passe pas seulement par les côtés latéraux, mais aussi par le canal ainsi créé. Quant à la deuxième pharyngale [ε] connue dans les autres

parlers, la réalisation se fait par un allongement du son [a], parfois de [i]. Ceci confère une identité phonétique propre.

En marge de ce système sensiblement identique aux autres parlers kabyles, ce parler compte aussi l'élément phonique [p], comme une variante sexuelle du [b] dans l'unique lexème [rəBi] « Dieu » réalisé [rəP<sup>w</sup>i], dans le vocabulaire expressif ou les onomatopées [Pəxpəx] « être très mouillé », [pəšpəš] « vaporiser », ainsi que dans les nombreux emprunts français<sup>1</sup> [apupi] « beau garçon, poupée » d'où est dérivé [Pnpn] « se faire beau », [ipiki] « un piquet », [plastik] « plastique », etc. les emprunts anciens au français transforment systématiquement cet élément phonique [p] en [b] : [aburdsu] « un pardessus », [abartun] « un paletot », etc., mais les emprunts récents le gardent tel quel. Cela est probablement dû à l'usage plus large du français à travers les institutions scolaires notamment.

Les berbérissants n'ont pas encore tranché quant au statut de cet élément phonique. Certes, il n'appartient pas au système phonologique berbère de base, mais les emprunts rendent son utilisation assez fréquente. Il pose aussi un véritable problème dans la transcription des toponymes étrangers tel que [lpari] « Paris », ou dans la distinction entre [lpumpa] « pompe » et [lbumba] « bombe » tous deux emprunts français. Il est, donc, à se demander si la langue n'est pas en cours d'emprunt de cet élément phonique et de son intégration dans son système phonologique comme se fut le cas des deux phonèmes empruntés à l'arabe, les pharyngales /ħ , ɛ/<sup>2</sup>.

Chaque consonne simple, ou lâche, possède son correspondant tendu qui lui est généralement opposable. Des études acoustiques récentes ont exclu les anciennes dénominations « consonnes longues » ou « géminées » en mettant l'accent sur la tension articulatoire. Il s'agit bien, en effet, d'une distinction dans la tension de l'articulation des consonnes et, par là, d'une opposition consonnes non tendues/consonnes tendues.

---

<sup>1</sup> cf. R. Kahlouche « Critères d'identification des emprunts en berbère (kabyle) », in Cahiers de Linguistique Sociale, dirigé par Fouad Laroussi, CNRS URA 1164, Université de Rouen, 1996, pp.99-111.

<sup>2</sup> Cf. S. Chaker, Manuel de linguistique berbère II, Ed. Bouchène, Alger, 1996, p. 10.

Ex :

ifr « feuillage »	~	iFr « il est caché »
izi « mouche »	~	iZi « il est retourné »
imal « il est penché »	~	iMal « il montre (Aoriste Intensif) »
rku « pourrir (Aoriste) »	~	rKu « pourrir (Aoriste Intensif) »

Il faut, cependant, mentionner certains cas particuliers dans cette corrélation de tension :

-L'occlusive pharyngalisée /Ṭ/ est le correspondant tendu de l'occlusive pharyngalisée /ḍ/ ;

-L'occlusive uvulaire /Q/ est le correspondant tendu de la constrictive uvulaire /ɣ/ ;

-L'occlusive vélaire /K/ et les labiovélarisées /B<sup>w</sup>, G<sup>w</sup>/ sont les correspondants tendus de la semi consonne /w/ ;

-L'occlusive vélaire /G/ est le correspondant tendu de la semi consonne /y/.

Les tendues constituent, affirme S. Chaker<sup>1</sup>, « des phonèmes homogènes » et sont d'une utilisation très ré pondue, elles ne sont, de ce fait, ni une succession ni une redondance de phonèmes. Beaucoup de verbes à l'Aoriste forment leur Aoriste Intensif avec ce qui est appelé redoublement de la deuxième consonne radicale. Certains, mais très rares, redoublent la première radicale.

Il est clair que la tension consonantique n'est pas un phénomène marginal. L'important rôle grammatical qu'elle joue donc, notamment dans la formation du thème verbal de l'Aoriste Intensif, est la cause de cet usage fréquent. Toutefois, d'après l'étude de M. Amaoui<sup>2</sup>, à cause de l'évolution du système morphologique, renforcé par les emprunts français, la tension consonantique en tant que procédé unique de formation de l'Aoriste Intensif est en recul. Le parler des At Yemmel, le remplace par la préfixation et/ou l'alternance vocalique.

---

<sup>1</sup> S. Chaker, Manuel de linguistique berbère I, Ed. Bouchène, Alger, 1991, p. 85.

<sup>2</sup> M. Amaoui, L'aoriste intensif kabyle : formes et valeurs (le parler des At Yemmel), Mémoire de Magister, université de TO, 2002-2003, pp. 77-78.

En effet, les verbes empruntés au français ne forment jamais leur Aoriste Intensif par tension consonantique sur une des radicales verbales mais par préfixation du morphème ʈ/Ṭ.

Ex :

pripari	Ṭpripari	« préparer »
kuriji	ṭkuriji	« corriger »
disini	ṭdisini	« dessiner »
brikuli	Ṭbrikuli	« bricoler »

#### **.4-2-2- Niveau morphologique :**

Les unités linguistiques du parler, comme pour tout dialecte berbère, sont composées de deux éléments indissociables : une racine lexicale associée à un schème grammatical pour former les différentes catégories de monèmes. Cette racine<sup>1</sup> est considérée comme une base servant de support à toutes les dérivations. Selon le nombre des éléments radicaux qui la composent, la racine est monolittère, bilitère, trilitère, etc. Les racines du parler à l'étude sont dominées par les trilitères.

Nous n'allons pas nous attarder sur l'inventaire de l'ensemble des classes de monèmes, plusieurs études berbères l'ont fait. Nous nous contenterons de signaler les unités morphologiquement distinguées dans le parler des Ath Zmenzer, en tant que variétés régionales et dont la forme suscite encore des interrogations quant au statut syntaxique ou au signifié des unités.

Avant cela, nous nous arrêterons sur les cas d'assimilation que nous rencontrons dans ce parler pour les difficultés qu'ils présentent dans la délimitation des unités linguistiques. Que peut-on définir comme un « mot<sup>2</sup> » en linguistique berbère ? La

---

<sup>1</sup> La notion de la racine constitue une question très controversée en berbère, les auteurs (J. Cantineau, D. Cohen, S. Chaker, M. Taïfi, etc.) en font une réalité non observable, une notion abstraite pas directement utilisable.

<sup>2</sup> En fait, le concept suscite encore des interrogations dans beaucoup de langues. Martinet s'est déjà posé la question du que devra-t-on appeler « mot » ?

question est d'autant plus délicate que la réponse est, malheureusement, pas encore tranchée et nécessite une étude plus approfondie.

Les cas d'assimilation sont les conséquences directes de ce qu'A. Martinet<sup>1</sup> appelle le moindre effort linguistique. Pour des soucis d'économie linguistique, en effet, le locuteur tente de fournir moins d'effort et, par là, des articulations, se trouvent affectées par leur environnement immédiat. Nous distinguons entre assimilation de consonnes et assimilation de voyelles ou des deux à la fois.

De l'assimilation des consonnes résultent souvent des consonnes tendues ou des labiovélarisées, et selon certains contextes, c'est la sonorité qui se trouve influencée. L'assimilation des voyelles, par contre, fait disparaître l'une d'elles, généralement la deuxième (celle qui débute le monème suivant). Il se produit alors ce qu'on appelle l'élision de voyelle.

Ex :

anwi g-ɾ uɣ -n

anwa i i-ɾ uɣ -n

*qui que il partir p-*

« qui est parti ? »

Les frontières des mots, ainsi modifiées, changent la structure syntaxique réelle de l'énoncé. Les différentes catégories, imbriquées, sont fondues les unes dans les autres, parfois elles sont totalement invisibles, comme entre autres les prépositions "n" « de » et "d" « avec ».

Ex :

ɽamɽut : d tmɽut « avec une/la femme »

Tmɽut : n tmɽut « de la femme »

Dans la séquence parlée, l'assimilation des consonnes touche aussi les consonnes intra-radicales, tel que le cas des consonnes emphatisées. Sous l'influence des caractères phonétiques du voisinage immédiat, des consonnes sourdes à l'origine se sonorisent.

---

<sup>1</sup> Cf. A. Martinet, *Eléments de linguistique générale*, Ed. Armand Colin, Paris, 1991, pp.176-178.

Ex :

ag d ini-γ : ak d ini-γ « je te dirai »

az d ini-γ : as d ini-γ « je lui dirai »

Au contact de la sonore /d/, les sourdes /k/ et /s/ deviennent sonores et se prononcent, donc, respectivement /g/ et /z/.

Toute reconstitution des unités linguistiques nécessite un relevé de tous ces cas d'assimilation, sans quoi, certains synthagmes pourraient être pris pour de simples monèmes (cf. l'exemple ṬamṬut : d tmṬut).

En somme, nous résumons les cas d'assimilation notés pour le parler des Ath Zmenzer en :

/n/+a,u,w/ = B <sup>w</sup>	ex :	[B <sup>w</sup> agi]	= n wagi	« c'est à lui »
		[B <sup>w</sup> uqcic]	= n uqcic	« c'est à l'enfant »
		[B <sup>w</sup> ahrar]	= n wahrar	« à poireau sauvage »
/n/+i,y/ = G/G <sup>w</sup>	ex :	[Grgazn]	= n irgazn	« c'est aux hommes »
		[G <sup>w</sup> usf]	= n yusf	« à Youcef »
/n/+ c = C <sup>1</sup>	ex :	[TaDart]	= n taDart	« du village »
		[Lbşl]	= n lbşl	« à l'oignon »
/g/+ /a, u, w/ = G <sup>w</sup>	ex :	[G <sup>w</sup> uXam]	= dg uXam	« dans la maison »
		[G <sup>w</sup> akal]	= dg wakal	« dans la terre »
/g/+i, y/ = G	ex :	[Gigr]	= dg igr	« dans le champ »
/d/+t/ = ṭ	ex :	[a ṭaru]	= ad taru	« elle écrira »
/d/+d/ = D	ex :	[a D g]	= ad d tg	« elle préparera »
/ḏ/+ /t/ = ṭ	ex :	[tČiṭ]	= t-Či-ḏ t	« tu l'as mangé »
/f/+w/ = F	ex :	[aFag <sup>w</sup> ans]	= yf wag <sup>w</sup> ans	« sur le parquet »
/m/+a, u, i, y, w/ = M	ex :	[aMakn]	= am aKn	« c'est comme si »
		[aMrgaz]	= am urgaz	« c'est comme un homme »

---

<sup>1</sup> Par "c" nous entendons consonne simple, par "C" consonne tendue.

[aMiDw] = am yiDw « c'est comme un singe »

[aMagi] = am wagi « c'est comme celui-ci »

L'atelier de l'INALCO concernant la transcription du berbère a suggéré dans ses recommandations de 1998<sup>1</sup> d'établir un inventaire systématique de tous les cas de variation à propos des prépositions et, ce, pour pouvoir trancher pour une transcription finale. Il est vrai qu'avec toutes les variantes régionales, voire à l'intérieur d'un même parler, et la forme usée et courte des prépositions, il est difficile d'établir l'inventaire des formes de base et de reconstituer une étymologie de forme originelle avant les accidents phonétiques subits à travers l'évolution de la langue.

Par conséquent, afin d'apporter une contribution, nous nous proposons dans ce travail de donner les variantes connues dans le parler des Ath Zmenzer. Cependant, nous ne nous arrêterons que sur les cas pertinents.

Il est, donc, un phénomène assez remarquable à signaler concernant certaines prépositions de ce parler : le changement de forme (de signifiant) et l'effacement de la marque morphologique de l'état sur les substantifs.

La disparition de la marque de l'état d'annexion sur des substantifs que certaines prépositions précèdent corrobore la thèse des berbérissants qui stipule que cette marque morphologique sur les substantifs est en perte de vitesse. Il est, toutefois, difficile de se prononcer pour un parler appartenant à un dialecte berbère du Nord<sup>2</sup>.

Ex :

i-Wt it s aqRu

*il frapper P. lui à tête*

il lui a donné un coup sur la tête

---

<sup>1</sup> « La notation usuelle », synthèse de K. Naït Zerrad, in « Aménagement linguistique de la langue berbère » du 5 au 9 octobre 1998, p. 9. », [en ligne] [http://www.inalco.fr/crb/pages\\_html/aménagement1998](http://www.inalco.fr/crb/pages_html/aménagement1998) (pages consultées le 20 octobre 2007).

<sup>2</sup> L'état d'annexion est encore assez pertinent pour les dialectes du Nord et n'a disparu que dans certains dialectes orientaux comme celui de Ghadamès.

La préposition “s” « vers, à » accompagne tous les substantifs à initiale vocalique seulement, tandis que les substantifs à initiale consonantique sont employés avec “ar”, variante morphologique éventuelle de “yer” « vers, à ». Ainsi, “s” peut-il n’être considérée comme un simple allomorphe de “ar”, mais une contrainte morphologique d’une même préposition “yer” « vers, à » en contexte excluant la marque de l’annexion sur le substantif ?

Par contre, la préposition de même signifiant “s” et de valeur (signifié) « au moyen de, avec » affecte toujours le substantif qu’elle précède en le marquant<sup>1</sup>. En effet, que le substantif soit à initiale vocalique ou à initiale consonantique, la marque de l’annexion<sup>2</sup> est toujours présente. Quel que soit le contexte, la préposition “s” « au moyen de, avec » ne subit aucune contrainte morphologique et garde le même signifiant devant tous les substantifs.

Ex :

i-Wt it s uqRu

*il frapper P. lui avec tête*

il lui a donné un coup de tête

En synchronie, on considère, en effet, l’état d’annexion plus comme un fait de morphologie que de syntaxe, mais il lui demeure dans les parlers berbères du Nord une certaine pertinence syntaxique qui fait que la majorité des berbérisants ne tranche pas encore à son sujet<sup>3</sup>. Le parler à l’étude n’apporte pas plus d’informations sur la question, plusieurs contextes lui assurent encore un statut syntaxique assez tenace.

Les prépositions “dg” « dans, en, à » et “sg” « de, depuis » présentent aussi deux signifiants, selon le substantif qu’elles précèdent. Si celui-ci est à initiale vocalique, les deux prépositions ont pour signifiants, respectivement [dg] et [sg], s’il est à initiale consonantique, elles prennent plutôt les signifiant [di] et [si]. Les deux

---

<sup>1</sup> En réalité, les changements morphologiques qui apparaissent à l’initiale des substantifs devraient être reconsidérés sur le plan de la synchronie où ils semblent être en perte de vitesse. Certains parlers berbères l’ont perdu, notamment les dialectes orientaux. Cependant, dans les dialectes nord, il est encore attesté et présente une pertinence syntaxique.

<sup>2</sup> Pour ces marques, voir S. Chaker, Manuel de linguistique berbère II, Ed. ENAG, Alger, 1996, pp.40-41.

<sup>3</sup> L. Galand, Th. Penchoen, F. Bentolila, S. Chaker... le décrivent comme “une opposition en nette perte de vitesse”, alors que pour E. Elmoudjahid, l’état n’est qu’une simple contrainte morphologique due au contexte.

formes semblent être des contraintes morphologiques d'une même préposition en contextes bien précis.

Ex :

- |  |   |
|--|---|
| di (si) tala                             | « à (de) la fontaine »                        |
| di (si) Lakul                            | « à (de) l'école »                            |
| dG <sup>w</sup> (sG <sup>w</sup> ) awal  | « comme on dit (à force d'avoir trop parlé) » |
| dG <sup>w</sup> (sG <sup>w</sup> ) ubrid | « dans (de) la rue »                          |
| dG (sG <sup>w</sup> ) iyd                | « dans (de) la cendre »                       |

Les particules préverbaux "ara" ("ad" en contexte subordonné, assimilation du préverbe et du subordonnant) et "la" sont respectivement réalisées par un allongement sur la voyelle [a] et un [a] court. Elles sont employées, la première en subordonnées et la seconde pour exprimer l'actuel concomitant<sup>1</sup>.

Ex :

- |            |                                  |
|------------|----------------------------------|
| a: y-xdm-n | « qui travaillera »              |
| a y-xDm    | « il est entrain de travailler » |

Nonobstant l'importance de la durée vocalique dans la distinction entre ces deux préverbes, ils ne peuvent constituer, affirme S. Chaker<sup>2</sup>, une corrélation phonologique. Le préverbe en subordonnée n'est, en fait, qu'un amalgame entre deux unités : le relatif "i" et le préverbe "ad" au moment où le préverbe de l'actuel concomitant "a" n'est qu'une variante régionale du préverbe "la" ou sa forme courte.

C'est, en outre, le seul cas relevé quant à l'opposition de la durée vocalique, fréquence qui va à l'encontre de sa pertinence.

---

<sup>1</sup> Ce que F. Bentolila désigne par particule du réel par opposition à celle du non-réel "ad".

<sup>2</sup> Cf. Manuel de linguistique berbère 1, Ed. Bouchène, Alger, 1991, p. 81.

### 4-2-3- Niveau syntaxique :

Sur le plan syntaxique, le parler des Ath Zmenzer se distingue par la position particulière des pronoms affixes régime direct avec certains indices personnels qui confère à l'énoncé une structuration propre à l'aire régionale. Il se place doublement, avant et après le verbe.

Ex :

a	ɥ	id	(t)-awi-ɥ	ɥ	2 pers. sing.
a	ɥ	id	(t)-awi	t	3 pers. sing. f.
a	ɥ	id	(t)awi-m	t	3 pers. plur. m.
a	ɥ	id	(t)awi-mt	ɥ	3 pers. plur. f.

La reconstitution des unités linguistiques absorbées dans les assimilations phonétiques fait ressortir cette redondance du pronom affixe régime direct. Cette répétition est notée uniquement lorsque le sujet grammatical est à la 2 pers. sing., à la 3 pers. sing. f., à la 2 pers. plur. m. ou à la 2 pers. plur. f. Pour les autres personnes, la position est similaire aux autres variétés kabyles, c'est-à-dire, entre le verbe et le préverbe pour les thèmes verbaux ad+A et (ad, la) + AI, sinon avant le verbe pour les thèmes du P et de AI.

Ex :

B <sup>w</sup>	-ɣ	t	« je l'ai pris »
a	t	awi -ɣ	« je le prendrai »
ɥawi	-ɣ	t	« je le prends régulièrement »

Les catégories syntaxiques du parler à l'étude s'organisent dans une opposition verbo-nominale, où prédomine le prédicat verbal. Certes, la phrase non-verbale avec ses différents types de prédicat (nom, adjectif, pronom, préposition, adverbe, etc.) est particulièrement répandue, mais le prédicat verbal demeure le plus représentatif.

Ex :

d	argaz	« c'est un homme »	prédicat nominal
y	- uyal d argaz	« il a grandi »	prédicat verbal

#### 4-2-4- Niveau lexical :

Le lexique, de par son caractère changeant et illimité, ne peut faire l'objet d'une description rigoureuse ni être réduit à un système. Comme « une langue développe les secteurs de son vocabulaire les plus en rapport avec ses activités »<sup>1</sup> il est clair que le parler des Ath Zmenzer, à l'instar de tous les autres parlers berbères, présente des champs lexicaux divers reflétant l'univers extralinguistique connu des locuteurs. Ainsi, il ne peut échapper aux règles du renouvellement lexical qui permettent aux locuteurs de définir le perpétuel renouvellement de l'expérience qu'ils ont de leur univers, ni aux règles de nommer seulement le connu. De ce fait, le lexique est probablement le lieu de divergence conséquente qui distingue ce parler des autres, mais, pour les besoins de ce travail, nous n'établirons pas un dictionnaire et présenterons seulement la place de l'emprunt dans la structure du parler, face au procédé de la composition/dérivation.

La composition, la dérivation et l'emprunt sont, donc, les moyens de création lexicale utilisés et, ce, avec des fréquences d'emploi différentes. La dérivation est, certes, le procédé le plus favorisé comme dans tous les dialectes berbères, mais la composition, notamment synaptique, est assez fréquente aussi. Cependant, l'emprunt prend de plus en plus d'ampleur au point de déstructurer le système de création lexicale de base de la langue.

L'emprunt arabe, intégré ou non, est très important comparé aux emprunts aux autres langues. La majorité des trilitères du corpus sont des emprunts arabes. Pourtant, l'emprunt français est en gain de terrain considérable, mais il reste, toutefois, un emprunt<sup>2</sup> non intégré pour l'heure et concerne surtout les générations des instruits.

Parfois, les unités lexicales berbères du parler sont totalement remplacées par les emprunts, parfois, elles sont utilisées parallèlement, parfois encore elles se spécialisent dans un sens laissant les unités empruntées recouvrir le sens restant des lexèmes.

---

<sup>1</sup> M.A. Haddadou, Structures lexicales et signification en berbère (kabyle), thèse de 3<sup>e</sup> cycle, université de Provence, 1985, T1, p.10.

<sup>2</sup> À cet emprunt s'ajoute le recours considérable au code mixing, alternance de codes, et à l'interférence linguistique individuelle.

Ex :

ḥwiğ « avoir besoin » nous ne connaissons aucune racine berbère exprimant le même référent dans ce parler.

aru « écrire » face à ktb « écrire »

ṭyara « aller vite (AI) » face à ruḥ « partir, aller, venir, se perdre, perdre raison, se rendre... »

La racine “γr” est d’usage très rare dans le parler à l’étude, on la retrouve encore dans un seul verbe et uniquement avec un emploi de la forme intensive. D’autres parlers berbères, comme le chaoui, en font encore un usage plus large. C’est-à-dire avec les différentes formes verbales.

La tradition berbérissante, à la suite des études sémitiques, retient deux types de dérivations : la dérivation d’orientation syntaxique et la dérivation de manière. Deux points essentiels différencient ces deux dérivations :

. La dérivation d’orientation, grammaticale et basée sur un inventaire de morphèmes dérivationnels limité, est plus productive et s’applique à l’ensemble des racines verbales (avec, bien entendu, le respect des restrictions sémantiques).

Ex :

Č « manger » +s (morphème de l’actif transitif) = sČ « faire manger »

. La dérivation de manière, lexicale et moins productive, n’oriente pas le prédicat mais lui apporte plus de précisions (plus de traits sémantiques).

Ex :

NuDm « somnoler » +qlu (morphème d’accentuation) = qluDm « tomber de sommeil »

Dans la dérivation d’orientation, M. A. Haddadou<sup>1</sup> résume les potentialités du système lexical en un damier de 15 cases, pas forcément toutes productives pour l’ensemble des racines verbales. Des contraintes phonétiques, comme la rencontre inhabituelle de deux sons, ou des contraintes sémantiques qui refusent certaines

---

<sup>1</sup> Cf. Le vocabulaire berbère commun, Thèse de Doctorat d’Etat, Université de Tizi Ouzou, 2003, pp.141-142.

significations empêchent cette productivité. Ces potentialités sont communes à tous les dialectes, même les plus éloignés.

Dans beaucoup d'exemples, la présence de trous lexicaux n'est pas due aux contraintes phonétiques ou sémantiques seules, mais à l'important recours à l'emprunt<sup>1</sup>. Ainsi, sur la base verbale "aru" « écrire », nous avons "astilut" « stylo », "akaryun" « crayon », tous emprunts français au lieu de "imru" qui est un néologisme inconnu des générations n'ayant pas reçu de cours de berbère. Parfois aussi, le parler fait recours à d'autres racines. Par exemple, la racine "qDr" « couper à la hache » ne produit pas de nom d'instrument, celui-ci est dérivé d'une autre racine "taqabact" « hache ».

Soit la racine verbale "qdc" « travailler au ménage ». En appliquant le damier proposé par M. A. Haddadou, nous aurons :

Racine verbale <b>qdc</b> « travailler au ménage »	1-nom d'action verbale <b>aqdac</b> « action de travailler »	2-nom de sens concret <b>lqdic</b> « fait de travailler »	3-dérivé verbal de sens actif <b>sqdc</b> « utiliser »
4-dérivé nominal de sens actif <b>asqdc</b> « fait de faire travailler »	5-dérivé verbal de sens passif <b>twaqdc</b> « ê. rangée (maison) »	6- dérivé nominal de sens passif <b>aqdac</b> « fait d'ê. rangée »	7- dérivé verbal actif-passif <b>tusqdc</b> « être utilisé »
8-dérivé nominal actif-passif <b>asqdc</b> « fait d'être utilisé »	9-dérivé verbal de sens réciproque <b>myqdac</b> « s'occuper les uns des autres »	10- dérivé nominal de sens réciproque <b>amyqdc</b> « fait de s'occuper... »	11-dérivé verbal actif-réciproque (trou lexical)
12-dérivé nominal actif-réciproque (trou lexical)	13-nom d'agent (animé) <b>aqDac</b> « qui s'occupe du ménage »	14-nom d'instrument (trou lexical)	15-adjectif (trou lexical) <sup>2</sup>

<sup>1</sup> L'emprunt, notent les berbérissants, M. A. Haddadou entre autres, a beaucoup déstabilisé le système.

<sup>2</sup> La qualification se fait à base d'un participe : aXam i-t'waqdc-n « une maison entretenue ».

Pour la dérivation expressive, S. Chaker<sup>1</sup> a classifié divers procédés : plusieurs morphèmes (préfixés, infixés ou suffixés) rarement réutilisables, des redoublements d'une des radicales ou de la racine entière, l'ajout d'une voyelle intra-radical. La base de dérivation étant souvent inconnue en synchronie, l'étude des valeurs devient difficile à cerner.

La dérivation peut aussi se faire sur une base nominale. Le schème le plus répandu est celui du nom d'agent "am(s)-". Ex. : amsbri « passant », amsbatlli « qui est injuste », amsdrar « montagnard »...

Sur l'exemple du schème arabe "-i", des adjectifs sont produits. Ex. : tuns « Tunis » : atunsi « tunisien », whran « Oran » : awhrani « oranais ».

Le parler fait usage du même morphème pour exprimer l'idée de manière. Ex. : ayyul « âne » : yyuli « à la manière de l'âne », aqžun « chien » qžuni « à la manière du chien » sqžwiw<sup>2</sup> « râler (comme un aboiement) ».

La composition concerne seulement les substantifs. Aucun verbe n'est produit par composition. On a longtemps dit que la composition passait au second plan par rapport à la dérivation, mais M. A. Haddadou signale l'importance des composés synaptiques sur le modèle, notamment, de NOM + "n" « de » + NOM.

Ex. :

aXam n Craε      « tribunal »  
awtul Lxla      « lapin de garenne »  
tiTucin G<sup>w</sup>izm    « orchidée sauvage »

Actuellement, beaucoup de néologismes sont créés sur ce modèle.

---

<sup>1</sup> Cf. « Les dérivés de manière en berbère (kabyle) », G.L.E.C.S. XVII, 1972-1973, pp. 83- 94.

<sup>2</sup> Nous émettons des réserves quant à ce dérivé, la racine semble être qžw et non qžn

## Les concepts, définitions sommaires

### Le verbe

La grammaire traditionnelle présente le verbe comme un « ensemble de mots<sup>1</sup> » susceptibles de constituer le « noyau » d'une phrase, autour duquel s'articulent tous les autres éléments de cette phrase et par rapport auquel se marquent toutes les fonctions.

Ex :

ils		travaillent
GNS		GV

Le GNS (groupe nominal sujet) est soit un substantif, un pronom personnel ou un verbe infinitif

Le GV (groupe verbal) est le verbe avec ses modalités, le temps, l'aspect, la voix, le mode.

La grammaire fonctionnelle retient de cette centralité deux traits définitoires<sup>2</sup> essentiels du verbe :

- sa spécialisation dans la prédication ;
- sa combinatoire avec un paradigme spécifique dit « les modalités verbales ».

Ex :

i	-hka	d		tamacahuṭ	« il a raconté une histoire »
A	PV	Exp			

A (Actualisateur) et PV (Prédicat verbal) constituent le syntagme prédicatif minimum en berbère. Il est le noyau de l'énoncé.

Exp (Expansions) représente tout ce qui peut être supprimé sans altérer le sens de l'énoncé.

<sup>1</sup> Cf. Le nouveau Beschelle, La grammaire pour tous, Ed. Hatier Hatier, Paris, 1984, p. 254.

<sup>2</sup> M. Mahmoudian, Pour enseigner le français, Ed. PUF, Paris, 1976, p. 203

À proprement parler, le verbe n'a pas de fonction, mais occupe le sommet de la hiérarchie fonctionnelle. Lui-même, donc, noyau, tous les autres éléments lui sont subordonnés. C'est ce qui fait définir le verbe à Martinet<sup>1</sup> comme « une classe de monème » qui sont « syntaxiquement parfaitement libres » pour les langues qui connaissent le verbe. Il est, toutefois, toujours accompagné d'une modalité verbale qui le détermine dans son statut de prédicat.

### La modalité

Monème grammatical qui a pour rôle de déterminer un autre monème, la modalité, selon Martinet est, donc, « un déterminant non déterminé »<sup>2</sup>.

La modalité n'est pas une fonction. Cependant, c'est par la compatibilité des monèmes avec telle ou telle autre modalité que se définissent les diverses classes de monèmes. D'où la distinction entre modalité nominale et modalité verbale. Les classes de monèmes déterminent le type de modalité.

Ex :

la	maison
┌	┌
└	└
modalité du défini	substantif

Le défini détermine un nom en français, c'est donc une modalité nominale

┌ a	┌ y	┌ t	┌ argu	« il est en train de rêver »
└	└	└	└	
modalité de	modalité de	modalité de	verbe	
l'actuel	la personne	l'aoriste		
concomitant		intensif		

La modalité de l'actuel concomitant, de la personne et de l'aoriste intensif déterminent un verbe en berbère. Elles sont toutes des modalités verbales

<sup>1</sup> A. Martinet, Syntaxe générale, Ed. Armand Colin, Paris, 1985, p. 122.

<sup>2</sup> A. Martinet, Eléments de linguistique générale, Ed. Armand Colin, Paris, 1960, p. 121. Pour une remise en cause de ce caractère indéterminé, voir F. Bentolila, Les valeurs modales en berbère, p. 192.

Pour la langue française, Martinet<sup>1</sup> retient cinq classes de modalités verbales : les temps, les modes, l'aspect, la vision et les voix alors que pour le berbère, sont modalités : les articles définis et indéfinis, le pluriel (le nombre).

Pour le berbère, pour un énoncé minimum, l'aspect et l'indice de personne sont deux modalités verbales indispensables.

Les modalités, qu'elles soient nominales ou verbales, présentent des caractères généraux<sup>2</sup> qui en font des modalités, à savoir :

- un seul type de noyau est possible (verbe, substantif ou pronom) ;
- un seul type de relation (détermination) ;
- impossibilité de constituer un noyau d'expansion ;
- limite de leur inventaire.

Notons un fait que signale A. Martinet<sup>3</sup>. Il existe plusieurs types de modalités que toutes les langues ne connaissent pas forcément. Autrement dit, chaque langue possède ses propres classes de modalités. Les modalités ne peuvent, de ce fait, être universelles. A cet effet, nous citons l'exemple du français et du berbère. La première étant plus une langue à temps, la deuxième une langue à aspect.

## **L'aspect**

Toutes les grammaires s'accordent à associer l'aspect au procès en le démarquant de toute représentation chronologique, de telle sorte que l'aspect n'implique aucune représentation temporelle, mais s'attache différents phénomènes liés à la temporalité interne du procès, à savoir sa durée, ses différentes phases, ses limites (début et fin), son orientation, etc. L'aspect serait donc la qualité du procès, la manière dont celui-ci se déroule ou les modes de l'action. Le processus de déroulement est, de ce fait, envisagé dans son déroulement, son prolongement et son achèvement<sup>4</sup>.

---

<sup>1</sup> A. Martinet, Grammaire fonctionnelle du français, Ed. Didier Crédif, Paris, 1979, p. 84.

<sup>2</sup> M. Mahmoudian, Pour enseigner le français, Ed. PUF, Paris, 1976, p. 288.

<sup>3</sup> A. Martinet, Syntaxe générale, Ed. Armand Colin, Paris, 1985, p. 122.

<sup>4</sup> Cf. J. Dubois et al., Dictionnaire de linguistique, Ed. Larousse, Paris, 1973, p. 53.

Ex :

il a mangé

le temps de ce procès est un passé composé

son aspect est un achevé.

D'un point de vue des signifiés, l'aspect se situe dans des interférences entre des signifiés lexicaux portés par les lexèmes verbaux et des signifiés grammaticaux, relevant de la sémantique grammaticale du verbe. Par conséquent, l'aspect est aussi précisé par le contexte et le sens premier du lexème verbal. Par exemple, le verbe "kfu" « terminer » exprime un aspect ponctuel terminatif alors que le verbe "Ṭs" « dormir » exprime un aspect duratif et le verbe dérivé expressif "mcbrurq" « étincelant » exprime un aspect itératif « briller à répétition, produire des étincelles ». Cette différence de nuance affecte l'aspect général de l'énoncé où seront présents ces deux verbes. L'intégration d'un verbe dans une structure syntaxique donnée ne fait que préciser l'aspect global cerné par tous les éléments constitutifs de l'énoncé dont fait partie le verbe.

Les types de procès ont été classés sous divers systèmes<sup>1</sup>. Ce qui est classé n'est pas l'ensemble des lexèmes verbaux dans leur valence, mais les procès que ces lexèmes signifient, d'où l'intérêt du recourt au contexte.

D. Cohen<sup>2</sup>, met l'accent sur la nécessité de définir à chaque langue son aspect. Tel que, toutes les langues, même les plus proches, ne connaissent pas les mêmes aspects. Il remet en cause la définition des dictionnaires de linguistique et retient, sous réserve, que l'aspect est « tout ce qui dans un verbe relève de la notion de *durée*<sup>3</sup> du procès ».

Pour le berbère, S. Chaker<sup>4</sup> affirme que la catégorie de l'aspect oppose des contenus sémantiques qui ne rendent pas tous compte des valeurs aspectuelles. Certains auteurs optent pour l'opposition accompli/inaccompli comme en sémitique,

<sup>1</sup> Cf. le classement cité in Denis Creissels, « Temps, aspect, mode », pp. 9-12, [en ligne], [www.univ.lyon2.fr](http://www.univ.lyon2.fr), (pages consultées le 12 février 2005).

<sup>2</sup> D. Cohen, L'aspect verbal, Ed. PUF, Paris, 1989, p. 17.

<sup>3</sup> Souligné par l'auteur.

<sup>4</sup> S. Chaker, Manuel de linguistique II. Syntaxe, Ed. Bouchène, Alger, p. 53.

alors qu'A. Basset préfère opposer précis à imprécis, et S. Chaker, à l'instar de Th. Penchoen, opte plutôt pour l'opposition ponctuel/extensif.

Même si la terminologie des valeurs aspectuelles fait objet de dissension, on s'accorde tout de même à les associer à trois thèmes verbaux de base : Prétérit, Aoriste et Aoriste intensif.

### **L'aoriste**

L'aoriste était, au départ, un temps du verbe grec. Il se présente sous différentes formes avec des désinences spécifiques de personne et de nombre qui s'adjoignent à la racine verbale. Mais toujours est-il, l'aoriste se présente en opposition au présent et au parfait en tant qu'aspects, respectivement, non-accompli et accompli. Sa valeur aspectuelle est générale de telle sorte qu'il n'est jamais déterminé par rapport au temps de l'action qu'il définit. En d'autres termes, l'aoriste est l'aspect non marqué, exprimant l'action arrivée à son terme représentée comme un événement et jamais un processus (passé par rapport au présent), l'action à son début en tant qu'action bornée et déterminée, l'action atemporelle d'ordre général connue sous la désignation d'aoriste gnomique.

Pour les langues actuelles, l'aoriste correspond en partie au passé. En français, l'aoriste est l'équivalent du passé simple, alors qu'en berbère on l'associe à une forme théorique non marquée du verbe (c'est l'aspect zéro). Son utilisation est attestée dans la narration en tant que passé historique narratif ou subsistant en tant que vestige dans les expressions proverbiales et figées.

Ex :

aoriste gnomique utilisé dans les proverbes.

i - ṭwabdr y - as d « on l'évoque et il arrive »

aoriste de la narration en berbère

y - Zi y - af t din « il retourna et le retrouva là-bas »

passé simple en français

ils vécurent heureux.

C'est ce thème verbal que se propose pour étude ce présent travail. Il sera question de cerner les différents contextes d'apparition à travers les différents types de discours, des éventuelles oppositions par rapport aux autres thèmes verbaux et enfin d'une étude des valeurs.

## Quelques rappels sur le verbe berbère

On distingue traditionnellement, selon les auteurs et les parlers supports de leurs différentes études, différentes terminologies notamment en ce qui concerne l'analyse du verbe. On a, tout de même, retenu quatre types morphologiques du système verbal Prétérit – Prétérit Négatif – Aoriste – Aoriste Intensif.

Toutefois, d'un point de vue syntaxique, seuls trois de ces thèmes peuvent être opposés. Le Prétérit Négatif n'étant qu'une contrainte morphologique, le système est dit ternaire (à trois pôles opposables les uns aux autres).

Ex :

- y - Ča « il a mangé »      prétérit , le procès est achevé
- y - Či « il n'a pas mangé »      prétérit négatif, le procès est nié
- y - Č « il mangera »      ad + aoriste, le procès est projeté dans l'avenir
- y - țȚ « il mange »      aoriste intensif, le procès est réitéré

Certaines « anomalies » du système font que tous les verbes ne connaissent pas tous les mêmes marques aspectuelles. Dans une grande part, nous notons un syncrétisme des formes, notamment entre le Prétérit, Prétérit Négatif et l'Aoriste. L'Aoriste Intensif reste le thème marqué par excellence. C'est le contexte d'apparition de ces verbes qui nous indique qu'il y a une différence entre l'expression des valeurs aspectuelles, et par là, des thèmes.

Ex :

- y - ruḥ « il part »      prétérit
- y - ruḥ « il ne part pas »      prétérit négatif
- ad y - ruḥ « il partira »      ad + aoriste
- y - țruḥu « il part régulièrement »      aoriste intensif

Dans ces rappels, nous tenterons d'aborder le verbe de différents points de vue afin de comprendre la raison de cette diversité de terminologie d'une part et de voir laquelle s'adaptera le mieux au parler que nous considérons comme support à notre étude.

Le parler à l'étude dispose des mêmes axes aspectuels du dialecte auquel il appartient, le kabyle. C'est autour de ces axes, longuement étudiés par entre autres S. Chaker, que nous voulons inscrire ces rappels théoriques.

## 1- Le verbe et sa morphologie

Comme pour les autres langues, le verbe berbère fonctionne essentiellement comme prédicat (ou prédicatoïde en subordonnée). Il est, alors, charpente dans toute construction morphosyntaxique et lexicale<sup>1</sup> en berbère.

Ex :

y - ruḥ ar tmurt « il est rentré dans son pays »

“y ruḥ” est ici prédicat

y - ruḥ a d y - awi Mi s « il est allé chercher son fils »

“y - ruḥ” est ici prédicat alors que “a d y - awi” est prédicatoïde

Le verbe se trouve, ainsi, défini suivant deux critères qui le placent au sommet de la hiérarchie grammaticale : la fonction et la combinatoire.

Il diffère du nom par sa morphologie, son caractère unifonctionnel, sa compatibilité avec les indices de personne et par les modalités qui le déterminent.

La grammaire du verbe berbère fait intervenir des notions autres que celles connues de la grammaire traditionnelle. Elle fait recours au THEME, au SCHEME et à la RACINE.

Le schème, ayant souvent un signifiant discontinu, est amalgamé à la racine lexicale, souvent consonantique, pour former le thème. Il fait partie des monèmes grammaticaux alors que la racine est de nature lexicale.

---

<sup>1</sup> Sur ce point, le verbe est pris comme une base de dérivation à laquelle s'ajoute un nombre de morphèmes flexionnels et dérivationnels d'où dérivent d'autres classes de monèmes : prépositions et adverbes. (cf. Fatima Sadiqi, Grammaire du berbère, éd. L'Harmattan, Paris, 1997, p. 82 et Mahmoud Amaoui, L'aoriste intensif : formes et valeurs (le parler des At Yemmel), Mémoire de Magister, UMMTO- DLCA, 2002-2003)

### 1-1- La notion de racine

La racine a fait couler beaucoup d'encre, mais on s'accorde, tout de même, à la faire relever du lexique et à lui faire porter le sens premier du verbe. Elle est essentiellement constituée d'une association de consonnes dites radicales. L'importance des écrits à ce sujet si elle n'a pas tranché sur le contenu de la racine elle renseigne au moins sur la complexité du concept.

J. Cantineau<sup>1</sup> associe la racine à la construction du sens premier autour de laquelle s'adjoignent des processus de construction lexicale, il en donne la définition suivante : « on peut appeler "racine" l'élément radical essentiel commun à un groupe de mots étroitement apparenté par le sens, quand cet élément radical est sujet à des modifications de vocalisme ou de consonantisme. »

D. Cohen<sup>2</sup>, quant à lui, remet en cause et le caractère consonantique de la racine et son apport en signification. Il écrit que : « la racine est une séquence ordonnée de *phonèmes*\* qui constitue la totalité des éléments communs à un ensemble dérivatif. [...] L'unité sémantique qui est souvent mentionnée dans la définition de la racine, est aussi un fait de constatation secondaire. »

En parlant en terme de valeurs aspectuelles, la racine est porteuse de valeur par le sémantisme intrinsèque du lexème verbal. Toute étude de l'aspect doit, par conséquent, prendre compte de la racine.

Ex :

racines indiquant la dynamicité du procès

lḥu « marcher »

ṣbr « patienter »

racines indiquant la stativité du procès

Kr « se lever »

gzm « couper »

---

<sup>1</sup> Jean Cantineau, « Racines et schèmes », in *Mélanges offerts à William Marçais*, éd. Maisonneuve, Paris, 1950, pp.119-124, p. 120

<sup>2</sup> David Cohen, « Racines », in *à la croisée des études lybico-berbères, Mélanges offerts à Paulette Galand-Pernet et Lionel Galand*, éd. Librairie orientaliste Paul Geuthner, Paris, 1993, pp.161-175, p. 162

\* Souligné par l'auteur

## 1-2- Le schème

Le schème, souvent discontinu, est le signifiant qui définit l'aspect grammatical. C'est une forme qui se manifeste, en général, par un jeu vocalique, mais parfois aussi consonantique. C'est le cas notamment du thème de l'Aoriste Intensif<sup>1</sup> qui est produit par l'ajout du morphème consonantique  $\text{t}/\text{T}$  ou par une tension sur une consonne radicale (la deuxième généralement).

Ex :

- lhu « marcher » le schème est du type --u  
şbr « patienter » le schème est du type --ə-  
Kr « se lever » le schème est du type -ə-  
gzm « couper » le schème est du type --ə-

Schémes et racines sont tous deux des signes linguistiques<sup>2</sup>, du fait qu'ils présentent un signifiant et un signifié associé. Ils sont, donc, des monèmes à part entière. Cependant, comme il a été écrit plus haut, le premier relève de la grammaire et revêt, de ce fait, toutes les caractéristiques des monèmes grammaticaux, et l'autre est du domaine du lexique. Le schème relève d'un inventaire limité, mais sa production est plus étendue.

Toute catégorie syntaxique possède ses propres schèmes. Et chaque sous-catégorie un paradigme de schèmes encore plus spécifique.

Pour exemple, la catégorie du verbe englobe différents paradigmes : les modalités aspectuelles, les personnes sujets grammaticaux, etc. Les schèmes de l'aspect définissent les différents thèmes verbaux.

Th. Penchoen avance le chiffre de 80% de verbes qui confondent le schème du Prétérit à celui de l'Aoriste dans le parler des Aït Frah des Aures. Le même phénomène est signalé aussi pour le kabyle. Ceci est pour dire que le schème grammatical à lui seul n'est pas à même de rendre compte des valeurs aspectuelles du

---

<sup>1</sup> cf. M. Amaoui, op. Cit.

<sup>2</sup> cf. J. Cantineau, op. Cit.

verbe. A cela doivent se combiner d'autres données, comme le contexte ou les autres modalités verbales que nous aurons à rappeler tout au long de ce travail.

Le schème nous concernera, très particulièrement donc, dans la distinction des thèmes qui composent le système verbal.

### 1-3- Le thème

Le thème, comme il a été signalé précédemment, est une association d'une racine lexicale à un schème grammatical. Bien souvent, on peut l'assimiler à l'aspect. Mais cette assimilation doit se situer à des niveaux syntaxiques précis. Le Prétérit, par exemple, n'est pas souvent un accompli comme on a tendance à le désigner. Nous aborderons plus précisément cette question plus loin.

Le phonétisme de la langue ainsi que la correspondance du sens grammatical avec le sens lexical fait qu'on distingue un ensemble de schèmes pour chaque thème verbal. Autrement dit, toutes les racines ne s'associent ni aux mêmes schèmes<sup>1</sup> ni au même nombre de schèmes, à titre d'exemple :

-les racines courtes s'associent le plus souvent à des schèmes en voyelles pleines /a, u, i/ :

ak <sup>w</sup> i	uk <sup>w</sup> i	ṭak <sup>w</sup> i	« se réveiller »
ali	uli	ṭali	« monter »
ili	iLa	ṭili	« être »
ini	Na	Qar	« dire »

-les racines longues s'associent à des schèmes qui admettent aussi la voyelle neutre /ə/<sup>2</sup> :

ḥṭm	ḥṭm	ṭḥṭim	« contraindre »
SuKs	SuKs	SuKus	« ê. déçu »
Nrni	Nrna	ṭnrni	« grandir »
ḥBr	ḥBr	ṭḥBir	« s'inquiéter »

---

<sup>1</sup> cf. M. Amaoui, op. Cit. Pour l'inventaire des schèmes verbaux, notamment ceux concernant la formation du thème de l'aoriste intensif.

<sup>2</sup> La voyelle neutre n'est pas notée dans une écriture phonologique, aussi, elle n'apparaît pas sur les exemples donnés. Il faut préciser que la voyelle neutre prend place entre trois consonnes et plus, également avant une tendue pour faciliter la prononciation.

-les verbes empruntés au français connaissent tous un syncrétisme des formes verbales entre le Prétérit et l'Aoriste et pratiquement un seul schème<sup>1</sup> consonantique « ṭ/Ṭ » forme l'Aoriste Intensif. Un morphème préfixé :

frikunti	frikunti	ṭfrikunti	« fréquenter »
pripari	pripari	Ṭpripari	« préparer »

L'aspect est une catégorie grammaticale totalement distincte du temps comme du mode. Le mode diffère de l'aspect de ce point de vue qu'il s'intéresse au procès dans son rapport à l'énonciateur. Comme l'aspect cependant, il place le procès différemment dans le temps. L'aspect d'un verbe, quant à lui, est tributaire de différentes considérations notionnelles (procès, état, etc.) et syntaxiques (orientation du prédicat). Aussi pour étudier l'aspect, il importe de faire une étude du sémantisme du verbe sous la dépendance des données syntaxiques.

## 2- Les modalités verbales

Le syntagme verbal / iSaZl / est segmentable en trois éléments :

- le morphème agentivant transitivant / -S- /,
- le lexème verbal / -Zl /,
- l'indice de personne / i- /
- le schème aspectuel / a-- / indiquant l'accompli que définit le thème du Prétérit.

Tout ceci résume ce qui est dit plus haut. Tous ces éléments sont indispensables et inséparables du verbe. Ils apportent chacun une explication qui le précise de différentes manières. C'est ce qui est appelé modalités verbales.

Toutefois, ces éléments de détermination ne sont pas les seuls. D'autres unités, non accolées, quant à elles, au verbe peuvent apporter d'autres précisions et déterminer

---

<sup>1</sup> Beaucoup de verbes empruntés au français forment leur AI en ajoutant au morphème ṭ/Ṭ un relâchement sur une des radicales verbales (généralement la première) : Dimari – Dimari – ṭ'dimari « démarrer ».

encore davantage le verbe. C'est ce que S. Chaker, par exemple, appelle modalités préverbaux (ad, la) et modalités périphériques (les déictiques ou particules de proximité « d » et d'éloignement « n »). Alors qu'il désigne les premières par modalités centrales ou obligatoires, il dit les secondes facultatives.

Les modalités centrales (personne et aspect) sont, donc, indispensables à la formation du syntagme verbal comme nous le verrons tout au long de cette étude, les modalités préverbaux et périphériques sont, quant à elles, des constituants du contexte où le verbe est employé. Ce caractère facultatif leur permet de se combiner avec les modalités centrales.

La modalité du non réel « ad », par exemple, est compatible avec les deux thèmes d'Aoriste et d'Aoriste Intensif, alors que celle du réel « la » n'est compatible qu'avec le thème de l'Aoriste Intensif, où elle s'oppose, à la fois, à son absence et à la modalité du non réel « ad ».

Au thème du Prétérit ne correspond aucun préverbe. Cependant, la particule de négation « ur --- ara » lui impose, pour certaines racines, des contraintes morphologiques qui se manifestent par des alternances vocaliques, alternance en « i » sur le schème thématique.

Ex :

i - Ča ~ ur i - Či ara

*Il manger P- Nég- il manger P-*

Il a mangé il n'a pas mangé

Schème en / -a / schème en / -i /

En général, l'opposition aspectuelle est assurée par la forme du thème verbal, mais pas uniquement. S. Chaker<sup>1</sup> soulève la question de la typologie du discours, déjà traitée par E. Benveniste, et la nécessité de définir pour chaque type son système verbal.

Pour rendre compte de l'aspect verbal, les modalités à elles seules ne suffisent plus, il faudra considérer et l'apport de la racine lexicale et l'apport des instances

---

<sup>1</sup> S. Chaker, Manuel de linguistique berbère II. Syntaxe et diachronie. Ed. ENAG, Alger, 1996, p.58.

d'énonciation. Les modalités isolées n'apportent que des déterminations partielles sur le plan de toute analyse de l'aspect.

Les berbérisants ne s'accordent à retenir pour l'Aoriste que la forme conjuguée avec le préverbe « ad », qui devient de plus en plus la forme attestée pour ce thème en synchronie. Pour notre part, à la suite de L. Galand et d'autres études récentes, nous retenons l'usage encore présent de l'Aoriste-nu, Aoriste sans préverbe, non seulement dans des formules figées en tant que proverbes ou locutions ou autres, mais aussi dans des usages attestés dans le discours.

### 3- Le verbe et sa combinatoire

En ce qui concerne la combinatoire, le verbe berbère est compatible, outre les modalités aspectuelles, avec l'ensemble des indices de personne aussi bien dans sa forme simple que dans sa forme dérivée<sup>1</sup>. Ces indices personnels constituent la personne grammaticale à laquelle peut être associée, sous réserve, la notion de sujet<sup>2</sup>. Sans eux, le verbe apparaît sous sa forme nue, forme dépouillée à laquelle s'amalgame les schèmes aspectuels et s'agglutinent les différents morphèmes dérivationnels.

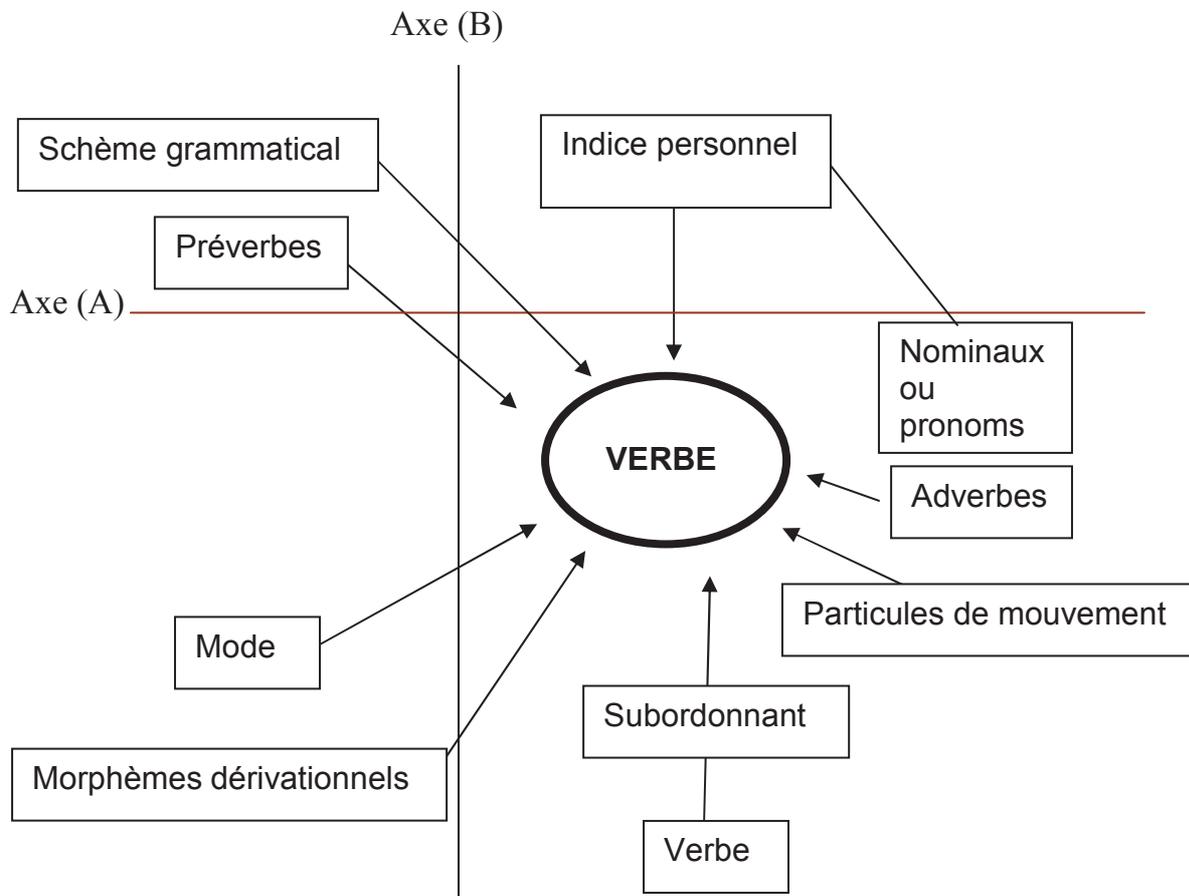
Ex :

ndm	« regretter »
Sndm	« dissuader »
i-ndm	« il regrette »
i-Sndm it	« il l'a dissuadé »

---

<sup>1</sup> Les verbes d'état, l'impératif et le participe présentent des restrictions et des particularités non négligeables quant au paradigme des personnes.

<sup>2</sup> On n'atteste pas de la présence de sujet en berbère ; les berbérisants préfèrent parler d'indices de personne (sujet grammatical) confirmés par un complément explicatif pour les uns, une expansion référentielle pour les autres.



Suivant les deux axes (A) et (B), le verbe se trouve précisé par les trois types de déterminations : des modalités aspectuelles, des morphèmes et des lexèmes, en plus de la forme du verbe lui-même. L'examen de ces différentes déterminations fait ressortir au moins trois types de modalités :

- l'aspect grammatical que définit le schème grammatical et les préverbes,
- la voix indiquée, quant à elle, par les morphèmes dérivationnels
- le mode qui distingue l'impératif, le participe des différents thèmes verbaux.

Les verbes et les nominaux ne déterminent le verbe que par l'intermédiaire d'autres éléments, respectivement les subordonnants<sup>1</sup> et les indices personnels. La subordination instaure une relation de dépendance entre deux verbes conférant à l'un le rôle de prédicat et à l'autre celui de prédicatoire. C'est un des contextes privilégiant l'utilisation de la forme d'Aoriste-nu du fait qu'il ne peut apparaître en initiale absolue. Quant aux nominaux, ils sont des expansions<sup>2</sup> qui font référence à l'indice de personne.

Ex :

(0310) **Sawalənd** wat zikəNi  
**Sawal - n** d wat zik Ni  
*raconter ils vers ici ceux avant en question*  
les anciens racontaient

“wat zik Ni” est une expansion référentielle à l'indice personnel /-n/ de la 3 pers. plur. suffixé au radical verbal.

Si le paradigme des voix englobe trois éléments<sup>3</sup>: un factitif/causatif, un passif et un réciproque, celui des modes n'en recouvre que deux : le participe<sup>4</sup> et l'impératif.

Ex :

(0493) **ḍisin aḍəṭfən** amkan B<sup>w</sup>iNaKən iṛuḥən  
**di sin ad Ṭf -n** amkan n iNa aKn **i - ruḥ - n**  
*dans deux n-réel prendre A- ils place de celui ainsi il partir p-*  
tous les deux, ils prendront la place du disparu

“i-ruḥ -n” est un participe, forme imposée par la présence de B<sup>w</sup> iNa « de celui », assimilation de la préposition “n” « de » et de la semi-voyelle “w” initiale du démonstratif “win” « celui, qui ».

<sup>1</sup> Toutefois, il faut préciser qu'un rapport de juxtaposition peut relier deux verbes, l'un jouant le rôle d'un auxiliaire, généralement le premier. Ex : i-Kr ad i-ruḥ « il allait partir ».

<sup>2</sup> Expansion référentielle selon S. Chaker ou complément explicatif selon L. Galand.

<sup>3</sup> Cf. S. Chaker, « Diathèse (voix) », [en ligne] [http://www.inalco.fr/crb/pages\\_html/diathèse](http://www.inalco.fr/crb/pages_html/diathèse) (pages consultées le 06 juin 2006).

<sup>4</sup> F. Bentolila, « Les classes d'unités significatives en berbère », in Modèles linguistiques, tome VIII, fascicule I, 1986, pp.37-52, ne considère pas le participe comme une modalité, il le voit plutôt comme « un affixe servant à dériver un syntème nominal de la base verbale », p.45.

Les unités externes au verbe lui apportent des précisions contextuelles susceptibles de placer le procès sur un axe temporel - c'est le rôle des adverbes ou du syntagme servant de copule "iLa" « il est » - ou de l'orienter loin du sujet ou vers lui - rôle des particules de mouvement.

Ex :

(0512) **di təmzīs ačhal Tikəlt ita:rəḍ yəMaḥa**  
 di tmzi s ačhal n tiklt i t - ɛrḍ yMa ḥa  
*dans jeunesse à lui combien de fois que elle essayer P- mère à moi aimée*  
 dans sa jeunesse combien de fois ma grand-mère n'avait essayé

"di tmzi s" « dans sa jeunesse » sert de repère temporel au reste de l'énoncé. Le procès est situé dans le passé.

(0615) **win miḥkiy adyəḥku ktar**  
 win mi ḥki - γ a d y - ḥku ktar  
*celui à qui raconter P- je n-réel vers ici il raconter A- plus*  
 je conte mes peines et on me conte de plus grandes

La particule "d" oriente le procès vers le locuteur. Il (le locuteur) est, ainsi, le lieu du procès.

Ces particules ont une position tributaire des différentes formes verbales. Selon le thème verbal, elles se placent avant ou après le verbe.

Ex :

(0615) **win miḥkiy yəḥkud ktar**  
 win mi ḥki - γ d y - ḥku ktar  
*celui à qui raconter P- je vers ici il raconter A- plus*  
 j'ai conté mes peines à qui me conta de plus grandes s

(0615a) **win mi ḥki-γ y-ḥka d ktar**  
*celui à qui raconter P- je il raconter P- vers ici plus*  
 je conte mes peines à qui m'a raconté de plus grandes

La présence de préverbes conditionne la position des particules de mouvement. L'Aoriste Intensif illustre bien ce conditionnement. L'Aoriste-nu se fait suivre, comme le Prétérit, de ces particules.

S. Chaker<sup>1</sup> associe, d'ailleurs, l'origine des préverbes aux déictiques particules de mouvement, présentatifs et autres.

#### 4- Le verbe et son identification

Le signifiant du verbe, comme de toute autre unité linguistique, est ce qui apparaît d'emblée dans la communication. La forme verbale de base étant l'ensemble formé par le schème thématique et la racine lexicale. De cette forme de base sont exclues toutes les autres modalités. Généralement, l'Aoriste, en tant que forme<sup>2</sup> sans marque ni d'aspect ni de temps, est la forme neutre prise pour cette base, et toutes les conjugaisons et les dérivations<sup>3</sup> verbales y sont issues.

Pour identifier un verbe, partant de cette forme de base, différentes déterminations peuvent être dégagées. La grammaire traditionnelle déjà s'attelait à en indiquer :

- La forme : passive, active, pronominale, réfléchie, impersonnelle, etc.
- Le mode : indicatif, conditionnel, subjonctif, impératif, infinitif, participe, etc.
- Le temps : passé, présent, futur
- La personne : 1, 2, 3
- Le nombre : singulier, pluriel
- Le genre : féminin, masculin
- La fonction : certaines langues, comme le français, utilisent le verbe dans son mode infinitif, parfois aussi le participe est employé comme un nom.

C'est ce que les linguistiques modernes ont désigné par modalités verbales, en inscrivant toutes ces déterminations dans des terminologies propres.

---

<sup>1</sup> cf. S. Chaker, « AD (grammaire/verbe), in Encyclopédie berbère II, 1985, pp.115-116.

<sup>2</sup> Forme nue, sans signifiant ni signifié, pour F. Bentolila (1981, p.116) qui lui refuse le statut de monème.

<sup>3</sup> Les berbérissants considèrent l'Aoriste au centre du système verbal. C'est à partir de là que sont tirés les autres thèmes, le Prétérit et l'Aoriste Intensif.

Pour notre étude, nous avons préféré présenter le verbe dans une perspective qui permettra d'établir un classement des données identificatoires de celui-ci et de dégager les valeurs liées à ces classements.

Nous allons présenter le verbe à travers ces précédentes notions et, ce, en le cernant de telle sorte à faire le tour de quatre catégories, à savoir :

- Catégorie morphologique, en saisissant le verbe par la forme du lexème verbal. Autrement dit, la notion de la racine ;
- Catégorie syntaxique, en considérant plutôt dans le verbe les variations sémantiques des sujets, variations portées par la racine lexicale ;
- Catégorie sémantique, en analysant les classes de procès, toujours à travers la notion de la racine lexicale ;
- Catégorie thématique, en dégagant les valeurs aspectuelles, ou le schème grammatical.

Ce classement nous permettra de vérifier l'incidence du lexème verbal sur l'aspect, la distribution des schèmes suivant le type morphologique, la distinction de l'aspect grammatical et l'apport du contexte aux valeurs aspectuelles et temporelles.

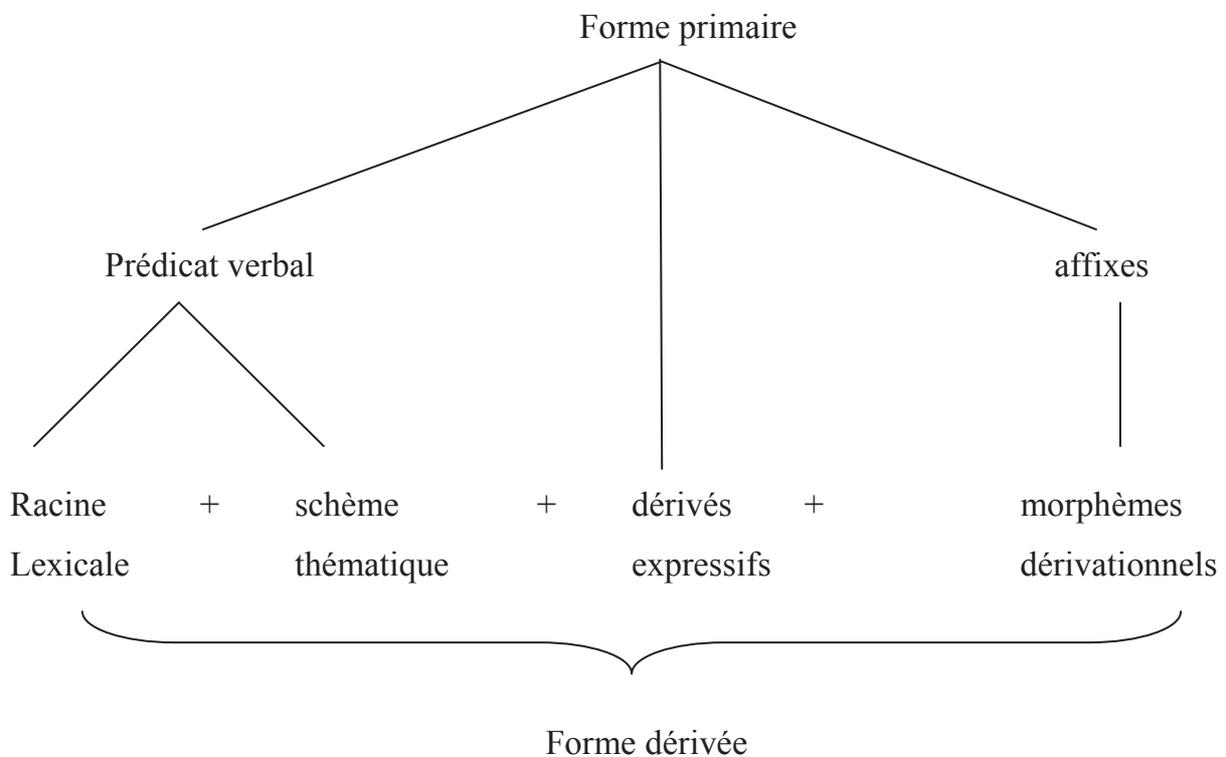
#### **4-1- Catégorie morphologique**

Tenant compte de la forme dérivée et partant, il est toujours possible de retrouver la forme de base à partir de laquelle un lexique nouveau est formé. La dérivation verbale en berbère a deux formes :

- D'orientation syntaxique, elle se fait à base de quatre types de morphèmes qui changent l'orientation syntaxique du sujet grammatical du procès,
- De manière ou expressive, elle spécifie la détermination du verbe en la précisant davantage.

La forme Aoriste Intensif, affirmant les berbérissants tels qu'A. Basset, était une forme expressive dérivée à base d'un morphème consonantique, une alternance vocalique ou redoublement d'une radicale. Aujourd'hui, on le considère plus comme un thème à part entière du fait que sa marque aspectuelle a pris la place devant la forme de base, l'Aoriste, dans son opposition au Prétérit.

Nous donnons le schéma suivant de ce procédé dérivationnel :



Du point de vue de sa morphologie, le verbe berbère se présente, donc, sous deux formes, et c'est ce qui apparaît d'emblée en considérant le radical verbal : une forme primaire, qui est une forme de base, à partir de laquelle est tirée une forme dérivée qui place, généralement mais pas souvent<sup>1</sup>, le verbe dans les différentes voix.

<sup>1</sup> En effet, les dérivés expressifs, comme nous aurons à le voir plus loin, ne classent le verbe que comme un dérivé, dont l'accent est mis sur sa qualification.

Ex :

č	sč (cč selon les locuteurs)
« manger »	« faire manger »

Ce dérivé actif est obtenu par dérivation sur une forme verbale de base avec l'adjonction d'un morphème "s", dit activant/agentivant, ou d'une de ses variantes "S, z, c".

Le berbère est une langue qui recourt beaucoup à la dérivation pour la formation de toutes les catégories grammaticales. Sur une racine de base, plusieurs unités sont formées et à partir de celles-ci, d'autres encore sont produites. D'où le caractère ouvert de la dérivation.

Toutefois, malgré l'usage assez fréquent de ce processus de dérivation, il n'est pas le seul procédé de production lexicale. Il ne se fait pas de façon aléatoire non plus. Des règles le régissent comme le montre la répartition des schèmes selon le sens de la racine lexicale de base, ainsi que la limite de l'usage de ces différents procédés. Autrement dit, pour dériver, il faut qu'il y ait une compatibilité des lexèmes avec les morphèmes.

Par exemple, les verbes de perception : xzr, muql, wali, zr, sl... n'admettent pas de combinaison avec le morphème de l'actif transitif "s", mais avec celui du réciproque "my" et deviennent des verbes d'action : myxzr et msmuql (au sens de se regarder mutuellement), mwali et Mzr (au sens de se rencontrer)

A l'exception de "zr", les autres verbes de perception cités ne connaissent pas de passif "Mzr". Les verbes "xzr" et "muql" décrivent l'acte de regarder, "wali" constitue l'acte de percevoir. Combinés avec les modalités aspectuelles, les premiers donnent un processus, le second un résultat. Il est impossible de faire faire l'action de regarder ou de percevoir, ce qui interdit l'application du morphème agentivant à ces racines lexicales.

Le morphème de l'actif transitif est, certes, très productif, mais des limites sémantiques l'empêchent de s'ajouter à toutes les racines verbales. Pour cause, nous

l'avons vu, un verbe qui n'admet pas de processif ne peut servir de base de dérivation avec ce morphème :

Mt	→	sMt
« mourir »		« faire mourir »

Ce dérivé n'existe pas, c'est plutôt par la racine "ny" qu'il est rendu. Cette racine non plus n'admet pas de dérivation avec le morphème de l'actif. Toutefois, celui-ci réapparaît avec le morphème du réciproque pour dire que les deux parties font l'action l'une sur l'autre :

ny	→	msny
« tuer »		« s'entretuer »

Ce même morphème du réciproque « my, ms » ne s'applique qu'avec une personne du pluriel. L'action est sous-entendue dans les deux sens, ce qui oblige cette restriction combinatoire :

Personne1 ↔ Personne2

Exemple :

myWat - n(t) <i>se frapper P- ils(elles)</i> ils (elles) se sont frappés	n -	myWat <i>nous se frapper P-</i> nous nous sommes frappés	t -	myWat - m(t) <i>vous se frapper P-</i> vous vous êtes frappés
--	-----	--	-----	---

Sous sa forme simple, le verbe berbère est tributaire du nombre de consonnes qui constituent le lexème. Ces racines, porteuses d'un minimum de sens, classent le verbe dans des catégories sémantique et syntaxique propres.

Nous basons cette analyse morphologique du verbe sur le nombre de consonnes radicales, en ne considérant que la forme primaire sans la forme dérivée.

Les auteurs proposent différentes terminologies pour désigner la forme verbale à partir de laquelle sont tirées toutes les formes que ce soit par la dérivation d'orientation syntaxique que par la dérivation expressive. Nous retrouvons chez S. Chaker la forme simple ou primaire, chez Galand et Basset la forme simple, chez K. Cadi la forme primitive, etc. Nous optons, quant à nous, pour la forme primaire pour deux raisons :

- 1- pour éviter la confusion avec la forme simple du verbe opposée à la forme intensive ;

2- pour éviter la confusion avec les racines anciennes.

#### 4-1-1- Forme verbale primaire

La forme primaire du verbe est un ensemble de consonnes radicales, porteuses du sens premier du verbe. Les affixes qui lui sont adjoints le confortent dans sa catégorie et le précisent davantage.

Ex :	→
Č	« manger »
Ča	« manger + Prétérit »
i - Ča	« il + manger + Prétérit »

Dans sa forme de base, le verbe présente déjà certaines caractéristiques de compatibilité. Les procédés de formation de l'Aoriste Intensif se distribuent selon le type morphologique de la racine lexicale. C'est pour cette raison qu'il est important de distinguer ces différents types et de préciser leur rapport avec le nombre de consonnes radicales constituant le verbe.

Ex :

Le type morphologique Cv des monolithères du corpus prend en préfixation le morphème /t/ pour la formation de l'Aoriste Intensif :

Zi « entourer » (A-)	→	tZi (AI-)
Fi « puiser » (A-)	→	tFi (AI-)
Zu « griller » (A-)	→	tZu (AI-)

Le type morphologique le plus récurrent en berbère est celui du verbe trilitère de forme (ccc). Tous les auteurs l'ont signalé et notre corpus le confirme aussi. La fréquence des trilitères ne réduit pas les autres types courts, la rareté d'utilisation concerne plutôt les racines longues à partir de quatre consonnes radicales et plus.

Le nombre de consonnes radicales impose certaines contraintes au verbe. Il influence le :

- type du schème thématique
- nombre des schèmes thématiques

Ex :

La distribution des schèmes suivant le type morphologique des monolotières du corpus est :

Le type (c) a trois schèmes

Le type (cv) a deux schèmes

Le type (vcv) a trois schèmes

Le type (C) a trois schèmes

Le type (Cv) a trois schèmes si la voyelle est (i), deux seulement si la voyelle est (u), excepté pour le verbe  $\text{Ṭu}$  « oublier »

L'établissement de l'inventaire des schèmes suivant le nombre de consonnes radicales est utile d'autant qu'il nous permet un classement des schèmes et l'élaboration de règles de formation des thèmes.

Ex :

L'Aoriste des trilitère a la même forme, donc le même schème, que leur Prétérit positif :  $\text{rḍl}$  « prêter (A-) »,  $\text{rḍl}$  « prêter (P-) »,  $\text{rṭl}$  « prêter (AI-) »

Le Prétérit négatif des trilitères du type morphologique (ccc) est généralement marqué, d'après les données du corpus. Le schème du verbe positif subit une alternance vocalique (Ø/i) :  $\text{rḍl}$  « prêter (P-) »,  $\text{rḍil}$  « prêter (PN-) »

Les verbes d'état (couleur) du type morphologique (iccvc) ont un Prétérit du type (cCvc) :  $\text{imlul}$  « blanchir (A-) »,  $\text{mLul}$  « ê. de couleur blanche (P-) »

$\text{iwriy}$  « jaunir (A-) »,  $\text{wRay}$  « ê. de couleur jaune (P-) »

$\text{ibrik}$  « noircir (A-) »,  $\text{bRik}$  « ê. de couleur noire (P-) »

$\text{izwiy}$  « rougir (A-) »,  $\text{zG}^{\text{w}}\text{ay}$  « ê. de couleur rouge (P-) »

#### **4-1-1-1- Les monolitères :**

Racine à une seule consonne, tendue ou relâchée, la monolitère est la base verbale la plus courte connue.

On ne peut prétendre expliquer sa taille courte par la forte fréquence d'usage du fait que ses occurrences sont nettement dépassées par celles des trilitères notamment et que, à l'exception de quelques verbes récurrents, comme "ili" « être » et "ini" « dire », les autres sont très rares.

Notre corpus dégage différents types morphologiques de la monolitère, mais ces types sont tout de même moins nombreux que ceux des autres racines :

c : g « faire »

vc : as « venir »

cv : ru « pleurer »

vcv : aru « écrire »

C : Ć « manger »

Cv : Ṭu « oublier »

#### **4-1-1-2- Les bilitères :**

Base verbale à deux consonnes radicales dont la fréquence, même si elle n'est pas aussi importante que celle des trilitères, est assez remarquable. Les bilitères viennent d'ailleurs juste après les trilitères dans le classement par leur fréquence d'utilisation.

Les types morphologiques des bilitères retenus à travers notre corpus sont :

cc : đs « rire »

vcc : anf « laisser »

cvc : fađ « déborder »

ccv (le plus fréquent de tous) : cbu « ressembler »

vcvc : irid « ê. lavé »

vccv : argu « rêver »

cvcv : nadi « chercher »  
Cc : Fγ « sortir »  
vCc : aZl « courir »  
Cvc : Nal « toucher »  
vCvc : iSin « savoir, apprendre »  
Cvcv : Tihi « se moquer »  
cC : bD « se lever »  
cvC : biB « porter sur le dos »  
cCv : hGi « préparer »  
Ccv : Myi « germer »  
CvC. : GaL « jurer »

#### **4-1-1-3- Les trilitères :**

Les trilitères sont la base verbale privilégiée en berbère, à elle seule, elle dépasse tous les autres types morphologiques réunis.

Certains auteurs associent ceci au fort recours à l'emprunt arabe, où la trilitère semble dominer aussi.

Les types morphologiques des trilitères retenus à travers notre corpus sont nombreux et, pour la plupart, productifs. Nous avons retenu :

ccc le plus fréquent de tous : cḡḡ « danser »  
cvcc : muql « regarder »  
cvccv : kakru « hésiter »  
ccvc : ctiq « manquer »  
vccvc : uklal « mériter »  
ccvcv : rgagi « trembler »  
cccv : brki « cesser »  
Cvccv : Dunfi « se précipiter, s'élancer »  
CvCc : QuDr « ê. égoutté »  
cvCc : suKs « ê. déçu »

Ccc : Lxs « ê. mouillé »  
Cvcc : Sutr « mandier »  
Cccv : Mkti « se rappeler »  
cCc : cṭn « déranger »  
ccC : nṭĠ « s'ennuyer ».

#### **4-1-1-4- Les quadrilitères :**

A mesure que le nombre de consonnes radicales augmente, la fréquence d'usage des types morphologiques se réduit. Voire se raréfie. Les quadrilitères ont différents types morphologiques, en effet, mais les verbes à quatre consonnes sont nettement moins nombreux que les autres (à une, deux ou trois consonnes).

Les types morphologiques des quadrilitères rencontrés dans notre corpus sont divers, leur moindre fréquence dans la production donne parfois un schème pour une racine.

Le nombre de racines à quatre radicales est nettement moins important que les autres. Nous avons retenu pour les quadrilitères les types morphologiques suivants :

cccc le plus répandu : clqf « rattraper en envol »  
cccv : stqsi « interroger, demander »  
ccvcc : ngugl « bouger, fléchir »  
cccvc : msly « parler »  
Cccc : Srwt « dépiquer, battre, agir sans réfléchir »  
ccCc : ṭhYr « s'inquiéter, ê. en difficulté »  
Cvccc : Carcr « dégouliner, avoir de gros trous (tamis) »  
Cccvc : Ng<sup>w</sup>dam « ê. retourné »  
ccvCc : mxuBal « entourer de toute part »  
CccCv : BrnNi « ê. rondelet »

#### 4-1-1-5- Les cinq consonnes et plus :

Ce sont des racines lexicales très rares. Si l'on considère la forme du verbe, ces racines sont en réalité des dérivés expressifs à base de racines premières parfois perdues sous leur forme de base. Une des consonnes radicales peut aussi être un des morphèmes de la dérivation d'orientation syntaxique, de l'actif transitif, du réciproque, etc.

Ce qui revient à dire que le berbère ne connaît pas de racines primaires à plus de quatre consonnes radicales.

Les types morphologiques rencontrés dans notre corpus sont :

pour les racines à cinq consonnes :

ccccc : sfrfd « tâter, toucher »

Cccvcc : Qjbubr « ê. sec, se dessécher »

pour les racines à six consonnes :

ccccvcc : mcbrurq « briller, ê. étincelant »

#### 4-1-2- Forme verbale dérivée

La classe des verbes dérivés couvre généralement les mêmes valeurs aspectuelles que la classe des verbes primaires, exception faite des verbes statifs. Pour ce type de verbes, le morphème de l'agentivant transitivant introduit une notion de processus en apportant au sens statif duratif une transformation d'état. Le procès devient dynamique et processif.

Ex :

izwiy                    →        Sizwy

« être rouge »        →        « faire devenir rouge »

Cette notion de devenir marque le processus tout en gardant le verbe d'état, en tant que verbe décrivant une qualité, un état, un résultat, etc. Il porte en lui-même l'aspect premier du duratif.

Selon l'orientation du sujet grammatical par rapport au procès, le verbe indique différentes voix qui ne sont pas sans un lien direct avec la nature processive ou stative de ce verbe.

Notons aussi que ce paradigme des voix présente des éléments qui ne s'excluent pas tous mutuellement. Sur une même racine verbale, l'agentivant est commutable avec le passif, mais compatible avec le réciproque.

Ex :

m                    s                    gla                    -    n  
réciproque    agentivant    racine verbale « prendre avec soi »    3. pers. plur. « ils »  
« ils se sont ruinés les uns les autres »

Morphologiquement, nous l'avons vu, le verbe berbère comprend deux formes : une forme simple d'où découlent des formes dérivées avec l'adjonction de morphèmes grammaticaux ou par d'autres procédés de dérivation.

Ce procédé, à savoir la dérivation, joue un rôle important dans la syntaxe de l'énoncé verbal en berbère. Il apporte des changements dans l'expression de l'aspect porté par le lexème verbal.

De plus, la notion de la diathèse (ou paradigme des voix) est créée par la dérivation dite d'orientation syntaxique. Le procès est soit orienté vers le sujet, soit orienté à partir du sujet ou bien dans les deux sens à la fois. Certains syntagmes verbaux construits avec des verbes simples de nature mixte (orientés : sujet-objet-sujet) qui sont différentes du réciproque ne permettent pas de trancher quant au type de la voix. Ceci a fait couler beaucoup d'encre chez les berbérissants, mais S. Chaker<sup>1</sup> exclue toute expression de voix passive sur verbe simple, et, ce, parce que la langue berbère possède un morphème du passif.

---

<sup>1</sup> S. Chaker, « diathèse »[en ligne] [http://www.inalco.fr/crb/pages\\_html/diathese](http://www.inalco.fr/crb/pages_html/diathese) (pages consultées le 07 novembre 2006).

Ex :

rs + S = Srs  
« descendre » (morphème de l'actif transitif) « poser »

le sujet est agent dans le verbe simple comme dans le verbe dérivé.

rfu + S = Srfu  
« s'énerver » (morphème de l'actif transitif) « énerver »

le sujet est patient dans le verbe simple, agent dans le verbe dérivé.

ls + M = Mls  
« porter » (morphème du passif) « être porté »

le sujet est patient dans le verbe simple et dans le verbe dérivé.

Wt + my = myWat  
« frapper » (morphème du réciproque) « se frapper mutuellement »

la réciprocité fait que le sujet est à la fois agent et patient.

Pour la dérivation expressive, les procédés sont nombreux et moins productifs.

Exemple :

Dz + Dz = Dzdz  
« marteler » « marteler » « se faire mal en tombant »

le verbe simple est un verbe processif alors que le verbe dérivé est un verbe d'état.

Cette dérivation est, donc, de deux types : la dérivation d'orientation syntaxique qui oriente le procès par rapport au sujet de ce procès et la dérivation de manière qui, elle, apporte plus de traits sémantiques au verbe, c'est-à-dire des changements atténuant ou accentuant le procès.

En somme, la dérivation verbale change la nature syntaxique du procès et varie sémantiquement le sujet de celui-ci.

Voyons à présent les latitudes de cette dérivation à exprimer un sens différent de la forme de base, ainsi que ses limites à travers les différents morphèmes utilisés dans la formation de verbes nouveaux.

#### **4-1-2-1- Le causatif agentif ou l'activant transitivant**

Ce dérivé est obtenu par la préfixation à une racine verbale primaire du morphème de l'agentif-transitif "s" ou une de ses variantes morphologiques. Le causatif agentif exige la présence d'un sujet grammatical qui joue le rôle de l'agent instigateur de l'action. Tout verbe qui porte la marque de l'agentif indique la présence de cet agent.

Il y a toujours processus dans l'agentif.

Ex :

x <sub>dm</sub> « faire »	s <sub>x</sub> dm « utiliser, employer »
i <sub>w</sub> z <sub>l</sub> « être court »	S <sub>i</sub> w <sub>z</sub> l « raccourcir »
Č « manger »	CČ « faire manger »
a <sub>Z</sub> l « courir »	z <sub>i</sub> Z <sub>l</sub> « faire courir, accourir »

En terme de fréquence, ce morphème est le plus productif du système verbal. Il dépasse de très loin le passif et le réciproque avec qui il peut se combiner dans bien des cas.

En effet, le causatif agentif peut se retrouver sur une même racine verbale en même temps que le réciproque.

Ex :

ḍ <sub>f</sub> r « suivre »	m <sub>s</sub> ḍ <sub>f</sub> r « se suivre mutuellement (succession) »
glu « prendre avec soi »	m <sub>s</sub> glu « s'entraîner dans la perte mutuellement »
b <sub>y</sub> u « vouloir »	m <sub>s</sub> b <sub>y</sub> u « se choisir mutuellement »

Dans ces différents exemples, le morphème du réciproque se place toujours avant celui de l'actif transitif, tous deux préfixés à la racine verbale. Il est évident que

l'absence d'un agent instigateur de l'action n'est pas compatible avec l'expression diathétique du réciproque qui implique d'emblée l'action de deux agents à la fois. L'importance de l'agent se trouve, par cette combinaison de l'agentif et du réciproque, triplement confirmée.

Puisque l'action est toujours sous-entendue dans le réciproque comme dans l'agentif, ce type de procès est plutôt à classer dans la voix du réciproque. C'est la plus importante des informations portées par le prédicat verbal.

#### 4-1-2-2- Le passif ou l'intransitivant

Obtenu par la préfixation à une racine verbale primaire du morphème du passif-intransitif “*ṭw*” ou une de ses variantes morphologiques, marque co-occurrence avec les marques “*m/M*” et “*n/N*”, sa variante phonétique conditionnée selon S Chaker<sup>1</sup>. Ce dérivé place le sujet grammatical comme patient qui subit l'action.

Ex :

*zr* « voir »                      *Mzr* « être vu »

Le réciproque du verbe “*zr*”, en plus de “*myzr*”, peut également être rendu par la forme passive “*Mzr*”, beaucoup plus répandue que la forme du réciproque. Ceci ne nie pas la nature passive de ce morphème “*M*”, comme l'atteste la locution proverbiale suivante :

(0658) *ṭasəKurt ma ʔfaQ iMzər la:šis aTəĠ*  
*tasKurt ma t- faQ                      i - Mzr      læc is      ad   t   t- Ġ*  
*perdrix   si   elle se rendre compte P- il être vu P- nid à elle n-réel lui elle abandonner A-*  
*si la perdrix se rend compte que son nid est découvert, elle l'abandonne*

Ce n'est là, peut-être, qu'un accident morphologique.

<sup>1</sup> S. Chaker, « diathèse » [en ligne] [http://www.inalco.fr/crb/pages\\_html/diathese](http://www.inalco.fr/crb/pages_html/diathese) (pages consultées le 07 novembre 2006). [Texte paru dans : Encyclopédie berbère XV, 1995], p.1.

Les verbes d'état présentent un cas particulier dans l'expression du passif. L'état, plus particulièrement au Prétérit, qualifie le sujet grammatical en lui attribuant une qualité statique, le sujet réel de ce procès est inexistant. Il n'y a pas processus non plus, mais une attribution stable.

Ex :

izwiy « être rouge »	Sizwy « faire devenir rouge »
ilwiy « être lisse »	Silwy « faire devenir lisse »

À côté de ces verbes d'état/qualité existent des verbes de nature active, mais de sens passif, les verbes déponents<sup>1</sup>. Pour ces verbes, le sujet est un attributaire ou un patient du procès, non son agent.

Ex :

irid « être lavé »	sird « (se) laver »
nz « être vendu »	znz « vendre »
ams « être sale »	sims « salir »
ndm « regretter »	sndm « faire regretter »

À ces dérivés peut s'appliquer le morphème du réciproque, mais pas à la forme primaire passive du verbe.

Notons, cependant, que le parler à l'étude connaît un passif du verbe "irid" dans un seul contexte. Dans un optatif où est exprimé le désir de voir mourir la personne à qui l'on s'adresse : "Nirid" « être préparé pour le linceul ». Cette construction indique que l'action « de laver » n'est pas effectuée par le sujet lui-même, mais par d'autres personnes. L'actif transitif exprime le procès de la manière suivante « faire l'action de... », alors que le passif l'exprime par « être + action ».

---

<sup>1</sup> S. Chaker emprunte cette terminologie à M. Cohen employée dans les études sémitiques, en la différenciant, tout de même, de celle-ci et de la valeur que lui donne la grammaire du verbe latin. Nous reprenons, à la suite de S. Chaker cette dénomination. Cf. « Diathèse » [en ligne] [http://www.inalco.fr/crb/pages\\_html/diathese](http://www.inalco.fr/crb/pages_html/diathese) (pages consultées le 07 novembre 2006) [Texte paru dans : Encyclopédie berbère XV, 1995], p.2.

Une forme du verbe de nature mixte (transitif/intransitif) installe une certaine ambiguïté qui a mis en déroute des auteurs de renom tel A. Basset et Galand, quant à l'expression du passif en berbère. Les deux auteurs ont exprimé un passif sur la forme primaire du verbe. Or, le berbère possède un morphème spécifique à cette expression. La traduction des énoncés utilisés comme supports d'illustration dans une langue comme le français conduit, en effet, à cette conclusion. La voix passive en français est nettement claire dans les énoncés traduits, le sujet est bel et bien patient, mais en berbère, les réalités linguistiques de la langue sont différentes. Seule la 3 pers. Sing. installe cette ambiguïté, d'ailleurs. Il est clair qu'un énoncé du type "i - krz akal" « il a labouré la terre » et "i - krz waki" « il y a labour » ne porte pas la même valeur. Le deuxième énoncé est traduit à tort, affirme S. Chaker, par un passif. Le procès dénote qu'il y a labour et non que l'action a été faite sur un patient. Traduire le deuxième énoncé par « la terre est labourée » serait, toujours selon S. Chaker, traduire une structure linguistique d'une langue objet d'étude par les structures d'une langue outil d'étude.

En somme, si la langue française exprime bien la voix passive par cette forme, le berbère n'en fait pas autant. Un morphème du passif se charge bien de cette expression. Le verbe "krz" « labourer » qui est un verbe d'action exprimant un processus, l'énoncé ainsi construit indique plutôt une voix active.

#### **4-1-2-3- Le réciproque**

Le réciproque présente la particularité première et obligatoire de ne se combiner qu'avec les personnes du pluriel. Il est obtenu par préfixation du morphème du réciproque "my" ou d'une de ses variantes morphologiques sur une forme verbale primaire. Il faut deux pôles pour effectuer cet échange d'action, c'est la raison qui exclue le singulier.

Ex :

Wt « frapper »

myWat « se frapper mutuellement »

bib « porter sur le dos »

mbib « se porter sur le dos mutuellement »

La mutualité ou le double sens de l'action impose cette compatibilité. Aucune forme du verbe berbère n'exprime la valeur réfléchie. L'action de l'agent se fait sur l'autre (le patient) et quand il la fait sur lui-même, elle est, plutôt, rendue par l'ajout du monème "imanis" « soi-même » ou la partie de son corps concernée par l'action en question.

Ex :

Wt - γ iman iw « je me suis frappé »

i - Sard iḍaRn is « il s'est lavé les pieds »

Le réciproque suppose le passif du fait que, considérant le sens de l'action, un des sujets grammaticaux est patient au moment où l'autre est agent. Le caractère à la fois passif et actif du procès est exprimé dans le rapport de mutualité entre les participants.

Ex :

myxzaḥ - n « ils se sont regardés »

Supposons "-n" « ils » composé de « il1 » et « il2 ». L'action sera à voir : « il1 » regarde « il2 » au même temps que « il2 » regarde « il1 ».

#### **4-1-2-4- La forme impersonnelle**

Cette forme n'est pas classée dans la diathèse que nous fournis par exemple S. Chaker et les études berbères ne mentionnent pas la présence de forme impersonnelle en berbère. Du moins elles n'en indiquent aucune pertinence.

Toutefois, nous avons noté des racines verbales incompatibles avec les indices de personne à l'exception de la personne neutre "i- " « il » dans certains contextes. C'est le cas, par exemple, des verbes qui servent à la modalisation ou à la coordination ou encore comme auxiliaires verbaux temporels. En général, dans des énoncés complexes et rarement dans des syntagmes minimums.

Ex :

- i - La « il était »  
y - uyal « il est devenu »  
i - zmr « il se peut, il est possible »  
i - laq « il faut »  
y - rna « ajouté à cela (littéralement, il a ajouté) »

Le sujet grammatical ne désigne rien de précis d'où la forme neutre de l'indice personnel. Il n'est ni un agent ni un instrument susceptible de faire l'action. Dans ces usages, les verbes ne s'accordent jamais avec le sujet instigateur des actions dans l'énoncé, même si ces verbes sont employés dans d'autres contextes avec toutes les personnes.

Ex :

- i - laq ad ruḥ -γ « il faut que je parte »  
i - La ad Du -γ y - uyal bDl - γ Ray « j'allais l'accompagner, j'ai changé d'avis puisqu'il est revenu »  
i - zmr ad ruḥ -γ « il se peut que je parte »  
y - rna xBr -γ t zaεma « je l'ai informé en plus »

Quand ils sont prédicats, ces verbes sont à l'une des voix active ou passive et se combinent avec toutes les personnes, quand ils sont auxiliaires, ils n'admettent plus que la personne neutre. On pourra qualifier cette construction syntaxique de forme occasionnellement impersonnelle.

Ex :

- zmr - γ « je peux »  
t - laq - ḍ « tu es fait pour »

Pour ne retenir que les voix pertinentes pour le verbe berbère, ces formes impersonnelles sont à traiter comme des auxiliaires. La diathèse comportera de ce fait trois voix principales et à diffusion large : l'actif – le passif – le réciproque.

#### 4-1-2-5- Les dérivés expressifs

Comme son nom l'indique, le dérivé expressif intervient essentiellement pour préciser le sens du verbe. Il indique la manière du procès et non la nature du rapport du sujet grammatical au procès comme c'est le cas des trois pôles diathétiques cités précédemment. Ce dérivé n'appartient donc pas au paradigme des voix en berbère.

Les dérivés expressifs sont nettement les moins productifs du système, et les plus nombreux aussi. Ce type de dérivation est plus difficile à cerner, certaines des racines verbales primaires qui ont servi à la dérivation sont perdues en synchronie. Si bien que la reconstitution des parties du dérivé ne peut se faire sans une étude diachronique et étymologique.

Ex :

Ṭs « dormir »	gluṬs « dormir profondément » morphème “glu”
ifr « aile (substantif) »	frfr « voler » redoublement radical
jbr « se densifier »	Qjbubr « geler » redoublement de la deuxième radicale + alternance vocalique ə/u+ morphème “Q”
Qim « s'asseoir »	QuMc « s'accroupir » tension sur la deuxième radicale + alternance vocalique i/u + morphème du diminutif “c”
rib « s'effonder » (?)	grirb « dégringoler » morphème “g” (l'idée de la répétition) + redoublement de la première radicale
kms « nouer »	Nkmums « se recroqueviller » morphème du passif “N” + redoublement de la deuxième radicale + alternance vocalique ə/u
Ṭl « langer »	ḥṭuṭl « ê. emmailloté » morphème “ḥ ” + relâchement et redoublement de la première radicale + alternance vocalique ə/u

Rares sont les procédés qui produisent plusieurs dérivés.

#### 4-2- Catégorie syntaxique

Dans son acception fonctionnelle, le verbe est toujours et seulement prédicat, ou prédicatoire en subordonnée et conjonction. Ces latitudes fonctionnelles lui confèrent le statut important de la hiérarchie grammaticale. Toutefois, certaines racines ne peuvent suffire à elles seules en syntagme minimum pour construire un sens et d'autres sont à cheval sur les deux types.

Au syntagme verbal minimum doit parfois s'ajouter une expansion pour que l'énoncé ait un sens.

Ex :

y- uɣ d azgar

« il a acheté un bœuf »

Le COD "azgar" « bœuf » est ici obligatoire. Sans lui, le sens de l'énoncé reste incomplet. Le verbe "ay" à lui seul n'apporte pas toutes les précisions au sens du syntagme verbal minimum. Ce qui n'est pas le cas dans l'exemple suivant :

Ex :

i- Ča azgar

« il a mangé du bœuf »

Le COD "azgar" « bœuf » dans cet exemple peut être supprimé sans altérer le sens de l'énoncé. Sa présence est facultative.

La dérivation est en lien étroit avec les orientations syntaxiques du sujet. Une forme primaire appartenant à une catégorie, son dérivé ne la suit pas systématiquement.

Ex :

i- ndm « il a regretté »

intransitif

i- Sndm it « il lui a fait regretter »

transitif

mSndm - n « ils se sont fait changer d'avis réciproquement » intransitif

La préfixation du morphème “S” impose l'ajout du COD “it”. Imposition absente dans le réciproque, pour cause, l'objet du procès est compris dans le morphème de ce réciproque.

Nous aurons à examiner un peu plus profondément les nuances des variations sémantiques du verbe en les présentant à travers les variations sémantiques du sujet. Autrement dit, le sens du procès.

#### 4-2-1- Les verbes transitifs

Le verbe transitif est un verbe accompagné d'un complément d'objet obligatoire. L'action exprimée par les verbes transitifs passe du sujet sur le complément. Il y a passage, transition, d'où le qualificatif du « transitif ».

Ex :

y - uy akal « il a acheté un terrain »

i - fka yak « il t'a donné »

L'action passe, dans le premier énoncé par exemple, de “y-” « il » vers le complément “akal” « terrain » ou toutes autres expansions objet de même nature syntaxique commutables avec lui : “aXam” « maison », “takRust” « voiture », “tamṬut” « femme », etc.

Les transitifs peuvent être directs, lorsqu'ils sont accompagnés d'un complément direct. Ils peuvent également être indirects, lorsqu'ils sont accompagnés de complément d'objet indirect construit avec une préposition.

Ex :

i - hdr as « il lui a parlé » transitif direct

i - hdr fL ak « il a parlé/médit de toi » transitif indirect

C'est la préposition "fl" « sur » qui fait le lien entre l'action du sujet "i-" « il » et l'objet de cette action "ak" « toi ». Elle sert de pont entre l'agent du procès et son objet. Ce n'est pas l'action qui est indirecte, c'est le rapport syntaxique qui l'exprime.

De nombreux verbes intransitifs peuvent être employés avec des compléments, ce qui les différenciera de la forme transitive c'est le caractère obligatoire ou facultatif de l'emploi de ce complément. Pour les verbes transitifs le complément est obligatoire, pour les verbes intransitifs, il est facultatif.

#### **4-2-2- Les verbes intransitifs**

Pour les verbes intransitifs, la présence du sujet grammatical est suffisante pour rendre compte du sens du syntagme verbal minimum. Ils expriment à eux seuls l'action faite sur le sujet. La présence d'un complément d'objet est facultative.

L'objet de l'action est le sujet de celle-ci.

Ex :

i - frfr « il s'est envolé »

i - γli « il est tombé »

i - ndm « il regrette »

Les verbes d'état/qualité sont de nature intransitive. Leur emploi est suffisant sans aucune expansion ou complément qui précise le verbe. Le sujet grammatical est le bénéficiaire de l'action.

Ex :

wRay « il est jaune/pâle »      qualité physique

wZil « il est court »      qualité physique

i - slb « il est fou »      qualité psychologique

Que le procès exprime un état, une qualité physique ou morale du sujet, l'emploi d'un complément dans des énoncés avec ces verbes est facultatif.

Les verbes employés à la forme impersonnelle évoqués plus haut sont tous intransitifs. Notons, cependant, que, dans l'absence de complément d'objet, la présence de l'expansion référentielle est généralement obligatoire.

Ex :

i - Fi d udDi « le bouton a éclaté »

i - γli yiṭij « le soleil se couche »

i - Wt d ugFur « il a plu »

t - rεd « il a tonné »

t - brq « la foudre a frappé »

#### 4-2-3- Les verbes mixtes

La fréquence des verbes mixtes est la plus importante. Ils regroupent, à la fois, les verbes de nature transitive et intransitive, ce qui expliquera peut-être l'importance de cette fréquence.

Comme le montrent les exemples suivants, l'objet de l'action, le bénéficiaire pour reprendre la terminologie de D. Creissels, est différent selon le sens du procès :

- dans la forme transitive, il est un objet extérieur à l'agent du procès. C'est le complément
- dans la forme intransitive, il est l'agent du procès lui-même. C'est le sujet grammatical.

Ex :

i - Ča « il a mangé » / i Ča sksu « il a mangé du couscous »

i - cfa « il se rappelle » / i - cfa yas « il se rappelle de lui »

i sla « il a entendu » / i - sla yas « il l'a entendu »

i swa « il a bu » / i - swa aman « il a bu de l'eau »

Les verbes déponents sont à classer dans cette catégorie. Ils sont à la fois :

- transitifs, par leur forme active, associés au morphème de l'activant transitivant, ces verbes fonctionnent généralement comme ceux de la catégorie des verbes mixtes
- intransitifs, par leur sens passif primaire où l'action sur le sujet est claire

Ex :

irid	« être lavé »	/	sird	« laver »
nz	« être vendu »	/	znz	« vendre »
ḥfu	« être usé »	/	shfu	« user »
Qrs	« être déchiré »	/	syrs	« déchirer »

#### **4-3- Catégorie sémantique**

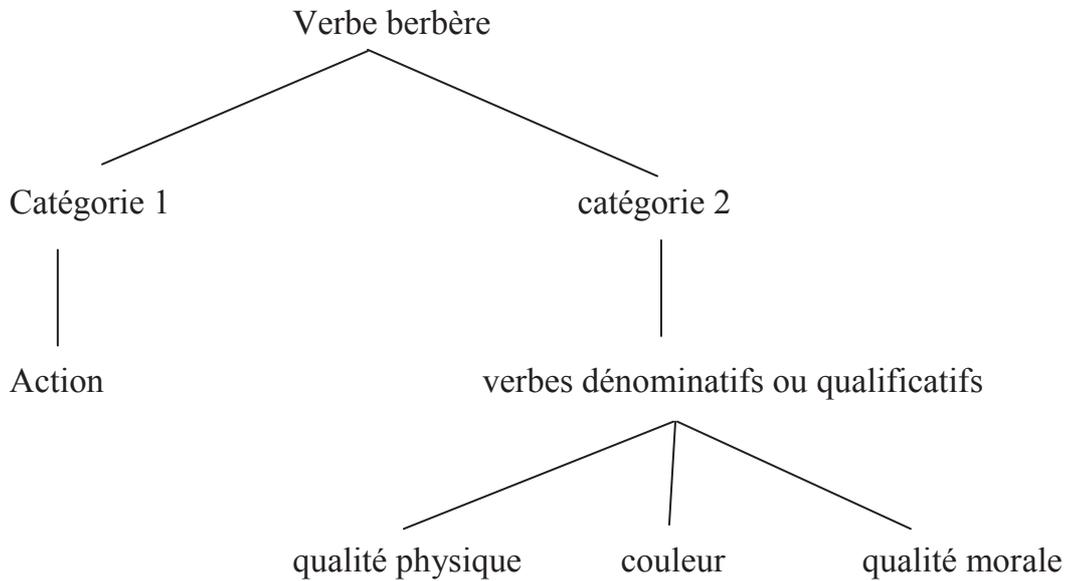
L'étude topologique a introduit la notion d'intervalle/bornes dans l'étude des notions aspectuelles. Cette approche est d'autant plus intéressante parce qu'elle permet de cerner l'idée d'accomplissement, d'inaccomplissement, d'entrée dans une situation tels que l'inchoatif, le processif, l'état résultant, etc. Cette notion de bornage rend compte des rapports du verbe à sa détermination. D'où l'importance, dans une étude du verbe, de déterminer au préalable la nature du procès que celui-ci indique.

Ex :

lḥu « marcher » porte la notion de la dynamicité, il y a processus. Il n'y aura aucune borne sur la représentation de ce verbe. C'est un intervalle ouvert des deux côtés.

Dm « prendre » porte la notion de la stativité, il n'y a aucun processus. L'intervalle est borné des deux côtés.

R. Basset<sup>1</sup> considère deux catégories pour le verbe berbère qu'il schématise de la manière suivante :



A la croisée des deux grandes classes syntaxiques, le verbe et le nom, le berbère connaît une classe verbo-nominale qui partage à la fois la combinatoire du verbe (exception faite de la combinaison avec le paradigme des indices personnels) et certaines caractéristiques des substantifs (elle se comporte parfois comme un adjectif). Cette classe est le participe.

Ex :

y -urad -n « qui est lavé » l'indice personnel est un monème à signifiant discontinu /y...n/

wZil -n « qui est court » l'indice personnel est /...n/

Comme le verbe, le participe connaît les deux formes du système verbal, simple et intensive, mais contrairement à lui, il ne se combine qu'avec une personne, la 3 pers. sing. quel que soit le sujet réel du procès. De plus, il ne prend jamais la forme verbale de l'Aoriste-nu. Il est, par contre, la forme du verbe qui favorise l'utilisation de cet Aoriste en subordonnée.

<sup>1</sup> René Basset, *Dialectes berbères*, Ed. Ernest Leroux, Paris, 1894, p. 109.

Nous ne porterons un intérêt au participe que dans cette perspective contextuelle, dans la subordonnée favorisant l'apparition de l'Aoriste-nu.

Ex :

(0526) wi vyan adixd̄am ləwqam izwir d̄agaṭ wəXam  
 win i - bya - n ad i - xdm lwqam i - zwir dg at wXam  
*celui il vouloir p- n-réel il faire A- bien il commencer A- dans ceux maison*  
 celui qui veut faire du bien qu'il commence par les siens

### 4-3-1- Les verbes statifs

Le verbe statif est par définition un verbe qui indique un état, une qualité, un procès duratif.

Les verbes d'état en berbère, même si dans certains cas ils semblent présenter une morphologie particulière, il faudra les considérer d'un point de vue sémantique non morphologique. Au risque de négliger les verbes déponents de forme processive et qui décrivent un état, du type "B<sup>w</sup>" « cuire, être cuit », il est impératif de renoncer à l'identification morphologique de ces verbes. Autrement dit, n'est pas seulement verbe d'état/qualité en berbère un verbe du type morphologique (vccvc) où v = i. Ce sont, plutôt, tous les verbes qui, en contexte, indiquent le statif.

Ex :

xşr	« moisir, être moisi », statif
	-----[x+++++++x]-----
i-xşr idrimn	« il a perdu de l'argent », statif
	-----[x+++++++x]-----
i-xşr wudm is	« il est de mauvaise humeur », statif
	-----x]+++++++x[-----
i-xşr d wudm is	« il est devenu de mauvaise humeur » processus, puis statif
	-----[x+++++++x[-----

Les bornes des intervalles de déroulement de ces différents procès décrivent la quantité du procès. Cela permet de distinguer la situation statique du processus en tant que procès à quantité durable et intervalle à bornes ouvertes.

Le statif est donc un procès non borné. L'état suppose une action qui l'a engendré en tant que résultat, mais le statif est le caractère durable, stable, continu qui n'admet aucun changement ou bouleversement de situation, sauf pour céder la place à un autre état.

Le processus qui introduit ce changement n'est ni à associer au premier statif qui est achevé ni au deuxième statif qui s'est installé. C'est un processus bref et instantané qu'on pourrait nommer événement.

#### **4-3-2- Les verbes processifs**

Le processif indique la dynamicité, le changement, la limitation de la durée, une situation initiale, une situation finale. C'est l'action en déroulement, le procès en devenir. Un processus est toujours caractérisé par un instant  $T_0$  qui indique le début du changement. Le verbe lui-même ne localise pas cet instant dans le temps, c'est le contexte ou la situation qui le font.

Ex :

i - swa mi i - Fud « il a bu quand il a eu soif », le fonctionnel "mi"  
« quand » localise le procès dans le temps.

y - usa d ruḥ - γ « je suis parti quand il est arrivé », l'achèvement du procès  
"y - usa d" « il est arrivé » localise dans le temps le procès "ruḥ - γ" « je suis parti »

Les bornes des verbes processifs sont définies par les différents contextes où ils sont employés. Même si le début d'un processus est certain, il n'est pas toujours précisé, comme le montrent les exemples suivants. Cependant, une des bornes est toujours fermée. Elles ne sont jamais ouvertes à la fois, comme c'est le cas pour le statif.

Il faut retenir, tout de même, que les bornes d'un verbe processif hors contexte définissent toujours un intervalle fermé. Un processus ne peut pas durer indéfiniment, un instant  $T_n$ , réel ou fictif, est toujours supposé comme borne finale.

Ex :

Ruḥ « partir »

-----[x+++++++x]-----

i-B<sup>w</sup>ḍ d ruḥ -γ « je suis parti à son arrivée »

-----[x+++++++x]-----

ruḥ -γ armi d aXam « je suis parti jusqu'à la maison »

-----]x+++++++x]-----

ur d y-usi ara ruḥ -γ armi d aXam is « il n'est pas venu je suis parti jusqu'à chez lui »

-----[x+++++++x]-----

#### 4-4- Catégorie thématique

Nous appelons catégorie thématique le paradigme des schèmes verbaux formant les thèmes ou l'aspect grammatical. Elle est thématique parce qu'elle fait partie du verbe. A cette catégorie seront associées les valeurs aspectuelles qui définissent au verbe ses rapports avec son environnement syntaxique et la façon dont le procès est perçu.

La terminologie des thèmes verbaux, comme celle des valeurs aspectuelles, diffère aussi selon les auteurs. Cette diversité, même si elle ne permet pas de rendre compte de façon exhaustive de l'aspect, elle témoigne d'un fait important concernant le système verbal : la difficulté de l'analyse du système aspectuel et temporel.

L'aspect possède plusieurs et diverses expressions selon les langues. Aussi, pour identifier l'aspect en berbère, B. Hebaz<sup>1</sup>, dans son étude des oppositions en tachelhiyt, distingue trois catégories :

- 1- Le « système grammatical » décrit par le signifié des thèmes. Analyse grammaticale ;
- 2- Le « système lexical » que couvre le sémantisme du verbe. Analyse sémantique
- 3- La « valeur aspectuelle des expressions cooccurrentes ». analyse contextuelle.

Que l'aspect soit pris uniquement comme une catégorie grammaticale notant la manière dont le procès se déroule, ce serait réduire l'influence des unités cooccurrentes du verbe. Il est tout aussi incorrect de ne prendre en compte que le verbe dans l'étude de toute valeur aspectuelle, voire temporelle.

A. Basset (1929) fut à l'initiative de l'aspect en berbère. Rejetant les études antérieures basées sur le calque des distinctions temporelles passé/ présent/ futur du verbe français, il propose une conception aspectuelle du verbe berbère. Toutefois, le système des valeurs reste encore à délimiter. Le verbe berbère ne portant pas en lui-même des marques de temps, A. Basset initie les notions des thèmes Prétérit et Aoriste en berbère.

Désormais, la linguistique berbère adopte cette conception aspectuelle et actuellement, le système est dit ternaire pour les trois thèmes principaux qu'il oppose :

Prétérit ~ Aoriste ~ Aoriste Intensif

Du moins en synchronie, d'autres phénomènes marginaux sont à noter pour ce système. Le Prétérit prend parfois une morphologie différente en contexte négatif, il est donc considéré comme une contrainte morphologique contextuelle du thème positif. Certains dialectes, le touareg notamment, connaissent une forme intensive du Prétérit à valeur d'accompli résultatif et d'autres<sup>2</sup> enfin, les parlers zénètes plus particulièrement, connaissent une forme négative de l'Aoriste Intensif.

---

<sup>1</sup> Boujemaa Hebaz, L'aspect en berbère tachelhiyt (Maroc). Parler de base : Imini (Marrakech – Ouarzazate), 2 tomes, Thèse pour le Doctorat III cycle, U.E.R. de linguistique générale et appliquée, université René Descartes, Paris V, 1979, sous la direction de Mme Denise François.

<sup>2</sup> Le parler de Ghadamès possède un système verbal particulier, des thèmes qui lui sont spécifiques.

Néanmoins, ce système verbal ternaire fait l'objet d'un consensus parmi les linguistes berbérissants, ce qui fait dissension c'est plutôt l'analyse des signifiés aspectuels là où ils se manifestent, que ce soit intrinsèquement au verbe lui-même ou parmi les constituants de l'énoncé.

Les modalités aspectuelles sont morphologiquement marquées par ce que nous avons désigné plus haut par schème grammatical. Longtemps, jusqu'à A. Basset, l'Aoriste Intensif fut considéré comme une forme dérivée de l'Aoriste par la préfixation de morphèmes, l'alternance vocalique ou le redoublement consonantique, alors que l'opposition Prétérit – Aoriste est assurée par un jeu d'alternances vocaliques uniquement.

Les oppositions des thèmes, ainsi que leurs dénominations sont diverses. Nous optons, en ce qui nous concerne, pour une classification de thèmes positifs à trois pôles (Prétérit – Aoriste – Aoriste Intensif) à des thèmes négatifs à deux pôles seulement (Prétérit Négatif – Aoriste Intensif).

Le système verbal berbère est, donc, ternaire, c'est-à-dire qu'il renferme trois thèmes verbaux fondamentaux. Ces oppositions thématiques à valeurs aspectuelles confondent les formes pour un grand nombre de verbes. Ce que l'on appelle le syncrétisme des formes verbales.

A. Basset vers la fin de sa vie et à sa suite A. Picard<sup>1</sup> a noté l'existence d'un Prétérit Intensif. Connu dans les dialectes du Sud comme le touareg, ce thème existerait même dans les dialectes du Nord. Alors que les autres auteurs affirment que ceci reste une innovation dialectale, Picard en voit un fait pan-berbère que les parlars du Nord confondent avec le Prétérit négatif. Il propose alors d'opposer pour le système verbal berbère des formes simples à des formes intensives :

Prétérit	~	Prétérit intensif
Aoriste	~	Aoriste intensif
Impératif	~	Impératif intensif

---

<sup>1</sup> A. Picard, « Du prétérit intensif en berbère », in *Mémorial André Basset (1895-1956)*, Ed. Adrian Maisonneuve, Paris, 1957. S. Chaker, « Quelques remarques préliminaires sur la négation en berbère » [en ligne] [http://www.inalco.fr/crb/pages\\_html/négation](http://www.inalco.fr/crb/pages_html/négation) (pages consultées le 07 novembre 2006) signale aussi l'existence d'une forme ancienne à valeur intensive du prétérit, actuellement gardée dans le contexte négatif et des subordinées d'hypothèse (mer, lukan « si »).

Au départ, avant d'aborder ces trois thèmes de base du système verbal berbère, précisons que pour éviter les confusions dues à la terminologie empruntée aux études sémitiques de l'accompli/inaccompli, A. Basset (1929) proposa les étiquettes de Prétérit - Aoriste - Aoriste intensif qui ne dénotent que des signifiés généraux. A. Leguil<sup>1</sup> (1987), quant à lui, a préféré la terminologie de thème I - thème II – thème III pour la même raison.

#### 4-4-1- L'Aoriste

Pour R. Basset (1894), l'Aoriste est un temps porté par le verbe, comme c'est le cas de l'aoriste grec. Il « exprime une époque déterminée ; la notion de temps (passé, futur) se marque par des particules, de même que la particule des modes ; en l'absence de particules, le verbe exprime d'ordinaire l'idée du passé. Des modifications phonétiques ont lieu sous l'influence de ces particules »<sup>2</sup>. A. Basset (1929), en fait un thème verbal non marqué qu'il associe à la forme de l'impératif. A sa suite, les études berbères le considèrent comme tel.

Th. Penchoen, reprenant A. Basset, esquisse une première fonction à ce thème en ce qui concerne le parler des Aït Frah. Il écrit « ce que l'on constate partout est que, une fois que le “ton aspectuel” est donné par des verbes soit à la forme de “l'aoriste intensif” soit à la forme du “prétérit”, soit enfin à la forme du projectif, on peut se passer d'insister sur l'aspect en se servant de la forme sans valeur aspectuelle. »<sup>3</sup>.

Morphologiquement non marqué, l'Aoriste sera pour L. Galand un thème passe-partout qui prend sens par le contexte de son apparition. Cette absence de marque pousse F. Bentolila<sup>4</sup> à lui refuser le statut monématique. N'ayant « ni signifiant ni signifié spécifique » il le « considère comme la “forme nue” du verbe ».

---

<sup>1</sup> Cité par plusieurs auteurs dont S. Chaker, O. Manseri, etc.

<sup>2</sup> Op. Cit. p. 109.

<sup>3</sup> Cf. Th. Penchoen, Etude syntaxique d'un parler berbère (Aït Frah de l'Aures), Studi magrebini, Volume V, istituto universitario orientale, Napoli, 1973.

<sup>4</sup> Cf. F. Bentolila, Grammaire fonctionnelle d'un parler berbère. Aït Seghrouchen d'Oum Jeniba (Maroc), Ed. SELAF, Paris, 1981, p.116.

S. Chaker<sup>1</sup>, quant à lui, en fait un archaïsme en ce qui concerne les données kabyles, tout en reconnaissant sa persistance dans les parlers du Maroc. L'Aoriste serait une forme isolée attestée en poésie et très rare en discours. Dans le système actuel, l'Aoriste est pour S. Chaker toujours précédé du préverbe "ad", modalité qui lui donne des valeurs aspectuelle, temporelle et modale. Ailleurs, la forme sans préverbe relèvera de la diachronie puisque dans « l'usage standard oral » ce thème est de l'ordre de l'utilisation actuelle du passé simple en français.

Ex :

(0003) **iṛuḥ** arəSuq **yafit** **ifuK**

**i-ruḥ** ar Suq **y-af** it **i - fuK**

*il partir P- à marché il trouver A- lui il finir P-*

*il alla au marché et le trouva fermé*

Des études nouvelles, à l'instar de L. Galand, A. Mettouchi et O. Manseri, repose la question de cette forme d'Aoriste et soulèvent l'ambiguïté de négliger cette forme dans le système verbal du kabyle, des parlers du Maroc et du touareg.

Par notre présente étude, nous tenterons d'explorer les données kabyles à partir d'un de ses parlers.

#### 4-4-2- Le prétérit

La forme verbale dans le cas du Prétérit se base essentiellement sur le vocalisme (le schème) du radical verbal. Il est issu d'un jeu d'alternances vocaliques sur le thème de l'Aoriste. Il peut se former en alternant soit :

La première voyelle. Ex : ali « monter A- » / uli « monter P- »

La voyelle finale. Ex : Č « manger A- » / Ča « manger P- »

Pour beaucoup de verbes, les formes sont confondues. En effet, les conjugaisons des verbes berbères connaissent un certain nombre d'irrégularités. En

---

<sup>1</sup> Cf. S. Chaker, Un parler berbère d'Algérie (Kabylie). Syntaxe, Université de Provence, Thèse de Doctorat d'Etat, 1983, p. 211.

d'autres termes, certaines racines verbales ne possèdent pas la totalité des formes possibles. Elles sont défectives.

Ex :

Quatre formes : « dire »	ini (A-)	Na (P-)	Ni (PN-)	Qar (AI-)
Trois formes : « faire »	xdm (A-)	xdm (P-)	xdim (PN-)	xDm (AI-)
Deux formes : « écouter »	smḥs(A-)	smḥs(P-)	smḥs (PN-)	smḥsis (AI-)
Une forme : « devoir »	Ṭalas(A-)	Ṭalas(P-)	Ṭalas(PN-)	Ṭalas(AI-)

Toutes les formes verbales ne sont pas décomposables, notamment celles des verbes dérivés de manière, parce que leurs formes primaires ne sont plus d'usage en synchronie. Mais on peut d'ores et déjà affirmer que les dérivés ne suivent pas toujours les verbes d'où ils sont issus dans le type de forme qu'ils opposent.

Ex :

Trois formes : « faire »	xdm (A-)	xdm (P-)	xdim (PN-)	xDm (AI-)
Trois formes : « faire faire »	Sxdm (A-)	sxdm (P-)	sxdm (PN-)	Sxdm (AI-)

L'actif transitif impose au Prétérit une même forme quel que soit le contexte, mais accentue la tension du morphème en passant de la forme Aoriste au Prétérit. Sur la forme Aoriste Intensif, la tension est maintenue sur le morphème, mais chute sur la deuxième radicale, qui est le procédé de formation de ce thème sur le verbe de base.

La négation impose pour certaines racines une alternance vocalique en "i", mais certaines autres racines gardent la même forme dans les deux contextes. On dit alors que le Prétérit négatif est une contrainte morphologique du Prétérit en contexte négatif.

La valeur de ce thème est souvent signalée dans le révolu, le classant comme un accompli chez une grande part des auteurs. Or, affirme S. Chaker, dans plusieurs contextes le Prétérit prend aussi la valeur d'un statif, comme c'est le cas pour les verbes d'état/qualité.

### 4-4-3- L'Aoriste Intensif

Anciennement dérivé expressif (de manière) de l'Aoriste, l'Aoriste Intensif<sup>1</sup> occupe un rôle indéniable dans le système verbal actuel. C'est un thème verbal qui dénote une valeur durative, itérative ou extensive.

Les travaux de L. Galand ont diffusé l'opposition aspectuelle accompli/inaccompli qui met en rapport l'Aoriste Intensif avec le Prétérit, valeurs inspirées des études sémitiques. Toutefois, la conception aspectuelle du système verbal berbère initiée par A. Basset (1929) opposait primitivement, par un jeu d'alternances vocaliques, un thème d'Aoriste à valeur d'imprécis à un thème de Prétérit à valeur de précis. S'étant enrichi d'une nouvelle forme issue par dérivation de manière<sup>2</sup>, ce système admet d'autres valeurs aspectuelles sur l'étalement du procès. Ces valeurs sont recouvertes par le thème de l'Aoriste Intensif.

Ex:

awi « prendre » / Ṭawi « prendre régulièrement »

ini « dire » / Qar « dire régulièrement »

xdm « faire » / xDm « faire régulièrement »

Contrairement à L. Galand, A. Basset opte plutôt pour l'opposition précis/imprécis avec plus ou moins de nuances de pensée déterminées par les oppositions : déterminé/indéterminé, momentané/duratif, parfait/imparfait, etc.

S. Chaker, soulevant l'ambiguïté des différentes terminologies, propose, à la suite de Th. Penchoen, l'opposition non extensif/extensif. Il écrit « au plan sémantique, l'aoriste intensif est toujours positivement marqué comme un "extensif", duratif ou itératif. La dénomination d'inaccompli, avec préfixe négatif, paraît donc plutôt malheureuse pour une forme morphologiquement et sémantiquement marquée, comparable aux formes "progressives" de l'anglais ou au complexe verbal français "(être) en train de + infinitif" : on rendrait, à notre sens, certainement mieux compte de

---

<sup>1</sup> Pour une plus ample représentation des valeurs de ce thème verbal, voir l'étude de M. Amaoui, Op.Cit.

<sup>2</sup> Cf. S. Chaker, « L'aspect verbal » [en ligne] <http://www.inalco.fr/aspect> (pages consultées le 07 novembre 2006), [Texte paru dans Encyclopédie berbère VII, 1989, pp.971-977], p.2.

la distinction en parlant d'opposition entre un "ponctuel" (ou non extensif) et un "extensif"»<sup>1</sup>.

L'Aoriste Intensif, selon les dialectes, peut se combiner avec des modalités préverbaux facultatives ou obligatoires. Pour les données kabyles, ces modalités (ad, ara, la) s'opposent à la fois les unes aux autres et à leur absence. Autrement dit, l'Aoriste Intensif kabyle peut se trouver en contexte précédé d'une de ces modalités ou bien seul.

#### 4-4-3- Les préverbes

Modalités ou morphèmes préverbaux aspectuels chez certains (S. Chaker à la suite de Th. Penchoen) particules modales chez d'autres (L. Galand, F. Bentolila, notamment pour "ad"), les préverbes sont un autre facteur d'évolution du système verbal berbère aux côtés de l'apparition du thème de l'Aoriste Intensif cité précédemment. S. Chaker écrit « les oppositions aspectuelles ne sont plus uniquement assignables au jeu des oppositions thématiques [...] ; elles sont désormais aussi véhiculées par des monèmes grammaticaux à signifiants parfaitement localisables : ad, a/la »<sup>2</sup>.

Deux types de préverbes existent en berbère. C'est l'opposition réel/non réel<sup>3</sup> du fait que l'un indique le procès dans sa réalité et sa vérité, l'autre indique plutôt sa projection dans l'avenir et, par là, le caractère fictif ou virtuel non concret du procès qu'il détermine. La terminologie autour de cette opposition préverbale présente aussi autant de divergences que d'auteurs. Th. Penchoen parle d'une modalité projective, F. Bentolila fait l'opposition réel/non réel, au moment où S. Chaker opte pour un non-effectif polysémique mais où domine la valeur du futur en opposant Prétérit à l'ensemble (ad +Aoriste).

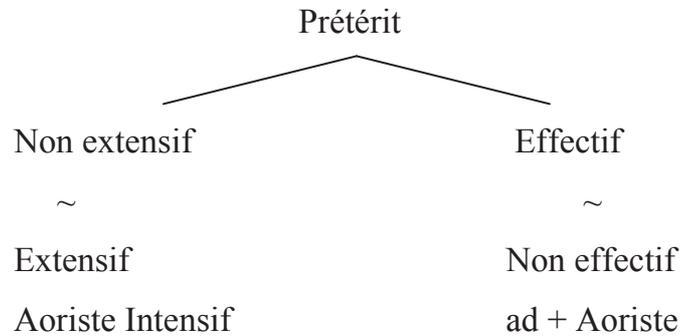
---

<sup>1</sup> S. Chaker Op. Cit. p.3.

<sup>2</sup> Cf. S. Chaker, (1983), Op.Cit. p.213.

<sup>3</sup> M.-G. Kossmann, Grammaire du parler berbère de Figuig (Maroc central), Ed. Peeters, Paris – Louvain, 1997, p.357, signale un autre préverbe "sad" à valeur de futur certain. Il faudra un recensement de tous les préverbes au niveau de tous les dialectes pour un éventuel inventaire de toutes les valeurs existantes.

Il résulte de cette approche de S. Chaker une opposition aspectuelle double du système verbal berbère, du moins kabyle, dont le centre est le thème du Prétérit. Ces oppositions se présenteront de la manière suivante :



La modalité du réel, “la” et sa variante contextuelle “a”, exprime le procès comme un concomitant ou en cours de déroulement. L’équivalent français de « est en train de... ».

Ex :

a y - hDr « il est en train de parler »

a cṬḥ - γ « je suis en train de danser »

Des verbes comme les verbes d’état indiquant une qualité psychologique n’admettent pas de compatibilité avec la modalité du réel.

Ex :

i - Drwc « il est fou »

i - Drwic « il devient fou »

\*a y - Drwic « il est en train d’être fou » emploi agrammatical

a y - sdrwic « il est en train de faire le fou » cet emploi est, par contre, possible

Les études kabyles ont retenu pour l’expression du futur la modalité “ad” et ses variantes contextuelles (ad, a, d, ara) ou régionales “da” ou “di” et ses variantes contextuelles aussi (di, d, a, i). Différents auteurs berbérissants ayant revu cette

modalité en ont dégagé des valeurs à la fois modales, aspectuelles, voire temporelles.

S. Chaker dégage six valeurs de la modalité “ad”, suivant le contexte :

1- optatif : il exprime un souhait, sa valeur est modale

ad i - g rBi d lEid tamerbuḥ t

« que cet aïd soit prospère »

2- potentiel : c’est une estimation. Valeur modale aussi

ad ili - γ asGas di lEmriw

« je devais avoir un an »

3- conditionnel : la conséquence est confirmée par “imi”. Valeur modale

ad ruḥ - γ imi d t usi - ḍ

« je vais partir puisque tu es là »

4- historique : c’est une forme verbale atemporelle. Sa valeur est aspectuelle

mi d n - lqeḍ azMur ni ad t n - fsar i yiṭij

« nous ramassons les olives et les étalons au soleil »

5- virtuel. Sa valeur est temporelle modale

bγi - γ ad i - Du

« je voudrais qu’il vienne »

6- événement à venir : il exprime le futur. Sa valeur est temporelle

ar qabl ad i - Du

« il viendra l’année prochaine »

Th. Penchoen définit le préverbe “ad” comme une marque qui rajoute aux oppositions aspectuelles du système verbal les valeurs de l’inaccompli, de l’irréel et de l’indéfini.

S. Chaker donne aux préverbes une origine déictique issue d’« une (trans)grammaticalisation d’unités déictiques, de locatifs et de subordonnants, sous la forme de préverbes spécifiant les thèmes primitifs d’aoriste et d’aoriste intensif »<sup>1</sup> et

---

<sup>1</sup> S. Chaker, « Quelques faits de grammaticalisation dans le système verbal berbère » [en ligne] [http://www.inalco.fr/crb/pages\\_html/grammaticalisation](http://www.inalco.fr/crb/pages_html/grammaticalisation) (pages consultées le 07 novembre 2006) [Articles paru dans : Mémoire de la Société de Linguistique de Paris, n.s. V, 1997, (« Grammaticalisation et reconstruction »), pp.103-121], p.1.

A. Mettouchi, en s'inspirant des travaux de W. Vycichl, les fait provenir d'une origine démonstrative.

Il est probable que c'est de cette origine que le préverbe "ad" prend sa valeur de placer l'Aoriste qu'il précède en lien direct avec la situation d'énonciation.

Notons enfin qu'à ces valeurs thématiques et ces préverbes, le berbère recourt à d'autres moyens pour exprimer la temporalité et l'aspect. S. Chaker les appelle auxiliaires temporels, pour le kabyle le verbe "ili" « être » par exemple, et auxiliaires aspectuels, comme les syntagmes verbaux qui expriment l'inchoatif, le duratif, le terminatif, etc.

## 5- Morphologie du syntagme verbal et ses constituants

K. Prasse<sup>1</sup> schématise le syntagme verbal de la manière suivante :

i	-	ruḥ
il		partir

- 1- affixe personnel qui précise la personne et le nombre du sujet
- 2- affixes modaux, faiblement développés, qui indiquent le mode
- 3- vocalisation qui précise simultanément l'aspect (le temps) et la voix
- 4- préfixes verbaux (S, M, ṭw, etc.) qui spécifient le rapport du sujet au procès verbal
- 5- répétition, reduplication (la gémation) et allongement vocalique qui évoquent l'allure du procès verbal (aspect objectif, Aktionsart en allemand)

En synchronie, Prasse ne retient plus que les déterminations 1 et 2.

---

<sup>1</sup> K. Prasse, Manuel de grammaire touarègue (tahaggart) VI-II. Verbe, Ed. Akadamisk, Forlag, Copenhague, 1973, p.9.<sup>2</sup>

Deux éléments inséparables sont, donc, indispensables<sup>1</sup> pour constituer un syntagme verbal minimal : la personne grammaticale et le thème verbal. Ainsi définie, toute forme verbale, sous quelques réserves<sup>2</sup>, peut constituer à elle seule un énoncé complet.

Ex :

i- ruḥ  
il partir  
« il est parti »

Le lexème verbal / ruḥ / doit présenter une variante qui ajoute au segment lexical de signifiant / ruḥ / le segment grammatical de signifiant /i-/ pour fonctionner comme l'énoncé acceptable / i-ruḥ /. Cette variante est cernée par l'ensemble des composantes de cet énoncé. En effet, pour des verbes qui confondent les schèmes thématiques, seul le contexte (satellites ou autres unités) nous renseigne sur les valeurs aspectuelles du prédicat.

Ex :

i- ruḥ	ad	i- ruḥ	ur	i- ruḥ	i- ṭruḥu
il partir		n-réel il partir		Nég- il partir	il partir régulièrement
« il est parti »		« il partira »		« il n'est pas parti »	« il part régulièrement »

Le syncrétisme des thèmes verbaux est relayé par le type de modalité qui accompagne le verbe et le précise. Dans l'exemple précédent, le schème du verbe (-u-) du type (cvc) ne permet de distinguer qu'un thème d'Aoriste Intensif. Les modalités périphériques précisent ce verbe en contexte.

Toutes ces unités contextuelles, effectivement, contribuent à la construction du sens. Elles contribuent, également, à définir des valeurs temporelles, aspectuelles et modales.

<sup>1</sup> Cf. Emile Benveniste, « Structure des relations de personne dans le verbe », in Problèmes de linguistique générale I, éd. Cérès, Tunis, 1995, pp. 224-235

<sup>2</sup> Les verbes intransitifs nécessitent toujours la présence d'un autre élément, un complément d'objet, sans quoi le sens de l'énoncé reste incomplet.

Ex :

i-Ṭargu	la i-Ṭargu	ad i-Ṭargu
il rêver régulièrement	modalité de l'actuel concomitant	il rêver n-réel
« il rêve »	« il est entrain de rêver »	« il rêvera »

Toutefois, ces modalités<sup>1</sup> dérivationnelles ne sont pas centrales comme les modalités personnelles et aspectuelles. Elles ne leur sont pas opposables, non plus. Autrement dit, modalités aspectuelles et modalités dérivationnelles peuvent coexister sur une même forme verbale, en respectant, bien entendu, les limites sémantiques du lexème verbal. Un verbe statif comme Mt « mourir » ne peut se combiner, en effet, avec le morphème de l'actif transitif, ni avec le morphème du réciproque, ni avec le morphème du passif. Pour ce verbe, d'ailleurs, le thème de l'Aoriste Intensif introduit une tout autre signification : ṫmṬat n'est pas « mourir » avec la nuance d'habitude, de durabilité ou d'itérativité, mais « agoniser » en tant que procès dont la notion de durée est portée par le lexème verbal lui-même.

Ex :

i-krs	=	i	+	krs		
« il noue »		(indice personnel)		« nouer »		
i-ṭwakrs	=	i	+	ṭw	+	krs
« il est noué »		(indice personnel)		(passif intransitif)		« nouer »
myakrs-n	=	my	+	n	+	krs
« ils sont entortillés »		(morphème du réciproque)		(indice personnel)		« nouer »

Les trois formes verbales (verbe simple et ses dérivés) notent le thème du Prétérit, seule l'orientation du sujet change. La dérivation verbale n'influence donc en aucun cas l'aspect grammatical du verbe.

La morphologie du verbe berbère le présente comme l'assemblage d'un élément central à des éléments périphériques. Ce qui est communément appelé verbe en

<sup>1</sup> Nous considérons les morphèmes dérivationnels comme des modalités, ils ont un signifiant et un signifié et ils modifient le sens en apportant des précisions au monème qu'ils déterminent.

berbère est un radical entouré d'un ensemble d'affixes. Ces derniers sont soit des indices de personne seuls pour la forme simple, soit des indices de personne associés à des morphèmes dérivationnels pour les formes dérivées. Ces éléments formatifs sont, donc, toujours situés aux extrémités du radical, préfixés et/ou suffixés. Certains indices de personne ont un signifiant discontinu, mais ne sont jamais placé au centre.

Les éléments désinentiels sont également ajoutés à la racine verbale tel le nombre et le genre. Ce sont des marques placées en périphérie et relèvent du paradigme des pronoms personnels.

Ex :

i- ruḥ	3 pers. sing. masc.
t- ruḥ	3 pers. sing. fém.
t- ruḥ -m	2 pers. plur. masc.
t- ruḥ -mt	2 pers. plur. fém.

En aucun cas ces éléments sont opposables aux autres modalités verbales. Autrement dit, modalités verbales, indices personnels et morphèmes dérivationnels coexistent tous sur un même lexème verbal. Les limites de compatibilités sont plutôt à observer dans chaque classe de modalité séparée. A titre illustratif, ce n'est pas toutes les personnes qui se combinent avec le participe, ni tous les morphèmes dérivationnels avec n'importe quelle racine verbale.

Ex :

Le syntagme "i - Sḥma" « il s'est réchauffé » s'analyse en :

i (indice personnel) + S (morphème de l'actif transitif) + ḥma « chauffer » (radical)

La forme simple "i - ḥma" « il est chaud », ne mentionne pas l'achèvement du procès, c'est un état qui persiste même dans le moment de l'énonciation (la concomitance est incontestable), un état dû à une maladie, à une source de chaleur, etc. Pour la forme dérivée "i - Sḥma" « il s'est réchauffé », l'achèvement est clair. C'est le résultat du procès qui est mis en évidence ici. Ce n'est plus une source extérieure qui introduit l'état dont le sujet grammatical "i-" est patient, mais le résultat de l'action elle-même dont "i-" a été l'agent.

Ce problème n'est pas soulevé par les verbes d'action ; l'actif transitif dans ce cas n'introduit de changement que dans l'orientation du procès vers le sujet.

Peut-on dès lors parler de sous-aspect pour les verbes d'état ?

En somme, le verbe berbère connaît deux formes (simple et dérivée), trois thèmes<sup>1</sup> fondamentaux (Prétérit- Aoriste- Aoriste Intensif), un thème négatif (prétérit négatif), un mode<sup>2</sup> impératif et une forme verbo-nominale (le participe).

Majoritairement, le système verbal berbère confond les formes verbales, ce qui rend le recours au contexte indispensable pour déterminer les valeurs. Les trilitères (verbes à trois consonnes radicales) de notre corpus, par exemple, confondent toutes les thèmes du Prétérit et de l'Aoriste, seul l'Aoriste Intensif présente un schème différent. Ce syncrétisme de forme a déstabilisé le système. L'Aoriste sans préverbe est, dans ce système, le thème que les berbérissants placent dans le registre des archaïsmes. Considéré comme une forme neutre, les contextes le présentent souvent accompagné du morphème préverbal "ad"<sup>3</sup> ou de ses allomorphes : "a" en énoncés simples et "ara" en subordonnées pour les données kabyles.

A cet effet, pourra-t-on élargir la sphère des modes au-delà du seul impératif ?

La forme du syntagme verbal étant la même, les modalités qui l'accompagnent lui confèrent des valeurs aspectuelles différentes au moment où les autres catégories qui l'accompagnent le confortent dans son statut de prédicat.

En berbère, le syntagme verbal minimum est le plus petit syntagme comprenant un verbe, du type : SV = Ind. pers. + V

Il pose, en tant que tel, le problème de distinguer entre le verbe et ses constituants. Contrairement au français par exemple, le sujet en berbère est

---

<sup>1</sup> Cf. Salem Chaker, « Langue berbère », in Les langues de France, sous la direction de Bernard Cerquiglini, éd. PUF, Paris, 2003, pp.215-227.

<sup>2</sup> Cf. André Basset, La langue berbère, Oxford University Press, Londres, 1952, p. 13

<sup>3</sup> Pour S. Chaker, « AD (grammaire/verbe), in Encyclopédie berbère II, 1985, pp.115-116, ce pré-verbe a des valeurs temporelles, aspectuelles et modales, pour F. Bentolila, « Les valeurs modales en berbère (parler des Aït Seghrouchen d'Oum Jeniba, Maroc Central) », in Linguistique fonctionnelle. Débats et perspectives, présentés par M. Mahmoudian pour A. Martinet, PUF, Paris, 1979, pp.191-202, il est une particule modale et s'oppose à "la" pour exprimer l'opposition aspectuelle non-réel ~ réel.

grammatical et se trouve toujours collé au verbe, suffixé ou préfixé ou les deux procédés à la fois formant un monème discontinu.

Dans sa grammaire fonctionnelle, F. Bentolila<sup>1</sup> reprend A. Martinet et définit le sujet comme l'élément qui joue le rôle de contexte actualisateur dans les énoncés non injonctifs à prédicat verbal. Son caractère distinctif est sa présence obligatoire. Ainsi, en berbère, la fonction de sujet, est assurée par l'indice de personne toujours lié au prédicat verbal.

En plus de ces formes ténues du pronom personnel, des formes emphatiques correspondantes existent aussi. Seulement, la première forme est la forme la plus étoffée.

Ex :

1- ruḥ - γ	« je suis parti »
2- ruḥ - γ nK	« je suis parti, moi »
3- nK ruḥ - γ	« moi, je suis parti »

En 1, nous avons la forme ténue qui forme un syntagme verbal minimal, en 2 et 3, des formes emphatiques où l'on note des redondances du sujet. Le pronom "nK" est complément explicatif (de L. Galand et F. Bentolila) ou expansion référentielle (de S. Chaker) en 2, indicateur de thème en 3.

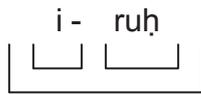
C'est ainsi que F. Bentolila retrouve la position du sujet (posé avant verbe ou préposé) qu'indique Martinet, ainsi que sa fonction en énoncé minimal en tant que désignation d'un participant actif ou passif.

D'A. Basset à la nouvelle génération des berbérissants, la notion de sujet n'a pas été précisée. L'énoncé minimum étant de cette forme SV = Ind. pers. + V, on ne retient qu'un sujet grammatical actualisateur du thème verbal.

---

<sup>1</sup> F. Bentolila, Grammaire fonctionnelle d'un parler berbère. Aït Seghrouchen d'Oum Jeniba (Maroc). Ed. SELAF, Paris, 1981, pp.254-255.

Ex :



Enoncé minimum



Expansions de différentes natures

Selon A. Basset, l'unité "urgaz" est, en plus de l'indice de personne "i-", le sujet du verbe "ruḥ".

L. Galand en fait un complément explicatif. Puisque la fonction de sujet est assurée par l'indice de personne, l'unité "urgaz" ne fait qu'expliciter ce sujet.

S. Chaker, quant à lui, en fait une expansion référentielle. Expansion, du fait que sa présence est facultative et référentielle, parce qu'elle fait référence à l'indice de personne sujet.

Cette expansion est considérée comme une réitération du sujet, sa présence n'est pas pertinente. C'est une reprise lexicale de l'indice de personne qui actualise le prédicat verbal. Elle ne peut être sujet du fait qu'elle est susceptible de faire référence à un autre nominal ou à l'indice de personne.

Cette fonction est morphologiquement marquée par l'état lié du substantif. [argaz (état libre) ~ urgaz (état d'annexion)].

## 1- Les occurrences des différentes formes verbales parues dans le corpus

Dans cette partie nous tenterons de relever les contextes d'apparition de la forme Aoriste-nu selon les différents types de discours, et la comparer aux autres formes verbales dans des tableaux illustrant l'ensemble des manifestations verbales à travers les différents corpus et contextes. D'où la différenciation qui apparaît dans les tableaux entre les différents contextes. Par exemple, pour le Prétérit, nous séparons le contexte négatif du positif ; pour le participe nous distinguons le participe accompagné ou non d'un des préverbes ou de la particule de négation. Nous tenterons aussi de donner les valeurs équivalentes suivant les occurrences relevées. Ceci permettra de dégager la répartition des valeurs selon le type de discours et de vérifier l'importance de cette forme dans le système verbal.

L'utilisation de l'Aoriste-nu est attestée comme un archaïsme qui serait donc en phase de disparition. Les études qui ont abouti à ce constat ont été basées sur des corpus restreints, au récit plus particulièrement. Ceci a eu pour effet de négliger des données qui pouvaient replacer cette forme verbale dans le système malgré les limites de son utilisation. L'analyse des occurrences et des contextes à travers nos différents corpus a eu pour premier résultat de relever des contextes typiquement Aoriste-nu, comme d'autres contextes ont montré le renoncement des locuteurs à cette forme au profit des deux formes vedettes : le Prétérit et la forme Aoriste avec préverbe. Ce sont ces contextes-là, le narratif, qui contraignent la forme Aoriste-nu à céder du terrain par rapport aux autres thèmes verbaux.

Ex :

(0003) **iṛuḥ** arəSuq **yafiṭ** **ifuK**  
**i-ruḥ** ar Suq **y-af** it i - **fuK**  
*il partir P- à marché il trouver A- lui il finir P-*  
 il alla au marché et le trouva fermé

(1022) **Niγas awiṭid dya ṭəg aKa**  
**Ni - γ awi** ṭ id **dya t - g aKa**  
*dire P- je ramener Imp- toi elle vers ici alors elle faire ainsi*  
 je lui demande de la ramener et elle me répondi

En effet, toutes générations confondues, l'Aoriste-nu est attesté sans partage dans les contextes suivants :

-En injonction introduite par “i...” « et si ...»

Ex :

(1017) **iṭkəšməḍd aṭəDariḍ**

i t- kcm - ḍ d ad t- Dari - ḍ

(mot de l'injonction) toi entrer A- vers ici n-réel toi s'abriter A- pourquoi tu n'entres pas te mettre à l'abri ?

-En position enchaîné, en tant qu'injonctif

Ex :

(0521) əRz akin **tawid** yidəm yəLim isyəNa iṭməṬuṭis

Rz akin t- awi - ḍ yid m yLi m is y- Na i tmṬut is

casser Imp- toi là-bas toi prendre A- avec toi fille à toi à elle il dire P- à femme à lui casse-toi d'ici et prends ta fille avec toi ! dit-il à sa femme

-En coordonnée après un premier verbe au mode impératif (une énumération)

Ex :

(0689) **irkəvd** afurgu nəy **ikrud** ataksi

i- rkb d afurgu nəy i- kru d ataksi

il monter A- vers ici fourgon ou il louer A- vers ici taxi  
il prendra un fourgon ou louera un taxi

-En subordonnée introduisant une consécution ou un dénotatif

Ex :

(0530) ayən inəqsən si **təzdəmt** **tixfif**

ayn i- nqs - n si tzdmt t- ixfif

ce que il manquer p- de fardeau elle s'alléger A-  
ce qui est enlevé au fardeau ne le rend que plus léger

-En serment en tant que constatif et non performatif

Ex :

(0097) iGuL ar **syawi** yaK<sup>w</sup> **iṭsa:**

i- GuL ar s y- awi aK<sup>w</sup> i t- sɛa

il jurer P- que à elle il prendre A- tout que elle avoir P-  
il avait juré de lui prendre tout ce qu'elle possédait

-En optatif avec trois formes : positif, négatif et réponse à un optatif positif

Ex :

(1019) **i - quŠ** ikəm **iḥəṬət** ikəm  
**i - quC** ikm **i - ḥṬt** ikm  
*il annihiler A- toi il récupérer les restes A- toi*  
 que Dieu t'annihile et te réduise

-En narration avec différentes manifestations contextuelles et situationnelles

Ex :

(1021) la:ma **tng<sup>w</sup>uḍ** aṭiṭ  
 lɛma **t - ngu - ḍ** a tiṭ  
*cécité toi pleure A- oh ! oeil*  
 que n'ai-je pleuré

L'Aoriste-nu est retenu pour des situations bien spécifiques parfois, comme les exemples (1017) et (1021) du corpus. Il cède de plus en plus du terrain au profit du Prétérit dans le discours narratif. Dans la pratique actuelle de la langue, le système n'exprime le révolu que par une seule forme, le Prétérit.

Les études berbères ont retenu l'Aoriste-nu pour l'optatif en formules figées, notamment pour les données kabyles. Ailleurs, il n'a aucune pertinence.

Or, le corpus dégage des emplois encore présents dans le discours. La pratique linguistique actuelle en fait recours. C'est le cas de l'énumération sans l'emploi de monème de coordination.

Ex :

(0844) **təRəṬət** imirən **dəgšəQiqəNi** **gər** **təqšəṭ** **dusyar**  
**t-R-ḍ** tnt imirn dg cQiq Ni gr tqṣṣt d usyar  
*toi mettre A- elles après dans entaille en question entre écorce et bois,*  
 et tu les enfonces dans l'entaille entre l'écorce et le bois

Nous allons, tout au long des différents corpus, voir comment agit la forme Aoriste-nu dans l'énoncé.

### 1-1- Dans le conte :

246 verbes au total

Formes verbales	Occurrences	Pourcentage
P <sup>1</sup>	139	56,50 %
PN	3	1,22 %
<b>A</b>	<b>6</b>	<b>2,44 %</b>
Ad+A	44	17,88 %
Ara+A	8	3,25 %
AI	17	6,91 %
AI (contexte négatif)	3	1,22 %
Ad+AI	1	0,41 %
Ara+AI	0	0
La+AI	2	0,81 %
Imp	13	5,28 %
Imp.I	0	0
Imp (contexte négatif)	1	0,41 %
P	6	2,44 %
Ara+p	2	0,81 %
pN	0	0
p.I	1	0,41 %
Ara+p.I	0	0
la+p.I	0	0

Le conte est le discours narratif par excellence. Les brides qui transgressent le récit – parce que le conte n'est pas totalement narration -, constituées par les dialogues rapportés, sont les contextes qui privilégient l'apparition de l'Aoriste-nu. Mais on y trouve aussi d'autres contextes d'emploi qui sont plutôt un Aoriste temporel de la narration (à valeur de passé).

<sup>1</sup> Pour les abréviations voir les correspondances en page 8.

La trame narrative est imposée par le fait que le conte est un discours sans auteur, un récit fictif d'événements merveilleux dont le premier but est de fasciner l'auditoire. Le conte se présente, avant toute chose, comme un lieu de rencontre de plusieurs éléments qui entrent en relation étroite : un conteur, un auditoire, une histoire, un lieu, un temps. C'est un lieu où le conteur exerce ses compétences, tant au niveau de la construction des épisodes de l'intrigue, donc de la narration, qu'au niveau de la langue.

La construction de l'intrigue suit une cadence variée. Le conteur joue sur la vitesse des événements pour les accélérer ou les ralentir. La forme Aoriste-nu de la narration enregistrée au niveau du corpus est là pour témoigner de cette différence de cadence. Autrement dit, le conteur recourt à cette forme verbale quand il ne veut pas s'arrêter à un événement. Ce qui est mis en exergue n'est pas l'action en elle-même mais l'événement qui en résulte.

Ex :

(0003)iruh arəSuq **yafit** ifuK  
i-ruh ar Suq **y-af** it i - fuK  
*il partir P- à marché il trouver A- lui il finir P-*  
il alla au marché et le trouva fermé.

Il est, par conséquent, probable que d'autres contes puissent témoigner de l'utilisation d'une autre valeur de l'Aoriste-nu ou de fournir plus ou moins de fréquences d'utilisation, cependant, notre corpus ne révèle que six (06) occurrences sur un nombre total de 246 verbes.

L'importance est, certes, négligeable devant le Prétérit ou la forme (ad+A), mais comparée aux autres formes verbales, la forme [ (ad/la)+AI ] par exemple, son apparition reste plus ou moins équivalente (voir le tableau ci-dessus pour illustration). Ses valeurs, cependant, sont de fréquences aléatoires. Pour un discours à prédominance narrative, la présence d'un temps de narration (l'Aoriste de narration) est sans pertinence. Cela peut s'expliquer par la caractéristique même du conte oral qui en fait un texte en perpétuel renouvellement. Le conte a autant de variables que de conteurs, ce qui fait que même s'il est basé sur une même trame narrative ancienne, la

structure linguistique dans laquelle il est rendu reste très contemporaine. D'où par exemple la prédominance du Prétérit comme temps de narration.

Les contextes relevés sont divers, pour le conte de notre corpus nous avons retenu les suivants. Soit, sur six (06) occurrences :

Deux (02) sont des Aoristes narratifs

(0062) **imliləd** awayzniw yəṭs  
**i - mlil** d awayzniw y - ṭs  
*il rencontrer A- vers ici ogre il dormir P-*  
et vit l'ogre en train de dormir

Deux (02) sont des Aoristes enchaînés

(0053) lḥu ar kid**qavəl** təjnant nəṭəFah  
lḥu ar k id **t - qabl** tɔnant n ṬFah  
*marcher Imp- toi jusqu'à toi vers ici elle affronter A- jardin de pommes*  
va jusqu'à ce que tu trouves un verger de pommiers.

Un (01) est un Aoriste précédé de “ ar ” « jusqu'à ce que »

(0053) lḥu ar kid**qavəl** təjnant nəṭəFah  
lḥu ar k id **t - qabl** tɔnant n ṬFah  
*marcher Imp- toi jusqu'à toi vers ici elle affronter A- jardin de pommes*  
va jusqu'à ce que tu trouves un verger de pommiers.

Un (01) est un Aoriste précédé par “ i GuL ar ” « il a juré de »

(0097) iGuL ar **syawi** yaK<sup>w</sup> **itsa:**  
i - GuL ar s **y - awi** aK<sup>w</sup> i t - sɛa  
*il jurer P- que à elle il prendre A- tout que elle avoir P-*  
il avait juré de lui prendre tout ce qu'elle possédait

Ces occurrences, comme il a été signalé plus haut, ne peuvent remonter à la naissance du conte. Elles sont à associer à la pratique linguistique du narrateur qui conte dans ses compétences linguistiques propres.

**1-2- Dans la poésie :**

415 verbes au total

Formes verbales	Occurrences	Pourcentage
P	201	48,43 %
PN	12	2,89 %
<b>A</b>	<b>9</b>	<b>2,17 %</b>
Ad+A	83	20 %
Ara+A	4	0,96 %
AI	20	4,82 %
AI (contexte négatif)	8	1,93 %
Ad+AI	5	1,20 %
Ara+AI	1	0,24 %
La+AI	0	0
Imp	18	4,34 %
Imp.l	2	0,48 %
Imp (contexte négatif)	0	0
P	45	10,84 %
Ara+p	0	0
pN	2	0,48 %
p.l	5	1,20 %
Ara+p.l	0	0
La+p.l	0	0

Le discours poétique non plus n'est pas homogène. A travers le vers, l'auteur rapporte, narre, décrit, etc. Ceci vaut au poème d'être un lieu de rencontre de tous les types de discours, types qui font appel à toutes les manifestations de la langue. Le corpus de poésie atteste également de l'emploi de la forme verbale Aoriste-nu que ce soit dans les poèmes anciens que dans les poèmes « modernes ».

Les contextes retenus sont pratiquement les mêmes que ceux relevés sur le conte, avec plus ou moins de différence au niveau de la construction du sens. Le sens de toute phrase change dès que celle-ci devient énoncé.

La poésie est un genre littéraire qui accorde une grande importance à la forme. Il est vrai que l'une des justifications d'utilisation de l'Aoriste-nu que nous donnaient nos enquêtés était celle-ci : « c'est plus joli de le dire ainsi (akka i yecbaḥ !) », toutefois, nous ne pouvons ne retenir que cette motivation d'ordre stylistique pour expliquer l'emploi de cette forme verbale en poésie et négliger d'autres qui peuvent s'avérer plus pertinentes. Les enquêtés eux-mêmes évoquent la lourdeur du vers, ce qui peut être interprété par la syllabe. La mesure du vers impose parfois certains choix pour respecter la structure poétique. Comme il paraît être le cas, dans le corpus de poésie moderne, de l'énoncé :

(0171) mi **yuzi** **inin** fiḥəl  
mi **yuzi** - **γ** **ini** - **n** fiḥl  
*quand avancer P- je dire A- ils ce n'est pas la peine*  
on m'empêcha d'avancer

L'usage est attesté semble-t-il, mais dans certaines limites : dans le registre poétique essentiellement, puisque dans la pratique courante de la langue, les locuteurs recourent plutôt à la forme avec préverbe (ad+ A) ou à la forme avec le Prétérit.

Le vers ainsi formulé, avec la forme verbale Aoriste-nu, prend le caractère d'une action du passé, comme dans les temps narratifs du récit. L'événement qui prime sur l'action elle-même. C'est l'action en tant que résultat qui est envisagée ici.

L'emploi du préverbe dans un énoncé de ce type, dans un contexte comportant le fonctionnel "mi" « lorsque », auxiliaire temporel, affecte une nuance de prolongement/répétition au procès qui devient une action durable entre les personnages protagonistes du poème : Chaque fois que le personnage « je » s'approche, le personnage « ils » l'en empêche. La forme du premier verbe de l'énoncé, le Prétérit,

place le procès dans le révolu, le préverbe prend alors une valeur de non-réel dans ce révolu.

La substitution d'un Prétérit à la forme avec l'Aoriste-nu aurait donné un accompli dans toutes les parties de l'énoncé. La valeur globale du procès est un accompli. Ce qu'on pourrait traduire par :

ad+A :

(0171a) mi **yuḻiy** **adinin** fiḥl  
 mi **yuḻi** - **γ** **ad** **ini** - **n** fiḥl  
*quand avancer P- je n-réel dire A- ils ce n'est pas la peine*  
 on m'empêche d'avancer

Le préverbe introduit, donc, une forme de non accompli dans le révolu. La référence au passé (à ce révolu) est faite par le premier verbe au prétérit "yuḻi-γ". Le non-réel "ad" ne projette pas dans l'avenir à compter d'un moment présent, moment d'énonciation, mais d'un moment situé dans le passé révolu qu'est le moment où le personnage "je" avance.

Prétérit :

(0171b) mi **yuḻiy** **Nan** fiḥl  
 mi **yuḻi** - **γ** **Na** - **n** fiḥl  
*quand avancer P- je dire P- ils ce n'est pas la peine*  
 on m'a empêché d'avancer

Le prétérit du second verbe ne fait que confirmer le révolu introduit par le premier verbe. L'action est faite, réalisée et achevée. Le personnage "je" a avancé, le personnage "ils" l'en a empêché plaçant l'ensemble des procès dans le passé sans aucune autre nuance de sens que l'achèvement du procès.

Par la forme Aoriste-nu, le vers indique le désarroi de l'auteur, le pathétique lié à son sort décrié dans ce poème. Ceci est exprimé par la mise en avant de la contrainte d'avancer imposée par le personnage "ils" au personnage "je". Une contrainte que l'auteur veut évoquer comme une action/événement dans sa brutalité, sa rapidité et son enchaînement avec la précédente action. Manière de peindre les deux actions comme une action et sa conséquence, ou sa réplique instantanée.

En effet, la mesure syllabique dans un poème est l'élément central de sa métrique, mais dans un énoncé comme celui de cet exemple, ni le Prétérit, ni l'ensemble (ad + A), ni l'AI ne peuvent rendre le même sens voulu par ce vers. Il n'existe pas de terme d'usage courant qui désignerait de manière plus rigoureuse le choix de l'une ou l'autre de ces formes. Les locuteurs nous parlent de style et de nuances modales dans la signification.

Il apparaît d'emblée que la distinction sémantique peut, donc, être instaurée par la distinction des formes verbales. Par conséquent, même si la fonction poétique centre plus sur la forme du message que sur son sens, l'auteur de ce poème n'ignore pas la nuance de sens qu'elle voulait produire en choisissant la forme Aoriste-nu sur le deuxième verbe de ce vers. Il est évident qu'elle veuille donner à son vers la légitimité argumentative des locutions proverbiales, pour faire de son désarroi comme une vérité qui ne semble pas changer. Le constat est là pour l'auteur, imposant par la forme du verbe, la forme de l'Aoriste-nu, qui le prend en charge et qui le transpose sur n'importe quel autre moment de sa vie où l'auteur sera pressé par le même état d'âme décrit dans ce vers.

L'Aoriste-nu dans ce corpus de poésie est plus important aussi par ces valeurs modales. L'injonction avec ses diverses nuances reste la plus favorisée de ces valeurs. Considérons le vers suivant :

(0364) *aniwər ik<sup>w</sup>tuznəγ t̥rsəmt̥*  
*aniwr iknt    **uzn**       - γ       **t - rs**       - mt*  
*là où    vous    envoyer P-    je    vous    poser A-*  
*là où je vous recommande, vous vous poserez*

Le verbe “**t - rs - mt**” est un injonctif enchaîné. La valeur injonctive de ce verbe est dictée par le verbe à l'Impératif qui le précède et qui lui sert d'arrière-plan, quant à la forme Aoriste-nu, son choix est à justifier par l'intention de l'énonciateur auteur de ce vers. Il aurait pu mettre les deux verbes à l'Impératif, mais le sens global de l'énoncé serait différent du sens recherché. Par cette forme Aoriste-nu l'énonciateur veut mettre l'accent sur le résultat de cette action, ce qui revient à dire : peu importe

l'acte, la manière, etc. l'essentiel est le résultat « que l'envoyer obéisse et transmette le message ». L'Impératif ne comporte que l'ordre dans sa réalisation ou sa non réalisation. Ce qui revient à dire que l'énoncé suivant ne porte pas la même valeur que celui de notre corpus avec l'Aoriste-nu

(0364 a) **aniwər ik<sup>w</sup>tuznəγ arsəmṭ**  
**aniwr iknt uzn - γ ars - mt**  
*là où vous envoyer P- je se poser Imp- vous*  
*là où je vous recommande, posez-vous*

L'Aoriste-nu exprime l'action arrivée à son terme : le résultat, l'événement proprement dit, au moment où l'Impératif insiste sur l'importance de l'ordre, donc de l'action.

L'ajout du préverbe ne fait pas plus que d'accentuer l'ordre.

(0364 b) **aniwər ik<sup>w</sup>tuznəγ aṭarsəmṭ**  
**aniwr iknt uzn - γ ad t - ars - mt**  
*là où vous envoyer P- je n-réel vous se poser A-*  
*là où je vous recommande, vous allez vous poser*

Pour les contextes d'apparition de l'Aoriste-nu dans le corpus de poésie, nous avons, donc, retenu les cas suivants. Sur un total de 415 verbes, nous avons relevé huit (08) occurrences de cette forme verbale réparties sur les différents contextes comme suite :

Deux (02) cas d'Aoriste de la narration (coordination/juxtaposition)

(0268) **yərğaṭ arḍ yali yəγli**  
**y - rğa t arḍ y - ali y - γli**  
*il attendre P- lui jusqu'à ce que il monter A- il tomber A-*  
*guettant sa venue pour partir*

Trois (03) cas d'Aoriste enchaîné

(0344) **yinas səMum lṽərquq**  
**y - ini as sMum lbrquq**  
*il dire A- à lui il être amère P- prunes*  
*et se dit : les prunes sont amères*

Deux (02) cas d'Aoriste précédé par "ard" « jusqu'à ce que »

(0332) əʃvər **ard** ya:Di lħal  
 ʃbr **ard** i - εDi lħal  
*patienter Imp- toi jusqu'à ce que il passer A- temps*  
 patiente un peu !

Un (01) cas d'Aoriste précédé par "ard" « que » (formule de serment)

(0449) sufusiḳ aNv **arṭa:mar**  
 s ufus ik a Nbi **ard** t - εmr  
*avec main à toi oh ! prophète ! que elle se remplir A-*  
*par ta volonté Prophète, elle se remplira (prospérera)*

Les deux monèmes de même signifiant [ arḁ ] n'ont ni le même signifié ni la même fonction : l'un est un fonctionnel introduisant la notion de temps dans l'énoncé et projetant le procès dans le futur, l'autre, une formule de serment exprimant plutôt un optatif. C'est la raison pour laquelle nous avons considéré ces deux contextes différemment. L'énoncé avec le fonctionnel est à classer dans les valeurs de l'Aoriste enchaîné, au moment où la formule de serment indique un optatif.

Une analyse étymologique cernerait sûrement mieux la différence entre les deux unités [ard]. Sans prétendre en faire, pouvons-nous dès lors proposer d'écarter l'amalgame du fonctionnel "ar" « jusqu'à » avec le préverbe "ad" ? L'exemple suivant d'une formule de serment féminine montre que « ard » peut accompagner un verbe en même temps que le préverbe « ad » du moins en ce qui concerne le parler à l'étude. Autrement dit, les deux monèmes ne s'excluent pas mutuellement, ce qui pourrait constituer un argument contre cet amalgame.

Ex :

(0773) uyi**Səḥnaṭ** ara t̪əzmi arḁ **aṭawiḁ** snaṭagi Təsfənḡṭin  
 ur yi **Sḥnat** ara t̪zmi<sup>1</sup> **ard** ad t-awi-ḁ snat agi n tsfnḡṭin  
*Nég- à moi faire rompre le serment Imp- toi que n-réal toi prendre deux ci de beignets*  
 Ne me fais pas rompre mon serment, prends ces beignets !

<sup>1</sup> Formule de serment typiquement féminine qui signifie tenir une gageure que la chose dite est vraie, littéralement, cette formule est « qu'un jeûne de 60 jours me soit obligé si la chose que je dis est fausse ».

Cet énoncé est un serment. Par la présence de la formule féminine de serment “tlzmi” « qu’elle me soit (une période de jeûne de 60 jours) due », la locutrice pousse son interlocuteur à faire une action (ici, celle de prendre des beignets offerts) sans avoir à produire un énoncé injonctif. Notons également que ce monème “ard” accompagne toujours une formule de serment. Il en fait même partie, puisque ces formules sont plutôt des synthèmes que des monèmes.

Ces formules se présentent avec deux formes selon le thème verbal. Avec un Prétérit, la formule est plutôt de la forme :

tl̥zmi ar t̥B<sup>w</sup>i  
tl̥zmi ar t- B<sup>w</sup>i  
*serment elle prendre P-*  
je le jure qu’elle en a pris

La projection de ce serment dans l’avenir ce fait non seulement avec l’ajout du préverbe mais en changeant la morphologie de cette formule également. Ce qui revient à dire que le monème fonctionnel de même signifiant [ard] impose l’emploi de la forme Aoriste.

tl̥zmi ardaṭawi  
tl̥zmi ard ad t- awi  
*serment n-réel elle prendre P-*  
je le jure qu’elle en prendra

La valeur même de l’énoncé atteste de cet emploi. C’est l’action en tant qu’événement, action arrivée à son terme, qui est envisagée. D’où la non pertinence de l’emploi du préverbe qui affecte au procès des valeurs aspectuelles et modales<sup>1</sup>.

Ceci n’est pas le propos de notre présente étude, nous donnons juste par ce survol les justifications de nos choix quant au classement des contextes d’apparition de la forme verbale qui nous intéresse.

---

<sup>1</sup> Cf. pour ces valeurs plusieurs travaux de S. Chaker, de F. Bentolila et de diverses autres études qui ont traité de la question du préverbe et de ses valeurs.

**1-3- Dans le roman :**

54 verbes au total

Formes verbales	Occurrences	Pourcentage
P	29	53,70 %
PN	0	0
<b>A</b>	<b>1</b>	<b>1,85 %</b>
ad+A	8	14,81 %
ara+A	2	3,70 %
AI	7	12,96 %
AI (contexte négatif)	0	0
ad+AI	0	0
ara+AI	0	0
La+AI	0	0
Imp	1	1,85 %
Imp.I	0	0
Imp (contexte négatif)	0	0
P	5	9,26 %
ara+p	0	0
pN	1	1,85 %
p.I	0	0
ara+p.I	0	0
La+p.I	0	0

Le roman appartient aussi au genre narratif et c'est le plus complexe dans son discours. Il est un genre littéraire novateur où la vie peut être reproduite dans toutes ses dimensions dans un moule de fiction imagée mais très ressemblant. Le roman, de nature polymorphe, est aussi un carrefour où se rencontrent tous les types de discours. Il exploite aussi bien les différents types de discours, direct, indirect et indirect libre, la description, les cadres spatio-temporels et les portraits, que le récit proprement dit, le commentaire et l'expression poétique. La langue du texte, du moins depuis

l'avènement du roman moderne, ne subit que les conventions de l'écriture graphique. Le style reproduit la pratique langagière réelle et n'impose au texte aucune mesure de métrique, de registre linguistique soutenu ou autre. Ce qui peut nous amener à retrouver les mêmes occurrences de l'Aoriste-nu que dans le corpus des conversations (pratique réelle de la langue).

Il n'en est pas le cas, cependant. Mais, il faut noter que dans le corpus du roman, nous n'avons pris que quelques extraits. Nous ne prétendons pas faire une étude du roman, mais le texte qui nous a été soumis, est plein de calques. Le texte source écrit en français, roman « Le fils du pauvre » de Mouloud Feraoun, et la formation francophone de l'auteur semblent avoir influencé la traduction. Celle-ci a, parfois pour ne pas dire souvent, échoué dans son exploitation des structures propres de la langue cible (le kabyle), aussi, nous n'avons repris pour notre corpus que quelques extraits de cette traduction de roman.

A travers notre corpus nous n'avons qu'un cas d'apparition de la forme verbale Aoriste-nu sur un total de 54 verbes, soit un pourcentage de 1,85%.

(0521) əRz akin **tawid** yidəm yəLim isyəNa itməTutis  
Rz akin **t-awi -d** yid m yLi m is y-Na i tmTut is  
*casser Imp- toi là-bas toi prendre A- avec toi fille à toi à elle il dire P- à femme à lui*  
casse-toi d'ici et prends ta fille avec toi ! dit-il à sa femme

Sa forme est un enchaîné à valeur injonctive, ce que désigne K. Naït Zerrad<sup>1</sup> par injonctif enchaîné, qui relève du discours (dialogue) et pas de la narration. Le récit ne mentionnait aucune occurrence de cet Aoriste-nu, est-ce là un fait de disparition ou un effet de la traduction ? Il serait intéressant de vérifier l'usage de cette forme dans un récit produit dans la langue et non traduit vers cette langue.

Notons aussi que dans la pratique, c'est le contexte, Aoriste enchaîné, qui replace l'utilisation de l'Aoriste-nu dans le système. Les occurrences qui le maintiennent apparaissent le plus souvent dans ce type de contextes : un premier verbe

<sup>1</sup> Cf. les deux ouvrages de l'auteur : Manuel de conjugaison kabyle. 6000 verbes ; 176 conjugaisons. amyag di tmaziyt (le verbe en berbère), Ed. L'Harmattan, Paris, 1994, pp. 36-37 ainsi que Grammaire moderne du kabyle, Ed. L'Harmattan, Paris, 2001, pp. 108-109.

à l'impératif un second verbe qui le suit en lui étant coordonné, mais sans la présence d'un coordonnant (juxtaposition), prend la forme de l'Aoriste-nu. L'enchaînement érige les deux verbes en prédicat comme dans la coordination (juxtaposition) tout en distinguant la forme du verbe.

**1-4- Dans les proverbes, locutions et devinettes :**

241 verbes au total

Formes verbales	Occurrences	Pourcentage
P	97	40,25 %
PN	9	3,73 %
<b>A</b>	<b>13</b>	<b>5,39 %</b>
ad+A	30	12,44 %
ara+A	4	1,66 %
AI	27	11,20 %
AI (contexte négatif)	8	3,32 %
ad+AI	1	0,41 %
ara+AI	4	1,66 %
La+AI	6	2,49 %
Imp	15	6,22 %
Imp.I	0	0
Imp (contexte négatif)	0	0
P	18	7,46 %
ara+p	0	0
pN	3	1,24 %
p.I	6	2,49 %
ara+p.I	0	0
La+p.I	0	0

La devinette est un énoncé court construit comme une invitation adressée à un interlocuteur pour donner une réponse à un sens caché dans une parabole ou une métaphore ou autre. Ce jeu, structuré sous une forme de questions / réponses, a un caractère exhortatif qui appelle l'autre à réagir, à donner une réponse non à faire une action. Par conséquent, la forme du verbe n'a rien à voir avec ce caractère formel global mais plutôt avec les rapports sémantiques qui lient en contexte les constituants de l'énoncé. C'est donc la structure syntaxique condensée et concise et l'image stylistique qui sont mises en jeu et qui influencent les constituants.

Notons au passage que notre corpus des devinettes n'est pas vraiment riche, le jeu n'est plus pratiqué et la mémoire des informateurs faisant défaut. Sur ce plan, nous n'avons retrouvé que deux occurrences qui font apparaître une forme d'Aoriste-nu à valeur gnominique, dans un même contexte de verbe introduisant une consécution.

Ex :

(0575) la:inşər səDaw uzru şəFər /suḍ **yəDu**  
 ləinşr sDaw uzru şFr / suḍ **y - Du**  
*source par-dessus rocher siffler Imp- toi/ souffler Imp- toi il venir A-*  
 une source sous un rocher, siffle / souffle et l'eau jaillira

La structure syntaxique de l'énoncé est une conjonction : le premier verbe est prédicat, le verbe enchaîné est prédicatoire, dont l'enchaînement et la succession est du type : Action (1) puis directement Action (2) avec un chevauchement dans l'ordre des procès que l'on pourra schématiser de la manière suivante :

(-----[+--+--+--+--+--+--+--+--+--+])+++++++]

Le verbe à l'Aoriste-nu est à prendre comme résultat immédiat de l'action dans le premier verbe. C'est une construction qui évoque l'inchoativité et qui rend compte de l'événement, le commencement de l'Action2 est au début de l'Action1 arrivée à son terme, une suite logique.

En somme, l'action décrite par l'Aoriste-nu employé dans ces devinettes est à prendre comme la conséquence directe et spontanée ou immédiate d'une action

précédente très proche dans le temps, voire des actions qui se confondent. Une relation sémantique découle de la présentation de ces deux actions. C'est une relation logico-sémantique exprimant une succession rapide qui installe un événement.

Autre ce contexte et cette valeur, notre corpus des devinettes ne donne aucune autre utilisation de l'Aoriste-nu. Toutefois, il faudra puiser un fond linguistique plus étendu pour prétendre affirmer que la devinette ne recourt à l'Aoriste-nu que dans ce contexte de consécution uniquement.

Le proverbe est également un énoncé condensé mais de portée générale servant à l'argumentation, c'est le constat tiré d'une expérience de vie et qui est érigé en vérité universelle. Il est, en effet, donné comme un argument d'autorité pour confirmer un avis. Sa première fonction est donc moralisatrice, il est une tentative de convaincre, de pousser l'autre à agir ou ne pas agir selon l'expérience que le proverbe exprime. Le proverbe paraît ainsi comme un énoncé performatif avec des nuances allant du conseil à l'ordre. La valeur de l'Aoriste-nu est parfois un gnominique quand l'énoncé exprime le procès en tant que vérité générale évidente, parfois il est injonctif quand l'énoncé tente de provoquer une attitude chez le récepteur.

Pour l'injonctif :

(0526) wi vʁan aɖixɖəm ləwqam **izwir** ɖəgaɖ wəXam  
win i- bʁa - n ad i- xdm lwqam **i- zwir** dg at wXam  
*celui il vouloir p- n-réel il faire A- bien il commencer A- dans ceux maison*  
celui qui veut faire du bien qu'il commence par les siens

Pour l'Aoriste gnominique :

(0530) ayən inəqsən si tʁɖɖəmt **tixfif**  
ayn i- nqs - n si tɖdmt **t- ixfif**  
*ce que il manquer p- de fardeau elle s'alléger A-*  
ce qui est enlevé au fardeau ne le rend que plus léger

Le corpus fournit d'autres contextes en plus de ceux déjà relevés précédemment. La forme figée, érigée en vérité générale, introduit une notion atemporelle puisqu'elle n'applique aucune localisation sur l'axe du temps. Ce n'est pas un temps du récit, mais un aspect du discours. Par le proverbe, le locuteur a l'intention d'influencer pour agir.

Ex :

(0635) wigəzmən ʔasəʔa isuhviʔ  
 win i- gzm - n tasʔa i - suhb it  
*celui il couper p- branche il tirer derrière soi A- elle*  
 que celui qui coupe une branche la tire derrière soi (que chacun assume ses actes)

Les contextes relevés sont trois (03) répartis sur cinq (05) occurrences pour les proverbes. Ils sont du type subordonnées introduites par les fonctionnels “win” « celui » ou “aKn” « comme » ou “ayn” « ce que » suivis d’un verbe à l’Aoriste-nu. La structure syntaxique de ce type d’énoncé est la même, elle peut être représentée comme dans le schéma suivant :

#### FONCTIONNEL + PARTICIPE + AORISTE-NU

Notons que le fonctionnel “aKn” « comme » est plutôt accompagné d’un verbe au Prétérit et non d’un participe. Pour “aKn” « comme » et “ayn” « ce que » les personnes, sujets grammaticaux, ne sont pas les mêmes pour les deux verbes comme il est le cas dans l’autre contexte avec “win” « celui ». Dans ce cas, le sujet de la première partie de l’énoncé, du participe, est toujours la 3 pers. sing. alors que le sujet du deuxième verbe, l’Aoriste-nu, est n’importe quelle personne du paradigme des pronoms personnels. Par exemple, l’énoncé :

(0603) aKən yəLa waS iksiʔ uməkʂa  
 aKn y - La waS i - ks it umksa  
*comme il être P- jour il paître A- lui berger*  
 le berger fait paître ses bêtes selon le temps (à toute chose ses circonstances)

Cet énoncé possède son équivalent dans le discours quotidien<sup>1</sup> mais que nous n’avons pas enregistré dans le corpus pour l’avoir entendu après avoir mis celui-ci au propre. Nous le citons ici pour rendre compte de cet usage :

<sup>1</sup> Nous avons recueilli cet énoncé lorsque nous avons sollicité, par notre démarche sémasiologique, les locuteurs sur les valeurs qu’ils accordaient aux verbes de leurs énoncés. A l’énoncé précédent (0603) du corpus, on nous avait dit : « oui, et on dit aussi... ».

(0603a) aKən **yəLa** waS **niliyas**  
aKn **y - La** waS **n - ili** yas  
*comme il être P- jour nous être A- à lui*  
nous sommes résignés à vivre au jour le jour

Ce type d'énoncés se combine avec toutes les personnes, sujets grammaticaux du verbe. A valeur injonctive, il exprime une résignation du sujet à accepter son sort.

Le reste des contextes présentent les occurrences suivantes :

- Une (01) consécution

(0637) iṭwawḍər **yasəd**  
i - ṭwabdr **y - as** d  
*il être évoqué AI- il venir A- vers ici*  
on parle de lui il arrive (on parle du loup on voit sa queue

- Un (01) fonctionnel “ard” « jusqu'à ce que » précédant le verbe

(0645) arḍiqiḍ imanis **iSiKəd** lǧiranis  
ard **i - qiḍ** iman is **i - SiKd** lǧiran is  
*jusqu'à il se suffire A- lui-même il regarder A- voisins à lui*  
qu'il se suffise d'abord pour aider les autres

- Une (01) réponse à un optatif positif

(0595) aḍihərz arəP<sup>w</sup> aRawim **iḥərzam** ayṭsi:ḍ  
ad i - ḥrz rBi aRaw im **i ḥrz** am ay t - sei-ḍ  
*n-réel il préserver A- Dieu enfants à toi il préserver A- à toi ce que toi possède P-*  
*que Dieu préserve ta progéniture ! qu'Il préserve aussi tout ce que tu possèdes*

Ces contextes font des énoncés figés en locutions proverbiales le plus souvent et sont moins importants que l'Aoriste gnomique présent dans les proverbes. Enchaînés, ils nécessitent toujours un verbe qui leur sert d'arrière-plan.

On peut se demander donc, pourquoi est-ce le corpus qui comporte le plus d'occurrences de l'Aoriste-nu au côté du corpus des conversations ?

**1-5- Dans les conversations :**

608 verbes au total

Formes verbales	Occurrences	Pourcentage
P	199	32,73 %
PN	22	3,62 %
PI	2	0,33 %
<b>A</b>	<b>32</b>	<b>5,26 %</b>
ad+A	150	24,67 %
ara+A	14	2,30 %
AI	43	7,07 %
AI (contexte négatif)	14	2,30 %
ad+AI	8	1,31 %
ara+AI	5	0,82 %
La+AI	20	3,29 %
Imp	57	9,38 %
Imp.I	1	0,16 %
Imp (contexte négatif)	6	0,99 %
P	21	3,45 %
ara+p	5	0,82 %
pN	0	0
p.I	6	0,99 %
ara+p.I	0	0
La+p.I	3	0,49 %

La conversation est l'activité langagière qui illustre des situations de vie réelles où plusieurs interlocuteurs entrent en interaction. Le corpus que nous avons recueilli est réparti sur plusieurs enregistrements, certes, très difficiles à faire, mais, très intéressants, voire les plus fiables, pour retracer la pratique réelle de la langue à l'étude. C'est aussi le corpus qui présente le plus d'occurrences de l'Aoriste-nu. Aucune des composantes de la conversation n'est fixée à l'avance. Elle est spontanée,

improvisée et exercée dans un cadre plutôt familial et libre et dans un temps toujours présent (le moment de l'énonciation). Moment à partir duquel se construisent toutes les autres références.

Ex :

(0843) **t̥ʃəFrəɖ** aKa t̥ixəLaləNi  
**t - cFr - ɖ** aKa t̥ixLal Ni  
*toi trancher A- ainsi greffons en question*  
tu tailles les greffons dans ce sens

L'embrayeur "aKa" « ainsi » marque le moment d'énonciation. C'est l'équivalent d'un maintenant.

Tous les thèmes peuvent être traités dans la conversation, toutes sortes de digressions y sont permises et toutes personnes peuvent y participer. Parfois, seul le plaisir, plaisir de parler et de communiquer, motive une conversation. En somme, il n'y a aucune limite, aucune restriction dans une conversation, aucune finalité non plus, pourvu que les parties en interaction produisent du discours et communiquent.

En réalité, intuitivement, chaque interlocuteur en interaction observe des balises de convenance imposées par le code<sup>1</sup> de communication commun régissant les comportements et les rapports sociaux entre individus. On observe, par exemple, des règles de politesse, de pudeur, du tour de la parole, etc. comme on peut choisir un registre linguistique par rapport à l'interlocuteur que l'on a en face.

Dans une interaction conversationnelle c'est à travers ce code que l'individu tente de se démarquer du groupe en cherchant tacitement à s'imposer, se faire valoir et apprécier ou pousser l'autre à agir. Les moyens de la langue sont divers mais interagissent pour une même finalité. Ainsi, un énoncé ne prend son sens global que dans la situation où il a été produit. C'est pour cette raison que nous trouvons différentes nuances au niveau des valeurs de l'Aoriste-nu enregistré à travers ce corpus.

---

<sup>1</sup> Ce code est acquis de l'environnement social dans l'habitus linguistique de chaque individu et comporte des règles qui peuvent être universelles ou spécifiques au groupe.

Ainsi, pour une même injonction, le locuteur peut recourir à deux types d'énoncés : un énoncé avec Impératif et un autre énoncé avec un Aoriste-nu. La différence de sens entre les deux énoncés est en réalité modale. Elle recouvre la foi que le locuteur met dans son énoncé. Il peut s'agir alors d'une invitation, d'un déficit, d'une requête, d'un appel à la raison, etc. selon la situation d'énonciation.

Soit l'exemple suivant :

(1017) **itkəšməḍd aṭəDariḍ**  
**i t - kcm - ḍ d ad t - Dari - ḍ**  
*(mot de politesse) toi entrer A- vers ici n-réel toi s'abriter A-*  
 pourquoi tu n'entres pas te mettre à l'abri ?

L'invitation à entrer est faite en mettant l'accent sur l'action contraire que le destinataire de cette invitation est en train de faire. Ici le fait de ne pas s'abriter de la pluie.

La plus importante des occurrences de l'Aoriste-nu en conversation est celle de l'énumération, sa structure syntaxique est une coordination/juxtaposition. Le locuteur fait recours à cette forme du verbe pour indiquer la succession chronologique d'actions sans s'encombrer avec des coordonnants. La succession logique des actions impose cet ordre, comme l'illustrent les deux exemples suivants :

(0843) **tšəFrəḍ aKa tixəLaləNi**  
**t - cFr - ḍ aKa tixLal Ni**  
*toi trancher A- ainsi greffons en question*  
 tu tailles les greffons dans ce sens

(0844) **təRəṭət imirən ḍəgšəQiqəNi gər təqšərt ḍusyar**  
**t-R-ḍ tnt imirn dg cQiq Ni gr tqcrt d usyar**  
*toi mettre A- elles après dans entaille en question entre écorce et bois,*  
 et tu les enfonces dans l'entaille entre l'écorce et le bois

D'abord l'action de « faire des entailles » ensuite celle d' « enfoncer les bourgeons ». L'utilisation de l'Aoriste-nu conforte cette succession.

### 1-6- Les occurrences de l’Aoriste-nu selon le type de discours

	Occurrences	Total des verbes	Pourcentage
Conte	6	246	2,44%
Poésie	9	415	2,17%
Roman	1	54	1,85%
Proverbes	13	241	5,39%
Conversations	32	608	5,26%

Nous remarquons d'emblée que les occurrences de l’Aoriste-nu sont plus importantes dans les deux corpus « proverbes » et « conversations ». Nous pouvons tenter d’associer cela au type du discours.

Le proverbe, de par sa nature ancienne d’énoncé incisif et de formule condensée, est un type de discours où l’injonctif est fort présent. Il contient une morale ou une vérité d’expérience dont l’énonciateur se sert, comme argument d’autorité, pour rappeler à « l’ordre » l’énonciataire. Par le proverbe, l’énonciateur tente d’influencer en justifiant le propos avec des vérités incontestables, ce qui attribue le caractère atemporel au verbe, Aoriste gnomique, et efface à la fois le préverbe et la localisation temporelle. D’où la forme Aoriste-nu.

Cette caractéristique rejoint les contextes retenus dans le discours du quotidien, voire même ceux présents dans les autres corpus où prédomine le récit. La valeur de l’injonctif est omniprésente par la position enchaînée du verbe. A cela s’ajoutent des contextes où seul la forme sans préverbe de l’Aoriste est possible, notamment dans les énoncés modalisés.

Ceci déplace l’Aoriste-nu de la périphérie du système où il a été relégué pour rejoindre les autres thèmes aspectuels du système verbal actuel en tant que thème à part, d’utilisation, certes, moins importante, mais qui reste encore pertinente pour les contextes où il se manifeste.

En somme, la reconsidération à faire est plutôt d'envisager ce thème du côté des valeurs modales, parce que très souvent, voire tout le temps, l'Aoriste-nu associe d'une certaine façon l'énonciateur à son énoncé.

## 2- Les contextes d'apparition de l'aoriste dans le corpus

Dans ce qui va suivre nous allons tenter d'aborder chaque contexte d'apparition séparément pour vérifier la pertinence ou non pertinence de l'emploi de l'Aoriste-nu. Nous tenterons aussi une approche comparative avec les autres thèmes verbaux susceptibles de le remplacer à travers les différents types de discours retenus dans le corpus.

Nous donnons les contextes, une classification de l'Aoriste-nu par rapport à la nature de l'énoncé puis une approche sémantique des valeurs.

### 2-1- Conte

(0003) iṛuḥ arəSuq **yafit** ifuK  
 i-ruḥ ar Suq **y-af** it i - fuK  
*il partir P- à marché il trouver A- lui il finir P-*  
 il alla au marché et le trouva fermé.

(Aoriste narratif). Il y a intersection de deux notions concernant la même réalité : aller en direction de quelque endroit et parvenir à cet endroit. Les deux actions indiquent une succession temporelle, le procès à la forme Aoriste-nu est postérieur au procès dont il est dépendant (Prétérit). Il ponctue sa dynamicité pour introduire dans le récit un changement de situation, créer l'intrigue. Le récit étant donné comme une suite d'actions rapides pour cet exemple.

(0032) adəldin **təFidəd** amanik  
 ad ldi - n **t- Fi - d** d aman ik  
*n-réel ouvrir A- ils toi puiser A- vers ici eau à toi*  
 elles s'écarteront un instant, puise vite ton eau

(Injonctif). La succession chronologique des deux actions exprime le sens global de l'énoncé comme deux procès conjoints qui se produisent simultanément, ils se chevauchent et se suivent dans l'ordre. Le deuxième procès prend la valeur d'un ordre par sa dépendance syntaxe au procès Impératif qui le précède et lui sert d'arrière-plan.

(0053) l̥hu ar kidqavəl t̥əjnənt nəʔəFəh

l̥hu ar k id t - qabl t̥jnant n ʔFəh

*marcher Imp- toi jusqu'à toi vers ici elle affronter A- jardin de pommes*

va jusqu'à ce que tu trouves un verger de pommiers.

(Aoriste enchaîné). L'action est donnée comme une référence temporelle à atteindre. Le fonctionnel “ar” « jusqu'à ce que » situe le procès dans une référence postérieure au moment de l'énonciation<sup>1</sup>, il impose la forme de l'Aoriste-nu sur le verbe, le syntagme verbal ainsi formé marque une ponctualité dans la dynamicité du procès précédent. Pour cet exemple, c'est le processus d'un seul procès “l̥hu” « marcher » qui est arrêté à un moment donné du récit, au moment où un changement de décor est introduit.

(0056) t̥isura t̥ruħd̥ adəKsəð ʔəFəh

t̥isura t - ruħ - d̥ a d t - Ks - d̥ ʔFəh

*clés toi aller A- n-réel vers ici toi cueillir A- pommes*

les clés et va cueillir les pommes

(Injonctif enchaîné). L'énoncé appartient au type discours direct, le conteur se fait passer pour un des personnages du conte et adresse ses recommandations à un autre personnage. C'est une énumération d'actions qui se produisent comme une chaîne, une succession chronologique de deux actions très proches dans le temps. L'énoncé ainsi construit n'offre pas d'alternative, les deux procès sont à exécuter dans l'ordre de leur prononciation.

(0062) imliləd awayzniw yəʔs

i - mlil d awayzniw y - ʔs

*il rencontrer A- vers ici ogre il dormir P-*

et vit l'ogre en train de dormir

(Aoriste narratif). L'action arrête un moment le récit en le ponctuant par une action qui bouleverse le cours normal de ses événements. En ponctuant une séquence narrative, l'Aoriste-nu marque un point charnière du récit autour duquel se construiront les séquences.

<sup>1</sup> Ici le moment d'énonciation est celui où parle le personnage du récit et non le moment où raconte le conteur.

(0097) iGuL ar syawi yaK<sup>w</sup> iṭsa:  
 i- GuL ar s y - awi aK<sup>w</sup> i t- sɛa  
*il jurer P- que à elle il prendre A- tout que elle avoir P-*  
 il avait juré de lui prendre tout ce qu'elle possédait

(Serment en discours indirect). Ce type de serment relève du discours indirect libre. Un énonciateur rapporte le serment d'un tiers, ou de soi-même. La forme Aoriste-nu sur le verbe est obligatoire dans ce type d'énoncé du fait que le préverbe est incompatible avec la formule de serment "i-GuL ar". Son équivalent négatif, ayant la forme "i-GuL ma", impose la forme Prétérit sur le verbe qu'il précède.

## 2-2- Poésie

(0171) mi yuziγ inin fiḥəl  
 mi yuzi - γ ini - n fiḥl  
*quand avancer P- je dire A- ils ce n'est pas la peine*  
 on m'empêcha d'avancer

(Aoriste narratif). La forme Aoriste-nu présente les deux actions comme un tout indivisible. Les deux procès se produisent simultanément, ils se recouvrent l'un dans l'autre. La combinaison avec le monème fonctionnel "mi" « quand » donne au procès un caractère répétitif. La situation « l'interdiction d'avancer » se renouvelle comme une vérité vérifiable à un moment bien précis, celui du déroulement de la première action « avancer ». Ce n'est pas le procès en lui-même qui se répète, c'est la situation que celui-ci produit, autrement dit, le résultat de ce procès.

(0268) yərğat ard yali yəγli  
 y - rğa t ard y - ali y - γli  
*il attendre P- lui jusqu'à ce que il monter A- il tomber A-*  
 guettant sa venue pour partir

(Aoriste narratif). Le premier verbe au Prétérit exprime une situation dynamique par l'attente qui se prolonge dans le temps, que les actions suivantes viennent ébranler. Le procès "y-ali" « se lever » marque une ponctualité dans le processus indiqué par "y - rğa" « attendre ». Le procès "y - γli" « se coucher », quant à lui, exprime un rapport d'opposition au procès précédent.

(0332) əʃvər **ard** ya:Di l̥hal  
 ʃbr **ard** i - εDi l̥hal  
*patienter Imp- toi jusqu'à ce que il passer A- temps*  
 patiente un peu !

(Injonctif). Dans ce type d'énoncé, c'est le monème fonctionnel "ard" « jusqu'à ce que » qui impose la forme Aoriste-nu sur le verbe. Celui-ci est incompatible avec le préverbe. Ici "ʃbr" « patienter » est un verbe qui évoque l'attente, donc un procès statif. L'Aoriste-nu exprime l'action, « de la patience » arrivée à sa fin. Instant transitoire, il indique qu'un changement d'événement va suivre. Tant que l'Action1 n'a pas eu lieu, l'Action2 n'aura pas lieu et la situation restera dans sa stativité. Une forme Prétérit sur le deuxième verbe impliquera la commutation de "ard" « jusqu'à ce que » par "mi" « quand ». Les deux formules sont utilisées indifféremment dans le discours, toutefois, le procès qui vient après prend des valeurs différentes selon qu'il est à l'Impératif ou à l'Aoriste-nu. Ces valeurs sont modales.

(0344) yinas səMum l̥vərquq  
**y - ini** as sMum l̥brquq  
*il dire A- à lui il être amère P- prunes*  
 et se dit : les prunes sont amères

(Aoriste enchaîné). L'Aoriste-nu signale un enchaînement dans la narration. Cet énoncé est la seconde partie d'une subordonnée du type "win ..." « celui qui ... », il comporte le prédicatoïde syntaxiquement dépendant d'un prédicat ou d'un prédicatoïde précédent dont il prend la valeur, d'où son caractère d'enchaîné. La subordonnée forme un tout indivisible, il est, de ce fait, évident que cet énoncé soit impossible à envisager seul. Il ne prend son sens que dans le contexte de la subordonnée, c'est une forme verbale conditionnée par son encrage situationnel.

(0364) aniwər ik<sup>w</sup>tuznəγ **t̥arsəmt̥**  
 aniwər iknt uzn - γ **t - rs - mt**  
*là où vous envoyer P- je vous se poser A-*  
 là où je vous recommande, vous vous poserez

(Injonctif modalisé). Cet injonctif est modalisé, il n'est pas enchaîné au précédent verbe qui est un Prétérit, ce qui fait qu'il ne prend pas sa valeur. L'action demandée est juste rappelée dans la première partie de l'énoncé. Par la forme Aoriste-nu, l'énonciateur marque son intention de voir son interlocuteur réaliser l'action demandée. C'est le résultat, l'action arrivée à sa fin, qui est évoqué ici. L'ordre, par contre, offre deux éventualités : exécuter ou ne pas exécuter l'action demandée. L'utilisation de la forme Aoriste-nu dans cet énoncé n'est pas due au contexte mais à un choix de l'énonciateur par ce besoin de modaliser son procès.

(0370) *aniwər ikmuznəγ t̥ərsəɖ*  
*aniwr ikm uzn - γ t - rs - ɖ*  
*là où toi envoyer P- je toi se poser A-*  
*là où je te recommande, tu te poseras*

(Injonctif modalisé). C'est le même énoncé que le précédent.

(0376) *aniwr ik<sup>w</sup>tuznəγ t̥ərsəmt̥*  
*aniwr iknt uzn - γ t - rs - mt*  
*là où vous envoyer P- je vous se poser A-*  
*là où je vous recommande, vous vous poserez*

(Injonctif modalisé). C'est le même énoncé que le précédent.

(0449) *sufusiḵ aNv ar̥ta:mar*  
*s ufus ik a Nbi ard t - ɛmr*  
*avec main à toi oh ! prophète ! que elle se remplir A-*  
*par ta volonté Prophète, elle se remplira (prospérera)*

(Optatif positif). Positif, parce que l'énonciateur a une attitude positive par rapport à son souhait. Toutefois, ceci est un optatif potentiel qui exprime un souhait du fait qu'il porte l'éventualité, possible mais non désirée, de non réalisation. Autrement dit un doute parce qu'il est une action qui ne dépend pas de l'initiative de l'énonciateur. L'évocation de forces occultes pour l'expression des souhaits se fait généralement avec ce type de formules. C'est le monème "ard" en plus de la forme Aoriste-nu qui marquent cet optatif. La même formule avec un verbe au Prétérit devient un serment. La forme du monème "ard" se raccourcit et devient "ar".

### 2-3- Extraits du roman

(0521) əRz akin **tawiḍ** yidəm yəLim isyəNa iṯməṬuṯis

Rz akin **t- awi - ḍ** yid m yLi m is y - Na i tmṬut is  
*casser Imp- toi là-bas toi prendre A- avec toi fille à toi à elle il dire P- à femme à lui*  
 casse-toi d'ici et prends ta fille avec toi ! dit-il à sa femme

(Injonctif enchaîné). La forme Aoriste-nu se substitue à un connecteur logique susceptible de relier les deux verbes de l'énoncé. Ils expriment deux ordres de même nature. Le premier verbe étant un Impératif, le second prend sa valeur injonctive et se place à sa suite immédiate. Les actions sont à produire simultanément, ce qui produit un recouvrement total entre les deux procès. L'injonction ainsi exprimée est un tout global et indivisible, il englobe les deux actions dans un même temps. La première partie de l'énoncé, avec l'Impératif, est une indépendante qui peut être utilisée seule, la deuxième, avec l'Aoriste-nu, est impossible comme indépendante.

### 2-4- Proverbe

(0526) wi vyan aḍixḍəm ləwqam **izwir** dəgaṯ wəXam

win i- bya - n ad i- xdm lwqam **i- zwir** dg at wXam  
*celui il vouloir p- n-réel il faire A- bien il commencer A- dans ceux maison*  
 celui qui veut faire du bien qu'il commence par les siens

(Injonctif enchaîné). Le procès est projeté dans le futur par la valeur inaccomplie du verbe à la tête de l'énoncé. La subordonnée érige en prédicatoïde les verbes créant un rapport de dépendance syntaxique entre tous les constituants de l'énoncé. Un emploi avec la forme à préverbe est possible pour un tel énoncé, c'est la modalisation du procès qui diffère. L'un exprime le procès comme un énoncé assertif et se prête à un jugement de vérité/fausseté. L'autre exprime un énoncé impératif, une injonction adressée à un tiers qui lui stipule que la vérité n'est pas autre que celle exprimée par ce procès.

(0530) ayən inəqsən si ṯəzḍəmt **tixfif**

ayn i- nqs - n si tzdmt **t- ixfif**  
*ce que il manquer p- de fardeau elle s'alléger A-*  
 ce qui est enlevé au fardeau ne le rend que plus léger

(Aoriste gnomique). La subordonnée exige une unité phrastique et les parties de l'énoncé sont dépourvues de sens en tant que phrases indépendantes. L'emploi de l'Aoriste-nu a pour fonction d'exprimer l'évidence, la vérité de l'énoncé. Le procès est empiriquement vérifiable.

(0531) win yufan amravəḏ **ihiwlas** da:wəSu tʃvanas  
 win y - ufa - n amrabḏ **i - hiwl** as dəwSu t - ban as  
*celui il trouver p- marabout il accentuer A- à lui malédiction elle apparaît P- à lui*  
 celui qui a affaire à un marabout qu'il ne le ménage pas, de toute façon il est maudit

(Injonctif enchaîné). Equivalent du subjonctif français, une formulation avec un préverbe est agrammaticale pour la présence du Prétérit sur le verbe suivant. L'Aoriste-nu est cerné de part et d'autre par un accompli, un inaccompli dans une telle situation introduira un contresens. Le procès devient alors agrammatical, exception faite si la dernière partie de l'énoncé est "dəwSu t - ban as" supprimée. L'Aoriste-nu met l'accent sur le fait que porter atteinte à un marabout est déjà préjudice. Un geste minime est nécessairement suffisant pour avoir la malédiction, ce qui autorise à se laisser aller dans cette atteinte. Puisque malédiction est quelle que soit la portée de l'offense, autant en asséner de vrais coups. Un tel emploi de l'Aoriste-nu met l'accent sur l'impossibilité d'envisager comme éventuelle le segment de l'énoncé qui vient après "dəwSu t - ban as". L'emploi du préverbe aurait nuancé l'énoncé en lui accordant un caractère potentiel, ce qui est impossible pour cette sentence proverbiale énoncée comme une vérité générale.

(0575) la:inʃər səDaw uzru ʃəFər /suḏ **yəDu**  
 ləinʃr sDaw uzru ʃFr /suḏ **y - Du**  
*source par-dessus rocher siffler Imp- toi/ souffler Imp- toi il venir A-*  
 une source sous un rocher, siffle / souffle et l'eau jaillira

(Aoriste gnomique, consécution). La relation de cause à effet qui lie les deux actions exprime l'énoncé comme une suite simultanée de deux procès qui se recouvrent. L'instant de leur début est tellement proche qu'ils s'identifient l'un dans l'autre. Un emploi avec préverbe précisera le procès en mettant l'accent sur la conséquence en négligeant la cause, une partie de la réponse à la devinette sera alors

omise. La rapidité des actions évoquée par l'Aoriste-nu permet de recouvrir les deux à la fois.

(0590) *lainṣər dəG<sup>w</sup>uzru suM yəDu (dādif)*  
*ləinṣr dg uzru suM y - Du (d adif)*  
*source en rocher aspirer Imp- toi il venir A- (c'est moelle)*  
 une source dans la roche aspire et l'eau jaillira (c'est la moelle)

(Aoriste gnomique, consécution). C'est le même énoncé que le précédent.

(0595) *adiḥərz arəP<sup>w</sup> aRawim iḥərzam ayṭsi:ḍ*  
*ad i - ḥrz rBi aRaw im i ḥrz am ay t - sei-ḍ*  
*n-réel il préserver A- Dieu enfants à toi il préserver A- à toi ce que toi possède P-*  
*que Dieu préserve ta progéniture ! qu'Il préserve aussi tout ce que tu possèdes*

(Réponse à un optatif positif). Ce qui est indiqué par la forme Aoriste-nu n'est pas l'optatif proprement dit mais la coordination qui lie le souhait de l'énonciateur à celui de l'énonciataire. La réponse est donnée dans la même formulation, chargée de la même valeur optative. L'équivalent français sera « et que Dieu préserve tous tes biens ! »

(0603) *aKən yəLa waS iksiṭ uməḳsa*  
*aKn y - La waS i - ks it umksa*  
*comme il être P- jour il paître A- lui berger*  
 le berger fait paître ses bêtes selon le temps (à toute chose ses circonstances)

(Injonctif irréel). L'injonctif s'adresse à un tiers (la 3 pers. sing.), il est perçu comme une action à faire, donc projetée dans le futur avec sa double éventualité d'être exécutée ou non exécutée. Cet énoncé exprime une notion de soumission à son sort, l'énonciateur met l'accent sur l'emprise des événements sur la personne, le passage par la 3 pers. sing. n'est qu'une manière de généraliser la portée de cet énoncé. L'emploi d'un préverbe transforme cette emprise en affront, l'énonciateur spécifie que la personne se prépare et s'adapte à chaque situation.

(0635) *wigəzmən ʔasəʔa isuhviṭ*  
*win i - gzm - n ʔasʔa i - suhb iṭ*  
*celui il couper p- branche il tirer derrière soi A- elle*  
 que celui qui coupe une branche la tire derrière soi (que chacun assume ses actes)

(Injonctif irréal). C'est le même type d'injonctif que dans l'énoncé précédent, irréal parce que projeté dans le futur. Pour cet exemple, l'énonciateur met l'accent sur la nécessité d'assumer la responsabilité de ses actes. L'injonction n'est pas forcément adressée à un tiers, mais à toutes les personnes compatibles avec l'Impératif, l'énonciateur énonce l'injonction avec le caractère argumentatif d'un proverbe. Un emploi avec le préverbe mettra l'accent sur la conséquence qui résulte de ces actes et l'énoncé sera plutôt un constat qu'un injonctif.

(0637) iṭwawḏar **yasəd**

i - ṭwabdr                    **y - as**                    d

*il être évoqué AI- il venir A- vers ici*

on parle de lui il arrive (on parle du loup on voit sa queue)

(Consécution). Les deux procès sont en coïncidence, ils sont produits simultanément, se chevauchent l'un dans l'autre. L'Aoriste-nu exprime une conséquence, l'action résulte d'une action qui la précède de quelques instants. Cet emploi indique que le procès a lieu, c'est un accompli, l'énoncé est dit en voyant arriver la personne en question, celle dont on a parlé. C'est un événement advenu. Un emploi avec le préverbe est possible, mais il précise le procès avec une autre valeur. Celle d'un rapport de causalité entre les deux actions donnant le procès pour un procès à venir.

(0640) aKəniṽy **yḏul** aḏiṭwawḏəl

aKn            i - byu                    i - ḏul                    ad            i - ṭwawḏl

*comme il vouloir A- il tarder A- n-réal il être ébranlé A-  
quelle que soit sa durée elle finit par être ébranlée*

(Aoriste enchaîné contextuel). La forme Aoriste-nu sur les deux verbes est imposée par le contexte, d'où l'enchaîné contextuel. Après le fonctionnel « aKn » une autre forme verbale est impossible. Cependant, un inversement de l'ordre syntaxique des constituants impose la transformation de l'Aoriste-nu en Prétérit “ ad i - ḏul aKn i - bya ” « il durera autant qu'il veut ». La dépendance syntaxique contraint le verbe à prendre, dans ce type de contexte, la forme Aoriste-nu et, par là, la valeur du verbe auquel il est enchaîné.

(0645) ar*ḍiqiD* imanis i*SiKəḍ* lǧiranis  
ard i - q*ḍ* iman is i - **SiKd** lǧiran is  
*jusqu'à il se suffire A- lui-même il regarder A- voisins à lui*  
qu'il se suffise d'abord pour aider les autres

(Injonctif). L'injonction est adressée à un tiers dans une connotation ironique signifiant que la personne en question réagit contre ce qui devrait se faire. Elle est projetée après un moment de référence indiqué par le premier verbe. La personne concernée ne peut envisager une attitude (agir ou non) qu'une fois ce moment de référence a lieu. La concrétisation du procès est conditionnée.

## 2-5- Conversations

(0688) arəMa təQura:it̪ syən i*ḍəBər* aqəRus  
arMa t- Qurə it syn i - **ḍBr** aqRu s  
*jusqu'à ce que elle surveiller P- lui ! de là il se débrouiller A- tête à lui*  
pour rentrer, il se débrouillera !

(Injonctif irréel). L'injonction est projetée dans le futur, elle est donc irréelle. Elle est donnée pour une action à faire. Le fonctionnel “syn” « de là, à partir de là » indique qu'il y a une situation initiale qui sert d'arrière-plan à l'énoncé. La personne concernée par cette injonction est dans une situation à partir de laquelle elle a à choisir l'attitude à adopter vis-à-vis du procès. Le sujet grammatical “i---” « il » est donc dans une situation à partir de laquelle il devra agir seul, selon sa propre décision. Cette situation sert de référence au procès à venir. La référence est, pour cet exemple, spatiale, c'est le fonctionnel adverbe de lieu “syn” qui l'indique. La référence au temps est donnée par le déroulement du procès qui sert d'arrière-plan. Arrivé à sa fin, il enclenche le processus qui introduit les procès suivants.

(0689) ir*kəvd* afurgu nəy i*kru* ataksi  
i - **rkb** d afurgu nəy i - **kru** d ataksi  
*il monter A- vers ici fourgon ou il louer A- vers ici taxi*  
il prendra un fourgon ou louera un taxi

(Injonctif irréel). Cet énoncé est la suite du précédent, il exprime une énumération d'action à faire. La forme Aoriste-nu permet d'éviter le recours à des

connecteurs pour coordonner les éléments de la liste. Ici, l'ordre des actions n'importe pas, c'est l'énumération qui est mise en exergue.

(0690) nəγ **irġu** Ğ... ar də**Fəγ** **iḍəBər** aqəRus  
 nγ **i- rġu** Ğ... ar d **t- Fγ** **i- ḍBr** aqRu s  
 ou il attendre A- D... jusqu'à ce que vers ici elle sortir A- il se débrouiller A- tête à lui  
 ou alors il attendra que D... sorte, il se débrouillera

(Injonctif irréel). Cet énoncé est la suite de l'énoncé précédent, la suite des actions de la liste énumérée.

(0700) aKən **təvγu** **tiqsiḥ** Šəṭwa  
 aKn **t- byu** **t- iqsih** Ctwa  
 comme elle vouloir A- elle être froid A- hivers  
 quelle que soit la rudesse de l'hiver

(Aoriste enchaîné contextuel). La forme Aoriste-nu imposée sur le premier verbe s'impose aussi sur le deuxième, une contrainte contextuelle due au fonctionnel "aKn" « comme », à la structure conjonctive de l'énoncé. Une autre forme verbale est impossible dans ce type de conjonction. Les deux verbes sont syntaxiquement dépendants. En fait, le syntagme constitué par ce fonctionnel "aKn" « comme » et le verbe de volonté conjugué à la 3 pers. sing. "i- byu" « il vouloir A- » qui le suit constituent une formule figée que l'on peut gloser en français par « quel que soit » ou sa forme au féminin "t- byu" « elle vouloir A- » à gloser « quelle que soit ». Le verbe qui vient après ce type de syntagme prend toujours la forme Aoriste-nu, l'événement est donné comme vrai, ayant eu lieu ou à advenir, sa réalisation est effective.

(0732) ar γiləγ aṭMət ar **ṭruḥ** **ṭugi**  
 ar γil - γ ad t- Mt **ard** **t- ruḥ** t- ugi  
 que croire P- je n-réel elle mourir A- que elle partir A- elle refuser P-  
 j'ai cru qu'elle allait mourir pour aller voir un médecin, elle refuse

(Aoriste enchaîné). La forme verbale Aoriste-nu est due au monème "ard" « que ». Ce type d'énoncé n'admet pas la 1 pers. sing. Cette structure syntaxique permet de préciser la désobéissance de la personne dont on parle. L'emploi de la 1 pers. sing. n'est possible que si le segment "t- ugi" « elle refuse » est remplacé par le segment "εDi km" que l'on peut traduire en français par « je n'y arrive pas ».

(0805) imirən mi **tḍəma:n** waRaš aZəl arəSuq **tayəṬid**  
 imirn mi t ḍmε - n waRac aZl ar Suq **t - ay - ḍ t id**  
*là quand il désirer P- ils enfants courir Imp- toi à marché toi acheter A- lui vers ici*  
 et lorsque tes enfants en auront envie, accours en acheter au marché !

(Injonctif enchaîné). Le verbe à l'Aoriste-nu est enchaîné à l'Impératif qu'il suit, dont il prend sa valeur aussi. Il permet de faire la coordination entre deux procès de même nature sans avoir à recourir à un élément de coordination.

(0825) ma:na lyaši udšligənarə **dya awər Krən**  
 mənə lyaçi ur d clig - n ara dya awr **Kr - n**  
*mais gens Nég- vers ici se désintéresser Nég- ils alors Nég- se lever A- ils*  
 Mais les gens se désintéressent, qu'ils crèvent alors !

(Optatif négatif). L'énoncé pose le prédicat en tant que virtuel comme pour l'optatif positif parce qu'il est un souhait non concrétisé. Toutefois, il est considéré comme un optatif négatif par le contexte négatif qui structure l'énoncé, la présence de la particule de négation "awr". En réalité, comme l'affirme A. Mettouchi<sup>1</sup>, cette particule est décomposable en "ad" + "wr". Optatif positif ou négatif, « l'énonciateur pose le contenu prédicatif comme » un virtuel.

Le désir de l'énonciateur, quant à lui, est mis en arrière-plan et sert d'argument à son souhait. Pour cet exemple, l'énonciateur pointe le doigt sur le fait « que les gens ne prennent pas conscience de leur situation », souhait exprimé dans un registre négatif « ils ne veulent pas... donc... ». L'optatif exprimé avec la particule négative "awr" se voit ainsi justifié dans cet arrière-plan. Il ne peut constituer un énoncé indépendant, il est toujours associé à la situation qui l'a provoqué. C'est cet encrage situationnel qui lui donne sa valeur.

(0828) aya: win yugin əRvəḥ awər **diḍil fəLas**  
 ayah win y - ugi - n Rbḥ awr d **i - ḍil fLa s**  
*interjection celui il refuser p- aisance Nég - vers ici il venir A- sur lui*  
 tu sais quoi ? qu'il ne connaisse l'aisance celui qui ne la désire pas !

<sup>1</sup> A. Mettouchi, « La forme ad + aoriste en berbère (kabyli) », in Articles de linguistique berbère, Mémoires Werner Vycichl, sous la direction de K. Naït Zerrad, Ed. L'Harmattan, Paris, 2002, pp. 335-347, p. 338.

(Optatif négatif). C'est le même contexte que pour l'énoncé qui précède, c'est juste la situation, ou le souhait, qui diffère. C'est la même analyse aussi.

(0843) **tšəFrəḍ** aKa tixəLələNi  
**t- cFr - ḍ** aKa tixLal Ni  
*toi trancher A- ainsi greffons en question*  
 tu tailles les greffons dans ce sens

(Injonctif enchaîné). Dans une énumération d'actions à exécuter l'Aoriste-nu permet de coordonner sans connecteur entre une première action qui sert à introduire l'injonction, action toujours à l'Impératif, et un ensemble d'actions suivantes dont l'enchaînement chronologique est précis. L'ordre, en effet, est important dans la suite des actions, elles se suivent dans un ordre chronologique et c'est toujours la première action qui est exprimée par l'Impératif.

(0844) **təRəṭət** imirən dəgšəQiqəNi gər təqšərt d usyar  
**t-R-ḍ** tnt imirn dg cQiq Ni gr tqcrt d usyar  
*toi mettre A- elles après dans entaille en question entre écorce et bois,*  
 et tu les enfonces dans l'entaille entre l'écorce et le bois

(Injonctif enchaîné). C'est le même type d'énoncé que le précédent. Le fonctionnel "imirn" « après » renforce l'ordre chronologique des actions et ordonne leur agencement successif. Notons que ce connecteur ne se place jamais avant l'Aoriste-nu, mais toujours après.

(0846) **tyuMəḍ** andaKən təgzəm ləḍdraNi swakal iLəxsən  
**t- yuM - ḍ** andaKn t- gzm ləḍdra Ni s wakal i - Lxs - n  
*toi couvrir A- là où elle couper P- tronc en question avec terre il être mouillé p-*  
 enfin, tu recouvres la plaie avec de la boue.

(Injonctif enchaîné). C'est la même énumération que les énoncés précédents.

(0858) **tzəmḍəṭnid** mliḥ s əRafya baš u fSi-n ara  
**t- zmḍ - ḍ** itn id mliḥ s Rafya bac ur fSi - n ara  
*toi serrer A- eux vers ici fort avec raphia pour que Nég- se délier AI- ils*  
 et serre-les avec du raphia pour qu'ils ne se délient pas

(Injonctif enchaîné). Même énoncé que les précédents

(0885) kəM əRas kan **tqluḏd** əsnaṭ tbaṭaṭaṭin  
 kM R as kan **t - q lu - ḏ d** snat n tbaṭaṭatin  
*toi mettre Imp- toi à lui seulement toi frire A- vers ici deux de pommes de terre*  
 tu n'as qu'à mettre à cuir. fais aussi des frites.

(Injonctif enchaîné). Même Aoriste enchaîné que dans les énoncés précédents.

(0890) iSin qvəl wiN imarən **tuyaləḏ** ar wa  
 iSin qbl wiN imarn **t - uyal - ḏ** ar wa  
*savoir Imp- toi d'abord celui-là après toi revenir A- à celui-ci*  
 sache d'abord faire ce qu'on te demande ensuite tu t'occuperas d'autre chose

(Injonctif enchaîné). C'est le même type d'injonctif enchaîné que le précédent. C'est la coordination de deux ordres qui se suivent dans le temps. L'adverbe de temps "imarən" « après » vient renforcer cette chronologie. L'Aoriste-nu dans ce type d'énoncé se place toujours après l'Impératif.

(0951) kuLəš aṭnəfsər aḏiQim aKa **ardyaB<sup>w</sup>**  
 kuLc a t n - fsr ad i - Qim aKa **ard y - W**  
*tout n-réel lui nous étaler A- n-réel il rester A- ainsi jusqu'à ce que il mûrir A-*  
 on met le tout ! on les étalait au soleil et les laissait ainsi jusqu'à ce qu'elles mûrissent

(Aoriste de la narration). L'énoncé est une description d'un savoir-faire, d'une méthode traditionnelle de fabrication. Pour cet exemple, c'est le monème fonctionnel "ard" « jusqu'à ce que » qui impose la forme du verbe suivant.

(1011) tura xḏəm ləvγik **təSusməḏ** avunadəm  
 tura xdm lbyi k **t - Susm - ḏ** a bunadm  
*maintenant faire Imp toi volonté à toi toi se taire A- oh ! être humain*  
 fais ce que tu veux et tiens-toi au silence

(Injonctif enchaîné). L'énoncé est une coordination de deux injonctions, la première avec la forme de l'Impératif et une suivante avec la forme Aoriste-nu.

(1013) **ivuṭi** am nəṭa am tout citoyen qui se respecte.  
**i - buṭi** am nṭa am tout citoyen qui se respecte.  
*il voter A- comme lui comme tout citoyen qui se respecte*  
 qu'il vote comme tout citoyen qui se respecte

(Injonctif). Cet énoncé est une partie d'une conjonction du type "win + participe + (ad + Aoriste) + Aoriste-nu". Il est l'équivalent du subjonctif français « celui qui veut Action qu'il fasse cette Action ». Cette valeur apparaît avec les verbes statifs de volonté, de sentiment.

(1014) la:wama wəLahar **tvuṭiḍ** nəγ **təQiməḍ** Suma yiwəṭ  
 ləwam a wLah ar **t- buṭi - ḍ** nəγ **t- Qim - ḍ** Suma yiwṭ  
*années ci par Dieu que toi voter A- ou toi rester A- prix une*  
 ces dernières années, je te jure que tu votes ou que tu t'abstiennes c'est pareil !

(Serment à valeur constative). Ce type d'énoncé dénote un constat. La formule de serment "wLah" « par Dieu, je le jure... » n'en fait pas un performatif. C'est un état de chose. L'indifférence du résultat au type d'action : agir ou ne pas agir, le résultat reste le même. Ce type d'énoncé, comme le dit J.L. Austin dans sa théorie des actes de parole obéit à des conditions de vérité, ce qui en fait un énoncé empiriquement vérifiable. Tel que, cet énoncé, constat, peut être vrai ou faux. A l'opposé, un énoncé du type "wLah ad **t- buṭi - ḍ**" « serment + (ad + A) » exprime l'engagement du locuteur à donner ou non existence à son action. Le procès est tributaire de l'engagement présumé du locuteur. Il n'est pas vérifiable empiriquement, du seul fait qu'il engage la sincérité du locuteur. Ce type d'énoncé, quant à lui, est performatif.

(1015) ḥarəγd **vuṭin** nəγ **Qimən**  
 ḥar - γ d **buṭi - n** nəγ **Qim - n**  
*être indifférent P- je vers ici voter A- ils ou rester A- ils*  
 je m'en fous ! qu'ils votent ou qu'ils s'abstiennent !

(Aoriste enchaîné contextuel). Le syntagme verbal "ḥar- γ d" « je m'en fous » indique l'indifférence de l'énonciateur face à l'attitude du sujet grammatical des procès suivants. Le préverbe donne le procès pour irréel et inaccompli alors que la forme Aoriste-nu le place indifféremment sur l'axe de déroulement du procès. C'est la situation qui lui assure un encrage, qui précise si le procès est un révolu, un actuel ou un à venir. Le syntagme "ḥar- γ d" permet d'éviter la position en initiale pour la forme verbale Aoriste-nu. Il sert d'arrière-plan aux deux verbes qui le suivent, leur affecte sa valeur et les place tous les deux dans le révolu. La situation peut changer la

projection des actions. Dans cet exemple, la discussion était autour d'un scrutin passé, mais une situation qui évoque un scrutin à venir est possible avec ce même énoncé. Le contenu prédicatif n'est pas décalé, l'attitude de l'énonciateur reste la même, c'est l'indifférence, ce qui change c'est la localisation de l'action du sujet grammatical des procès. L'énonciateur manifeste une réaction contre un procès virtuel.

(1017) **itkəšməḍd** aṭəDariḍ  
 i t - kcm - ḍ d ad t - Dari - ḍ  
*(mot de l'injonction) toi entrer A- vers ici n-réel toi s'abriter A-*  
 pourquoi tu n'entres pas te mettre à l'abri ?

(Injonctif situationnel). Nous avons appelé cet Aoriste injonctif de situation parce que cet énoncé est un acte de parole utilisé dans certaines situations seulement. Formule de politesse dans l'invitation, ou d'Impératif condensé, cette formule a pour contexte la situation qui a engendré son énonciation. Pour cet exemple, c'est une averse de pluie qui avait surpris en chemin une femme revenant de son champ. Cet énoncé exprime l'injonction comme un rappel adressé à l'interlocuteur qui semble faire une action contraire à celle évoquée par ce type de formule.

(1019) **i - quŠ** ikəm **iḥəṭəṭ** ikəm  
**i - quC** ikm **i - ḥṬt** ikm  
*il annihiler A- toi il récupérer les restes A- toi*  
 que Dieu t'annihile et te réduise

(Optatif positif). Le contexte de l'énoncé est positif parce qu'il n'y a pas de particule de négation, sa valeur exprime le désir de l'énonciateur de voir son interlocuteur maudit et anéanti. Le contenu prédicatif est posé comme un hypothétique, sa concrétisation est virtuelle. L'action ne dépend pas de la volonté de l'énonciateur, mais d'une force surnaturelle capable d'anéantir ou de préserver les personnes. L'énoncé est comme une invocation de ces forces par l'énonciateur, d'où le caractère hypothétique.

(1020) **avriḍ** **sihwun** **yawiṭ**  
 abrid is i - hwu - n **y - awi** t  
*route à lui il plaire p- il prendre A- lui*  
 qu'il prenne le chemin qui lui plaise

(Éventuel ou hypothétique). La conjonction de ce type « participe+verbe » favorise l'utilisation de l'Aoriste-nu. L'énoncé connote l'indifférence de l'énonciateur quant à la réalisation ou non du procès. Le contenu prédicatif de cet énoncé indique deux éventualités, il est de ce fait hypothétique non concret. D'une certaine façon, l'énonciateur autorise une tierce personne à opter pour le choix qu'elle veut.

(1021) la:ma tng<sup>w</sup>uḍ aṭiṭ  
 lɛma t - ngu - ḍ a tiṭ  
*cécité toi pleure A- oh ! oeil*  
 que n'ai-je pleuré

(Aoriste enchaîné situationnel). Cet énoncé est l'un des rares contextes d'apparition de la forme verbale Aoriste-nu en initiale. Sans un verbe auquel il sera enchaîné pour en prendre les valeurs, il reste une forme contrainte par la situation d'énonciation et la structure syntaxique de l'énoncé. Un agencement différent change la forme sur le verbe. C'est la situation qui indique que la valeur est à placer dans le révolu. Le corpus ne nous donne pas d'autres énoncés dans cette structure syntaxique. L'usage est peut-être réduit par le caractère expressif de l'énoncé, en lexique la dérivation expressive a un inventaire illimité mais une productivité réduite, quasiment un morphème pour un dérivé dans nombre de cas.

(1022) Niyas awiṭid ḍya tḡg aKa  
 Ni - γ awi ṭ id ḍya t - g aKa  
*dire P- je ramener Imp- toi elle vers ici alors elle faire ainsi*  
 je lui ai demandé de la ramener et elle me répondit

(Aoriste enchaîné). L'action exprime un événement en tant que résultat d'une action précédente. L'Aoriste-nu exprime à la fois un rapport de succession et de causalité entre les deux actions. La première implique la seconde et crée une succession chronologique et une relation de cause à effet entre les deux actions. L'emploi d'un Prétérit aurait introduit une pause dans l'énonciation, ce qui ralentirait les actions et modifierait le rapport de consécution.

(1023) awəDi **xədmənt** nəγ əǵənt  
 awlD i **xdm - n t** nγ **ǵ - n t**  
*enfant à moi faire A- ils lui ou laisser A- ils lui*  
 qu'ils le fassent ou qu'ils le laissent !

(Éventuel ou hypothétique). La locution interjective indique que l'énonciateur est ennuyé face à l'attitude jugée crédule de son interlocuteur, et qu'il cherche à l'en dissuader. Le contenu prédicatif est donné comme un hypothétique parce qu'il n'est pas concret, il offre les deux éventualités de faire ou ne pas faire. L'opposition de l'action et de la non action donne au procès une certaine réalité tout de même, puisque d'une façon ou d'une autre une des deux actions sera concrète. L'éventualité n'est que partielle.

## Les valeurs sémantiques de l'aoriste nu

Plus que toutes les autres analyses linguistiques, la sémantique présente une difficulté particulière. Pour cause, le sens est cette face du signe linguistique qui s'influence remarquablement par des facteurs extralinguistiques. Le contexte, les instances d'énonciation, les éléments suprasegmentaux, etc. tous contribuent à la construction du sens. M. Mahmoudian<sup>1</sup> note l'importance de tenir compte de l'expérience linguistique du locuteur et du facteur socio-culturel dans toute recherche de signification.

Pour notre part, notre étude sur les valeurs d'une des formes de la modalité de l'Aoriste, que nous avons désignée par Aoriste-nu, nous contraint aussi à dépasser les champs d'investigation des études antérieures axées plus particulièrement sur l'analyse syntaxique du verbe en contexte. L'étude de M. Amaoui<sup>2</sup> sur l'Aoriste Intensif trace une nouvelle trajectoire dans l'approche du verbe berbère. Nous avons inscrit cette présente étude dans cette même trajectoire en associant à cela l'analyse sémasiologique/ onomasiologique qui fait appel à l'intuition du sujet parlant.

Comme toutes les langues naturelles, le berbère possède plusieurs ressources d'expression. La recherche du sens devient problématique, de ce fait, en s'affrontant à ces mêmes ressources linguistiques. Il est certain qu'une considération de toutes ces variables est utopique, aussi, notre analyse n'ambitionne pas de faire ressortir la structure absolue, mais de relever les traits de sens qui font objet de consensus. Nous considérons les variétés dialectales et régionales lorsque les ressources du parler à l'étude présentent des déficiences.

Les données stylistiques susceptibles de diversifier le discours sont difficiles à cerner pour une langue à tradition orale, nous les prendrons, toutefois, en compte là où nous les sentirons.

---

<sup>1</sup> M. Mahmoudian, *Le contexte en sémantique*, Ed. Peeters, Louvain-La-Neuve, 1997.

<sup>2</sup> Op. Cit.

## 1- Approche de la signification

Suivant les propositions de M. Mahmoudian et adoptant la démarche sémasiologique<sup>1</sup>, nous avons essayé de retrouver les valeurs que les locuteurs accordaient à leurs énoncés pour ne pas avoir à les analyser par notre propre intuition linguistique seule. Ainsi, le sujet parlant est pris non seulement comme partie de la communication tel que le considèrent les théories de l'énonciation, mais aussi comme un élément dont l'interprétation des messages linguistiques qu'il produit influence cette communication. En d'autres termes, cette interprétation rend compte du réel fonctionnement de la langue au sein même des locuteurs qui la pratiquent. Avant de faire l'analyse des contenus sémantiques de notre corpus nous donnons, donc, en premier les valeurs accordées par ces locuteurs eux-mêmes.

Une pratique linguistique est avant tout un acte de communication par lequel le locuteur tente de faire passer des messages à un interlocuteur avec qui il partage au moins le même code linguistique. La relation de dépendance entre signifiés et signifiants n'est pas arbitraire mais fait bien l'objet de choix dans toute communication. La motivation des enquêtés dans le choix de la forme Aoriste-nu ne peut avoir lieu si ceux-ci ignorent ce rapport signifiant/signifié des unités linguistiques qu'ils emploient. D'où notre intérêt à recueillir les valeurs qu'eux-mêmes accordent à telle ou telle autre forme verbale.

Pour ce faire, nous avons pris l'ensemble des énoncés de notre corpus où figurait cette forme verbale Aoriste-nu et nous les avons soumis aux sujets, pas spécialement ceux qui les avaient produits. Nous avons mené notre enquête sur deux étapes :

En premier, nous avons soumis les énoncés tels qu'ils étaient enregistrés pour recueillir les valeurs qu'ils représentaient. La démarche a été non directive, l'enquêté était libre de sa réponse. Nos questions étaient deux et formulées ainsi :

---

<sup>1</sup> La démarche sémasiologique consiste à partir du signifiant d'un signe en vue d'identifier son signifié. Elle s'oppose à la démarche onomasiologique qui fait l'inverse.

amek qqaren akka ... ney akka<sup>1</sup> ... ? acimi ? « comment dit-on ainsi (et nous donnions un exemple du corpus) ou ainsi (et nous donnions le même exemple en changeant la forme du verbe) » ? « pourquoi » ?

Les enquêtés, étant pour certains monolingues, nous avons été contraints à reprendre l'ensemble des énoncés du corpus de l'Aoriste-nu. Au total, nous avons eu à répéter cet exercice avec une dizaine<sup>2</sup> d'enquêtés d'âge différent. L'enquête a été menée oralement.

Nous avons, ensuite, changé, tout en gardant les contextes, les formes Aoriste-nu par des formes de Prétérit, d'Impératif et de « ad+A » pour vérifier si la forme sans préverbe fait ou non objet d'opposition et exclue les autres formes.

En deuxième étape, nous avons repris l'ensemble des réponses libres proposées et les avons soumises aux dix enquêtés. Cela permet de vérifier la disponibilité des réponses chez ces locuteurs. Cette disponibilité permet, à son tour, de distinguer les réponses qui font objet de consensus de celles qui font objet de dissension. Nos questions étaient semi directives et se présentaient ainsi :

- Pour dire un ordre, dit-on « xdem susem » ou « xdem tessusmeḍ » ?
- En parlant à quelqu'un, peut-on lui dire « iruḥ ar ssuq yaf-it ifukk » ?

En somme, notre enquête sur les valeurs s'est présentée ainsi :

- 1- forme/contexte : rapport qui signifie le choix de la forme
- 2- forme/sens : rapport qui relève les différents traits de sens
- 3- disponibilité : dégage une structure hiérarchique des traits de sens

Nous avons noté un fait assez remarquable : chez les jeunes générations, le plus souvent, la forme Aoriste-nu présente une utilisation plutôt arbitraire pour le récit, mais jamais pour les autres contextes : Les expressions figées (proverbes, souhaits, défi...), les utilisations en subordonnées introduites par «wi i-byu-n », l'utilisation de l'aoriste enchaîné, etc. Chez les anciennes générations, par contre, cette forme du

<sup>1</sup> Nous transcrivons dans la notation usuelle ces énoncés parce qu'ils font partie de l'enquête et non du corpus.

<sup>2</sup> L'échantillon est très réduit, s'il permet de tester tous les énoncés et toutes les réponses proposées, sa représentativité reste minimale et la portée des résultats est limitée.

verbe est attestée à travers l'ensemble des contextes relevés (discours rapporté et discours direct, etc.) et s'oppose bien aux autres formes.

Lorsque nous avons cherché à cerner les raisons de ce choix, nos enquêtés, tout âge confondu parfois, nous répondaient :

- Cette forme (Aoriste-nu) est plus jolie par rapport à l'Impératif. Stylistique
- C'est moins lourd, par rapport à l'ensemble « ad+A ». Économie linguistique
- Avec cette forme on donne plus un conseil qu'un ordre par rapport à l'Impératif. Modalisation
- Avec cette forme on est indifférent par rapport à l'Aoriste qui laisse le choix. Modalisation
- Avec cette forme on parle en général par rapport à l'Impératif qui s'adresse à une personne précise. Aoriste gnomique
- Tout dépend de la manière de le dire. La forme n'est acceptée que pour raconter (le récit). Opposition des types de discours renforcée par l'intonation.
- C'est plutôt une forme poétique ou du conte par rapport au Prétérit. Aoriste de la narration
- Il faut qu'il soit précédé par un autre verbe. Pas de position en initiale absolue

En résumé, ce sont là les raisons données par nos enquêtés. Nous avons tenté d'associer à chaque explication donnée une explication linguistique pour expliciter la conscience des locuteurs de la distinction entre les différentes formes du système verbal et la motivation de leur choix à employer l'une ou l'autre de ces formes. Ces réponses attestent que ces choix ne se font pas arbitrairement. L'enquête sur le sens l'avait bien attesté. Il existe bel et bien un monème de signifiant Aoriste-nu et de valeur sémantique propre le distinguant dans le système verbal kabyle.

L'Aoriste, tel que le définissent les dictionnaires, est un aspect « zéro » une forme théorique qui représente le procès sans aucune référence à sa durée. Certains contextes, pourtant, lui confèrent une certaine valeur d'accompli, une valeur temporelle, une ponctualité dans le passé sous forme de récit. D'autres encore le projettent dans l'avenir sous forme de discours par l'injonction.

Ce sont toutes ces valeurs que nous avons pu dégager à travers les différents énoncés du corpus.

Dans le récit, le plus souvent, Aoriste-nu s'oppose au Prétérit, dans le discours, l'opposition se fait plutôt par rapport à l'Impératif et à l'ensemble « ad+A ».

Ex :

(0003)iruh arəSuq **yafit** ifuK  
 i-ruh ar Suq **y-af** it i - fuK  
*il partir P- à marché il trouver A- lui il finir P-*  
 il alla au marché et le trouva fermé.

Le temps du récit est un passé, la forme, Prétérit, du premier verbe, qui joue le rôle d'un marqueur temporel, en rend compte. Le deuxième verbe indique une action passée mais en précisant la cadence des actions ou la simultanéité de la succession. La narration des événements qui se déroulent ne fait que mentionner au passage les actions, le plus important est concentré dans le dernier moment du récit : là où l'intrigue commence à se construire. L'usage de l'Aoriste-nu implique la suite de la narration, il indique que le récit n'est pas encore fini et qu'il reste encore des événements de plus grande importance. L'action illustrée par le verbe "**y-af**" « il trouva » est à envisager en tant qu'événement ou résultat d'une action parvenue à sa fin, une étape intermédiaire dans la suite des événements qui structure l'intrigue dans le récit. L'énoncé avec l'Aoriste-nu n'est, donc, qu'une sorte de mise en place des événements suivants. Si l'on remplace l'Aoriste-nu par un Prétérit, on aura une action passée située au moment où se déroule la première action. Ce qui indique la possibilité de mettre fin au récit.

La forme "**y-af**" « il trouva » pour l'énonciateur se fait directement remplacer par le Prétérit "**y-ufa**" « il a trouvé » dès qu'il passe du récit au discours. Le contexte s'y prête d'ailleurs, tel que dans une construction du type VERBE + PRONOM si le verbe est au Prétérit, le pronom le suit toujours alors qu'il se place entre le verbe et le préverbe si le verbe est plutôt à l'Aoriste. En bref, nous aurons :

VERBE (Prétérit) + PRONOM

Et

AD + PRONOM + VERBE (Aoriste)

Ex. :

(0003) iṛuḥ arəSuq **yafit** ifuK

i-ruḥ ar Suq **y-af** it i - fuK

*il partir P- à marché il trouver A- lui il finir P-*

il alla au marché et le trouva fermé.

Dans ce type d'énoncé, un intérêt particulier est accordé aux actions qui se suivent : partir, trouver, terminer. Pas de succession rapide des actions, d'où une importance de chacune d'elles. En d'autres termes, ce genre d'énoncés se suffit à lui-même.

L'Aoriste ne peut définir des procès duratif, mais peut décrire une action qui se répète sur un intervalle de temps.

Soit l'énoncé suivant :

(0637) iṭwawḍar **yasad**

**i - ṭwabdr** **y - as** d

*il être évoqué AI- il venir A- vers ici*

on parle de lui il arrive (on parle du loup on voit sa queue)

Le segment S1 "i - ṭwabdr" « on parle de lui » ouvre un cadre temporel pour situer le segment S2 "y - as d" « on le voit arriver ». La forme Aoriste-nu dénote la répétition de S2 à chaque fois que S1 a lieu et il vient toujours simultanément. La forme Aoriste Intensif en S1 est impossible, l'itérativité étant mentionnée en S1, l'action en S2 est envisagée non comme une répétition prolongement, mais comme un résultat qui se répète autant de fois que se répète l'action en S1. Cela édifie le procès comme une vérité.

Ce caractère résultatif est observé dans tous les énoncés de type consécution. Comme le montre l'exemple suivant :

(0575) la:inşər səDaw uzru şəFər /suđ yəDu  
 ləinşr sDaw uzru şFr / suđ y - Du  
*source par-dessus rocher siffler Imp- toi/ souffler Imp- toi il venir A-*  
 une source sous un rocher, siffle / souffle et l'eau jaillira

L'Aoriste-nu indique la rapidité de la succession des actions, ce qui introduit un rapport de concomitance entre les deux verbes (ici “ **şFr** ” « siffler » et “ **y - Du** ” « il jaillira »). Les deux actions sont tellement proches que la conséquence se trouve absorbée par la concomitance. A vrai dire, le même processus, le souffle, enclenche les deux actions, d'où la correspondance des instants de production.

Dans le type d'énoncé (0637), l'Aoriste-nu peut être remplacé par (ad + A). L'énoncé reste acceptable grammaticalement, mais avec une valeur sémantique légèrement différente. Au moment où l'Aoriste-nu indique l'événement résultat l'ensemble (ad + A) introduit un doute quant à la réalisation ou non du procès “ **i - twabdr a d y as** ” « on l'évoque, il se présentera ». Le contenu sémantique de l'énoncé Aoriste-nu évoque un sens dénotatif général. On glosera alors l'énoncé « à chaque fois qu'on l'évoque il se présente ».

Les traductions françaises en temps futur et présent doivent être prises du point de vue du sens dénotatif général opposé à l'action envisagée pour un temps à venir. Le français recourt au présent pour l'expression atemporelle, pour les vérités d'ordre général. Le cadre temporel projeté dans le futur, le non réel, par le préverbe efface le caractère général posé par l'Aoriste-nu. L'énoncé avec (ad + A) se trouve donc impossible dans certaines situations : dans le cas où la venue (l'action “ **y as d** ”) ne se produit pas. En réalité, l'énoncé du proverbe est dit après que les actions aient eu lieu. Il est dit comme un constat. Alors que le préverbe pose le procès avec deux possibilités : la concrétisation ou la non concrétisation.

## 2- Différentes utilisations de l'Aoriste-nu

En analysant la structure syntaxique des énoncés d'Aoriste-nu du corpus, nous avons retenu les trois types de relations syntaxiques entre constituants de l'énoncé :

- la coordination,
- la juxtaposition,
- la subordination.

Ces relations renferment, elles-mêmes, au moins six cas de figures, qui, selon la situation et le contexte, indique des valeurs sémantiques diverses :

- des consécutives,
- des enchaînés à un verbe tête d'énoncé,
- des enchaînés contextuels (introduit par "i..." « et si... », "aKn..." « comme... »),
- des formules de serment,
- des optatifs,
- des injonctifs.

De la présentation globale précédente il ressort au moins trois types de l'Aoriste-nu : le narratif, le gnominique et l'enchaîné. Nous allons essayer par ce travail de dégager ces types, leurs différentes valeurs et les nuances présentes à travers les énoncés retenus dans le corpus. Pour ce faire, nous tenterons une classification des contextes pour voir si le même contexte donne la même valeur et la même combinatoire.

Curieusement, l'enchaîné ne se combine pas avec la première personne du singulier. Globalement, l'Aoriste enchaîné est utilisé pour l'injonction. Nous aurons à traiter de cette particularité de l'Aoriste enchaîné un peu plus loin.

En somme, pour rendre compte d'une action passée sans attention particulière par rapport au déroulement des événements décrits mais à leur quantité, l'Aoriste-nu s'oppose en récit au Prétérit. Il décrit des actions ponctuelles, brèves. On pourra alors le schématiser de la manière suivante :

## Aoriste-nu

-----X-----

Le procès ne dure pas, ne se répète pas, il est ponctuel, arrive soudainement pour bouleverser le cours d'une séquence d'événements en enchaînement. Il fait référence au passé sous l'influence du cadre narratif.

Dans les prépositions subordonnées, l'Aoriste devient une forme enchaînée qui porte diverses valeurs modales et gnomique. Il exprime des injonctions ou des actions qui s'étalent sur le temps sans altérer le déroulement du procès dans la vérité qu'elles expriment. Sur le plan de la quantité du procès, le gnomique, représentant cette vérité valable en tout temps, aura la représentation d'un procès qui se répète aléatoirement, à chaque fois que la situation se renouvelle. C'est comme un procès qui se produit en vrac. Cette représentation sera la suivante :

## Gnomique

-----XXXXXXXXXX-----

**2-1- Le narratif**

Le narratif dans un récit est, selon G. Genette, l'ensemble des actions et événements représentés dans leur déroulement à travers le temps. Le temps choisi pour cette représentation est tel que la localisation est externe au récit lui-même, autrement dit, il n'y a pas de temporalité. On les appelle des temps atemporels, pour cette imprécision dans la localisation. Selon un ordre logico-sémantique, ces événements se déroulent vers une issue prévisible, c'est pour cette raison que le futur est exclu de ce type de représentation. Pour le français, le présent de narration est ce temps du récit. Parfois, ce présent commute avec le passé simple en jouant un rôle proprement narratif. En berbère, c'est plutôt l'Aoriste-nu, le prétérit étant un accompli qui localise le récit dans le révolu. L'Aoriste narratif permet de peindre de manière vive les événements du récit de manière à les mettre sous les yeux du récepteur du récit. Le

narrateur, en produisant ces événements dans l'immédiateté de leur suite et en les rendant contemporains au moment de l'énonciation/réception, les transpose du temps de l'histoire vers le temps de la narration/réception.

Le moment de l'histoire, en effet, est antérieur au temps de narration, ce qui projette le verbe dans le passé. Toutefois, l'Aoriste narratif en mettant ainsi la scène sous les yeux, ne lui confère qu'un caractère ponctuel non duratif. Elle est, par conséquent, vue comme un présent et l'action comme un événement arrivé à sa fin, mais qui ouvre sur des événements à venir dont il est souvent le point de départ. D'où le caractère inchoatif du procès. L'Aoriste-nu sert dans le récit à désigner, en effet, un événement transitoire dans la construction de l'intrigue. Le recours à l'Aoriste-nu dans la narration ne se trouve qu'à des endroits stratégiques du récit, là où le narrateur désire exacerber le caractère dramatique du récit.

Dans l'exemple :

(0003)iruh arəSuq **yafit** ifuK  
 i-ruh ar Suq **y-af** it i - fuK  
*il partir P- à marché il trouver A- lui il finir P-*  
 il alla au marché et le trouva fermé.

La trame du conte est édifiée à partir de l'handicap du héros, causé par une séquence brève du récit qui joue le rôle d'un moment introductif, ici « la fermeture du marché ». La quête perpétuelle de l'égalité recherchée par le héros fait toute la structure du conte. Elle est longue et importante, mais basée sur une séquence rapide. Ce qui est mis en avant par cette séquence est la scène en elle-même. Elle est représentée comme un arrêt dans le temps qui fait voir le cadre de l'énoncé. Comme dans l'aoriste grec, le verbe dans cet exemple décrit comme un événement des actions dynamiques.

Ce n'est pas une vérité générale comme dans l'Aoriste gnomique, mais une énonciation narrative. L'Aoriste-nu permet de mesurer la vitesse de narration des actions permettant au récit d'avancer sans aucun recours à des connecteur tels que puis, après, ensuite, etc. Il les classe dans un enchaînement rapide, comme des actions qui tendent à asseoir un événement important dans le récit. Dans l'exemple précédent, « la

fermeture du marché » sert de scène dans la construction des événements de la vie du héros. L’Aoriste-nu, pour représenter cette scène, a justement cette finalité. C’est comme si le narrateur affirmait : « voici la situation à partir de laquelle tout se construira », l’énoncé sera alors dans l’imaginaire du narrateur et de son auditoire comme suite : « il alla au marché, le trouva fermé, alors... ». L’emploi du Prétérit n’aurait pas anticipé sur l’histoire, mais donnera le procès pour un achevée. L’Aoriste-nu actualise l’événement dans la scène décrite, il devient une sorte d’Aoriste « scénique » par ce rapport à l’événement et par l’intérêt porté à la fin non au déroulement de celui-ci.

L’action introduite par le verbe “**y-af**” « il trouva » est ponctuelle, ne présente aucune durée dans le temps (un temps passé introduit par le premier verbe “**i-ruḥ**” « il alla »), mais fait tout de même référence, sous l’influence de ce premier verbe, au passé. Ceci est conforté par l’agrammaticalité de l’énoncé suivant :

(0003 a) **adiruḥ** arəSuq **yafit** ifuK  
ad **i-ruḥ** ar Suq **y-af** it **i-fuK**

*n-réel il partir A- à marché il trouver A- lui il finir P-  
\*il ira au marché et le trouva fermé*

Dans cet énoncé, la présence du préverbe devant le premier verbe exige sa présence également devant le deuxième verbe. Dans le récit, l’Aoriste-nu ne peut se combiner qu’avec la valeur accompli du Prétérit. C’est dans le discours qu’il bénéficie le mieux de son caractère de thème passe-partout.

## 2-2- L’enchâiné ou le dépendant syntaxique

L’enchâiné est la contrainte contextuelle que subit le verbe dans un énoncé donné sous l’influence d’un autre verbe ou de tout autre fonctionnel. Autrement dit, la forme que prend le verbe est imposée par son environnement syntaxique.

Dépendant syntaxiquement donc d’un autre verbe en tête d’énoncé ou de la présence de monèmes fonctionnels, le verbe prend la forme de l’Aoriste-nu et indique différentes valeurs, selon l’énoncé et la situation d’énonciation. Parfois, pour exprimer

l'optatif, l'Aoriste-nu se soustrait à la règle qui lui interdit une position en initiale de proposition. Mais cette utilisation reste limitée au simple optatif, ce qui la fait moins pertinente. Dans le reste des occurrences, l'Aoriste-nu est souvent dépendant syntaxiquement d'un autre élément de l'énoncé, voir d'un autre énoncé de la situation d'énonciation. Par conséquent, la distinction des valeurs fait appel à plusieurs facteurs qui exigent de considérer la situation de communication dans toutes ses dimensions.

Ce contexte d'enchaîné est le domaine de prédilection de la forme verbale à l'étude, il regroupe plusieurs valeurs sémantiques à la fois modales et aspectuelles. Autrement dit, les plus importantes des occurrences de la forme verbale Aoriste-nu apparaissant en contexte est cet enchaîné.

Essayons à présent de voir les valeurs que recouvre cet enchaîné à travers les énoncés enregistrés dans notre corpus. D'emblée, l'enchaîné apparaît indifféremment en récit comme en discours, exprimant le gnomique ou des valeurs modales.

L'enchaîné impose à l'Aoriste deux contraintes : il lui interdit une position à l'initiale absolue d'un énoncé et le contraint à suivre le verbe qui le précède. Cependant, des cas particuliers existent où l'Aoriste-nu ne se soumet pas à cette règle.

Ex :

(1015) **ḥarəγd vuṭin nəγ Qimən**  
**ḥar - γ d buṭi - n nəγ Qim - n**  
*être indifférent P- je vers ici voter A- ils ou rester A- ils*  
 je m'en fous ! qu'ils votent ou qu'ils s'abstiennent !

Le syntagme verbal « **ḥar - γ d** » marque l'indifférence du sujet parlant (énonciateur) vis-à-vis du procès qui suit. Appelons-le E1 (énoncé1) et E2 l'énoncé « **buṭi - n nəγ Qim - n** ». E2 exprime l'indifférence, il est de ce fait une répétition de E1. À lui seul E2 peut être suffisant pour l'expression de cette indifférence par le jeu comparatif des situations « voter » et « s'abstenir de voter » réalisé par le coordonnant “**nəγ**” « ou », mais nécessite une suite qui l'expliquera et un ancrage situationnel.

E1 peut être effacé sans altérer le sens de l'énoncé global, et l'énoncé reste possible en situation. Le sens demeurera inchangé et exprimera toujours l'indifférence de l'énonciateur par rapport à la réalisation ou non du procès si un préverbe est ajouté devant le premier verbe, voir devant les deux. La dualité exprimée par l'action et son

contraire ne permet pas au préverbe de projeter le procès seul dans le futur. Il peut juste le marquer aspectuellement comme un inaccompli.

(1015 a) ad **vuṭin** nəγ **Qimən**  
 ad **buṭi** - n nγ **Qim** - n  
*n-réel voter A- ils ou rester A- ils*  
 qu'ils votent ou qu'ils s'abstiennent

Le registre injonctif est caractérisé par une volonté de modalisation du procès. Par l'injonction, le locuteur appelle l'allocutaire à agir ou non suivant un ordre formel donné. L'injonction est donc une forme du discours qui indique la volonté du locuteur à faire faire quelque chose. L'action ainsi proposée est diverse et l'ordre indique des nuances allant de l'ordre proprement dit au conseil en passant par la suggestion, l'interdiction, etc.

L'énoncé injonctif peut se présenter sous plusieurs aspects selon sa fonction en tant qu'acte de parole, la situation de communication et le support matériel.

Selon sa fonction, l'énoncé injonctif peut dire comment faire, renseigner, prescrire, insister ou agir, etc. L'expression de ces différents actes de parole ne se fait pas qu'en Impératif en berbère, mais aussi avec la forme verbale Aoriste-nu, sous certaines réserves (contraintes situationnelles ou/et contextuelles).

Naït Zerrad distingue un injonctif enchaîné, du fait de sa dépendance syntaxique d'un verbe qui le précède et qui exprime la même valeur sémantique (ordre), un injonctif<sup>1</sup> et un injonctif irréel.

Ex :

(0521) ə**Rz** akin **tawid** yidəm yəLim isyə**Na** iṭməṭuṭis  
**Rz** akin **t-awi** - ḍ yid m yLi m is **y-Na** i tmṭut is  
*casser Imp- toi là-bas toi prendre A- avec toi fille à toi à elle il dire P- à femme à lui*  
 casse-toi d'ici et prends ta fille avec toi ! dit-il à sa femme

L'injonctif irréel a ceci de distinctif : il projette le procès dans le futur et lui confère deux issues possibles.

En effet, l'injonction se présente sous les deux éventualités d'avoir réellement lieu ou de ne pas avoir lieu, d'aboutir à la concrétisation ou la non concrétisation de

<sup>1</sup> K. Naït Zerrad, Grammaire moderne du kabyle, Ed. L'Harmattan, Paris, 2001, pp. 108-109. L'auteur le mentionne ainsi sans aucune qualification et, à sa suite, nous le distinguons injonctif proprement dit.

l'ordre. C'est les mêmes éventualités que confère le préverbe<sup>1</sup> à l'Aoriste qu'il précède.

Ex :

(0688) arəMa **təQura:it̪** syən **idəBər** aqəRus  
 arMa **t - Qurε** it syn **i-ɖBr** aqRu s  
*jusqu'à ce que elle surveiller P- lui ! de là il se débrouiller A- tête à lui*  
 pour rentrer, il se débrouillera !

L'injonctif proprement dit, quant à lui, ponctue l'énoncé dans le futur en balisant sa concrétisation autour d'un point référentiel placé dans ce futur. Autrement dit, cet injonctif confère au procès une localisation temporelle dans l'à venir par le fait qu'il est un ordre à exécuter après cette même localisation. Le verbe tête de l'énoncé, lui-même déterminé dans la situation par un connecteur à valeur temporelle, servira de référence situationnelle à cet injonctif qui prend alors la forme verbale Aoriste-nu. Une forme avec préverbe donnera un autre type d'énoncé. Ce n'est plus un injonctif, mais une subordonnée assertive.

Ex :

(0645) arɖiqiɖ imanis **iSiKəɖ** lǧiranis  
 ard **i - qiɖ** iman is **i - SiKd** lǧiran is  
*jusqu'à il se suffire A- lui-même il regarder A- voisins à lui*  
 qu'il se suffise d'abord pour aider les autres

Le fonctionnel "ard" « jusqu'à ce que » est la marque de cette temporalité et de cette projection dans le futur, alors que le verbe "i - qiɖ" « il se suffie » est le moment de référence temporelle, c'est l'action réalisée, pour le verbe "i - SiKd" « il regarde ».

Du point de vue de la situation de communication, le locuteur peut vouloir expliquer une façon de faire, indiquer des règles de jeu, montrer une expérience de vie, donner des consignes ou des conseils, etc.

A travers le corpus, l'Aoriste injonctif a été particulièrement important en conversation, dans l'énumération des différentes étapes d'une activité (par exemple le

<sup>1</sup> Bentolila désigne le préverbe par particule projective du non-réel du fait qu'elle projette le procès dans le futur inaccompli. L'Impératif, de par sa nature d'action à faire faire, possède cette possibilité de projeter, mais ne porte pas de marques aspectuelles. On ne peut placer un ordre dans le révolu ou l'inaccompli, c'est un mode.

greffage) et en proverbes également en tant qu'arguments basés sur des expériences de vie.

La forme verbale Aoriste-nu sert de connecteur chronologique dans ces énumérations. Tel que, placées après un verbe à l'Impératif, les actions suivent cet enchaînement chronologique sans bouleverser l'ordre de succession : Action1 (verbe Impératif) puis Action2 (verbe Aoriste-nu). Deux verbes à l'Impératif n'auraient pas donné la même logique de succession des actions. Par un Impératif, le locuteur peut revenir sur une action précédemment oubliée et la relancer, mais pas avec un verbe à l'Aoriste-nu.

Cette chronologie désignée par la présence de l'Aoriste-nu peut, cependant, être remplacée par l'ajout d'un connecteur chronologique du type "imirn" « alors, après », "rnu<sup>1</sup>" « et, puis, ensuite », etc.

En somme, l'une des fonctions de l'Aoriste-nu est de permettre de faire l'économie des unités linguistiques dans l'agencement de plusieurs procès, l'organisation chronologique des actions se fait sans recourir à des connecteurs. Il permet aussi d'indiquer la rapidité de la succession de ces actions.

### **2-3- Le gnomique**

L'Aoriste-nu ne se limite pas à désigner des événements ponctuels, mais peut élargir la couverture quantitative de cet événement, sans toutefois donner un caractère duratif du fait qu'il est neutre et ne marque aucun aspect. Il possède la possibilité de désigner indifféremment un procès aux trois points, Passé – Présent – Futur, sur l'axe du temps mais sans préciser ce temps. On le dit qu'il indique une vérité générale, une maxime ou un argument à portée didactique. C'est ce que l'on désigne par Aoriste gnomique.

Le gnomique est, donc, une catégorie grammaticale du verbe qui désigne une vérité qui ne change pas quels que soient le temps et l'espace. En français, il

---

<sup>1</sup> Ce connecteur est en réalité un prédicat verbal « ajouter » qui sert à coordonner deux entités de même statut syntaxique. Forme impersonnelle. C'est l'équivalent en français de « et, puis, ensuite... ».

représente une des valeurs du présent de l'indicatif, en berbère c'est plutôt l'Aoriste sans particule qui est selon L. Galand un thème à tout faire.

Omnitemporel, le gnominique ne porte en lui-même aucune indication ou référence au temps. Dans l'énoncé français « *un et un font deux* », le procès indique une vérité générale pragmatique, susceptible d'être prouvée. En berbère, ce n'est pas le type de vérité générale rendue par l'Aoriste-nu, ceci est plutôt rendu par l'Aoriste Intensif comme l'indique cet exemple :

i - **Kat**            ugFur   di   Ctwa  
*il frapper AI- pluie en hiver*  
 il pleut en hiver

Le gnominique fait mention des arguments tirés d'expériences de vie et érigés en proverbe. En berbère, il indique cette neutralité du procès par rapport aux données temporelles et permet aussi de renforcer le propos, faire un commentaire de l'action, dans un but didactique. C'est le cas des locutions et proverbes énoncés comme des arguments d'autorités pour une action ou une situation donnée.

A la suite d'A. Basset (1952), les berbérissants admettent la neutralité de l'Aoriste par sa compatibilité avec tous les autres thèmes verbaux en tête d'énoncé, lui refusant cette position en initiale absolue. C'est cette compatibilité qui lui donne son caractère de forme atemporelle susceptible de représenter une idée générale à n'importe quel moment de l'espace du temps.

Soit l'énoncé suivant :

(0530) ayən **inəqsən** si təzdəmṭ **tixfif**  
 ayn   **i- nqs - n**   si tzdmt   **t- ixfif**  
*ce que il manquer p- de fardeau elle s'alléger A-*  
*ce qui est enlevé au fardeau ne le rend que plus léger*

Le sens global de l'énoncé est à prendre comme un rapport logico-sémantique entre les deux parties (actions) de cet énoncé. L'Action1 entraîne l'Action2 et vice-versa (le poids du fardeau implique la charge et la charge implique le poids du fardeau).

L'idée, en outre, est vérifiable empiriquement. C'est une vérité de fait, une évidence. Les procès sont simultanés au point de se recouvrir mutuellement, ils sont contenus l'un dans l'autre. On pourrait les schématiser :

[ (+-+-+-+ -+ -+ -+ -+ -+ -+ -+ -+ -+ -+ -+ -+ -+ -+ -+ -+ ) ]

Un emploi avec un préverbe projetterait l'Action2 légèrement plus loin que l'Action1, instaurant plutôt un rapport de causalité. C'est une conséquence, observable aussi empiriquement, mais qui se présente comme un résultat non une évidence.

(0530 a) ayən inəqsən si t̪əzd̪əmt̪ aṭixfif  
 ayn i - nqs - n si t̪zdm̪t̪ ad t - ix̪fif  
*ce que il manquer p- de fardeau n-réel elle s'alléger A-*  
*ce qui est enlevé au fardeau l'allégera*

On aurait eu le schéma suivant :

[+++++++ (+-+-+-+ -+ -+ -+ -+ -+ -+ -+ -+ -+ -+ -+ -+ -+ -+ -+ -+ )-----]

La forme verbale Aoriste-nu indique donc des vérités statiques et générales quels que soient le temps et la situation d'énonciation.

### 3- L'apport de l'intonation à la signification

Le fonctionnement réel d'une langue transgresse les limites phrastiques de celle-ci pour inclure dans ce fonctionnement toutes les réalités extrasegmentales autour desquelles se construit toute communication. Toute étude sémantique, par conséquent l'étude des modalités verbales, aspectuelles ou autres, doit tenir compte de ces réalités extralinguistiques.

L'apport de l'intonation à la signification est édifiant, notamment dans la modalisation. Un acte de parole quand il s'accomplit n'est pas uniquement l'ensemble des unités structurées dans le message linguistique, mais un tout se conjuguant avec

l'intension que le locuteur veut par cet acte. Cette intension est perçue dans les différentes modulations mélodiques de la voix (l'accentuation, le rythme, le débit, la pause, etc.). L'interlocuteur décode le message émis avec toutes ces variables mises ensemble. Par un même énoncé, émis avec différentes intonations, l'interlocuteur intercepte lorsque le locuteur veut le persuader, l'inquiéter, le mettre en garde, le dissuader, l'inciter à agir, l'informer, l'interroger, etc. Ces valeurs du procès sont tributaires de facteurs suprasegmentaux qui ne relèvent pas de l'étude proprement linguistique, mais les valeurs sémantiques en demeurent tout de même influencées.

Supposons l'énoncé suivant :

(1017) **iṭkəšməḍd aṭəDariḍ**

i t - kcm - ḍ d ad t - Dari - ḍ

(mot de l'injonction) toi entrer A- vers ici n-réel toi s'abriter A-  
pourquoi tu n'entres pas te mettre à l'abri ?

L'intonation de l'énoncé peut aboutir sur deux niveaux d'expressivité. Une tension montante comme pour une interrogation donnerait une invitation, un conseil, autrement dit une modération de l'injonction, l'équivalent en français de « et si... », alors qu'une intonation descendante donne nécessairement une autre modalisation, l'ordre proprement dit.

Dans ce type d'énoncé, la forme de l'Aoriste-nu est imposée par le monème "i". C'est une contrainte contextuelle qui impose cette forme, tel que toute autre forme verbale est exclue de ce contexte. Un énoncé sans ce monème donne un Impératif sur les deux verbes sans aucune autre courbe mélodique que celle de l'ordre. Par conséquent, au moment où la forme verbale Aoriste-nu diversifie les valeurs, l'Impératif le spécifie.

En passant de la phrase à l'énoncé nous passons dans le registre de la modalisation de ce procès. La courbe mélodique est, donc, l'élément qui détermine cette modalisation, du fait qu'elle est une intonation qui nuance les valeurs, sur le plan affirmatif<sup>1</sup>, en tant qu'assertion, interrogation, exclamation ou jussif.

<sup>1</sup> La négation n'est pas une modalité énonciative à proprement parler, mais une contrainte morphologique que subit l'énoncé en contexte négative. Pour preuve, la négation se combine aux quatre autres modalités citées.

Nous avons essayé de voir l'impact de cette modalisation sur l'emploi de l'Aoriste-nu et avons fait le constat suivant : cette forme verbale, en passant du récit au discours, passe d'une fréquence d'occurrence à une autre. Très usitée en jussif, elle permet à l'énonciateur d'adresser<sup>1</sup> son ordre à la fois, aux personnes de l'Impératif (2 pers. sing. et plur.), à un groupe où il est inclus (2 pers. plur.) et à un tiers (3 pers. sing. et plur.).

La 1 pers. sing. semble être le parent pauvre de l'emploi de cette forme verbale. Nous n'avons noté, en effet, aucune occurrence de l'emploi de l'Aoriste-nu à la 1 pers. sing. en injonction dans notre corpus. Cependant, les exemples que nous fournissons ici sont attestés dans le parler à l'étude, ils ont été recueillis auprès de locuteurs natifs. Nous les donnons pour le besoin de cette explication.

Le premier constat à faire en analysant ces énoncés avec la 1 pers. sing. est que cette personne est compatible avec l'Aoriste-nu en récit, en discours par contre, les contextes retenus sont des locutions figées qui n'indiquent aucunement que l'énonciateur s'adresse à soi-même dans un cadre injonctif. Il ne serait pas logique de se donner un ordre à soi-même. Cette rareté de la 1 pers. sing. dans l'utilisation de l'Aoriste-nu témoigne de l'importante fréquence de cette forme verbale en injonction par rapport aux autres usages retenus.

On ne le rencontre que sporadiquement, dans des contextes attestés mais rarement utilisés tels que :

- narratif exprimant l'événement.

Ex :        **nudayt**    **afəyt**    ulašit  
               **nuda**        - **γ** t        **af**        - **γ** t        ulac it  
               *chercher P-je    lui    trouver A-    je    lui    rien    il*  
               je l'ai cherché en vain

<sup>1</sup> Le jussif se manifeste par trois formes : l'Impératif qui s'adresse aux 2 pers. du sing. et du plur. et dans certaines limites la 1 pers. plur. ; l'ordre adressé à un tiers, le mode subjonctif du français, par lequel l'énonciateur s'adresse aux 3 pers. sing. et plur. ; enfin l'ordre non spécifié où des formes nominales plutôt que verbales sont utilisées, ex : Sbr̄ !, s̄ Ṭawil !, s̄ lql !, etc.

- un injonctif qui exprime une implication mutuelle.

Ex :        **wəʃiyid**        **wəʃiyk**  
               **wʃi**                yi   d        **wʃi**        - γ   k  
               *conseiller Imp. tu moi vers ici   conseiller A- je   toi*  
               *Conseille-moi je te conseillerai ! (la mutualité de l'action)*

- les formes figées du type optatif négatif ou autres.

Ex :        awər    **awḏəγ**  
               awr    **awḏ**    - γ  
               *Nég- arriver A- je*  
               *Que j'en soi préservé !*

- un Aoriste enchaîné qui exprime la consécution.

Ex :        **Ziy**    **afəγt**    **dəFiri**  
               **Zi**                - γ   **af**                - γ   t    dFiri  
               *se retourner P- je   trouver A- je   lui   derrière*  
               *je me suis retourné, je le trouvais derrière moi*

L'Aoriste-nu exprime l'indifférence de l'énonciateur au choix de faire ou ne pas faire l'action, la courbe mélodique de cet énoncé est réalisée montante comme pour une exclamation. Certains lexèmes d'opinion, comme « awDi » équivalent de « allez ! » du français, qui précèdent les verbes renforcent cette indifférence. Alors qu'un énoncé avec préverbe exprimera cette indifférence au niveau du sujet du procès.

Ex :

(1023) awəDi    **xəḏmənt**    nəγ   əḡənt  
               awlD i        **xḏm**    - n   t    nəγ   **ḡ**        - n   t  
               *enfant à moi   faire A-   ils   lui   ou   laisser A-   ils   lui*  
               *qu'ils le fassent   ou qu'ils le laissent !*

Un même énoncé avec l'ajout du préverbe donnera, donc, un énoncé assertif qui exprime la liberté du sujet grammatical « ils » de faire ou ne pas faire ces actions. Il y a un transfert du rapport procès/énonciateur vers procès/sujet du procès.

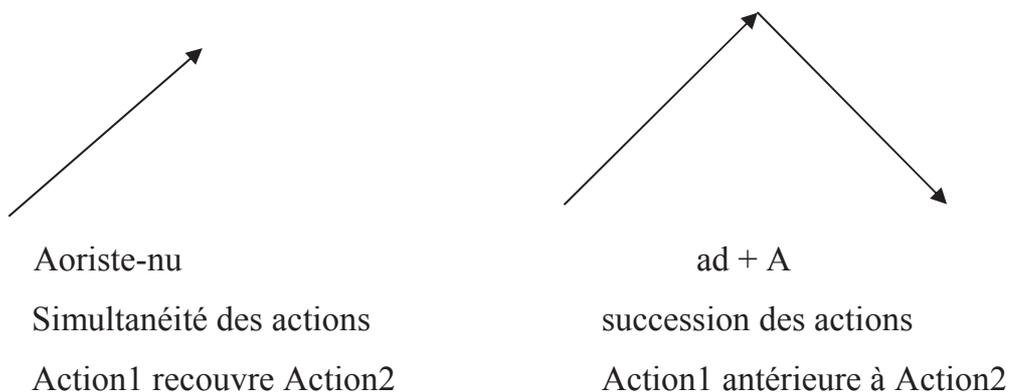
(1023a) awəDi aṭxədmən nəy aṭəğən  
 awlD i a t xdm - n ny a t ğ - n  
*enfant à moi n-réel lui faire A- ils ou n-réel lui laisser A- ils*  
 qu'ils le fassent ou qu'ils le laissent !

Au niveau des deux énoncés retenus pour la devinette, il est probable que la forme du verbe soit une variante stylistique liée à certains contextes discursifs. Mais la pertinence du type de la forme verbale au niveau de la distinction de la quantité du procès et de la vitesse des actions indique l'importance de la rapidité de succession entre les actions. Le rapport sémantique exprimé est la consécution.

La juxtaposition de deux verbes du type [Impératif + Aoriste-nu] fait apparaître cette succession avec emboîtement entre les deux actions.

Un énoncé du type [Impératif + (ad + A)] introduirait une légère interruption qui change la succession entre les deux actions par un rapport de simultanéité, de linéarité consécutive. Autrement dit, l'Action2 est le résultat de l'Action1.

La production des deux énoncés introduit des éléments vocaux pertinents pour la signification. Pour l'énoncé en Aoriste-nu, l'ensemble est prononcé en un seul bloc, sans interruption entre les deux verbes, la courbe mélodique est du type montant. L'énoncé en (ad + A), par contre, présente une suspension au niveau de la première action. Ce qui se traduit par une courbe montante puis descendante.



#### 4- L'apport du sémantisme du verbe à la signification

Nous l'avons déjà signalé tout au début de ce travail, dans les rappels théoriques, que le sens premier du verbe, la racine lexicale ou le lexème verbal, influence les valeurs des modalités aspectuelles qui le déterminent. Nous avons également signalé les limites de l'application des modalités verbales sur les lexèmes verbaux. Nous revenons sur ces contraintes combinatoires en les observant du côté du thème de l'Aoriste. Ces incompatibilités, nous l'avons vu, sont dues au fait que le sémantisme du lexème verbal définit une expression première d'aspect.

Les verbes statifs réfèrent à un état permanent, ils qualifient intrinsèquement le procès comme un duratif, qualification qui semble incompatible avec l'Aoriste qui indique la ponctualité dans une situation dynamique. Par exemple, dans l'énoncé qui suit, l'énonciateur n'a pas besoin d'introduire la dynamicité dans un procès statif où il est inutile d'indiquer la succession immédiate des actions :

\*Luzγ Čəγ  
 Luz - γ Č - γ  
*avoir faim P- je manger A- je*  
 j'ai faim, je mangeais

L'énoncé est agrammatical, le prédicat "Luz" « avoir faim » comporte un caractère statique qui ne peut accepter une combinaison avec un thème sans marque aspectuelle. De plus, il peut y avoir un laps de temps entre les deux procès, combien même serait grande la faim du sujet grammatical "-γ" « je », il n'est pas obligatoire de passer immédiatement à l'action suivante "Č" « manger ». La relation sémantique entre les deux procès est moins rigide comparée à une relation de consécution. Ni la rapidité des actions est pertinente, ni leur successivité immédiate dans ce type de procès.

Par contre, un emploi avec un Prétérit est possible. L'énoncé est une combinaison de deux procès à valeur d'accompli, c'est un parfait :

Luzγ Čiγ  
 Luz - γ Či - γ  
*avoir faim P- je manger P- je*

j'ai eu faim, j'ai mangé

La combinatoire du verbe impose, donc, des règles de compatibilité à partir desquelles se définissent les modalités susceptibles de déterminer telle ou telle autre racine lexicale.

L'Aoriste en berbère indique l'action dans sa globalité. Il est la forme neutre du verbe sur laquelle s'appliquent les différentes modalités. En énoncé, l'Aoriste n'est jamais seul, mais accompagné :

- d'un préverbe qui lui assigne des valeurs modales et aspectuelles,
- d'autres verbes qui lui servent d'arrière-plan et qui donnent sa valeur en énoncé,
- de certains fonctionnels qui le lient à des situation de communication particulières.

Les actions ponctuelles qu'il indique assignent au procès un caractère dynamique, ce qui rend sa compatibilité avec des syntagmes verbaux statifs quasiment impossible.

Ex :

\*məZi wəXamis yəvn ajdid  
 mZi uXam is y - bnu ajdid  
*être étroit P- maison à lui il construire A- neuf*  
 sa maison est étroite il construisit une neuve

“mZi” « être étroit » est un verbe de qualité qui indique un état permanent alors que le verbe “bnu” « construire » est un verbe d'action qui introduit un changement, un processus de la dynamicité dans le procès.

L'énoncé ainsi construit est agrammatical. L'Aoriste-nu est interdit dans cet emploi, il cède la place au Prétérit ou à l'ensemble (ad + A)

Accompli : məZi wəXamis yəvna ajdid  
 mZi uXam is y - bna ajdid  
*être étroit P- maison à lui il construire P- neuf*  
 sa maison est étroite il a construit une neuve

Inaccompli : məZi wəXamis adyəvn ajdid  
 mZi aXam is ad y - bnu ajdid  
*être étroit P- maison à lui n-réel il construire A- neuf*

sa maison est étroite il construira une neuve

La même subordonnée conjonctive est impossible avec un Aoriste Intensif sur le deuxième verbe. La forme d'habitude ne peut suivre une forme stative.

L'agrammaticalité d'un énoncé est donc dans l'incompatibilité des procès qui le constituent à se suivre simultanément. Il devient inutile d'indiquer par l'emploi de l'Aoriste-nu la succession des actions quand le sémantisme des verbes l'exprime. Dans l'exemple précédent, le sémantisme du verbe lui-même indique que la deuxième action vient toujours après la première, du moins dans le cours normal des choses.

### **5- Les incompatibilités de l'Aoriste-nu**

Nous avons vu précédemment que l'Aoriste-nu ne peut se combiner avec un verbe statif dans une conjonction ou une subordonnée. De même, il existe d'autres contextes qui induisent des contresens avec l'emploi de cette forme verbale. Il porte la qualification intrinsèque de l'événement et se trouve de ce fait incapable d'exprimer un processus.

Dans l'ensemble du corpus, nous n'avons rencontré l'Aoriste que dans un seul contexte négatif. Expression de l'optatif. Ajouter la particule de négation transforme automatiquement la forme du verbe en Aoriste Intensif. Cette modalité (de la négation) ne semble être compatible qu'avec le Prétérit et l'Aoriste Intensif.

D'après certains auteurs (A. Basset, A. Picard, S. Chaker) le berbère aurait utilisé la forme intensive du verbe pour nier le procès. Il y'aurait eu en diachronie, un lien sémantique étroit entre la négation et la modalisation, souligne S. Chaker<sup>1</sup> la négation « implique le plus souvent une très forte intervention de la subjectivité du locuteur, d'où cette tendance à recourir à des formes intensives ».

---

<sup>1</sup> Cf. S. Chaker, « Quelques remarques préliminaires sur la négation en berbère » [en ligne] [http://www.inalco.fr/crb/pages\\_html/négation](http://www.inalco.fr/crb/pages_html/négation) (pages consultées le 07 novembre 2008) [Textes parus dans : La négation en berbère et en arabe maghrébin, sous la direction de S. Chaker et Dominique Caudet, Ed. L'Harmattan, Paris, 1996], p.6.

La négation que refuse la forme Aoriste-nu est due à la nature même de ce thème qui se veut un événement advenu. Il n'est susceptible d'aucun jugement, d'aucune remise en cause. Nier un procès à l'Aoriste-nu entraînera la forme intensive systématiquement.

Ex :

Enoncé positif :

xdmiṭ t̪əSusməḍ  
 xdm it t- Susm - ḍ  
*faire Imp- toi lui toi se taire A-*  
 fais-le et tais-toi

Enoncé négatif :

xdmiṭ uṭsusumara  
 xdm it ur ṭsusm ara  
*faire Imp- toi lui Nég- se taire AI-*  
 fais-le et ne te tais pas

Comme l'Aoriste-nu ne peut être nié en gardant sa forme, il ne peut suivre une condition.

Soit l'exemple suivant :

ma yifik gmak ləγrus rəBid amgd iṭəlqim  
 ma y - ifik gma k lγrus rBid amgd i Ṭlqim  
*si il être mieux P- frère à toi plants élever Imp- toi bourgeon pour greffage*  
 si ton frère te surpasse en arbres fruitiers, prépare des bourgeons au greffage.

Le monème “ma” « si » pose le procès comme hypothétique non advenu. Il ne peut être suivi que par un Impératif qui peut également exprimer ce caractère hypothétique.

La substitution du fonctionnel “mi” « quand » à la condition “ma” « si » sur cet énoncé donne la possibilité de mettre le deuxième verbe à l'Aoriste-nu. Le procès est donné comme un acquis localisé dans un temps à venir qui a pour référence l'avènement du procès arrière-plan. Cet emploi différencie de la forme Impératif avec cette valeur que le procès ouvre la perspective à deux éventualités, faire ou ne pas faire

l'action. « ton frère te surpasse en arbres fruits » est un procès vrai, advenu, la suite peut être rendue par l'équivalent français « tu n'as qu'à... ».

L'Aoriste-nu est par définition un lieu de transition entre deux situations. Il se trouve au lieu culminant d'une suite d'actions et indiquant lui-même un événement, il représente l'action dans sa globalité, sans aucune référence à son déroulement. L'Aoriste-nu, nous l'avons vu à travers l'analyse qui précède, peut se combiner avec des connecteurs à valeur temporelle comme “syn” « de là, après ». Il est un événement considéré comme acquis. Il devient, de ce fait, impossible à conditionner.

### **Pour conclure**

Les théories de la linguistique énonciative ont permis de franchir le cap des linguistiques de la langue qui l'étudiaient sans ses réalités pratiques dans son milieu. Sont mis en avant les faits de parole qui projettent, à la fois, énoncés et énonciateurs dans la réalité de la communication. C'est ce que explique E. Benveniste en parlant de « la manifestation de la langue dans la communication vivante. »<sup>1</sup>

Toutefois, fait important à noter, une étude de sens en linguistique, au-delà de la réalité de la communication et la manifestation de la langue dans celle-ci (dans cette communication), doit tenir compte de toutes les unités linguistiques (phonétiques, rythmiques, contextuelles, situationnelles, etc.) qui participent à la construction de ce sens. L'étude des valeurs de l'Aoriste-nu nous amène donc à élargir notre cercle de vision et à aller au-delà d'une linguistique du code. Nous avons conscience que les différents corpus enregistrés ne peuvent prétendre être représentatifs dans une réalité linguistique très diversifiée. Dialectes, sociolectes, idiolectes, etc., nous n'en sommes pas là, nous avons juste essayé par cette présente étude de tirer des valeurs plus ou moins générales (approuvées par tous nos informateurs) et d'associer à chaque contexte les valeurs currentes et spécifiques. Pour les valeurs modales dégagées, nous avons noté l'importance non seulement du contexte dans la valeur, mais aussi de la situation d'énonciation. Il serait intéressant de mener pareille étude sur d'autres

---

<sup>1</sup> E. Benveniste, Problèmes de linguistique générale, Ed. Gallimard, Paris, 1966, p. 130.

dialectes berbères et vérifier leurs pertinences dans le maintien ou le recul de la forme verbale Aoriste-nu. C'est à juste titre que L. Galand<sup>1</sup> s'interroge sur la pertinence de l'Aoriste sans particule dans les contextes où il se présente. Cette forme verbale serait-elle, écrit-il, « obligatoire ou seulement possible ».

Pour les données actuelles, seuls les parlers de Libye ignorent cette forme. Ce que les études des parlers du Maroc, du touareg, du kabyle ou autres ont dégagé permet d'accorder à l'Aoriste-nu une persistance dans le système verbal. Il a, certes, cédé du terrain par rapport aux deux thèmes marqués issus de lui, mais certaines valeurs, modales notamment, ne peuvent être rendues que par cet Aoriste.

Dans, par exemple, un énoncé tel que :

(1017) **iṭkəšməḍd aṭəDariḍ**  
**i t - kcm - ḍ d ad t - Dari - ḍ**  
*(mot de l'injonction) toi entrer A- vers ici n-réel toi s'abriter A-*  
 pourquoi tu n'entres pas te mettre à l'abri ?

La présence de “i” « et si... » contraint le verbe qui le suit directement à prendre la forme de l'Aoriste-nu créant alors une dépendance syntaxique du verbe à ce monème. Sa valeur n'est autre qu'un injonctif, mais nuancé. Le monème “i” « et si... » permet d'insister sur l'injonction, pousser à la réaliser. Cette insistance aura des nuances modales selon la situation d'énonciation :

Prier,  
 Défier,  
 Demander,  
 Ordonner, etc.

Ce type d'énoncé exprime donc la valeur modale<sup>2</sup> jussive de la volition. L'énonciateur manifeste sa volonté à voir l'énonciataire réaliser le procès, son énoncé comporte alors la connotation de vouloir changer le cours des choses.

La forme verbale Aoriste-nu aurait, donc, pour fonction de nuancer l'injonction.

<sup>1</sup> L. Galand, Etudes de linguistique berbère, Ed. Peeters, Leuven – Paris, 2002, p. 263.

<sup>2</sup> La modalité dans l'énonciation indique le rapport de l'énonciateur à son énoncé. Elle est de ce fait, à distinguer de la modalité grammaticale qui est une détermination que reçoivent les catégories syntaxiques d'une langue. dans le passage de la phrase à l'énoncé, la modalité prend en charge l'attitude de l'énonciateur à l'égard de son énoncé, il manifestera alors son doute, sa certitude, sa volonté, son émotion, etc.

Sur le plan de sa compatibilité, l'Aoriste étant par définition un thème qui décrit l'événement se combine avec les deux thèmes du Prétérit et (ad + A), mais jamais avec le thème de l'Aoriste Intensif. Cette compatibilité se présente sous deux conditions :

- Neutre d'un point de vue aspectuel et temporel, l'Aoriste-nu endosse les valeurs modales et aspectuelles que lui confère le contexte. C'est pour cette raison qu'il est impossible en tête d'énoncé. Comme événement, il a besoin d'une situation, « un état de chose » qui le crée et d'où il prend ses valeurs.
- Utilisé pour ponctuer une situation dynamique, le caractère progressif de l'Aoriste Intensif lui est incompatible.
- L'Aoriste-nu est également incompatible avec les verbes statifs.
- Le seul contexte négatif où il apparaît est le contexte de l'optatif négatif introduit avec la particule de négation “‘awr”.

## Conclusion

Toute étude de l'aspect verbal ne peut prétendre être exhaustive parce que chaque langue recourt à des moyens divers pour communiquer. Aujourd'hui, si la terminologie sur l'aspect semble donner plusieurs choix de nuances notionnelles, elle ne renseignerait que sur la complexité du concept. Le plus délicat encore, est d'essayer d'emprunter ces concepts d'une langue à une autre, nous l'avons vu avec les études berbères qui, sans l'apport d'A. Basset, auraient été une copie des études sémitiques. Car les langues ont beau appartenir à une même famille linguistique, les moyens de chacune restent assez distincts. A ce point de vue, nous pouvons citer les langues slaves dans la grande famille des langues indo-européennes par rapport à la question de l'aspect.

Toute étude de l'aspect devrait de prime abord se situer au niveau de la langue à l'étude. C'est dans ce cadre que nous avons voulu inscrire notre présente étude. Nous voulions voir au niveau du parler à l'étude lui-même les différentes valeurs que dégage l'Aoriste-nu en partant de la valeur première du concept, l'Aoriste en tant que forme verbale neutre et omnitemporelle. A partir de cette valeur première, nous avons tenté de dégager les valeurs que lui conférait le contexte et l'interaction du verbe avec les différents constituants de l'énoncé, voire de la communication. Nous sommes sortis avec trois premières observations : la complexité de toute étude sur l'aspect qui devrait combiner différentes variables pour en saisir les valeurs, la nécessité de prendre du recul par rapport à certaines données théoriques et l'importance des données berbères actuelles susceptibles de déplacer l'Aoriste de la périphérie du système verbal vers le centre.

En effet, à l'issue de ce travail, malgré la portée restreinte du corpus qui ne représente qu'un échantillon de parler kabyle, nous pouvons faire le constat suivant :

Même si ses emplois sont relativement rares, l'Aoriste en kabyle se maintient dans le discours même en synchronie. Les jeunes générations auprès desquelles ont été menées nos enquêtes en avaient conscience et en faisaient usage tout comme les anciennes générations, notamment en contextes injonctifs. L'Aoriste de la narration,

pourtant connu en « théorie », n'est guère pratiqué que dans des circonstances sporadiques non généralisées.

Au niveau du discours où il semble donc se maintenir, l'Aoriste-nu présente des caractéristiques syntaxiques, voire sémantiques, qui le confirment dans cet usage. Il ne porte en lui-même aucune référence au temps, mais se trouve étroitement lié au temps/aspect exprimé par le verbe tête de l'énoncé avec lequel il est en rapport de dépendance. En injonction, il prend souvent la valeur d'un Impératif. Il assure la coordination entre deux verbes en leur donnant la même nature modale ou aspectuelle et fait, ainsi, l'économie d'unités linguistiques (effacement de l'élément de coordination).

L. Galand (1977)<sup>1</sup> le désigne de thème passe-partout, à valeur modale, difficile à apprécier. A partir de ce constat (dépendance syntaxique de l'Aoriste), les berbérissants ont soutenu que l'Aoriste ne peut se trouver en initiale absolue d'un énoncé. Il exprime l'action comme un tout indivisible et considère l'événement dans sa totalité. La référence est faite à une situation unique, c'est pour cette raison qu'il est appelé enchaîné.

En effet, l'Aoriste-nu ne peut se trouver en début d'énoncé, exception de quelques cas résiduels en optatif. Il a toujours besoin d'un verbe antérieur qui lui servira d'arrière-plan. Quand, dans un dialogue, il apparaît en initiale, c'est le discours de l'interlocuteur qui sert d'arrière-plan. C'est le cas de ce que nous avons désigné par « réponse à un optatif positif » ou formule en « i... ».

L'Aoriste-nu est le thème verbal neutre, dépendant syntaxiquement et sémantiquement non seulement de la forme verbale qui lui affecte sa valeur aspecto-temporelle mais aussi de l'ensemble des constituants de la communication. Autrement dit cette forme verbale est liée au contexte et à la situation d'énonciation.

La contrainte syntaxique que subit l'Aoriste en berbère, comme dans les langues qui le connaissent d'ailleurs, s'explique donc d'un point de vue pragmatique. Dans le corpus, toutes les occurrences le présentent en rapport à un élément (forme verbale ou situation ou contexte) qui lui donnent ses valeurs. Nous l'avons donc

---

<sup>1</sup> Cf. L. Galand, « Continuité et renouvellement d'un système verbal. Le cas du berbère », in Bulletin de la Société Linguistique de Paris. LII, pp. 275-303. Galand atteste de cet usage de l'Aoriste-nu notamment en chleuh.

trouvé, à travers le corpus, dans différents contextes d'apparition. Cette variabilité, pourtant, le maintient dans une constance (une invariance) de base qui le présente d'abord dans sa nature de forme verbale neutre et atemporelle.

En somme, il faudra retenir pour l'Aoriste en berbère, du moins du point de vue des résultats des études actuelles<sup>1</sup>, trois valeurs qui se distribuent sur divers contextes d'apparition. Nous désignerons ces valeurs, à l'instar des berbérissants, par le gnomique, la narration et l'injonction avec une diversité de rapports sémantiques qui découlent de l'agencement des procès (consécution, causalité, implication, etc.).

La consécution englobe les énoncés présentés comme une succession rapide d'événements / actions dans une situation donnée. Ces actions respectent une suite logique qui régit leur succession, faisant en sorte que les unes sont les conséquences directes des autres. La succession et le rythme rapide des actions comporte une valeur inchoative qui place le commencement de chaque action exprimé par l'Aoriste-nu à la fin de la précédente. Ce qui donne un schéma de déroulement global de la séquence narrative. La valeur sémantique définie dans la consécution exclue tout apport en valeur temporelle. L'Aoriste garde son atemporalité et sa centralité tout en étant projeté par les autres constituants de l'énoncé dans le passé ou le futur.

En lui-même, l'Aoriste-nu n'indique, donc, pas les valeurs déictiques.

Dans la narration, le rapport de l'Aoriste-nu au contexte est le même que dans la consécution. Autrement dit, l'Aoriste-nu est compris dans la séquence d'actions qui se suivent dans l'ordre chronologique de leur déroulement et ne porte aucune marque temporelle ou aspectuelle en lui-même. Sa valeur est celle que lui confèrent les autres constituants de l'énoncé. Mais contrairement à la consécution, en narration l'Aoriste-nu est toujours inclus dans un révolu (accompli). Le récit n'est jamais un procès à venir, il se place dans le passé par sa nature de discours narratif et de description historique d'événements séquentiels et ponctuels.

L'Aoriste narratif aussi comporte une valeur inchoative pour cette suite d'actions instantanées qu'il décrit. L'Aoriste met en relief cette inchoativité et permet d'accentuer le rythme des actions, d'augmenter la rapidité de leur succession.

---

<sup>1</sup> L. Galand atteste l'usage de l'Aoriste-nu pour les parlers du Maroc, K. Prasse le retient pour le touareg, Penchoen pour le chaoui, O. Manseri a revu les données du kabyle.

La valeur injonctive, quant à elle, est la valeur qui comporte le plus de nuances et par laquelle le procès est projeté dans le futur. Galand lui distingue, selon l'aspect du verbe auquel il est enchaîné, des valeurs modales et aspectuelles.

L'Aoriste injonctif est plus difficile à cerner parce que les valeurs qu'il indique sont tributaires de plusieurs facteurs qui ne relèvent pas tous de l'analyse linguistique seule mais de la pragmatique aussi.

En effet, si l'on considère les énoncés qui se constituent en réponse (réplique) donnée à un énoncé produit par l'interlocuteur, l'influence de la situation est évidente dans la mesure où elle cerne la détermination de la valeur du verbe. Le premier énoncé servant d'arrière-plan, justifie l'utilisation de l'Aoriste-nu sur l'énoncé suivant. Il est l'élément auquel celui-ci est enchaîné. C'est pour cette raison qu'il en est influencé dans sa valeur, dans le sens où cette valeur sémantique dégagée est la valeur de l'énoncé dans sa globalité, non de l'Aoriste-nu seulement.

L'injonction, à l'exemple de la narration, met l'accent sur la rapidité ou le rapprochement des actions sur l'axe chronologique du déroulement, mais en se présentant comme une énumération d'action à faire suivant un ordre précis. Autrement dit, l'Aoriste-nu a pour fonction d'indiquer l'ordre dans l'enchaînement des actions : faire Action1 puis faire Action2. L'injonction se présente donc comme une coordination d'actions proches dans le temps et qui se suivent dans l'ordre de leur énonciation.

La nature du verbe lui assigne des limites de compatibilité avec les différentes modalités verbales, l'Aoriste entre autre. Ce sont ces contraintes qui interdisent à l'Aoriste de se combiner avec des verbes statifs. Le caractère de verbe décrivant un état permanent et une continuité dans le processus du procès va à l'encontre de la valeur première de l'Aoriste marquée de ponctualité. Par une première approche, en effet, l'Aoriste-nu serait à lier à l'événement au moment où le Prétérit est lié à l'état et l'AI au processus.

En somme, l'Aoriste-nu, à partir des données des parlers du Maroc, du touareg et du kabyle apparaît comme un thème verbal en perte de vitesse en récit, mais encore pertinent au niveau du discours. Il serait intéressant de le repositionner dans le système verbal berbère en reconsidérant la théorie de la modalisation du procès. Ses valeurs

assez fréquemment modales fait que son emploi n'est pas un acte de parole arbitraire mais motivé. C'est un emploi qui engage le locuteur par rapport à son procès et qui place le sémantisme du verbe à la fois dans un moule linguistique et pragmatique.

Au terme de cette étude, nous pouvons conclure que pour une étude des valeurs, l'analyse doit prendre en compte tous les éléments qui constituent une situation de communication donnée. S'arrêter à une approche purement linguistique serait réduire l'acte de communication à une structure syntaxique liant des catégories grammaticales abstraites. Faire une étude de l'aspect verbal sera placer ce verbe dans sa combinatoire, ses valeurs sémantiques intrinsèques et ses relations contextuelles et situationnelles.

Revoir aujourd'hui le système verbal berbère pour replacer l'Aoriste-nu sera faire un inventaire de sa présence à travers les différents dialectes. Nous savons déjà par les données touarègues, kabyles et des parlers marocains que cette forme verbale, même déclassée par les deux thèmes marqués aspectuellement le Prétérit et l'AI, est toujours d'usage. Autrement dit, que l'Aoriste-nu a cédé, certes, de la place, mais uniquement sur le plan des valeurs aspectuelles. Thème neutre ou non marqué, un thème à tout faire comme le désigne L. Galand, il ne fait que reprendre l'aspect exprimé par le verbe avec qui il est présent en énoncé. Toutefois, et plusieurs études actuelles le montrent, il reste un thème verbal très riche en valeurs modales.

Pour conclure, nous dirons que l'Aoriste-nu, thème verbal central dans le système verbal berbère pour avoir été la base de dérivation des autres thèmes de ce système, a été un peu trop hâtivement relégué en périphérie pour la faiblesse de ses occurrences. Saisir ses valeurs modales revient à dire que ce thème est encore d'usage. Le travail qui reste à faire est de lui définir la pertinence à travers ces usages où il se maintient et, ce, en dégageant les raisons qui ont fait à ce qu'il ne cède pas le pas aux thèmes marqués, le Prétérit et l'AI dans ces usages.

## Bibliographie

### Dictionnaires

DUBOIS Jean et al. Grand dictionnaire linguistique et sciences du langage, Ed. Larousse, Paris, 2007.

DUBOIS Jean et al. Dictionnaire de linguistique, Ed. Larousse, Paris, 1973.

Microsoft ® Encarta ® 2006. © 1993-2005 Microsoft Corporation. Tous droits réservés

### Ouvrages généraux

BENVENISTE Emile, Problèmes de linguistique générale (2 volumes), éd. Cérès, Tunis, 1995.

COHEN David, L'aspect verbal, Ed. PUF, Paris, 1989.

CREISSELS Denis, « Temps, aspect, mode », pp. 9-12, [en ligne] [www.univ.lyon2.fr](http://www.univ.lyon2.fr) (pages consultées le 12 février 2005).

DUBOIS Jean, Grammaire structurale du français, Le verbe, Ed. Larousse, Paris, 1967.

GOSSELIN Laurent, Temporalité et modalité, Ed. de boeck- duculot, Bruxelles, 2005.

LYONS John, Linguistique générale. Introduction à la linguistique théorique. Traduction de F. Dubois-Charlier et D. Robinson, Ed. Larousse - Langue et langage -, Paris, 1970.

MAHMOUDIAN Mortéza, Pour enseigner le français, Ed. PUF, Paris, 1976.

MAHMOUDIAN Mortéza, Le contexte en sémantique, Ed. Peeters, Louvain-La-Neuve, 1997.

MARTINET André, Grammaire fonctionnelle du français, Ed. Didier Crédif, Paris, 1979.

MARTINET André, Syntaxe générale, Ed. Armand Colin, Paris, 1985.

MARTINET André, Eléments de linguistique générale, Ed. Armand Colin, Paris, 1991.

PAVEAU Marie-Anne et SARFATI Georges-Elia, Les grandes théories de la linguistique. De la grammaire comparée à la pragmatique, Ed. Armand Colin, Paris, 2003.

### **Travaux de linguistique berbère**

AMAOUI Mahmoud, L'aoriste intensif kabyle : formes et valeurs (le parler des At Yemmel), Mémoire de Magister de linguistique berbère, Université de Tizi Ouzou, 2002-2003, sous la direction de Rabah Kahlouche.

BASSET André, La langue berbère, Oxford University Press, Londres, 1952.

BASSET André, La langue berbère, morphologie. Le verbe, Etude de thème, Ed. Ernest Leroux, Paris, 1929.

BASSET René, Dialectes berbères, Ed. Ernest Leroux, Paris, 1894.

BENTOLILA Fernand, « Les valeurs modales en berbère (parler des Aït Seghrouchen d'Oum Jeniba, Maroc Central) », in Linguistique fonctionnelle. Débats et perspectives, présentés par M. Mahmoudian pour A. Martinet, PUF, Paris, 1979, pp.191-202.

BENTOLILA Fernand, Grammaire fonctionnelle d'un parler berbère. Aït Seghrouchen d'Oum Jeniba (Maroc), Ed. SELEF, Paris, 1981.

BENTOLILA Fernand, « Les classes d'unités significatives en berbère », in Modèles linguistiques, tome VIII, fascicule I, 1986, pp.37-52.

BENTOLILA Fernand, « Aoriste intensif et valeur modale », in Journées d'étude de linguistique berbère du samedi 11 mars 1989 à La Sorbonne, Département Afrique, Ecole Pratique des Hautes Etudes, IV section.

BENTOLILA Fernand, « La description des systèmes verbaux », in Articles de linguistique berbère. Mémorial Werner Vycichl, sous la direction de K. Naït Zerrad, Ed. L'Harmattan, Paris, 2002, pp.81-102.

CADI Kaddour, Système verbal rifain. Forme et sens, Ed. SELAF, Paris, 1987.

CANTINEAU Jean, « Racines et schèmes », in Mélanges offerts à William Marçais, éd. Maisonneuve, Paris, 1950, pp.119-124.

Chaker Salem, « Les dérivés de manière en berbère (kabyle) », G.L.E.C.S. XVII, 1972-1973, pp. 83- 94.

- CHAKER Salem, Un parler berbère d'Algérie (Kabylie). Syntaxe, Université de Provence, Thèse de Doctorat d'Etat, 1983.
- CHAKER Salem, « AD (grammaire/verbe), in Encyclopédie berbère II, 1985, pp.115-116.
- CHAKER Salem, Manuel de linguistique berbère II. Syntaxe et diachronie, Ed. ENAG, Alger, 1996.
- CHAKER Salem, « Langue berbère », in Les langues de France, sous la direction de Bernard Cerquiglini, éd. PUF, Paris, 2003, pp.215-227.
- CHAKER Salem, « L'aspect verbal » [en ligne] [http://www.inalco.fr/crb/pages\\_html/aspect](http://www.inalco.fr/crb/pages_html/aspect) (pages consultées le 07 novembre 2007), [Texte paru dans Encyclopédie berbère VII, 1989, pp.971-977].
- CHAKER Salem, « diathèse » [en ligne] [http://www.inalco.fr/crb/pages\\_html/diathese](http://www.inalco.fr/crb/pages_html/diathese) (pages consultées le 07 novembre 2006). [Texte paru dans : Encyclopédie berbère XV, 1995].
- CHAKER Salem, « Quelques remarques préliminaires sur la négation en berbère » [en ligne] [http://www.inalco.fr/crb/pages\\_html/négation](http://www.inalco.fr/crb/pages_html/négation) (pages consultées le 07 novembre 2006). [Texte paru dans : La négation en berbère et en arabe maghrébin, (sous la direction de S. Chaker & Dominique Caubet), Paris, L'Harmattan, 1996].
- CHAKER Salem, « Quelques faits de grammaticalisation dans le système verbal berbère » [en ligne] [http://www.inalco.fr/crb/pages\\_html/grammaticalisation](http://www.inalco.fr/crb/pages_html/grammaticalisation) (pages consultées le 07 novembre 2006) [Articles paru dans : Mémoire de la Société de Linguistique de Paris, n.s. V, 1997, (« Grammaticalisation et reconstruction »), pp.103-121]
- COHEN David, « Racines », in à la croisée des études lybico-berbères, Mélanges offerts à Paulette Galand-Pernet et Lionel Galand, éd. Librairie orientaliste Paul Geuthner, Paris, 1993, pp.161-175.
- EL MOUNTASSIR Abdallah, Dictionnaire des verbes. Tachelhit – français (parler berbère du sud du Maroc), Ed. L'Harmattan, Paris, 2003.
- DALLET Jean-Marie, Dictionnaire kabyle - français, Ed. SELAF, Paris, 1982.

- GALAND Lionel, « “Signe arbitraire et signe motivé” en berbère », in Congrès International de Linguistique Sémitique et Chamito-sémitique Paris 1969, Ed. La Haye Mouton, Paris, 1974.
- GALAND Lionel, « Continuité et renouvellement d’un système verbal. Le cas du berbère », in Bulletin de la Société de Linguistique de Paris. LII, 1977, pp. 275-303.
- GALAND Lionel, « L’énoncé verbal en berbère. Etude de fonction », in EDB, 2002, pp.207-309.
- GALAND Lionel, Etudes de linguistique berbère, Ed. Peeters, Louvain – Paris, 2002.
- GALAND-PERNET Paulette, « Sur les frontières entre nom et verbe en berbère », in Modèles linguistiques Tome VI, fascicule 1, 1984, pp.67-81.
- HEBAZ Boujemaa, L’aspect en berbère tachelhiyt (Maroc). Parler de base : Imini (Marrakech-Ouarzazate). Thèse pour le Doctorat 3<sup>o</sup> cycle, U.E.R. de linguistique générale et appliquée, Université René Descartes, Paris V, 1979, sous la direction de Mme Denise François.
- HADDADOU Mohand Akli, Structures lexicales et signification en berbère (kabyle), thèse de 3<sup>e</sup> cycle, université de Provence, 1985.
- HADDADOU Mohand Akli, Le vocabulaire berbère commun, Thèse de Doctorat d’Etat, Université Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou, 2003.
- KAHLOUCHE Rabah, « L’influence de l’arabe et du français sur le processus de spirantisation des occlusives simples en kabyle », in AWAL n°8, 1991, Paris, pp.95-105.
- KAHLOUCHE Rabah, « Critères d’identification des emprunts en berbère (kabyle) », in Cahier de Linguistique sociale, dirigé par Fouad Laroussi, CNRS URA 1164, Université de Rouen, 1996, pp.99-111.
- KOSSMANN Maarten, Grammaire du parler berbère de Figuig (Maroc oriental), Ed. Peeters, Paris – Louvain, 1997.
- KOSSMANN Maarten, Esquisse grammaticale du rifain oriental, Ed. Peeters, Paris – Louvain, 2000.
- LEGUIL Alphonse, « La naissance des temps en Chleuh », in Bulletin des Etudes Africaines de l’INALCO, vol. II, n° 3, pp. 57-85.

- LEGUIL Alphonse, Structures prédicatives en berbère : bilan et perspective, Ed. L'Harmattan, Paris, 1992.
- MANSERI Ourida, Etude de l'aspect en berbère. Le cas du kabyle. Thèse de Doctorat Nouveau régime, Université de Paris-Sorbonne, Paris IV, U.F.R. de linguistique, 1996-1997, sous la direction de Salem Chaker et Paul Valentin.
- MANSERI Ourida, « Sur l'aspect et la dérivation en kabyle », in EDB n° 17, Paris, 1999, pp. 153-164.
- MANSERI Ourida, « L'aspect en berbère : L'aoriste revisité », in AWAL n° 19, Paris, 1999, pp. 43-58.
- METTOUCHI Amina, « La forme ad + aoriste en berbère (kabyle) », in Articles de linguistique berbère. Mémorial Werner Vycichl, sous la direction de K. Naït Zerrad, Ed. L'Harmattan, Paris, 2002, pp. 335-347.
- NAÏT ZERRAD Kamal, « La notation usuelle », synthèse élaborée dans le cadre de « Aménagement linguistique de la langue berbère » du 5 au 9 octobre 1998, p. 9. », [en ligne] [http://www.inalco.fr/crb/pages\\_html/aménagement1998](http://www.inalco.fr/crb/pages_html/aménagement1998) (pages consultées le 20 octobre 2007).
- NAIT ZERRAD Kamal, Manuel de conjugaison kabyle, 6000 verbes, 176 conjugaisons, Ed. L'Harmattan, Paris, 1994.
- NAIT ZERRAD Kamal, Grammaire moderne du kabyle, Ed. L'Harmattan, Paris, 2000.
- PICARD André, « Du prétérit intensif en berbère », in Mémorial André Basset (1895-1956), Ed. Adrian Maisonneuve, Paris, 1957, pp.107-120.
- PENCHOEN Thomas G., Etude syntaxique d'un parler berbère (Aït Frah de l'Aures), Studi Magrebini, volume V, istituto universitario orientale, Napoli, 1973.
- PRASSE Karl-G, Manuel de grammaire touarègue (tahaggart) VI-II. Verbe, Ed. Akadamisk, Forlag, Copenhague, 1973.
- RABHI Allaoua, Description d'un parler amazigh Ayt Mhend d'Aokas (Béjaïa Algérie) : morphosyntaxe, Mémoire de Magister de linguistique amazigh, Université de Béjaïa, 1994-1995, sous la direction de Salem Chaker.
- SADIQI Fatima, Grammaire du berbère, éd. L'Harmattan, Paris, 1997

TAÏFI Miloud, « Pour une théorie des schèmes en berbère », in EDB n° 7, 1990, Paris, pp.92-110.

TAÏFI Miloud, « L'altération des racines en berbère. La diachronie dans la synchronie », in AWAL n° spécial, pp.213-229.

## **Annexe 1 : Certaines notions et concepts parus dans ce travail**

### **Accompli :**

Par opposition à l'inaccompli, il est l'aspect verbal employé dans la grammaire du verbe sémitique pour exprimer une action aboutie, passée, présente ou future. En français, c'est l'action arrivée à son terme exprimée avec les formes verbales composées. Pour le berbère, c'est une valeur aspectuelle qui donne le procès comme achevé. Le Prétérit est l'accompli selon la tradition berbérissante inspirée des études sémitiques. Certains auteurs cependant remettent en cause cette qualification du procès.

### **Bornes :**

Ce sont les limites d'un intervalle de durée d'un procès, les balises d'une situation. Elles peuvent être ouvertes ou fermées, selon la nature du procès et des constituants du contexte. La borne introduit donc l'idée de l'inchoativité/résultatativité, accomplissement/inaccomplissement, stativité/processivité, etc.

### **Concomitant :**

C'est la coïncidence d'un procès avec une situation de référence prise comme situation d'énonciation.

### **Constatif :**

Par opposition au performatif, verbe qui fait une assertion donnée pour vrai. Appartient à la description.

### **Dénotatif :**

C'est une valeur dont l'expression linguistique désigne une portion de vérité.

### **Déponents :**

Verbes de forme passive mais de sens actif.

**Duratif :**

Parfois dit imperfectif, c'est l'aspect d'un procès envisagé dans son étalement, sa durée.

**Evénement :**

C'est une situation dynamique, homogène et brève qui est issue d'une situation antérieure stable lui servant d'arrière-plan. Il peut aussi introduire un changement dans un processus à caractère continu, en instaurant une borne dans l'intervalle de cette continuité. C'est un tout global à caractère instantané et ponctuel.

L'événement est à associer à la borne non à l'intervalle d'une situation. C'est sa nature brève qui impose cette association.

**Impératif :**

C'est le mode des phrases injonctives. Il exprime l'ordre, la défense, l'obligation, etc. il ne se combine qu'avec la 2 pers. (sing. et plur.) et la 1 pers. plur. L'impératif est un jussif.

**Inaccompli :**

Opposé de l'accompli, c'est la valeur aspectuelle qui indique le procès dans son non achèvement, son déroulement. En berbère, l'ensemble (ad + aoriste) et l'aoriste intensif sont associés à cette valeur.

**Inchoatif :**

Aspect verbal signifiant le début d'une action ou l'entrée dans un état. C'est l'expression du moment initial du procès. Il est parfois dit ingressif. Il peut être exprimé par le lexème verbal lui-même ou par des syntagmes du type "ibda..." « il commence de... ».

**Injonctif :**

C'est une forme verbale qui exprime un ordre d'exécuter ou non une action donnée. L'impératif est une forme d'injonctif.

**Intervalle :**

C'est le segment que définissent deux bornes. Il se présente comme un ensemble d'instantants adjacents limités sur deux côtés par des bornes fermées ou ouvertes. Un événement est un intervalle fermé à gauche comme à droite, parce que ponctuel, il est limité de part et d'autre.

**Irréel :**

La valeur du projectif qui indique aux procès deux éventualités : sa concrétisation ou sa non concrétisation. En berbère, c'est le préverbe "ad" qui prend en charge cette projection dans l'avenir. D'où sa désignation par certains linguistes berbérisants, tel Th. Penchoen, par particule projective.

**Jussif :**

Toutes les formes verbales qui ont pour fin d'exprimer l'ordre.

L'impératif, le subjonctif du français dans certains cas (qu'il fasse !) expriment le jussif.

**Optatif :**

Mode verbal qui exprime le souhait.

**Performatif :**

Dans la terminologie de J.L. Austin, ce sont des verbes qui désignent l'action réalisée par leur simple énonciation. Ex : dire, promettre, jurer, etc.

**Réel :**

C'est la valeur qui indique un procès concrétisé par opposition à l'irréel. Il coïncide avec le moment de l'énonciation. L'actuel concomitant en berbère est un réel rendu par le préverbe "la" et ses allomorphes.

## Annexe 2 : Liste des verbes recensés du corpus

Types morphologiques	Thèmes des verbes			Glose
	Aoriste	Prétérit	Aoriste intensif	
<b>c</b>	g	ga/i	ṭg/ tg	« faire »
<b>vc</b>	af	ufa/i	Ṭaf	« trouver »
	ay as az	uγ usa/i uza/i	Ṭay Ṭas Ṭaz	« acheter, épouser, prendre, ê. parsemé » « venir » « s'approcher »
<b>cv</b>	if	if	Ṭif	« surpasser »
	fa ru	fa(y) ru	ṭfa(y) ṭru	« bâiller » « pleurer »
<b>Vcv</b>	ak <sup>w</sup> i ag <sup>w</sup> i ali ani aru awi	Uki ugi uli uni ura/i B <sup>w</sup> i	Ṭak <sup>w</sup> i Ṭag <sup>w</sup> i ṭali ṭani ṭaru ṭawi	« se réveiller » « refuser » « monter » « épouiller » « écrire » « prendre »
	ili ini	La/i Na/i	ṭili Qar	« être, exister » « dire »
<b>C</b>	B <sup>w</sup>	B <sup>w</sup> a/i	ṭB <sup>w</sup> a	« avoir chaud, ê. cuit »
	Č	Ča/i	tṬ/ṭṬ	« manger »
	Ĝ	Ĝa/i	ṭaĜa	« laisser »
	G <sup>w</sup>	G <sup>w</sup> a/i	ṭG <sup>w</sup>	« pétrir »
	K R	Ka/i Ra/i	tK/ṭK ṭaRa	« passer » « rendre »
<b>Cv</b>	Du	Da/i	ṭDu	« accompagner, venir, marcher, se marier (fém.)»
	Fi	Fi	ṭFi	« puiser»
	Su	Sa/i	ṭSu	« faire un lit »
	Ṭu	Ṭu	tṬu	« oublier »
	Zi Zu Zu	Zi Za/i Za/i	ṭZi ṭZu ṭZu	« retourner, entourer, faire le tour » « planter » « griller, ê. affligé »
<b>Cc</b>	ḏs	ḏsa/i	Ṭaḏsa	« rire »
	fk	fka/i	ṭak	« donner »
	gn	gna/i	Gan	« dormir »

	gr	gra/i	Gar	« mettre, introduire »
	ks	ksa/i	kS	« paître »
	ls	lsa/i	ʃlus	« se vêtir »
	ml	m̄la/i	ʃmlili	« montrer »
	ns	nsa/i	ʃnus(u)	« passer la nuit »
	nz	nza/i	ʃnuz(u)	« ê. vendu »
	nɣ	nɣa/i	ʃnay	« tuer »
	ɣr	ɣri	Qar	« étudier »
	ɣz	ɣza/	ʃɣz	« ronger, grignoter »
	rs	rs	ʃrus	« descendre, ê. posé, ê. calme »
	rz	rza/i	ʃruz(u)	« casser, briser »
	rɣ	rɣa/i	rQ	« ê. brûlé »
	sl	sla/i	sL	« entendre, écouter »
	sw	swa/i	ʃS	« boire »
	zd	zda/i	Zad	« tricoter, tisser »
	zɖ	zɖa/i	Zaɖ	« moudre »
	zr	zra/i	zR	« savoir, rendre visite »
<b>vcc</b>	adr <sup>1</sup>	Udr	ʃadr	« évoquer, parler de »
	ag <sup>w</sup> m	ugm	ʃag <sup>w</sup> m	« puiser »
	ags	ugs	ʃags	« se ceindre »
	ak <sup>w</sup> r	ukr	ʃak <sup>w</sup> ar	« voler, cambrioler, kidnapper »
	als	uls	ʃals	« répéter, refaire »
	amn	umn	ʃamn	« croire »
	ams	ums	ʃams	« ê. sal, avoir mauvaise réputation »
	anf	unf	ʃanf	« laisser, autoriser »
	anz	unz	ʃanz	« se prosterner »
	arw	urw	ʃarw	« accoucher »
	arz	urz	ʃarz	« lier, attacher, entraver »
	asm	usm	ʃasm	« ê. jaloux »
	awɖ	B <sup>w</sup> ɖ	ʃawɖ	« arriver, provoquer »
	ays	uys	ʃays	« désespérer »
	azn	uzn	ʃazn	« envoyer »
<b>cvc</b>	caɖ	Caɖ	ʃcaɖ	« avoir très soif »
	ɖac	ɖac	ʃɖac	« s'affoler, détalier, ê. distrait »
	ban	ban	ʃban	« apparaître, ê. à découvert »
	dub	dub	ʃdub	« dépérir, ê. dépéri »
	ɖul	ɖul	ʃɖulu	« tarder »
	dum	dum	ʃdumu	« durer »
	ɖue	ɖue	ʃɖueu	« obéir »
	faɖ	faɖ	ʃfaɖ	« déborder »

<sup>1</sup> Certaines racines se présentent sous deux formes attestées. Ici adr et dbr, ɖGr et ɖQr t'ɣizi et Qaz, dawī et lawī

	fat fuṛ	fat fuṛ	ṭfat ṭfuṛu	« dépasser, ê. dépassé » « s'énerver, ê. cuit à la vapeur »
	haj ḥaz hib ḥir	haj ḥuza huba ḥar	ṭhaj ṭḥaz ṭhibi ṭḥiri	« s'emporter, s'exciter » « toucher » « redouter, craindre » « ê. pressé, ê. indifférent »
	jab	jab	ṭjab	« chercher, inventer »
	lal	lul	ṭlal	« naître »
	mil	mal	ṭmala	« se pencher, déambuler »
	nub	nub	ṭnubu	« chercher après »
	γib γiḍ γil γiz	γab γaḍ γil γaz	ṭγab ṭγaḍ ṭγili ṭγizi/Qaz	« ê. absent » « inspirer la pitié » « croire » « creuser »
	saḥ sal siḥ suḍ suy sus	saḥ sal ṣaḥ suḍ suy sus	ṭsaḥ ṭsal ṭṣaḥ ṭsuḍu ṭuṣu ṭsus	« être sans fruit » « interroger » « appartenir à » « souffler » « crier, hurler » « ê. habité de mites, ê. pourri »
	rab rad ruḥ	rab rad ruḥ	ṭrab ṭrad ṭruḥu	« s'effondrer, ê. délabré » « ê. destiné » « partir , ê. perdu »
	xid	xaḍ	ṭxid	« coudre »
	zad zuṛ	zad zuṛ	ṭzad ṭzuṛu	« augmenter, empirer » « visiter un lieu saint ou un mort »
<b>ccv</b>	bdu bḍu bnu bri bru byu	bda/i bḍa/i bna/i bri bra/i bḡa/i	bDu bṬu bNu bRi bRu bQu	« commencer » « partager » « construire, s'attendre à » « écraser, broyer » « divorcer, lâcher » « vouloir »
	cbu cfu cnu	cba/i cfa/i cna/i	cBu cFu cNu	« ressembler » « se rappeler » « chanter »
	ḍru	ḍra	ḍRu	« se produire, advenir, se réaliser »
	flu fnu fru	fla/i fna/i fra/i	fLu fNu fRu	« trouer » « mourir, ê. fini » « trier, séparer des antagonistes, solutionner, sentir »

fsi fti ftu	fsi fti fta/i	fṬi/ fSi fṬi fTu	« effiler, fondre » « gonfler, engendrer » « sermonner »
glu gmu g <sup>w</sup> ri	gla/i gma/i g <sup>w</sup> ra/i	gLu gMu g <sup>w</sup> Ri	« prendre par la même occasion, entraîner avec soi » « pousser, grandir » « rester derrière »
hbu hdu ḥku ḥlu ḥmu ḥṣu ḥwi hwu ḥyu	hba hda/i ḥka/i ḥla/i ḥma/i ḥṣa/i ḥwi hwi ḥya/i	hBu hDu ḥKu ḥLu ḥMu ḥṢu ḥG <sup>w</sup> i hB <sup>w</sup> u ḥG <sup>w</sup> u	« punir » « dédier, se résoudre » « raconter » « ê. guéri » « chauffer, ê. chaud » « savoir » « chasser » « vouloir » « vivifier »
kfu knu	kfa/i kna/i	kFu kNu	« terminer, finir, ê. maigre » « se pencher, incliner »
ldi lḥu lhu lwi	ldi lḥa/i lha/i lwi	lDi lḤu lHu lG <sup>w</sup> i	« ouvrir » « marcher » « ê. bon » « cueillir (figues sèches) »
mzi	mza/i	mZi	« lisser, ê. lisse »
ntu nwu	nta nwa/i	nTu nWu	« ê. enfoncé » « croire, espérer »
γbu γli γmu γnu	γba/i γli γma/i γna/i	γBu γLi γMu γNu	« disparaître » « tomber, vieillir » « teindre, ê. crasseux » « enrichir »
qlu	qla/i	qLu	« frire »
rbu rfu rḡu rki rku rnu rḡmu rwi rzu	rba/i rfa rḡa rki rka rna/i rḡma/i rwi rza/i	rBu rFu t'raḡu/t'ražu rKi rKu rNu rḡMu rG <sup>w</sup> i rZu	« porter sur les genoux, accoucher » « s'énerver, ê. fâché » « attendre » « (se) salir, ê. sale » « pourrir, ê. pourri » « ajouter, vaincre » « enfoncer, se cacher » « mélanger, perturber, embrouiller » « rendre visite »
ṣfu ṣḥi sni sɛu	ṣfa/i ṣḥa/i sni sɛa/i	ṣFu ṣḤu/t'ṣḤi sNi sɤu	« ê. clair, ê. honnête » « grossir, ê. bien portant » « passer le fil dans le chas de l'aiguille »

	wɛu xɔu xsi xzu	wɛa/i xɔa/i xsi xza/i	wΣu xɽu xɽi/xSi xZu	« avoir, posséder »  « pouvoir, atteindre » « éviter, renoncer, s'éloigner, se désintéresser » « ê. éteint » « maudire »
	zgu zhu zlu	zga/i zha/i zla/i	zGu zHu zLu	« être (prolongé) » « s'amuser, se distraire » « égorger »
	ɛmu ɛnu ɛyu	ɛma/i ɛna/i ɛya/i	ɛMu ɛNu ɛGu	« mettre quelque chose dans l'œil, aveugler » « s'occuper » « ê. fatigué »
<b>vcvc</b>	ag <sup>w</sup> ad ašar	ug <sup>w</sup> ad Čar	ɽag <sup>w</sup> ad ɽašar	« craindre, s'inquiéter, redouter, appréhender » « remplir, ê. rempli »
	idir irid	Dr urad	ɽidir ɽirid	« vivre, ê. vivant » « laver, ê. lavé, ridiculiser, réprimander »
	uɣal usan uzur	uɣal usan zur	ɽuɣal ɽusin ɽuzur	« repartir, revenir, devenir » « ê. trempé dans un liquide » « grossir, ê. gros, épais »
<b>vccv</b>	argu azgi	urga uzga	ɽargu ɽazgi	« rêver » « convenir, gêner »
	imzi	mZi	ɽimzi	« rajeunir, rétrécir, ê. petit »
<b>cvcv</b>	buɽi	buɽa	ɽbuɽi	« voter »
	dawi	diwa	ɽdawi	« guérir »
	nadi	nuda	ɽnadi	« chercher, examiner, fouiller, explorer »
	wali	wala	ɽwali	« voir, regarder »
<b>Cc</b>	Dm Dn Dz	Dm Dn Dz	ɽaDam ɽDn ɽDz	« prendre » « appeler à la prière » « concasser »
	Fr Fɣ Fz	Fr Fɣ Fz	ɽFr ɽFɣ ɽFz	« (se) cacher, dissimuler » « sortir » « mâcher »
	Ğl	Ğl	ɽĞl	« ê. veuf »
	Kr Ks	Kr Ks	ɽnKar ɽKs	« se lever » « enlever, arracher, extraire »
	Lm Ls	Lm Ls	ɽLm ɽLs	« filer » « tondre la toison du mouton »
	Mt	Mut	ɽmɽat	« mourir »

	Nđ	Nđ	ɿNđ	« entourer »
	Qđ	Qđ	ɿQđ	« cuire (poterie) »
	Qn	Qn	ɿQn	« s'imposer, porter (bijou, habit) »
	Rz	Rz	ɿruzu	« ê. brisé, ê. cassé, ê. fatigué »
	Sđ	Sđ	ɿSđ	« condenser, ê. condensé, ê. gros »
	Şđ	Şđ	ɿŞđ	« ê. enragé »
	Şr	Şr	ɿŞr	« protéger »
	Tđ	Tđ	ɿTđ	« téter »
	Tf	Tt	ɿaTaf	« tenir, attraper, prendre »
	Tl	Tl	ɿTl	« emmailloter »
	Ts	Ts	ɿaTas/Gan	« dormir »
	Wt	Wt	Kat	« frapper »
	Zg	Zg	ɿZg	« traire »
	Zl	Zl	ɿZl	« s'allonger »
	Zm	Zm	ɿZm	« essorer, presser entre les doigts »
<b>vCc</b>	aFg aZl	uFg uZl	ɿaFg ɿaZal	« voler, disparaître subitement » « courir, accourir »
<b>Cvc</b>	Čar	Čur	ɿŠar	« remplir, ê. rempli »
	Dac	Dac	ɿDac	« marcher (bébé), à petit pas »
	Far	Fr	ɿFr	« (se) cacher, dissimuler »
	Kaw	Kaw	ɿkaw	« sécher, ê. séché »
	Laz	Laz	ɿlaz	« avoir faim »
	Nal Nay	Nul Nuy	ɿNal ɿnay	« toucher » « gronder, quereller »
	Qar Qim	Qur Qim	ɿyar ɿyama	« ê. sec, ê. dur, ê. maigre » « s'asseoir, rester, demeurer »
<b>vCvc</b>	iJiq iSin iSix iZif	iJiq Sn uSax iZif	ɿiJiq ɿiSin ɿiSix ɿiZif	« pousser un cri » « savoir, apprendre » « pousser des cris stridents » « crier, gronder »
<b>Cvcv</b>	Dari	Duri	ɿdari	« s'abriter, ê. à l'abri »
	Gami Gani	GuMa Guni	ɿgami ɿgani	« refuser, hésiter » « attendre, guetter »
	Tihi	Tihi	ɿtihi	« se moquer »
<b>cC</b>	bD	bD	ɿbDa	« se lever »
	hL	hL	ɿhLil	« supplier »
<b>cvC</b>	biB	baB/buB	ɿbiBi	« porter sur le dos »

	ciD cuF cuK	caD/ cuD cuF cuK	ṭciDi/ ṭcuDu ṭcuFu ṭcuKu	« attacher, lier » « gonfler, ê. gonflé » « douter, penser »
	ḍiL ḍiQ ḍuM	ḍaL ḍaQ ḍuM	ṬiLi ṬiQi ṬuMu	« se pencher pour voir, vérifier » « ê. pressé » « balayer »
	faK fiQ	fuK faQ	ṭfaKa ṭfiQi	« terminer, ê. maigre » « se rendre compte »
	ḥaR ḥiB ḥiĠ huD ḥuŠ huZ	ḥaR ḥaB ḥuĠ huD ḥuŠ huZ	ṭḥaRir ṭḥiBi ṭḥiĠi ṭḥuDu ṭḥuŠu ṭḥuZu	« enfermer, garder de côté » « apprécier, désirer » « aller en pèlerinage, faire une bonne action » « détruire, démolir » « faucher » « bercer »
	muD miL	muD maL	ṭmuDu ṭmaLa	« donner » « ê. lassé, en avoir assez de »
	ɣaC ɣuL ɣuM	ɣuC ɣuL ɣuM	ṭɣaCa ṭɣuLu ṭɣuMu	« blâmer » « jalouser » « couvrir »
	qiD quC	qaD quC	ṭqiDi -	« se suffire » « annihiler »
	ṣuB suM	ṣuB suM	ṭṣuBu ṭṣuMu	« descendre, dévaluer » « sucer, aspirer »
	xiQ	xaQ	ṭxiQi	« se fâcher, ê. angoissé »
	zuX	zuX	ṭzuXu	« frimer, se vanter »
	εaS εuZ	εuS εuZ	ṭεaSa pεuZu	« surveiller, guetter » « chérir, offrir des cadeaux »
<b>cCv</b>	čXu	čXa	čXuy	« piquer, trouser »
	hGi	hGa	ṭhGi	« (se) préparer »
	nQi	nQa	ṭnQi	« racler, nettoyer, filtrer »
	rBi	rBa	ṭrBi	« élever, éduquer, laisser pousser »
	sFi şFi şḤi sMi	sFi şFa şḤa sMa	ṭsFi ṭşFi ṭşḤi ṭsMi	« suppurer » « purifier » « ê. juste, bien portant » « nommer »
	ṭKi	ṭKa	ṭKay	« participer »

	wHi wŞi	wHa wSa	ʔwHi ʔwSi	« orienter, montrer du doigt » « recommander, charger, conseiller »
	xLi	xLa	ʔxLi	« laisser derrière, abandonner »
	εDi	εDa	ʔ εDi	« passer, dépasser »
<b>Ccv</b>	Mʔi	Mʔi	mQi	« germer, pousser »
	Lhi	Lha	ʔLhi	« préparer à manger »
<b>CvC</b>	ʒaL	ʒuL	ʔʒaLa	« prier »
	gaL	guL	ʔgaLa	« jurer, prêter serment »
<b>ccc</b>	bɛ brd brɔ brn bzg bɛd	bɛ brd brɔ brn bzg bɛd	bɛ bRd bRɔ bRn bZg ʔbΣid	« s'enfoncer » « aiguiser » « avoir la diarrhée » « tordre, enrouler, faire demi-tour » « enfler, ê. enflé » « s'éloigner »
	cdɥ clg crɔ crk crw cʔ <sup>w</sup> l cɛl	cdɥ clg crɔ crk crw cʔ <sup>w</sup> l cɛl	cTɥ cLg cRɔ cRk cRw cʔ <sup>w</sup> l cΣl	« danser » « s'inquiéter » « vacciner, ê. vacciné, tatouer, exiger, conditionner » « partager, s'associer » « cueillir, effeuiller, travailler dur (sens figuré) » « s'affairer, s'occuper » « allumer, s'énerver, ê. énervé »
	ɔbɛ ɔfr dhn ɔhr ɔlb ɔlm ɔmɛ ɔrg ɔrg	ɔbɛ ɔfr dhn ɔhr ɔlb ɔlm ɔmɛ ɔrg ɔrg	ʔɔbɛ ʔafar dHin ʔahar ʔalab ʔLim ʔaMaɛ ʔRig dRig	« ê. bien fait, cacheter » « poursuivre, suivre, longer, avoir une portée (bête) » « huiler, oindre » « apparaître, ê. circoncis » « demander » « léser, commettre une injustice » « convoiter, désirer » « déféquer » « se cacher, ê. caché »
	fɔɥ fɥm frɔ frɥ frs frz fry frq fsr fsx ftl ftr	fɔɥ fɥm frɔ frɥ frs frz fry frq fsr fsx ftl ftr	fTɥ fHm fRɔ fRɥ fRs fRz fRy fRq fSr/fTr fSx/fTx fTl fTr	« dénoncer, ê. scandalisé, ê. découvert » « comprendre » « nettoyer » « ê. content, heureux » « défricher » « voir » « vider » « séparer, partager » « étendre du linge » « s'évanouir » « rouler le couscous » « déjeuner »
	gmr grs	gmr grs	gMr gRs	« glaner (sens figuré) » « ê. gelé »

gzm gZR ğel	gzm gZR ğel	gZm gZr ğɿl	« couper, trancher » « couper la viande, tailler la chair » « croire »
hbr hbs hcr hdq hdr hdr hfd hjb hjm hkm hik hmd hnt hqr hrš hrz hsb hsl hsn hzn	hbr hbs hcr hdq hdr hdr hfd hjb hjm hkm hik hmd hnt hqr hrš hrz hsb hsl hsn hzn	hBr hBs hCr hDq hDr hDr hFd hĠb hĠm hKm hLk hMd hNt hQr/Ṭahqar Ṭihriš hRz hSb/hṬb hSl/hṬl hSn hZn	« gratter, travailler dur (sens figuré) » « (s') arrêter » « ê. poli, bien élevé » « s'énervier avec un sentiment de vengeance » « ê. présent » « parler » « apprendre » « cloître, ê. cloîtré » « attaquer, se précipiter » « ê. serré, gouverner, rendre un verdict » « ê. malade, souffrir, rendre malade » « rendre grâce à Dieu » « rompre serment » « mépriser, sous-estimer » « ê. malin, astucieux » « protéger, garder » « compter » « ê. en difficulté, ê. embarrassé » « présenter des condoléances » « ê. triste, avoir du chagrin »
jbd jhl jmε jrd jrđ jrḥ jwğ	jbd jhl jmε jrd jrđ jrḥ jwğ	jBd jHl jMε ṭjRid jRđ jRḥ jWğ	« tirer, attirer » « ê. impudent, impertinent » « ranger, garder, recueillir, ramasser » « écrire, transcrire » « rayer » « blesser, ê. blessé » « se marier, ê. marié »
kcm kfl kms kmz krf krh krs krz ksb ktb	kcm kfl kms kmz krf krh krs krz ksb ktb	kĠm kFl/Ṭakfal kMs kMz kRf kRh kRs kRz kSb/kPb kTb	« entrer » « déterrer, dévoiler » « nouer (un nouet), offrir (argent pour marié, circoncis) » « gratter » « ê. paralysé » « détester, haïr » « nouer » « labourer » « posséder » « écrire »
lhq lmd lqd lsq leb	lhq lmd lqd lsq leb	Ṭalḥaq lMd lQ <sup>w</sup> d lSq/Ṭalsaq lEb	« rattraper, atteindre, arriver » « apprendre » « ramasser » « ê. collé » « jouer, s'amuser »
mcđ mdl	mcđ mdl	mCđ mDl	« coiffer » « fermer la porte sans verrou, entrebâiller »

mgr mḥṣ mlk mne mrd msd msl	mgr mḥṣ mlk mne mrd msd msl	mGr mḤṣ mLk mNε mRd mSd mSl	« moissonner » « lisser les grains de couscous à l'huile » « posséder, offrir des cadeaux à la fiancée » « sauver, ê. sauvé » « éroder, panser, ê. endolori » « ê. aiguisé » « confectionner (poterie) »
nbc nčw ndf ndh ndr nfd nyl nqd nqc nqr nqs nṭd nsr nṭl nṭq ner	nbc nčw ndf ndh ndr nfd nyl nqd nqc nqr nqs nṭd nsr nṭl nṭq ner	nBc Ṭančaw nDf nDh nDṛ nFḍ Ṭnyal nQd nQc nQr nQs/Ṭanqas nṬd/Ṭanṭaḍ nSr Ṭanṭal nṬq/Ṭanṭaq -	« piquer » « avoir trop de travail, ê. épilé, chauve » « ê. avivé (plaie), se rappeler (mauvais souvenir) » « appeler » « conseiller, éduquer » « tomber violemment » « renverser » « disparaître, exterminer » « piocher » « trouser » « manquer, ê. diminué, perdre du poids » « coller » « se moucher » « enterrer » « parler » « intercéder, prier »
γdl γdr γlb γlq γrm	γdl γdr γlb γlq γrm	γṬl γDr γLb γLq/Ṭaylaq γRm	« battre, faire tomber, ébranler » « trahir, tuer » « battre, surpasser, ê. plus âgé » « fermer, se taire » « rembourser »
qbḥ qbl qbr qcr qdc qḍε qfl qlc qlε qmc qrḥ qsd qεd	qbḥ qbl qbr qcr qdc qḍε qfl qlc qlε qmc qrḥ qsd qεd	qBḥ qBl/Ṭaqbal qBr/Ṭaqbar ṭqcar qDc qṬε qFl/Ṭaqfal qLc qLε qMc qrḥ/Ṭaqraḥ qSd ṭqεid	« ê. insolent » « accepter » « suffoquer, ê. gavé » « éplucher, perdre la peau sèche » « travailler au ménage, préparer » « rattraper, interdire » « boutonner, fermer, cuir le couscous à la vapeur » « plisser » « déraciner, arracher » « voler, dérober, fermer les yeux » « faire souffrir » « avoir l'intention, décider, s'adresser » « arranger, ranger, ê. droit »
rbḥ rḍl rdm rfd rgl rgm rkb	rbḥ rḍl rdm rfd rgl rgm rkb	rBḥ rṬl rDm rFd rGl rGm rKb	« gagner » « emprunter, prêter » « humecter le couscous » « soulever, épauler » « barrer, obstruer » « insulter, injurier » « monter, ê. malade »

rkđ rkd rk <sup>wc</sup> rhl rhm rhn rjm rml rqm rwl rɛd	rkđ rkd rk <sup>wc</sup> rhl rhm rhn rjm rml rqm rwl rɛd	rKđ/Ṭarkađ rKđ/Ṭarkad rK <sup>wc</sup> /Ṭrkwac Ṭarḥal Ṭarḥam Ṭarḥan rĜm Ṭarmal rQm/Ṭarqam rG <sup>wl</sup> /Ṭarwal rΣd	« piétiner » « ê. rassuré, se stabiliser, se tranquilliser » « pétrir, écraser, manier » « partir, nomadiser, déménager » « faire miséricorde » « hypothéquer, mettre une clause » « lancer des pierres » « recouvrir, enfouir » « décorer » « se sauver, fuir » « rugir, tonner »
sbđ sby şbr sfđ şfh sgm skr sk <sup>wr</sup> slb slf sly slx smd şne sqđ srd şre	sbđ sby şbr sfđ şfh sgm skr sk <sup>wr</sup> slb slf sly slx smd şne sqđ srd şre	sBđ sBy şBr sFđ ţşFih Sgamay sKř sK <sup>wr</sup> /ţ sK <sup>wr</sup> sLb Slufuy sLy sLx Smaday şNε sQđ sRđ şRε	« ê. aplati » « peindre, teindre » « patienter, ê. patient » « essuyer » « ferrer (âne, cheval, mulet) » « bourgeonner, pousser, grandir » « se saouler, ê. soul » « fermer à clé » « ê. fou » « caresser » « crépir, boucher, obstruer, ê. crasseux » « écorcher » « parvenir à la quantité voulue » « fabriquer, confectionner » « avoir envie, désirer » « s'allonger immobile » « assommer, ê. étourdi »
tbε ţkl tlf	tbε ţkl tlf	Tabaε Ṭkal/Ṭkalay tLf	« poursuivre, pourchasser » « faire confiance, ê. confiant » « ê. fou »
wḥl whm wqm wzn	wḥl whm wqm wzn	Ṭawḥal wHm wQm wZn	« ê. désemparé, en difficulté » « s'étonner » « faire, ê. bon, parfait » « peser, surveiller son langage »
xbc xbđ xđb xδε xđm xlđ xnq xrb xşr xzn xjđ xZR	xbc xbđ xđb xδε xđm xlđ xnq xrb xşr xzn xjđ xZR	xBc xBđ xṬb xDε xDm xLđ xNq xRb xT'r xZn xĜđ xZr	« griffer, ê. griffé, égratigner, ê. égratigné » « traîner au sol » « se fiancer, choisir une épouse » « trahir, tromper » « travailler, faire » « mélanger » « étouffer, étrangler » « ê. en désordre » « perdre » « stocker » « remuer, mélanger » « regarder, vérifier »

	zdy zdr zdw zgr zlf zlg zmq zrb zre zef	zdy zdr zdw zgr zlf zlg zmq zrb zre zef	zDy zDr zDw zGr zLf zLg zMq zRb zRe ʒeif	« habiter » « sédimenter » « s'allonger » « traverser » « flamber » « tordre, ê. tordu » « serrer » « se dépêcher, se hâter » « semer » « s'énervé, ê. énervé »
	edl efs emr ekf eql erd erk erq ewj ezl	edl efs emr ekf eql erd erk erq ewj ezl	ʒædal εFs/Pæfas ʒεMir ʒækaf ʒæqal ʒærad εRk/ʒærak ʒæraq εG <sup>wj</sup> /ʒæwaj ʒæzal	« s'entendre » « piétiner » « peupler » « ê. courbé » « reconnaître » « inviter, essayer, goûter » « pétrir » « se tromper, s'égarer, se perdre » « ê. tordu » « isoler, séparer, vivre en ménage séparé »
<b>CVCC</b>	ciwr ḥarb ḥiwl ḥulf  magr muql  niwl  qabl qazm  ṣahb sirm siwl susf susm  xalf  eahd eiwd eiwn	cawr ḥurb ḥawl ḥulfa  mugr muql  nawl  qubl quzm  ṣuḥb Sarm Sawl Susf Susm  xulf  eahd eiwd eiwn	ʒcawar ḥarab ḥawal ḥulfu  ḥmagar ḥmuql  ḥnawal  ʒqabal ʒqazam  ʒṣahab Saram Sawal Susuf Susum  ḥxalaf  ʒeahad ʒæwad ʒæwan	« demander conseils, permission »  « protéger » « accentuer une action » « ressentir, sentir »  « rencontrer » « regarder, vérifier »  « préparer un repas collectif en lieu saint, cuisiner »  « affronter, faire face » « affronter »  « accompagner, être ami » « espérer, convoiter » « appeler » « cracher » « se taire »  « se distinguer, différer, ê. différent »  « jurer, prêter serment » « refaire, répéter » « aider »
<b>CVCCV</b>	kakru	kukra	ʒkakru	« hésiter »
<b>CCVC</b>	ctiq  ksan  ḥtim	ctaq  ksan  ḥtam	ʒctiqi  -  -	« désirer, ê. prive de »  « agir malgré soi »  « prévoir, s'attendre »

	mlil	mlal	Ṭmlili	« rencontrer »
	şdad sriḥ	şdad sraḥ	ṭşGid sraḥay	« chasser, traquer » « sentir, flairer, renifler »
	zwir	zwar	zG <sup>w</sup> ir	« devancer »
<b>vccvc</b>	icbiḥ ifliw iḥnin iḥric ihriw iḥwiğ ijhil imsus imɣur ishil iɣwis iqrib iqsiḥ iweir iwzil ixfif izmir ieziz	cbḥ uflaw ḥnin ḥrc hraw ḥwağ jhl mSus mQr shl uɣwas qrb qŞḥ wɛr wZil xff zmr ɛziz	Ṭicbiḥ Ṭifliw Ṭiḥnin Ṭiḥric Ṭihriw Ṭiḥwiği jHl Ṭimsus Ṭimɣur Ṭishil Ṭiɣwis ṭqRib Ṭiqsiḥ Ṭiweir Ṭiwzil Ṭixfif Ṭizmir Ṭieziz	« ê. blanc, ê. beau » « flotter » « s'adoucir, s'amadouer, ê. doux » « ê. futé, malin » « ê. Large » « avoir besoin, nécessiter » « ê. turbulent » « ê. fade » « grandir, ê. grand » « ê. facile » « pousser des cris perçants » « ê. proche » « ê. piquant, aigre, malveillant, perçant » « ê. difficile » « rétrécir, ê. Court » « s'alléger, ê. léger » « pouvoir » « ê. cher »
	uklal	uklal	-	« mériter »
<b>ccvcv</b>	ḥluli	ḥluli	Ṭḥluli	« ê. très mou »
	rgagi	rgagi	Ṭargigi	« trembler, frissonner, frémir, vibrer »
	stufu	stufa	Ṭstufu	« ê. désœuvré, avoir du temps libre »
<b>cccvc</b>	brki	Brka	ṭbrki	« arrêter, cesser »
<b>Cvccv</b>	Dunfi	Dunfa	ṭdunfi	« se précipiter, s'élancer »
	Nulfu	Nulfa	ṭnulfu	« apparaître, inventer »
<b>CvCc</b>	KuSm	KuSm	ṭkuSum	« givrer, se contracter, se dessécher »
	LuČx	LuČx	ṭluČux	« ê. trempé »
	QuDr QuMc	QuDr QuMc	ṭquDur ṭquMuc	« égoutter, ê. égoutté, fuir » « s'accroupir »
	SiKd	SaKd	SiKid	« regarder »
<b>cvCc</b>	suKs	SuKs	SuKus	« ê. déçu »
<b>Ccc</b>	Fɛj	Fɛj	ṭfɛij	« ê. broyé, ê. écrasé »
	Lxs	Lxs	Ṭlxas	« ê. mouillé »
	Ngr Nyl Nsr Nzm	Ngr Nyl Nsr Nzm	nGr Ṭnyal Ṭnsar ṭnzma	« disparaître, mourir sans prospérité » « ê. renversé » « s'éclipser, tomber » « pleurnicher, se plaindre »

	Qrs Skn Srs	Qrs Skn Srs	Ṭyras Skanay Srusuy	« ê. déchiré, ê. fatigué, ê. bête » « montrer » « poser »
<b>Cvcc</b>	Dukl Qarε Sutr Surf Zuzn	Dukl Qurε Sutr Surf Zuzn	Dukul ṭqarε Sutur Suruf Zuzun	« accompagner » « surveiller, guetter » « demander, mendier » « traverser, pardonner » « bercer »
<b>Cccv</b>	Cdhi Ctki Mkti Nrni Sthi	Cdha Ctkā Mkta Nrna Sthā	ṭcdhi ṭctki ṭmkti ṭnrni ṭsthi	« manquer, désirer » « se plaindre » « se rappeler » « grandir, pousser » « ê. timide »
<b>cCc</b>	bDl bGn bQs cBḥ cB <sup>w</sup> l cFr cGε cKr cLḥ cQq cṬn dBr dGr dGr dKr fDx fṚc ḥBr ḥDt ḥMl ḥMr ḥRk ḥṬm ḥṬt ḥZb ḥZm jRb	bDl bGn bQs cBḥ cB <sup>w</sup> l cFr cGε cKr cLḥ cQq cṬn dBr dGr dGr dKr fDx fṚc ḥBr ḥDt ḥMl ḥMr ḥRk ḥṬm ḥṬt ḥZb ḥZm jRb	ṬbDil ṭbGin ṭbQis ṭcBiḥ ṭcB <sup>w</sup> il ṭcFir ṭcGiε ṭcKir ṭcLiḥ ṭcQiq ṭcṬin DBir ṬGir DGir DKir ṭfDix ṭfṚic ṭḥBir ṭḥDit ṭḥMil ṭḥMir ṭḥRik ṭḥṬim ṭḥṬit ṭḥZib ṭḥZim ṭjRib	« (se) changer, ê. changé » « montrer, démontrer » « gifler » « se faire beau » « tracasser, troubler » « couper en lamelles » « envoyer » « louer, complimenter » « trancher, ê. tranché » « se fissurer » « (se) déranger » « commander, conseiller, se débrouiller » « jeter » « pousser » « réciter des chants funèbres » « taillader, ê. tailladé » « ê. étalé » « s'inquiéter, prévoir, réserver » « parler sans réserve » « aimer, apprécier » « butter » « bouger, remuer » « contraindre, obliger » « terminer, récupérer les restes » « ê. prudent, se précautionner » « se ceindre » « essayer, tester »

	kḤl kLx kMI	kḤl kLx kMI	ṭkḤil ṭkLix ṭkMIl	« se mettre du kohol » « duper » « continuer, poursuivre »
	lQm	lQm	ṭlQim	« enter »
	mḤn mYz	mḤn mYz	ṭmḤin ṭmYiz	« peiner, harasser, exaspérer » « réfléchir, raisonner »
	nGz	nGz	ṭnGiz	« sauter »
	γLt	γLt	ṭγLit	« bénéficier, jouir de »
	qCm qCr qLb qLq qRb qRs qRc qṢr	qCm qCr qLb qLq qRb qRs qRc qṢr	ṭqCim ṭqCir ṭqLib ṭqLiq ṭqRib ṭqRis ṭqRic ṭqṢir	« ébrécher » « passer le couscous au gros tamis » « chercher » « déranger, perturber, importuner » « s'approcher » « préparer de la pâte en galettes » « se couper les cheveux » « blaguer, rire »
	ṣFr sLk sLm sMḥ sNd sRḥ sṬl sTt sWq sYq	ṣFr sLk sLm sMḥ sNd sRḥ sṬl sTt sWq sYq	ṭṣFir ṭṣLik ṭṣLim ṭṣMiḥ ṭṣNid ṭṣRiḥ ṭṣṬil ṭṣTit ṭṣWiq ṭṣYiq	« siffler » « se dépêcher, finir » « embrasser, saluer, renier » « pardonner, tolérer » « s'adosser » « s'élancer, autoriser, libérer » « se raser » « faire la pipelette, ê. curieux » « aller au marché, pourvoir, ê. inattentif » « laver le parterre »
	wCm wNε wXr	wCm wNε wXr	ṭwCim ṭwNiε ṭwXir	« marquer, tatouer, ê. tatoué » « faire avec soin » « laisser, abandonner, se pousser »
	xLṣ xMm	xLṣ xMm	ṭxLiṣ ṭxMim	« payer, s'acquitter » « réfléchir, penser »
	zRb	zRb	ṭzRib	« clôturer »
	εGr εLq εMd εMr εṬb εṬl	εGr εLq εMd εMr εṬb εṬl	ṭεGir ṭεLiq ṭεMid ṭεMir ṭεṬib ṭεṬil	« expérimenter, tester » « suspendre » « autoriser, tolérer » « remplir » « se déplacer sans rien » « tarder »
<b>ccC</b>	nhD nṭĠ	nhD nṭĠ	ṭnhDu ṭnṭĠay	« trembler, secouer » « s'ennuyer »
<b>cccc</b>	clqf	clqf	Clqaf	« rattraper en envol »

	sfqd smḥs sndh snqd snsr	sfqd smḥs sndh snqd snsr	Sfqad Smḥas Sndah Snqad Snsar	« vérifier, jeter un coup d'œil » « écouter, tendre l'oreille » « demander un service » « examiner » « se libérer, se dévêtir »
	zgzw zhnn	zgzw zhnn	Zgzwiw/ṭzgzwiw ṭzhnin	« rosser, ê. vert » « ê. lent, ê. fainéant »
<b>ccccv</b>	stnyi stqsi stəfu	stnya stqsa stəfa	stnyay stqsay stəfay	« signer » « interroger, demander » « se reposer »
<b>ccvcc</b>	brirḥ ngugl əlulq	brarḥ ngugl əlulq	Ṭbririḥ Ṭngugul Ṭəluluq	« ê. béant » « fléchir, bouger » « pendre, ê. plein de fruits »
<b>cccvc</b>	mchur mslay mxṭuṭ	mchur mslay mxṭuṭ	- ṭmslay -	« ê. célèbre » « parler » « ê. fou »
<b>Cccc</b>	Dryl Drwc Srwt Ṭrḏq	Dryl Drwc Srwt Ṭrḏq	Dryil Drwic Srwat Ṭrḏiq	« ê. aveugle » « ê. fou » « dépiquer, battre, agir sans réfléchir » « exploser, tinter, claquer »
<b>ccCc</b>	ṭḥYr ṭyRb	ṭḥYr ṭyRb	ṭḥYir ṭyRib	« ê. en difficulté, s'inquiéter » « émigrer »
<b>Cvccc</b>	Carcr	Carcr	Ṭcrcur	« avoir de gros trous (tamis), dégouliner »
<b>Cccvc</b>	Lctax Ng <sup>w</sup> dam	Lctax Ng <sup>w</sup> dam	Ṭlctax ṭng <sup>w</sup> dam	« plier sous le poids » « ê. retourné »
<b>ccvCc</b>	mxuBal	mxuBal	ṬmxuBal	« entourer de toute part »
<b>CccCv</b>	BrnNi K <sup>w</sup> rnNi	BrnNi K <sup>w</sup> rnNi	ṭbrnNi ṭk <sup>w</sup> rnNi	« ê. rondelet » « ê. en boule »
<b>ccccc</b>	sbrbr sfrfd sk <sup>w</sup> k <sup>w</sup> ḥ	sbrbr sfrfd sk <sup>w</sup> k <sup>w</sup> ḥ	sbrbir sfrfud sk <sup>w</sup> k <sup>w</sup> iḥ	« se voiler, ê. voilé, ê. feuillu » « tâter, toucher » « tousser »
<b>Cccvcc</b>	Qjbubr	Qjbubr	Ṭqjbubr	« ê. sec, se dessécher »
<b>ccccvcc</b>	mcbrurq	mcbrurq	Ṭmcbruruq	« briller, ê. étincelant »

**Résumé en berbère****Agzul s tmaziyt**

Tazrawt-agi, d axeddim yef umyag n tmaziyt (taqbaylit), nnuda akken ara d-nesbeyyen adeg (amkan) n urmir s talya taḥrfit deg unagraw n umyag. Neḃya ad nzer ma d tidet d aqbur. Deg tazwara nger tamawt yer wurmir s umata, akken illa deg tseddast n tmaziyt. Neḃya naqal ad d-nessukkes merra talḃiwines d wazal n yal yiwet deg-sent. Mi nessaked ammud-nney, nwala belli urmir isεa (ila) tlata n talḃiwins :

1- Urmir isεan (ilan) “ad”, azal-is d warilaw, ittwehhi amyag yer yimal :

ad i - Qim, ad i - Du, ad i - xdm...

2- Urmir ussid, ittaken i umyag azal n tannumi ney n unedru :

i ṭyama, i - ṭDu, i - xDm...

3- Urmir ur nesεi (nli) “ad”, nsemma-as Urmir-aḥerfi am Bentolila

Ex : i - Qim, i - Du, i - xdm...

Seg wakken nwala belli urmir aḥerfi mazal sseqdacen-t yimsawalen n teqbaylit, nbeddel rray-nney, neḥbes anadi-nney γur-s. Neεreḍ akken ara d-nessukkes azalen-ines d wamek d ittili deg tinawt.

Tamukrist-nney nebna-tt yef talya d wazalen n wurmir aḥerfi :

**Amek yella Wurmira-ḥerfi deg unagraw n umyag amaziγ (aqbayli) ?**  
**Amek i d-yettban deg tinawt ? D acu i d azal-is ?**

Tazrawt-agi ur teeni ara tutlayin n tmaziyt akken ma llant, acku mgaraden yinagrawen n umyag n yal yiwet. Axeddim-nney, ncudd-it kan yer yiwet n tmeslayt deg tmurt n Leqbayel.

Ammud-nney negmer-it-id ihi deg temnaḍt n At Zmenzer i d-yezgan deg unazul n temdint n Tizi Wezzu. Deg tyiwant-agi llant ḥḍac n tuddar, maca

ammud-nney negmer-it-id s taqa deg yiwet n taddart, qqaren-as At Wanec. Ammud-agi nebda-t yef xemsa (05) n yehricen : tamacahut tamedyazt ungal inzan d lemɛun d temseɛraq ayen i wimi nsemma awal n yal ass.

Imezwura inudan deg tesnilest n tmaziyt nnan-d urmir-agi aherfi la iteddu ad iyib. Imsawalen n tmaziyt (n teqbaylit) tura ur t-sseqdacen ara hala deg kra n tegnatin, bedden-t s yezri, imi isɛa (ila) azal d tmezri i yiman-is ma d urmir ittawi-t-id seg yisutal ideg ittil.

D tignatin-agi iyef ara nnadi deg uxeddin-agi. Mi tent-id-nessukkes, nezmer ad nzer ma yella dya d tidet urmir d talya n umyag ur nettaf ara wehd-s mebla “ad”.

Iwakken ad nhaz merra tiwsatin n yinaw, nhawec-d ammud-nney seg : isefra - tamacahut - ungal - inzan d lemɛun d temseɛraq - awal n yal ass, akken i d-nenna yakan. Urmir-agi aherfi iyab s tidet deg wullis, acku mi ara d-yales yiwet yessexdam s waɛas izri. Maca, mi ara nger tamawt yer yemdanen mi ara ttmeslayen deg tilawt, ittan-d wazal n urmir deg tmenna.

I unadi-nney, nefer abrid tffen yimezwura, nessexdem tarayin n unadi n tizri tawurant n André Martinet. Acku tafyirt tettbeddil anamek mi ara tual d tinawt, nessenfel tarayin-agi seg tseddast yer tarayin n tinawt.

Tazrawt-agi tebda yef reba yehricen :

Deg tazwara, nefka-d tarayin nesseqdec iwakken ad tefrez tmukrist-nney. Nerna nemmeslay-d yef tutlayt ideg d-negmer ammud-nney, imi tamaziyt tebda yef waɛas n tmeslayin yemgaraden gar cwiɛ d waɛas.

S yenna, neɛreɛ akken ara d-nesmekti kra seg wayen yeɛnan taseddast n umyag amaziy akken ad γ-d-iban yef wacu ara nessexdem tarayin i d-nefka deg uheric amezwaru d wamek ara tent-nesseqdec. Tazrawt-agi tella-d yef Wurmira-herfi d wazalen-ines, nefka-d asmekti yef umyag, talya-ines d tmitaris.

Deg uheric wis tlata nefka-d isutal merra ideg d-yella Wurmira-herfi deg ummud-nney. Yemgarad useqdec n Urmira-herfi akken mgaradent tewsatin n

Yinaw. Yal tawsit nefka-d aḥal n tikal ittwasexdem deg-s, nerna nessemgard-it d yifeggagen-nniḍen n umyag.

Ter taggara n uxeddim-agi, nefka-d azalen merra i d-nessukkes seg yisutal ideg yettili Wurmira-ahrfi. Banen-ay-d tlata n wazalen, gar-asen yiwen kan ur sseqdacen ara s waṭas deg tallit n tura :

- 1- Urmir n wullis, yella deg tmucuha, ticki bna dem iḥekku-d inedruyen yezrin
- 2- Urmir icudden s amyag-nniḍen i t-yezwaren ittawi azal-is
- 3- Urmir i d-yemmalen amanad. D wagi i yettuqten.

D tidet, akken d-nnan yimezwura, urmir la yettyab, maca deg wullis kan. Deg yinaw mazal azal-is xas akken ur iṭtuqt ara. Ssexdamen-t yimsawalen deg kra n tegnatin ideg ur zmiren ad rren sdat umyag “ad”, lyaḥ ad ibeddel unamek-ines. Tawsit-agi nezmer ad s-nsemmi urmir icudden.

Amedya :

- 1- aKn i-La lḥ al n - ili yas
- 2- aKn i-La lḥ al as n - ili

Snat-agi n tinawin issemgarad-itent “ad” izwaren amyag wis sin, ula d anamek yemgarad :

Deg 1, amqim udmawan (n---) ur isei (ili) ara lxetyar, ad iddu akken yella lḥal. Amzun ikna sdat n wayen i d-yusan.

Deg 2, lxetyar ur yelli ara dayen acku amqim udwaman (n---) iheyya iman-is ad iqabel taswiṭ ara s-d-istefken.

Deg kra n yisutal, izmer Wurmira-ahrfi ad d-yili deg tazwara n tefyirt. D awezyi ad nerr “ad” deg umedya-agi :

Amedya :

- 3- i t - kcm - ḍ d

Deg umanaḍ, urmir ittabaε amyag-nniḍen isεan (ilan) azal n wanaḍ.  
Iqqen γur-s yewwi seg-s azal-is

Amedya :

4- Dm wa t - rnu - ḍ wa

Sin-agi n yemyagen « ddem » aked « rnu » deg tefyirt-agi mcuban azal mgaraden deg talya. Wis sin isεa (ila) dima talya n wurmir imi tigawt i d-yemmal d tis snat i d-tḍerru.

Deg umedya 4, nezmer ad d-nini : « qbel Dm wa umbεd rnu wa ». Anamek d yiwen, maca nessenqes iferdisen i tefyirt, fessus umeslay

S Wurmira-ḥerfi, nezmer ad d-nerr tigawin ittemseḍfaren s tyawla, maca, ilaq ad tent-id-nini akken i d-myezwarent. Amyag isεan (ilan) talya n Wurmira-ḥerfi ur izmir ara ad d-yili deg tazwara n tinawt (n tefyirt). Azal-is ttaken-as-t yiferdisen i s-d-izzin deg usatel, abεεda amyag i t-izwaren. Urmira-ḥerfi izga yeqqen s amyag i t-izwaren, γef waya i s-nefka isem n wurmir icudden.

Γer taggara n wawal, ad d-nini, Urmira-ḥerfi ur d-ittili deg yixef n tefyirt, iḥwağ amyag ara t-izwiren, ara s-ifken azalen-is. Immal-d inεḍruyen ur netteεttil, ittemseḍfaren s tyawalt.

## Résumé en français

Ce travail a pour objectif de dégager la place qu'occupe actuellement l'Aoriste sans particule préverbale, que nous appelons, à la suite de F. Bentolila Aoriste-nu, dans le système verbal berbère (kabyle). Il se veut une investigation des études de linguistique berbère et une exploration de terrain pour voir si réellement cette forme verbale est en perte de vitesse (un archaïsme).

En premier lieu, nous avons considéré le thème de l'Aoriste dans sa totalité, tel que le présente la syntaxe berbère. Nous voulions dégager toutes ses formes ainsi que les valeurs de chacune. En entamant le dépouillement du corpus, nous avons constaté trois formes distinctes et usuelles de l'Aoriste :

1- Aoriste précédé de "ad" à valeur irréaliste, qui projette le procès dans le futur.

Ex : ad i - Qim, ad i - Du, ad i - xdm...

2- Aoriste Intensif qui affecte au procès la valeur de l'habitude ou de l'inaccompli.

Ex : i țyama, i - țDu, i - xDm...

3- Aoriste sans "ad", que nous désignons par Aoriste-nu, sans marque ni valeur à lui seul.

Ex : i - Qim, i - Du, i - xdm...

De cette présence dans le corpus qui dégage un emploi encore d'usage chez les locuteurs kabylophones, nous avons changé d'avis pour nous arrêter à la forme non-marquée de l'Aoriste. Nous avons tenté de distinguer et de tirer les statistiques des contextes de son apparition et de dégager les valeurs correspondantes à travers les différentes situations de communication.

Notre problématique a été exprimée en ces termes :

**Quelle est la place de l'Aoriste-nu dans le système verbal berbère (kabyle) ? Ses contextes d'apparition et ses valeurs ?**

Ce travail s'appuie sur les données d'un seul parler berbère, un parler appartenant au dialecte kabyle. Les systèmes verbaux étant différents d'un dialecte à un autre, nous ne prétendons pas fournir des résultats exhaustifs. Ils ne concernent que le parler à l'étude.

La collecte de notre corpus a été effectuée dans la région des Ath Zmenzer, à quelques 12 km au sud de la ville de Tizi Ouzou. Commune à onze villages, le corpus a été presque totalement enregistré au village Aït Ouanèche. Nous l'avons voulu diversifié et l'avons partagé en cinq parties comprenant : conte, poésie, roman, proverbe et devinette, conversations du quotidien.

On peut se demander pourquoi cette diversité. Nous avons voulu explorer le lien entre les types de discours et les occurrences de l'Aoriste-nu en chaque type.

Les berbérisants affirment que l'Aoriste dans cette forme sans préverbe est en voie de disparition. Les locuteurs remplacent par le Prétérit aspectuellement marqué cette forme neutre qui ne prend sa valeur que par le contexte. C'est ce qui fait qu'en récit, l'Aoriste-nu, s'il n'est pas complètement réduit, il est rarissime.

Nous avons inscrit ce travail dans le cadre du fonctionnalisme d'A. Martinet. Toutefois, la phrase prenant divers sens dès qu'elle devient énoncé, nous avons combiné à cet outil méthodologique la théorie de l'énonciation. Le verbe a été abordé, de ce fait, dans son usage pratique réel plutôt que syntaxique contextuel uniquement.

Nous avons présenté ce travail en quatre grandes parties :

En premier lieu, il a été question de présenter nos concepts, nos outils méthodologiques et notre parler support d'étude.

Pour éclairer notre objet d'étude, la deuxième partie a été consacrée à des rappels théoriques exploitant le maximum de données de la syntaxe du verbe berbère tout dialecte confondu. Par là, nous avons tenté d'expliquer comment allons-nous procéder pour mettre en pratique l'application de nos outils méthodologiques.

Vient ensuite une partie consacrée au dépouillement du corpus. Nous avons relevé les différents contextes d'apparition de l'Aoriste sans le préverbe et avons établi des statistiques sur les occurrences de l'Aoriste-nu comparé aux autres thèmes verbaux.

Enfin nous avons, dans la partie analyse des données, tenté une approche sémantique de chaque contexte

Nous avons alors dégagé trois valeurs principales plus ou moins modalisées selon les contextes :

- 1- Aoriste de narration dans le récit, dans la narration des événements passés
- 2- Aoriste enchaîné, dépendant syntaxiquement d'un verbe qui le précède et dont il prend les valeurs
- 3- Aoriste injonctif, le plus répandu des trois.

En effet, comme l'avaient affirmé les berbérisants, l'Aoriste-nu est en perte de vitesse, mais en récit uniquement. Dans le discours, il est encore d'usage malgré la faiblesse de sa fréquence.

Ex :

1- aKn i-La lh al n - ili yas « nous allons au gré du temps »

2- aKn i-La lh al as n - ili « nous serons tel que sera le temps »

Ces deux énoncés n'ont de distinctif que la présence/absence du préverbe. Ceci entraîne une distinction du sens global de l'énoncé.

Dans 1, l'indice personnel sujet grammatical "n-" n'a pas le choix. Il va au gré du temps, il se plie à la volonté de son destin.

Dans 2, il n'y a toujours pas de choix, mais le sujet grammatical semble se préparer à l'affront. Il ne subit pas son sort, il se mesure à lui.

Certains contextes le maintiennent même en exclusivité, où l'emploi de préverbe est impossible.

Ex :

3- i t - kcm - q d «et si tu entras »

En injonctif, l'Aoriste-nu suit toujours un verbe à la valeur d'impératif auquel il est enchaîné et duquel il tire sa valeur injonctive.

Ex :

4- Dm wa t - rnu - d̥ wa «prends celui-ci puis prends celui-là »

Les deux verbes de cet énoncé “Dm” et “rnu” ont la même valeur, mais deux formes différentes. Le deuxième prend la forme de l’Aoriste-nu parce que l’action qu’il indique est celle qui se produit en second. L’énoncé 4 peut être exprimé autrement :

Dm wa umbɛd rnu wa « prends celui-ci puis prends celui-là »

D’autres unités linguistiques ont été ajoutées, mais le sens global reste le même. L’Aoriste-nu permet leur suppression. Il permet ainsi de faire l’économie des unités linguistiques. Le rapport de succession est exprimé par lui, parce qu’il ne se place jamais qu’en second.

L’Aoriste-nu permet d’exprimer des actions rapides dans leur succession chronologique sans avoir à recourir aux connecteurs logiques.

En somme, l’Aoriste-nu est interdit en tête d’énoncé (certaines formules figées le lui permettent cependant). Il a besoin d’un verbe qui lui sert d’arrière-plan, dont il prend les valeurs. Il décrit les actions comme des événements brefs, non dans leur déroulement.

## ملخص بالعربية

يسعى هذا البحث إلى إظهار المكان الذي يحتله المضارع الغير مسبوق بحرف المضارعة "ad"، الذي نسميه حسب فيرنان بن طوليلة "F. Bentolila" المضارع المجرد، في نظام الفعل الأمازيغي (القبائلي). تستدعي هذه الدراسة فرزا في البحوث الأولى في اللسانيات الأمازيغية و استثمارا في الميدان لمعرفة هل حقا هذه الصيغة آلية للزوال.

بادئا ذي بدء، اعتبرنا موضوع المضارع في مجمله، مثلما أظهره النحو الأمازيغي. أردنا إبراز كل صيغ المضارع الأمازيغي و قيم كل صيغة على حدة. حين باشرنا عملية استغلال ما جمعناه ميدانيا، لاحظنا ثلاثة أنماط مختلفة مستعملة من المضارع :

المضارع المسبوق بحرف المضارعة "ad" بقيمة الغير واقعي الدال على المستقبل.

مثل:

ad i - Qim, ad i - Du, ad i - xdm...

المضارع المشدد الذي يعطي للفعل دلالة العادة و التكرار أو الغير التام ( المنتهي) .

مثل:

i tyama, i - tDu, i - xDm...

المضارع الغير مسبوق بحرف المضارعة "ad" الذي نسميه المضارع المجرد، لا يملك أية دلالة

مميزة.

مثل:

i - Qim, i - Du, i - xdm...

من خلال تداوله في الميدان تتضح أهمية استعماله عند المتكلمين بالقبائلية. غيرنا وجهة بحثنا لنكتفي بالتركيز على الصيغة المجردة للمضارع . حولنا أن نميز و نستخلص إحصائيات ظهوره في الجملة و أن نظهر محتوى كل صيغة من خلال مختلف مقامات الاتصال.

طرحنا إشكاليتنا مكابلي :

ماهي المكانة التي يحتلها المضارع المجرد في نظام الفعل الأمازيغي ( القبائلي ) ؟ محتويات ظهوره و دلالاته ؟

يرتكز هذا العمل على معطيات لهجة أمازيغية واحدة، لهجة من اللغة القبائلية. علما أن أنظمة الفعل تختلف من لغة إلى أخرى، لا ندعي الوصول إلى نتائج نهائية. هذه الدراسة لا تخص إلا اللهجة المدروسة .

لقد تمت الدراسة الميدانية في منطقة أث زمنزار ، على بعد 12 كلم جنوب مدينة تيزي وزو. هي بلدية نظم 11 قرية ، و لكننا اقتصرنا في معظم بحثنا علي قرية أيت وانش. أردناه متنوعا و قسمناه إلى خمسة أنماط هي: الحكاية – الشعر – الرواية – الأمثال و الحكم و الأحاجي – الحوارات اليومية.

يمكن أن نتساءل عن سبب هذا التنوع. أردنا استغلال العلاقة الموجودة بين أشكال الخطاب و استعمالات المضارع المجرد في كل شكلا منها.

يؤكد الباحثون في الأمازيغية أن هذا النوع من المضارع في طريق التلاشي . عوض المتكلمون المضارع المجرد بالماضي الحامل دلالة التام لأنه لا يأخذ قيمته إلا في المحتوى. هذا ما يجعله محدود الاستعمال و نادر في السر .

لقد سجلنا هذا البحث ضمن النظرية الوظيفية لاندرية مرتنيه "A. Martinet". بما أن الجملة تأخذ مفاهيم عدة فور التلفظ بها، أضفنا إلي هذه الوسيلة المنهجية نظرية التلفظ. بناءا على هذا تمت دراسة الفعل في إطار استعماله الميداني الواقعي، لا في إطار النحو و المضمون فحسب.

قدمت هذه الدراسة في أربعة أجزاء كبرى :

أولا، قمنا بشرح المصطلحات المستعملة خلال هذا البحث و تقديم الوسائل الميتودولوجية و لهجتنا محل الدراسة .

توضيحا لهدف دراستنا ، خصصنا الجزء الثاني منها للمراجعة النظرية مستغلين معطيات النحو الأمازيغي قدر الإمكان بغض النظر عن اللهجة . من هنا، حاولنا توضيح كيفية استغلالنا للوسائل الميتودولوجية في الميدان .

يليه جزء مخصص لفرز الحصييلة الميدانية . استخرجنا مختلف محتويات استعمالات المضارع المجرد، و استنبطنا إحصائيات ظهوره بالمقارنة مع صيغ الفعل الأخرى.

و أخيرا، في الجزء المخصص للتحليل المعطيات ، حاولنا إجراء المقاربة السيميائية لكل استعمال .

استخلصنا بالتالي ثلاث قيم رئيسية مقولبة حسب محتويات ظهور المضارع المجرد :

- 1- مضارع السرد في الحكاية، في سرد أحداث مضت
- 2- مضارع مقيد، تابع نحويا و بصورة إجبارية بفعل يسبقه و يأخذ منه قيمه
- 3- مضارع أمري ، الأكثر شيوعا ضمن الثلاثة

فعلا ، مثلما أكده الباحثون في الأمازيغية ، المضارع المجرد في طريق الانقراض ، لكن في السرد فقط . في الخطاب لا يزال مستعملا بالرغم من ضعف تداوله

مثل:

1- aKn i-La lh al n - ili yas " نسير كما تسير الأيام "

2 - aKn i-La lh al as n - ili " سنكون كما تسير الأيام "

هذان اللفظان لا يختلفان ألا في وجود أو عدم وجود حرف المضارعة "ad" . هذا ما يسمح تمييز المعنى العام للفظ.

في المثال 1 علامة الضمير، الفاعل في النحو، " - n " لا خيار له، يمشي كما يقتضي الحال، يرضخ لإرادة قدره.

في المثال 2، لا خيار له دائما، لا كن الفاعل يبدو مستعدا للمواجهة، لا يخضع للمصير بل يواجهه.

بعض المحتويات تحتفظ به، و في بعض الأحيان بإنفراد، أين يستحيل استعمال حرف المضارعة "ad"

مثل:

3- "لما لا تخدل" i t - kcm - d d

في الأمر، المضارع المجر، يتبع دائما فعلا بدلالة الأمر، يقيده و يمنحه مدلوله في الأمر

مثل:

4- " خذ هذا ثم خذ ذاك " Dm wa t - rnu - ḡ wa

فعلي هذا الملفوظ "Dm" و "rnu" يحملان نفس الدلالة لكن بصيغتين مختلفتين. الثاني يأخذ صيغة المضارع المجرد لأن الحدث الذي يدل عليه يحدث ثانيا ( بعد الأول ). الملفوظ 4 يمكن صياغته بطريقة أخرى:

" خذ هذا ثم خذ ذاك " Dm wa umbæd rnu wa

أضيفت وحدات لسانية أخرى لكن المعنى العام بقي نفسه. المضارع المجرد يسمح بحذفها. يسمح بالتالي بالاقتران في الوحدات اللسانية ، علاقة التسلسل معبرة بتوظيفه لأنه لا يستخدم إلا في المرتبة الثانية .

يسمح المضارع المجرد بالتعبير عن أحداث في تتابع زمني سريع بدون استعمال أدوات الربط المنطقية.

خلاصة القول، المضارع المجرد ممنوع الاستعمال في بداية الجملة ( بعض القوالب الثابتة تسمح به). يحتاج إلى فعلا يقيد إليه و يعتمده كخلفية يأخذ منه دلالاته. يصور الأفعال كأحداث قصيرة زمنيا لا في كيفية حدوثها.

## Présentation du corpus

Le corpus a été rassemblé par partie et en étapes séparées, pour notamment les proverbes et locutions. Il est difficile de collecter beaucoup de ces énoncés proverbiaux en un seul temps, les situations de vie n'y faisant pas nécessairement appel en bloc et la mémoire des sujets faisant défaut quand elle était sollicitée sans situation. Nous avons, de ce fait, été très présents sur notre terrain d'enquête et avons parfois provoqué et souvent vécu des situations de communication diverses : vie de famille, fête (préparation du couscous pour une circoncision), travail des champs (greffage d'arbres fruitiers), activités traditionnelles (fabrication traditionnelle d'huile d'olive), etc. les types du discours (narratif, descriptif, informatif, commentaire, etc.) ont été autant diversifiés que les situations de communication. Nous présentons notre corpus suivant ces situations pour tenter de montrer l'impact du type du discours sur le sémantisme du verbe et l'inter-influence des unités de l'énoncé pour la construction du sens global. Il n'est de valeurs aspectuelles qui soient portées par le verbe seul, mais par l'ensemble des constituants de l'énoncé.

Dans la transcription du corpus, transcription phonologique<sup>1</sup>, nous avons essayé de faire apparaître la segmentation monématique en l'accentuant davantage sur le syntagme verbal. Nous avons séparé l'indice de personne du lexème verbal pour mieux faire apparaître les unités constitutives de celui-ci, ce syntagme étant composé de la racine lexicale, du schème grammatical qui indique le thème et de l'indice de personne indiquant, quant à lui, le sujet grammatical. L'aspect n'étant pas porté par l'indice de personne donc, notre segmentation met en évidence le radical verbal seul. Nous aurions pu faire pareillement pour le nom, mais notre étude ne concerne que le verbe. Nous avons donc voulu attirer l'attention sur le verbe en le segmentant au maximum et en le transcrivant en caractère gras.

Nous présentons le corpus dans la tradition de transcription berbérissante avec, toutefois, quelques choix personnels supplémentaires. La notation des consonnes

---

<sup>1</sup> Nous avons omis de mettre les deux barres obliques sur la transcription phonologique et les deux crochets à la transcription phonétique pour éviter d'encombrer le texte du corpus. Nous précisons que la première écriture est phonétique, la seconde est phonologique puis suivent les deux traductions, respectivement littérale et libre.

tendues rendue par une majuscule nous permettra de les différencier avec les cas de redoublement de la consonne, sans poser pour autant la question de la tension consonantique et de la gémation en berbère. Le parler à l'étude fait usage des deux, mais de cet usage, nous n'avons pas l'ambition de relever la pertinence. A cet égard, l'indice de la troisième personne pluriel du féminin régime indirect est édifiant.

Ex :

**Ča - n tət**  
**Ča - n tt**  
*manger P- ils elles*  
 ils les ont mangées

Dans le souci de faciliter la compréhension et de donner un corpus susceptible de servir pour d'autres études, nous avons préféré le présenter en deux écritures, phonologique et phonétique, puis en deux traductions, littérale qui montre la structure de la langue et approximative ou libre pour traduire le sens.

Dans ces traductions aussi, nous avons opéré certains choix. Comme, par exemple, de rendre le relatif " i " par « que » et l'indice de personne en kabyle par le pronom personnel en français. Ainsi, les pronoms je, tu, il/elle, nous, vous, ils/elles sont, respectivement, les équivalents de (---γ), (t---ḍ), (i---/t---), (n---), (t---m/t---mt), (---n/---nt).

Le prédicat verbal, quant à lui, est la racine lexicale combinée au schème neutre du thème verbal. Le schème à signifiant zéro ou le schème de l'Impératif ou encore le schème de l'Aoriste-nu. Nous avons ajouté à la traduction du syntagme verbal le thème que le verbe indique.

Ex :

(1023) avriḍ iḱihwun tawiṭ  
 abrid ik i - hwu - n t - awi - ḍ t  
*route à toi il plaire p- toi prendre A- lui*  
 prends le chemin qui te plait !

Cette écriture a pour but de nous faciliter l'analyse et de permettre de dégager d'un coup d'œil les différents schèmes que regroupe chaque thème.

Pour les autres catégories syntaxiques la segmentation n'est que partielle dans la plupart des cas et, ce, pour ne pas verser dans une hasardeuse étymologie.

Les deux corpus « Extraits de roman » et « Poésie moderne » ont été fournis sous leurs formes écrites, par leurs auteurs respectifs. Les deux auteurs, étant multilingues, ont reçu des cours de berbère dans deux cadres différents. L'auteur du roman, homme de 37 ans avec un niveau scolaire ne dépassant pas le BAC, a travaillé dans le milieu associatif pour la promotion de la langue et la culture berbère ; l'auteur des poèmes, femme de 33 ans, quant à elle, est titulaire d'une licence de langue et culture berbère (université de Tizi Ouzou). Tous deux sont également locuteurs du parler à l'étude.

Pour transcrire phonétiquement ces deux corpus, nous les avons soumis à lecture à cette dernière informatrice (la licenciée de berbère, auteur des poèmes). En transcrivant, nous avons omis les hésitations et les reprises et avons noté une légère différence de lecture entre les deux corpus.

Le corpus de poésie, étant le produit de la lectrice elle-même, a été lu dans le phonétisme du parler à l'étude et nous avons noté l'aisance de l'informatrice à lire ses poèmes. Elle semblait plus soucieuse de respecter le phonétisme des énoncés pour ne pas perdre la mesure de la syllabe. En lisant, par contre, le corpus du roman, l'informatrice se voyait contrainte par le système phonologique de la notation usuelle des berbérissants<sup>1</sup>. Sa réalisation était marquée d'hésitation, mais en se reprenant, elle prononçait le plus souvent dans le phonétisme de son parler. Nous avons, donc, transcrit tel que le texte avait été réalisé phonétiquement.

Dans la transcription phonétique, des éléments sont donnés en bloc tel qu'ils ont été prononcés. La reprise du souffle était la limite d'un bloc phonétique. C'est-à-dire sans interruption dans la succession. Aussi, les cas d'assimilation constituent les points centraux où se rencontrent une grande part des éléments des ces blocs. Par exemple, dans le syntagme verbal, les particules modale « ad », que nous avons traduit par « expression du non-réel », lorsqu'elles se rencontre avec les indices de personne 2 sing., 1 et 2 plur. nous la représentons collée au prédicat verbal dans la transcription phonétique.

---

<sup>1</sup> Le texte nous avait été soumis dans la transcription usuelle préconisée dans les recommandations de l'Inalco 1998.

La transcription phonologique est basée sur le système phonologique du parler à l'étude. Nous avons aussi opéré des choix dans la reconstitution de certaines unités linguistiques. Des contraintes contextuelles imposent des particularités morphologiques à ces unités. Ainsi, nous avons reconstitué les prépositions  $\gamma f / dg / \gamma r$  en supposant une forme étymologique première qui est la forme longue de chaque préposition. Autrement dit, nous avons supposé que les prépositions  $\gamma f / dg / \gamma r$  présentent des variantes morphologiques contextuelles qui sont respectivement  $af, f, F / g, G, G^w, dG^w / ar$ .

Nous avons, donc, retenu ces formes longues de chacune de ces prépositions à travers tout le corpus. Même choix (choix de la forme longue) en ce qui concerne les modalités verbales du réel « la » qui prend dans la quasi-totalité des cas la forme courte « a ». Le non-réel en subordonnée « ara » prend la forme allongée de la voyelle [a:] dans la plupart des contextes aussi.

Nous avons également, pour les besoins de reconstituer les unités linguistiques, omis les cas d'assimilation et les élisions de voyelles.

Ex :

[ašaKa] est transcrit phonologiquement / acu aKa /

### **Les informateurs**

Nous avons enregistré au total : 3 informatrices pour le corpus de poésie (33 ans plurilingue, 74 et 84 ans monolingues), 4 informatrices pour le corpus des proverbes/locutions (74, 84, 75 ans monolingues et 55 ans bilingue), 9 informatrices (84 et 62 ans monolingues, 55 et 56 ans bilingues et 39, 35, 33, 29 et 24 ans plurilingues et 4 informateurs (61, 59, 37 et 56 ans bilingues) pour le corpus des conversations quotidiennes, 1 informatrice (88 ans monolingue) pour le conte merveilleux, 1 informateur (37 ans plurilingue) pour le roman, en plus de quelques informateurs anonymes.

Outre ces différents informateurs, en effet, nous avons noté, par écrit, quelques énoncés épars constatés chez des informateurs anonymes. Nous ne connaissons

aucune de ces personnes et ne pouvons, par conséquent, donner aucune information susceptible de les présenter. Nous pouvons, d'ores et déjà, situer leur tranche d'âge approximative entre 20 et 50 ans et prétendre qu'ils sont au moins trilingues.

Ce corpus a été enregistré durant la période 2005-2007. Notre présence a été presque quasi permanente sur notre terrain d'enquête. Nous y vivions. Nous avons eu, à la fois, à participer à des scènes de vie du quotidien de nos informateurs ou à les solliciter pour parler d'un sujet (comme la fabrication de l'huile d'olive traditionnelle ou le recueil des proverbes dans certains cas). Le corpus de la poésie ancienne, quant à lui, a été enregistré en 1999 pour des besoins autres que ceux de ce présent travail.

## Corpus de contes merveilleux

(0001) ma:šahu t̥Ləmšahu rəP<sup>wi</sup> aṭidiSəlhu  
 macahu t̥Lmcahu rBi a t̥ id i - Sihu  
*(formule d'ouverture du conte) Dieu n-réel elle vers ici il rendre beau A-*  
 que mon conte soit beau

(0002) aṭidiḍva: amsaru  
 a t̥ d i - ḍbε am usaru  
*n-réel elle vers ici il façonner A- comme ceinture*  
 et se déroule comme un long fil !

(0003) iṛuḥ arəSuq yafiṭ ifuK  
 i-ruḥ ar Suq y-af it i - fuK  
*il partir P- à marché il trouver A- lui il finir P-*  
 il alla au marché et le trouva fermé

(0004) aməḳa: yuḃal ifaSnis ḍilmawən  
 amk ara y - uḃal ifaSn is d ilmawn  
*comment n-réel il revenir A- mains à lui c'est vides*  
 il ne pouvait pas rentrer les mains vides

(0005) y-uḃ it̥ id lama:n u y-zr ara  
 y-uḃ itnt id laməna ur i-zri ara  
*il acheter P- elles vers ici mais Nég- il savoir P-*  
 il les acheta mais ne sut

(0006) aməḳ a: t̥ i-vḍu ḡər t̥ilawin əNi yinəs ḍi sva:  
 amk ara tnt i - bḍu gr tilawin Ni ins di sbəa  
*comment n-réel elles il partager A- entre femmes en question à lui dans sept*  
 comment les partager entre ses sept épouses

(0007) aməḳa: xəḍm-əḃ t̥ura ?  
 amk ara xdm - ḃ tura ?  
*comment n-réel faire A- je maintenant*  
 que ferai-je maintenant ?

(0008) mi t̥Kiḍ Gmi TəB<sup>o</sup>urt̥ ḍəGar tiṭəFəḥinəNi  
 mi t - Ki-ḍ g imi n t̥Wurt̥ ḍGar tiṭFəḥin Ni  
*quand toi passer P- dans bouche de porte jeter Imp- toi pommes en question*  
 quand tu arriveras au pas de la porte jette les pommes

(0009) saḡ<sup>w</sup>əns t̥in iDmən NəfšəNi ayən  
 s agns tin i-Dm-n Nfš Ni ayn  
*vers sol de la maison celle elle prendre P- moitié en question ce que*  
 au sol ! celle qui prendra la moitié

(0010) a:dilalən γurəs adiQim dənəfş

ara d i -lal-n γurs ad i - Qim d Nfş  
*n-réel vers ici il naître p- chez elle n-réel il rester A- c'est moitié*  
 son bébé sera un nain (une moitié)

(0011) tiyađ aṭnidsu:t dukmilən taq<sup>w</sup>nzas

tiyađ a tn id seu - nt d ukmiln d tagnza s  
*les autres n-réel eux vers ici avoir A- elles c'est complets c'est destin à elle*  
 les autres auront des bébés normaux. C'est son destin

(0012) a:sṭidifkən kəĈ ur təqliməđ yiwəṭ

ara s t id i - fk-n kĈ ur t - qlim-đ yiwṭ  
*n-réel à elle lui vers ici il donner p- toi Nég- toi léser P- une*  
 qui le lui aura donné, toi tu auras fait un partage équitable

(0013) iB<sup>w</sup>ḍəd lawan adarvut ṭilawinəNi

i - Wḍ d lawan ad rbu - nt tilawin Ni  
*il arriver P- vers ici temps n-réel accoucher A- elles femmes en question*  
 arriva le jour de la naissance, les sept femmes ont accouché

(0014) dya lul-n d səṭa Ni yəqšišən d Nəfş

dya lul - n d sṭa Ni yqciçn d Nfş  
*alors naître P- ils vers ici six en question garçons avec moitié*  
 six garçons et un nain sont nés

(0015) səMa-n as a:mar n əNəfş

sMa - n as əmar n Nfş  
*appeler P- ils à lui Amar de moitié*  
 on l'appela Amar le nain

(0016) lḥan wuSan dašu lḥan

lḥa - n wuSan dacu lḥa - n  
*marcher P- ils jours ce que marcher P- ils*  
 les jours passèrent

(0017) aynaKnaK<sup>w</sup> i-ṭwaḥqər a:mar n əNəfş

ayn aKn aK<sup>w</sup> i - ṭwaḥqər əmar n Nfş  
*ce que comme tout il être sous-estimé P- Amar de moitié*  
 Amar le nain le sous-estimé

(0018) yuṭalas ṭiḥarši yif aK<sup>w</sup> aṭmaṭnis

y - uṭal as d tiḥarci y - if aK<sup>w</sup> aṭmatn is  
*il devenir P- à lui c'est intelligence il surpasser P- tout frères à lui*  
 devint un jeune homme très intelligent et surpassa tous ses frères

(0019) lukan k **həMIən** waRawik  
 lukan ik **hMI - n** waRaw ik  
*si toi aimer P- ils fils à toi*  
 si vraiment tu étais aimé de tes fils

(0020) **yili B<sup>w</sup>inagd** aman a:Fimyənqarən  
**y - ili Wi - n** ak d aman af i  
*il être P- ramener P- ils à toi vers ici eau sur que*  
 ils t'auraient ramené l'eau

(0021) **idurar miṭniswa** wmuḍin **adyəḥlu**  
**myŋqar - n** idurar mi tn **i - swa** umuḍin **ad i - ḥlu**  
*se heurter (récip.) P- ils montagnes quand eux il boire P- malade n-réel il guérir A-*  
 pour laquelle les montagnes se sont heurtées quand un vieil homme la boit il guérit

(0022) **Nanas** **ḍayən isəhlən** avava niṭni ziy **thəYrən**  
**Na - n** as dayn **i - shl-n** a baba nitni ziy **thYr - n**  
*dire P- ils à lui c'est ce que il être facile p- oh ! père eux en réalité être inquiet P-ils*  
 ils acceptèrent et lui dirent : « c'est très facile ! » ; en réalité, ils furent très inquiets

(0023) **islayasən** a:mar nəNəfš **iNayasən**  
**i - sla** yasn ɛmar n Nfš **i - Na** yasn  
*il entendre P- à eux Amar de moitié il dire P- à eux*  
 Amar le nain les entendit

(0024) ima **B<sup>w</sup>iγawəntənid** **ḍaša:yiṭəfkəm?**  
 ima **Wi - γ** awn tn id **dacu ara** yi **t - fk - m ?**  
*et si ramener P- je à vous eux vers ici qu'est-ce que n-réel à moi vous donner A-*  
 et leur proposa : « que me donneriez-vous si je vous la ramenaiss »

(0025) **ḍsan** fəLas **Nan** nukni **ḍirgəzən**  
**ḍsa - n** fLa s **Na - n** nukni d irgəzn  
*rire P- ils sur lui dire P- ils nous c'est hommes*  
 ils rirent et lui répondirent : « nous, nous sommes des hommes

(0026) **nəḥṣəl** kəČ **ḍəNəfs aṭqəzməḍ** əlmuḥal !  
**n - ḥṣl** kČ d Nfs **ad t - qəzm-ḍ** lmuḥal !  
*nous être en difficulté P- toi c'est moitié n-réel toi affronter A- impossible*  
 et nous nous retrouvons dans une impasse, toi, le nain, tu iras affronter l'impossible ! »

(0027) aKən **qəvlən** ayən **isniḍləv**  
 aKn **qbl - n** ayn isn **i - ḍlb**  
*dès que accepter P- ils ce que à eux il demander P-*  
 dès qu'ils acceptèrent ce qu'il exigea d'eux

(0028) **irfəḍ** imanis **ad̪iṛuḥ**

**i - rfd** imanis **ad** **i - ruḥ**  
*il prendre P- lui--même n-réel il partir A-*  
 il se mit en route et s'en alla

(0029) **ya:Da** ar vava amḡar azəmni **yəSuṭras**

**y - εDa** ar baba amḡar azmni **y - Sutr** as  
*il passer P- à père vieux sage il demander P- à lui*  
 il passa voir le vieux sage et lui demanda

(0030) **asiməl** ansa:yəK mi **təB<sup>w</sup>ḍəḍ**

**a s i - ml** ansi **ara y - K** mi **t - Wḍ - ḍ**  
*n-réel à lui il montrerA- par où n-réel il passer A- quand toi arriver P-*  
 son chemin lorsque tu arriveras

(0031) arwanda **mlalən** idurar ə**Wət** **t̪a:K<sup>w</sup>azṭagi**

ar wanda **mlal - n** idurar **Wt** **t̪εKazt** agi  
*à là où se rencontrer P- ils montagnes frapper Imp- toi canne-ci*  
 au lieu où les montagnes se rencontrent, frappe avec cette canne !

(0032) **ad̪əldin** **t̪əFiḍəḍ** amanik̪ !

**ad** **ldi - n t - Fi - ḍ** d aman ik !  
*n-réel ouvrir A- ils toi puiser A- vers ici eau à toi*  
 elles s'écarteront un instant, puise vite ton eau

(0033) ḡurək **it̪əṭzəhninəḍ** **ad̪ḡəlqən**

ḡurk **i t - ṭzhnin - ḍ**  
*attention ce que toi lambiner AI-*  
 et ne lambine pas

(0034) fəLaḵ **akḡaRən** daxlənsən

**ad ḡlq - n** fLa k a k **ḡaR-n** daxl nsn  
*n-réel fermer A- ils sur toi n-réel toi enfermer A- dedans eux*  
 elles se refermeront sur toi et t'enfermeront à l'intérieur

(0035) **ya:Məṛḍ** a:mar nəNəfṣ **t̪ayləwt̪**

**y - εMṛ** d εmar n Nfṣ **taylwt**  
*il remplir P- vers ici Amar de moitié outre de peau*  
 Amar le nain remplit une outre de peau

(0036) **yuyaləḍ** saṭmaṭənīs **Yəfkayasən** amanəNi

**y - uyāl** d s atmatn is **y - fka** yasn aman Ni  
*il retourner P- vers ici à frères à lui il donner P- à eux eau en question*  
 puis revint à ses frères. Il la leur donna

(0037) niṭni **gəzmənd** tiḍuḍašnsən **ruḥən sqəždiḥən**  
 nitni **gzm - n d** tiḍudac nsn **ruḥ - n sqjdiḥ - n**  
*eux couper P- ils vers ici petits doigts à eux partir P- ils boiter AI- ils*  
 et eux lui coupèrent leurs petits doigts. ils repartirent en boitant

(0038) **ifrəḥ** wəmyar imigəḥla  
**i - frḥ** umyar imi **y-ḥla**  
*il être ravi P- vieux puisque il guérir P-*  
 le vieil homme fut ravi de guérir

(0039) **yərna** aRawis **uḡalən** diḡgazən. **iNayas**  
**y -rna** aRaw is **uḡal - n d** irgazn. **i - Na** yas  
*il ajouter P- enfants à lui devenir P- ils c'est hommes il dire P- à lui*  
 et de voir ses fils devenir des hommes. il s'adressa à Amar le nain

(0040) i a:mar n Nəfš **muqəl** saṭmanik  
 i ɛmar n Nfš **muql** s atman ik  
*pour Amar de moitié regarder Imp- toi à frères à toi*  
 et lui dit : « regarde ce que tes frères

(0041) **ḍašu** yi d **B<sup>w</sup>in** ma **ḍ**  
 dacu iyi d **Wi - n** ma d  
*ce que à moi vers ici ramener P- ils si c'est*  
 m'ont apporté alors que

(0042) **kČ** **təṛmiḍ** aqəRuḵ **diṭfuka!**  
**kČ t - ṛmi - ḍ** aqRu k di ṭfuka!  
*toi tu enfoncer P- tête à toi dans bricoles*  
 toi tu t'occupais de choses insignifiantes ! »

(0043) **aḍamnəy** **ḥəMIənk**  
**ad amn - y ḥMI - n k**  
*n-réel croire A- je aimer P- ils toi*  
 je croirai seulement

(0044) ma **B<sup>w</sup>inagḍ** əṭəFəḥ əlməḍkur  
 ma **Wi - n** ak d **ṭFəḥ** lmdkur  
*si ramener P- ils à toi vers ici pommes renommé*  
 le jour où ils te ramèneront les pommes magiques

(0045) **izəgrən** isva: ləvhur mityə**Ča**  
**i - zgr - n** i sbɛ lbhur mi t **y - Ča**  
*il traverser p- pour sept mers quand lui il manger P-*  
 qui poussent au-delà des sept mers

(0046) wəmyar **adyuyal** **daqrur**  
 wmyar **ad y - uyal** d aqrur  
*vieil homme n-réel il devenir A- c'est jeune*  
 et qu'on dit du rajeunissement

(0047) **yəKuSəm** wəmyar amšum  
**y - KuSm** wmyar amcum  
*il se tapir P- vieil homme malheureux*  
 le vieil homme se tapit dans son coin,

(0048) **yəkšəm** usu **yəTs** . midləḥqən waRawis  
**y - kcm** usu **y - Ts** . mi d **lḥq - n** waRaw is  
*il entrer P- lit il dormir P- quand vers ici arriver P- ils enfants à lui*  
 alla au lit pour dormir. Lorsque ses enfants arrivèrent

(0049) **ivda** **yəšətkiyasən** **iṭnəzma** .  
**i - bda** **y - tctki** asn **i - ṭnzma** .  
*il commencer P- il se plaindre AI- à eux il pleurnicher AI-*  
 il se mit à gémir et à se plaindre.

(0050) **išrəḍ** **Nanas** **dayən** **isəhlən** .  
**i - crḍ** **Na - n** as d ayn **i - shl - n**  
*il exiger P- dire P- ils à lui c'est ce que il être facile p-*  
 Il leur demanda ce que Amar le nain lui suggéra et ils acquiescèrent.

(0051) **Nan** G<sup>w</sup>ulawənənsən  
**Na - n** g ulawn nsn  
*dire P- ils dans cœurs à eux*  
 Au fond d'eux-mêmes

(0052) **ahaṭ** **dayən** **aṭənidyawi** a:mar nənəfš  
 ahat dayn **a** tn id **y - awi** emar n Nfš  
*peut-être encore n-réel eux vers ici il ramener A- Amar de moitié*  
 ils espéraient que leur frère les sorte d'affaire une seconde fois

(0053) **lḥu** ar **kidqavəl** **təjnant** nətəFah  
**lḥu** ar k id **t - qabl** tjnant n ṬFah  
*marcher Imp- toi jusqu'à toi vers ici elle affronter A- jardin de pommes*  
 va jusqu'à ce que tu trouves un verger de pommiers.

(0054) **aṭafḍ** **ya:uSiṭ** wayzən vu səva: yq<sup>w</sup>əRa .  
**ad t - af - ḍ** **y - əuS** iṭ wayzn bu sbə iqRa .  
*n-réel toi trouver A- il garder P- elle ogre qui a sept têtes*  
 Tu le verras gardé par un ogre au sept têtes

(0055) ma **t-ufi-đ** izri s **y-əldi Dəm** d  
 ma **t- ufi - đ** izri s **y - ldi** **Dm** d  
*si toi trouver P- yeux à lui il être ouvert P- prendre Imp- toi vers ici*  
 Si ses yeux sont ouverts prends

(0056) **tisura ṭruħđ adəKsəđ ṬəFəħ**  
 tisura **t - ruħ - đ** a d **t - Ks - đ** ṬFəħ  
*clés toi aller A- n-réel vers ici toi cueillir A- pommes*  
 les clés et va cueillir les pommes

(0057) ma **tufiṭ yəmdəl** aLənis  
 ma **t - ufi - đ** t **y - mdl** aLn is  
*si toi trouver P- lui il fermer P- yeux à lui*  
 si tu les trouves fermés,

(0058) **arğu ṭ axaṭar imirən i g-uḳi**  
**rğu** ṭ **axaṭar** imirn i **y - uki**  
*attendre Imp- toi lui parce que là que il se réveiller P-*  
 patiente parce que c'est là qu'il est réveillé

(0059) **iṭəDu yəṭaləs** iləħḍur B<sup>w</sup>umyar azəmni  
**i - ṭDu** **y - ṭals** i lhdur n umyar azmni  
*il marcher AI- il répéter AI- pour paroles de vieux sage*  
 il marchait et se répétait les paroles du vieux sage

(0060) **imuqəl iwala ṭažnantəNi**  
**i - muql** **i - wala** ṭajnant Ni  
*il regarder P- il trouver P- verger en question*  
 il regarda et vit le verger.

(0061) **yəZiyazd aḍinadi ṭaB<sup>w</sup>urṭ**  
**y - Zi** yas d **ad** **i - nadi** taWurt  
*il faire le tour P- à lui vers ici n-réel il chercher A- porte*  
 Il fit le tour pour chercher la porte d'entrée

(0062) **imliləd awayzṇiw yəṭs**  
**i - mlil** d awayzṇiw **y - ṭs**  
*il rencontrer A- vers ici ogre il dormir P-*  
 et vit l'ogre en train de dormir

(0063) **yəMəktad** ləħḍur B<sup>w</sup>umyar azəmni  
**y - Mktā** d lhdur n umyar azmni  
*il se rappeler P- vers ici paroles de vieux sage*  
 se rappela les recommandations du vieux sage

(0064) dya yəQim di təx<sup>w</sup>nact yəFar  
 dya y - Qim di tɒnact y - Far  
 alors il rester P- dans coin il se cacher P-  
 et décida de se cacher dans un coin pour attendre

(0065) yəG<sup>w</sup>uni wayzən məlma:dy-ak<sup>w</sup>i.  
 y - Guni wayzn mlmi ara d y - aki.  
 il guetter P- ogre quand n-réel vers ici il se réveiller A-  
 il guettait le réveil de l'ogre.

(0066) yəvda wayzən a yəʔfa  
 y - bda wayzn a y - ʔfa  
 il commencer P- ogre n-réel il bailler AI-  
 Dès que l'ogre se mit à bailler

(0067) šiʔ kan aKa vɾarhət walən is yəʔs  
 ciʔ kan aKa bɾarh - nt waln is y - ʔs  
 un peu seulement ainsi être béant P- elle yeux à lui il dormir P-  
 ses yeux furent béants. Il fut pris de sommeil

(0068) inəGzəd a:mar nəNəfʃ si təx<sup>w</sup>naʃʔis iʃləqfəd ʔisura  
 i - nGz d ɛmar n Nfʃ si tɒnact is i - clqf d ʔisura  
 il sauter P- vers ici Amar de moitié de coin à lui il rattraper P- vers ici clés  
 Amar le nain sauta de sa cachette et rattrapa les clés

(0069) aha kan u ʔxəMim ara u n-ʔa:ʔil ara a d n-uʔal  
 aha kan ur ʔxMim ara ur n - ʔeʔil ara a d n - uʔal  
 allez Nég- préoccuper Imp- toi Nég- nous tarder P- n-réel vers ici nous revenir A-  
 allez ! n'y pense plus ! nous ne tarderons pas à revenir

(0070) yəntəq yiwən dəgsən yəNayas  
 y - ntq yiwn dg sn y - Na yas  
 il parler P- un dans eux il dire P- à lui  
 un des frères parla :

(0071) aməkə a:mar ? ma nəfkayək  
 amk a ɛmar ? ma n - fka yak  
 comment eh ! Amar ? si nous donner à toi  
 « voyons Amar ! si nous te donnons

(0072) ʔirvivin iməZuyənəNəy aʔa:qlən !  
 ʔirbibin n imZuyən Nɣ a ɣ ɛql - n !  
 lobes de oreilles à nous n-réel nous reconnaître A- ils !  
 les lobes de nos oreilles, nous nous ferons découvrir ! »

(0073) **i-nṭəq** wayəḍ **y-əNa wəXər a n-əNəḍ** i:mamən  
**i - nṭq** wayḍ **y-Na wXr a n-Nḍ** iɛmamn  
*il parler P- autre il dire P- laisser Imp- n-réel nous porter A- turbans*  
 un autre dit : « laisse ! nous porterons des turbans »

(0074) **awi** yidəḵ aməslux B<sup>w</sup>uzgər  
**awi** yid k amslux n uzgr  
*prendre Imp- toi avec toi bête égorgée de bœuf*  
 prends avec toi un bœuf égorgé

(0075) **ḍəGrasṭ aṭəzhu** yiS  
**ḍGr** as t a ṭ- zhu yiS  
*jeter Imp- toi à elle lui n-réel elle s'occuper A- avec lui*  
 tu le lui jetteras

(0076) aKən u **ṭ-əṭḥulfu** yara m a: d **snəsr-əḍ** Mi s ...  
 aKn u **t- ṭḥulfu** yara mi **ara** d **t- snsr- ḍ** Mi s ...  
*pour que Nég- elle ressentir AI- quand n-réel vers ici toi glisser A- petit à elle*  
 pour l'occuper lorsque tu prendras son petit...

(0077) **akixḍa:** rəP<sup>w</sup>i **ṭəxḍa:ḍiyi!** ruḥ ma:na γurk anda  
**a** k **i - xḍε** rBi **t - xḍε - ḍ** iyi! ruḥ mənə γurk anda  
*n-réel toi il trahir A- Dieu toi trahir P- moi aller Imp- toi mais attention là*  
 Dieu te punisse tu m'as trahie ! va !

(0078) is **səLəγ yuSax** naγ **yuywas**  
**s sL - γ y - uSax** naγ **y - uywas**  
*à lui entendre AI- je il pousser des cris stridents P- ou il pousser des cris de douleurP-*  
 et que je ne l'entende pas crier de douleur

(0079) **yəRa** avlaḍ siF **ṭsəDa**  
**y - Ra** ablaḍ s iF n tsDa  
*il mettre P- pierre à pis de lionne*  
 il mit une pierre au pis de la lionne

(0080) **yəDməd** yiwən səG<sup>w</sup>aRawis **iB<sup>w</sup>iṭ** mbi:ḍ  
**y - Dm** d yiw n sg waRaw is **i - Wi** t mbeid  
*il prendre P- vers ici un de enfants à elle il prendre P- lui loin*  
 Il prit un des lionceaux et s'en alla au loin

(0081) aKən us **ṭsəL** ara **ṭsəda yuŽaq**  
 aKn **ur** s **t - sL** ara tsda **y - uJaq**  
*pour que Nég- à lui elle entendre AI- lionne il pousser des cris P-*  
 au loin pour qu'elle n'entende ni ses cris ni ses gémissements

(0082) **izlat̪ isəlxit̪ umba:d yuʒal a d yəʒəg̃ iyəfki**  
**i - zla t i - slx it umbəd y - uʒal a d y - ʒg̃ iyfki**  
*il égorger P- lui il écorcher P- lui après il revenir P- n-réel vers ici il traire A- lait*  
 il l'égorgea l'écorcha puis revint remplir de lait la peau.

(0083) **nəʒat̪ u t̪əfri i wašəMa**  
**nʒat̪ ur t - fri i wacMa**  
*elle Nég- elle sentir P- pour rien*  
 La lionne n'avait rien senti

(0084) **nʒa y-ħʒb̪ baba s i-ʒnadi tn**  
**nəʒa y - ħəʒəv vava s i - ʒnadi tən**  
*lui il compter AI- père à lui il chercher AI- eux*  
 lui comptait son père vérifiait

(0085) **sg waS Ni d nitni id i-ʒsəd̪ad-n**  
**səG<sup>w</sup> aS əNi d̪ nit̪ni id i-ʒsəd̪ad-ən**  
*depuis jours en question c'est eux vers ici il chasser p-*  
 depuis ce jour, ce fut eux qui allaient à la chasse

(0086) **aSən iza:f a:mar nəNəfş iʒuh̪ adizər ʒaryəl .**  
**aS n i - zəf ɛmar n Nəfş i - ruħ a d i - ʒr ʒaryl .**  
*jour là il s'énerver P- Amar de moitié il partir P- n-réel vers ici il voir A- ogresse*  
 un jour Amar le nain s'énerva et décida de rendre visite à l'ogresse.

(0087) **yufaʒin aLənis qəməšət ma:na t̪əsraħit̪**  
**y - ufa t̪ in aLn is qmc - nt mənə t - sraħ it**  
*il trouver P- elle vers là-bas yeux à elle être fermé P- elles mais elle sentir P- lui*  
 il trouva ses yeux fermés, mais elle sentit sa présence

(0088) **aqlak t̪ətwaliq̪ d̪i t̪dəryalt̪ iyišvan**  
**aqla k t - twali - q̪ di t̪d̪ryalt̪ iyi i - cba-n**  
*voici toi tu voir AI- dans aveugle qui moi il ressembler p-*  
 tu constates par toi-même ce qu'est le sort d'une aveugle telle que moi ! je suis cloîtrée en plus

(0089) **ħəʒvəy arniya Səndahəy d̪i ħwali**  
**ħjb - ɣ rni - ɣ a Sndah - ɣ di ħwal i**  
*être cloîtré P- je rajouter P- je n-réel demander service AI- je dans ustensiles à moi*  
 je demande service à mes ustensiles

(0090) **ugin̪ ad̪ayn̪ awal ! kəšməd̪ aʒwaliq̪ !**  
**ugi - n ad̪ ay - n awal ! kcm d̪ a t̪ - wali - q̪ !**  
*refuser P- ils n-réel acheter A- ils mot entrer Imp- toi vers ici n-réel toi voir A-*  
 ils ne m'écoutent pas. Entre voir !

(0091) ma wlaš ayilif a y t-əR-əđ ayla w ad ruḥ-γ!  
 ma ulac ayilif a y t- R - đ ayla w ad ruḥ - γ!  
*si il n'y a pas problème n-réel moi toi rendre A- biens à moi n-réel partir A- je*  
 soyez gentille et rendez-moi ce qui m'appartient

(0092) ma t̪əfkiḍiyi xərsum azgən B<sup>w</sup>ayən dəsḍadəy akma:hdəy  
 ma t- fki - đ iyi xrsuḥ azgn n wayn d ḥḍad-γ a km εhd-γ  
*si toi donner P- à moi au moins moitié de ce que vers ici chasser P- je n-réel toi*  
*promettre A- je*  
 si tu me rends au moins la moitié de ce que j'ai pris je te promets

(0093) amdəḥsḍadəy kuLaS  
 a m d t̪sḍad-γ kuL aS  
*n-réel à toi vers ici chasser AI- je chaque jour*  
 de toujours te rapporter une part de ma prise

(0094) Ṭaryəl t̪həDər a:mar nənəfš iSənqad aXam  
 Ṭaryl t- hDr εmar n Nfš i- Snqad aXam  
*Ogresse elle parler AI- Amar de moitié il inspecter AI- maison*  
 l'ogresse parlait et Amar le nain inspectait les lieux.

(0095) iwala ifəGagən zəṬən wəḥḥəḍsən  
 i- wala ifGagn zṬ - n wḥḥd sn  
*il voir P- ensouples tisser AI- ils seul à eux*  
 il vit des ensouples qui tissaient seules

(0096) yəṬəf aḥərɸun inəBəš yiS ayaziḍ  
 y- Ṭf aḥrbun i- nBc yiS ayaziḍ  
*il tenir P- roseau il piquer AI- avec lui coq*  
 il prit un roseau et se mit à piquer le coq avec ;

(0097) iGuL ar syawi yaK<sup>w</sup> iṭsa:  
 i- GuL ar s y- awi aK<sup>w</sup> i t- sεa  
*il jurer P- que à elle il prendre A- tout que elle avoir P-*  
 il avait juré de lui prendre tout ce qu'elle possédait

(0098) isxərvas Niyay iṬaryəl uyaziḍəN agəswah  
 i- sxrb as Niya i Ṭaryl uyaziḍ Ni agswah  
*il perturber P- à elle intention pour ogresse coq en question malheureux*  
 le malheureux cop perturba l'ogresse

(0099) t̪xənqitid aKa səG<sup>w</sup>umgarḍ nəṬat̪ dəṬaryəl  
 t- xnq t id aKa sg umgarḍ nṬat d Ṭaryl  
*elle étrangler P- lui vers ici ainsi de cou elle c'est ogresse*  
 l'ogresse le prit par le cou

(0100) t̥əndəh fəLas t̥əNayas amarak aṭəSusməḍ  
 t- ndh fLa s t- Na yas amarak ad t- Susm - ḍ  
*elle appeler P- sur lui elle dire P- à lui attention n-réel toi se taire A-*  
 elle l'interpella et lui dit : « tu vas te taire

(0101) nay akḍəQrəy i a:mar nəNəfş akyawi !  
 nay a k ḍQR - γ i ɛmar n Nfş a k y - awi !  
*ou n-réel toi jeter A- je pour Amar de moitié n-réel toi il prendre A-*  
 sinon je te jetterai à Amar le nain qui te prendra ! »

(0102) azəKayin yufa Ṭaryəl aṭəṬuyū af ifəGagən is  
 azKayin y - ufa Ṭaryl a t- Ṭuyū af ifGagn is  
*lendemain il trouver P- ogresse n-réel elle crier AI- sur ensouples à elles*  
 le lendemain il trouva l'ogresse en train de crier sur ses ensouples

(0103) yiB<sup>w</sup>aS yəžma:d a:mar nəNəfş aṭməṭənis iNayasən  
 yiwn waS y - jmɛ d ɛmar n Nfş atmatn is i - Na yasn  
*un jour il ramasser P- vers ici Amar de moitié frères à lui il dire P- à eux*  
 un jour Amar le nain rassembla ses frères et leur annonça :

(0104) aS a ta:rdəy yəMa žida uqṽəl adruḥən  
 aS a t- ɛrḍ aγ yMa jida uqbl ad ruḥ-n  
*jour ci elle convier P- nous mère à moi grand-mère avant n-réel partir A-*  
 « aujourd'hui grand-mère l'ogresse nous invite » avant de s'y rendre

(0105) inəDər iṭwəṢi dəgsən aṭməṭənis γlin sərḍən Ṭsən aMiyuzaḍ ...  
 i-nDr i-ṭwṢi dg sn atmatn is γli-n srd-n Ṭs-n aM iyuzaḍ ...  
*ils conseiller AI- il recommander AI- dans eux frères à lui tomber P- ils allonger P- ils*  
*dormir P- ils comme coqs*  
 il ne cessait de les conseiller et de leur donner des directives ses frères tombèrent en loques et dormirent

(0106) ayəMa žida ḥṣiy məḥnəykm  
 ayMa jida ḥṣi - γ mḥn - γ km  
*oh ! mère à moi grand-mère savoir P- je tourmenter P- je toi*  
 grand-mère ! je sais que je t'ai trop tourmentée.

(0107) aSa aqli usiyd aKən ayiṭəČəḍ  
 aS a aqli usi - γ d aKn a yi t- Č - ḍ  
*jour ci voici moi venir P- je vers ici pour n-réel moi toi manger A-*  
 me voici venu aujourd'hui pour que tu me manges

(0108) lama:na aqli Qurγ amqəŠuḍ aRiyi qəvl  
 laməna aqli Qur - γ am qCuḍ R iyi qbl  
*mais voici moi être chétif P- je comme bâton mettre Imp- toi moi avant*  
 mais je suis très chétif il faudra d'abord que tu m'enfermes

(0109) ar tkufiṭ n əṭmar a ṭ-af-əḍ aš a: ṭ-əFz-əḍ  
 ar tkufiṭ n Ṭmr ad t-af-ḍ acu ara t- Fz - ḍ  
*dans jarre de dattes n-réel toi trouver A- quoi n-réel toi mâcher A-*  
 dans une jarre de dattes pour que tu trouves en moi quoi te mettre sous la dent

(0110) ifkayazd afus ṭy<sup>w</sup>əṅgayṭ ṭəsfərfədiṭ  
 i- fka yas d afus n ṭyṅgayṭ t- sfrfd it  
*il donner P- à elle vers ici main de cuiller elle tâter P- lui*  
 il lui tendit le bout d'une cuiller et

(0111) ṭyil ḍya ḍəṢaḥ iḍa:f  
 t- yil ḍya d Ṣaḥ i- ḍəf  
*elle croire P- alors c'est vérité il être maigre P-*  
 elle crut qu'il était vraiment maigre

(0112) aNay ayəMa žida švər šiṬaḥ mazal  
 aNay ayMa jida šbr ciṬaḥ mazal  
*oh ! mère à moi grand-mère patienter Imp- toi un peu pas encore*  
 oh ! grand-mère patience ! il n'est pas encore temps !

(0113) ṭəxzəṇ di tkufiṭ Ṭmar ṭəgriṭ daxəl  
 t- xzn di tkufiṭ Ṭmr t- gr it daxl  
*elle stocker P- dans jarre dattes elle mettre P- lui dedans*  
 elle stocka des dattes dans une jarre et le mit à l'intérieur

(0114) ṭəWəṭ ṭakufiṭ səRkəḷ ṭəyḍəliṭiḍ  
 t- Wt takufiṭ s Rkl t- yḍl iṭ id  
*elle frapper P- jarre avec coup de pied elle faire tomber P- elle vers ici*  
 elle frappa d'un coup de pied la jarre,

(0115) ṭəSawəḍiṭ siqwiṛ ṭəḥṣəḷ di ṭəxsyaṭ  
 t- Sawḍ iṭ s iqwiṛ t- ḥṣl di ṭxsyaṭ  
*elle faire parvenir P- elle vers jardin potager elle se piéger P- dans courge*  
 la fit parvenir jusqu'au jardin potager et la fit prendre dans les racines de courge

(0116) ṭəyli di ṭəxsayṭ ṭxəvṣ̌ aK<sup>w</sup> ṭmərḍ aK<sup>w</sup>  
 t- yli di ṭxsayṭ t- xbc aK<sup>w</sup> t- mrd aK<sup>w</sup>  
*elle tomber P- dans courge elle griffer P- tout elle être ankylosé P- tout*  
 elle tomba dans les courges et fut griffée et endolori de partout.

(0117) ṭəvya a ṭzləf̣ aqəRụ na:maṛ nəNəfṣ̌ si Za:f̣  
 t- bya ad t- zlf̣ aqRụ n ɛmaṛ n Nfṣ̌ si Zəf̣  
*elle vouloir P- n-réel elle griller A- tête de Amar de moitié de colère*  
 elle voulait griller la tête de Amar le nain tellement elle était en colère

(0118) **təhžəm** fəLas am yiləf **ižərħən**  
**t- hjm** fLa s am yilf **i- jrħ - n**  
*elle attaquer P- sur lui comme sanglier il être blessé p-*  
 elle s'élança sur lui comme un sanglier blessé

(0119) **iFəyɔd** a:mar nəNəfš **yəTihi** aF ʔaryəl imi **təGuMa**  
**i- Fɣ** d ɛmar n Nfš **y- Tihi** ɣf ʔaryl imi **t- GuMa**  
*il sortir P- vers ici Amar de moitié il se moquer AI- sur ogresse puisque elle s'abstenir P-*  
 Amar le nain s'échappa et se mit à se moquer de l'ogresse qui ne parvenait pas

(0120) **aʔidʔəf** dɣa mi **gəga** yaKa  
**a t id t- ʔf** dɣa mi **y- ga** aKa  
*n-réel il vers ici elle attraper A- alors quand il faire P- ainsi*  
 à le rattraper. De temps à autre

(0121) **aʔiržəm** asyini  
**a ʔ i- rjm** a s **y- ini**  
*n-réel elle il lancer des pierres A- n-réel à elle il dire A-*  
 il lui lançait des pierres et lui disait :

(0122) **yəMa** žida **təʔf** aʒar **tənwa** daɖar  
 yMa jida **t- ʔf** aʒar **t- nwa** d aɖar  
*mère à moi grand-mère elle tenir P- racine elle croire P- c'est jambe*  
 « ah ! grand-mère prend des racines et croit que c'est une jambe ! »

(0123) **dɣa** **astəvru** nəʔat **aʔəħšər** kʔər  
 dɣa a s **t- bru** nʔat ad **t- ħcr** ktr  
*alors n-réel à lui elle relâcher A- elle n-réel elle s'énervier avec esprit de vengeance A- plus*  
 alors elle le relâchait elle s'énerva encore plus et sa vengeance s'attisait

(0124) **tamašahuʔiw** lwad lwad **ħkiyʔ** iwaRaw Ləğwad  
 tamacahuʔ iw lwad lwad **ħki - ɣ ʔ i** waRaw n ləğwad  
*conte à moi rivière rivière raconter P- je elle pour enfants de meilleurs*  
 mon conte comme la rivière, je l'ai raconté aux enfants des braves ;

(0125) **uŠn** **aʔixda:** rəP<sup>wi</sup> nuk<sup>w</sup>ni **ayirħəm** rəP<sup>wi</sup>  
**uCn** a t **i- xde** rBi nukni a ɣ **i- rħm** rBi  
*chacal n-réel lui il trahir A- Dieu nous n-réel nous il protéger A- Dieu*  
 Dieu maudisse le chacal et qu'il nous protège

## Corpus de poésie

## Poèmes inédits

(0126) **γily** ləhvan d awal kan  
**γil** - γ ləbab d awal kan  
*croire P- je amis c'est paroles seulement*  
 je croyais l'amitié une facétie

(0127) **ufiytən** **şəHan**  
**ufi** - γ tn **şHa** - n  
*trouver P- je eux être sain P- ils*  
 finalement elle est réalité

(0128) s wul idtə**Dun** γuri  
 s wul id **t- Du** - n γur i  
*avec cœur vers ici ils venir AI- à moi*  
 les amis m'abordent avec sympathie

(0129) **nwiγ** wəhdi yidə**Ğan**  
**nwi** - γ wəhdi yi d **Ğa** - n  
*croire P- je seul que moi vers ici laisser P- ils*  
 je croyais être abandonnée

(0130) **a:mṛən** kuLəmkan  
**emṛ** - n kuL mkan  
*remplir P- ils tout endroit*  
 par leur présence je suis comblée

(0131) **şvan** itran dg gəNi  
**cba** - n itran dg igNi  
*ressembler P- ils étoiles dans ciel*  
 aussi nombreux que les étoiles

(0132) ləvγinsən ala ayən **ilhan**  
 lbyi nsn ala ayn **i- lha** - n  
*désir à eux sauf ce que il être bon p-*  
 leurs vœux sont admirables

(0133) **dawal** aḏidan  
 d awal aḏidan  
*c'est parole sucré*  
 leurs attentions irréprochables

(0134) **S**and fəLi t̥iziri

**Sa** - n d fL i tiziri

*étaler P- eux vers ici sur moi clair de lune*

ils ont éclairé ma vie

(0135) **a:yiγ** g<sup>w</sup>həLəl n Duniṭ

**eyi** - γ dg uḥLi n Dunit

*être las P- je dans imploration de vie*

je suis lasse d'implorer la vie

(0136) **t̥əSəwiγi** lḥəntiṭ

**t- Sw** iyi lḥntit

*elle boire P- à moi benjoin*

elle me fait boire le calice

(0137) ayən γər qərvəγ məSus

ayn γr qrb - γ mSus

*ce que vers avancer P- je être fade P-*

*fade, est tout ce que j'approche*

(0138) **t̥əxdəm** dgi tawayit̥

**t- xdm** dg i tawayit

*elle faire P- dans moi malheur*

elle me couvre de malheur

(0139) **š̥taqəγ** talwiṭ

**ctaγ** - γ talwit

*manquer P- je paix*

je ne suis plus en paix

(0140) iyəsiw **izədyit̥** Sus

iyə iw **i- zdy** it Sus

*os à moi il habiter P- lui mites*

les mites habitent mon corps

(0141) **t̥əsvərvər** fəLi t̥məDiṭ

**t- sbrbr** fL i tmDit

*elle voiler P- sur moi soir*

le soir a étalé ses pans sur moi

(0142) Zəhriw **t̥ərwiṭ**

Zhr iw **t- rwi** t

*chance à moi elle mélanger P- lui*

ébranlant mon existence

(0143) **arniy Wətyas** afus  
**rni - γ Wt - γ** as afus  
*ajouter P- je frapper P- je à lui main*  
 je l'ai en plus félicité

(0144) lukan **day si:γ** Z̄hər  
 lukan day **sɛi - γ** Z̄hr  
*si que posséder P- je chance*  
 si j'avais eu un peu de chance

(0145) **ur Tiliy dasyar**  
**ur Tili - γ d** asyar  
*Nég- être AI- je c'est bâton*  
 Je n'aurai été une épine

(0146) **ya:man tiṭ** imawlan  
**y - ɛma - n** tiṭ n imawlan  
*il aveugler p- œil de parents*  
 dans l'œil des miens

(0147) Dunit **asgəγ** ləqrar  
 Dunit **a s g - γ** lqrar  
*vie n-réel à lui faire A- je valeur*  
 de ma vie, j'en prendrai soin

(0148) **a t̄ γlt̄y** mQar  
**a t̄ γəlt̄-əγ** məQar  
*n-réel elle bénéficié A- je au moins*  
 j'en bénéficierai au moins

(0149) Xas **šit̄ iyidistəfkən**  
 Xas **ciṭ i yi id i - stfk - n**  
*Même si un peu que à moi vers ici il être donné p-*  
 contentée et résignée

(0150) ziyən kuLəšiw **daxəŞar**  
 ziyən kuLc iw d axŞar  
 *finalement tout à moi c'est malheur*  
 mais tout n'est qu'infortune

(0151) iyi **ifnan dəŞbər**  
 i yi **i - fna - n** d Şbr  
*que à moi il rester p- c'est patience*  
 je n'ai plus que la patience

(0152) im **yγunfan** yəḥvivən  
 imi y **γunfa** - n yḥbibn  
*puisque moi avoir en dégoût P- ils amis*  
 puisque mes amis me repoussent

(0153) i lukan mači d la:ʔ  
 i lukan mači d læaʔ  
*et si ce n'est pas c'est honte*  
 si ce n'était l'opprobre

(0154) **adsəWqəγ** Šhar  
**ad sWq** - γ Char  
*n-réel aller au marcher A- je mois*  
 je partirai un mois

(0155) **aʔidaγəγ** s yəḍrimən  
**a ʔ id aγ** - γ s ydrimn  
*n-réel elle vers ici acheter A- je avec argent*  
 je l'achèterai au prix cher

(0156) **adKəγ** akin i lvḥəʔ  
**ad K** - γ akin i lbḥr  
*n-réel passer A- je là-bas pour mer*  
 j'irai dans des pays lointains

(0157) **ada:mdəγ** læmʔaʔ  
**ad emd** - γ lmʔaʔ  
*n-réel autoriser A- je supplice*  
 j'accepterai le supplice

(0158) amar **adfaKən** iy<sup>w</sup>əvlan  
 amar **ad faK** - n iyblan  
*peut-être n-réel finir A- ils ennuis*  
 verrai-je mes ennuis finir

(0159) aDuniʔ **anəmdəGar**  
 a Dunit **a n - mdGar**  
*oh ! vie n-réel nous se pousser mutuellement A-*  
 avec la vie je me battraï

(0160) aKa wala ktar  
 aKa wala ktar  
*ainsi et non plus*  
 pour éviter le pire

(0161) i **Qarən** wid **ifəhmən**  
 i **Qar - n** wid **i - fhm - n**  
*que dire AI- ils ceux ils comprendre p-*  
 ainsi raisonnent les gens sensés

(0162) **sliḡ** i wməDaḡ **iSawal**  
**sli - ḡ** i umDaḡ **i - Sawal**  
*entendre P- je pour poète populaire il héler AI-*  
 j'ai entendu le poète populaire héler

(0163) alyāši **anəntəl**  
 a lyaci **a n - ntəl**  
*oh ! gens n-réel nous enterrer A-*  
 oh ! gens !on nous irons enterrer

(0164) iləmzi **yəMuṭən** la: ša  
 ilmzi **y - Mut - n** læca  
*jeune il mourir p- hier soir*  
 le jeune mort hier soir

(0165) taDarṭ aK<sup>w</sup> **təṬušəB<sup>w</sup>əl**  
 taDarṭ aK<sup>w</sup> **t - ṬucWI**  
*village tout il être perturbé P-*  
 tout le village est bouleversé

(0166) ulinuḡ **ur dingugəl**  
 ul inuḡ **ur d i - ngugl**  
*cœur à moi Nég- vers ici il bouger P-*  
 je suis resté de bloc

(0167) amzun ə**Wṭənt** səLamša  
 amzun **Wt - n t s** Lamca  
*comme frapper P- ils lui avec couteau*  
 comme si j'avais été poignardée

(0168) avriḍ ar IməGəṭ̣ **yərgəl**  
 abriḍ ar ImGṭ **y - rgl**  
*chemin à mort il barrer P-*  
 le chemin vers le mort est barré

(0169) win **ṭizran yəwhəl**  
 win t **i - zra - n y - whl**  
*celui il il voir p- il être désemparé P-*  
 qui l'a vu est désemparé

(0170) **ižarhəd** ul sət<sub>ni</sub>Ša  
**i - jrḥ** d ul s tniCa  
*il saigner P- vers ici cœur avec silex*  
 le cœur lourd, il est affligé

(0171) mi **yuziy** **inin** fiḥəl  
 mi **yuzi** - **γ** ini - **n** fiḥl  
*quand avancer P- je dire A- ils ce n'est pas la peine*  
 on m'empêcha d'avancer

(0172) **yəFγiyi** la:qəl  
**y - Fγ** iyi ləql  
*il sortir P- moi esprit*  
 j'étais désorientée

(0173) aləḥvav **ur** **nəṭyaŠa**  
**a** lḥbab **ur** **n - ṭyaCa**  
*oh ! amis Nég- ils être mécontent p-*  
 oh ! amis compatissants

(0174) **ufiyən** əZəhriw **yərməl**  
**ufi** - **γ** n Zhr iw **y - rml**  
*trouver P- je vers là-bas destin à moi il enterrer P-*  
 j'ai trouvé mon destin enterré

(0175) **dəg<sup>w</sup>zəKa** **yərgəl**  
**dg** uzKa **y - rgl**  
*dans tombe il enfouir P-*  
 dans la tombe enfoui

(0176) **ṭuyal** **ṭuntis** **dəl<sub>kum</sub>ša**  
**t - uyal** tunt is d lkumca  
*elle devenir P- part à lui c'est poignée*  
 son destin réduit en miettes

(0177) **ufiyən** aməDaḥ **yṭəru**  
**ufi** - **γ** n amDaḥ **y - ṭru**  
*trouver P- je vers là-bas poète populaire il pleurer P-*  
 j'ai trouvé le poète populaire en larmes

(0178) **urizmir** **adyəḥku**  
**ur** i - **zmir** ad **y - ḥku**  
*Nég- il pouvoir P- n-réel il raconter*  
 il ne pouvait raconter

(0179) **tadyant isNan siwəl**  
 tadyant is **Na - n siwl**  
*affaire à lui dire P- ils raconter Imp- toi*  
 l'affaire qu'on lui confiait

(0180) **γəf təmzi yəvda rəKu**  
 γf tmzi **y - bda** rKu  
*sur jeunesse il commencer P- moisissure*  
 sur la jeunesse qui flétrissait

(0181) **yəzgan dəg<sup>w</sup>urγu**  
**y - zga - n dg** urγu  
*il demeurer p- dans incendie*  
 qui demeurerait dans le feu

(0182) **ula digəNi yəwhəl**  
 ula d **igNi y - whl**  
*même c'est Ciel il être désemparé P-*  
 même le Ciel est impuissant

(0183) **ur syufi həD aqəRu**  
**ur s y - ufi** həD aqRu  
*Nég- à lui il trouver P- personne tête*  
 personne ne trouve de solution

(0184) **tṛuḥ dəγuRu**  
**t - ruḥ** d aγuRu  
*elle partir P- c'est trahison*  
 elle est partie en fumée

(0185) **gantṭ iyəvlan dəš<sup>w</sup>γəl**  
**ga - n ṭ** iyblan d Cγl  
*faire P- ils elle soucis c'est affaire*  
 les soucis ont en fait leur affaire

(0186) **aṭayən a ləzayər**  
 atayn a ləzayr  
*le voilà oh ! Alger*  
 il arrive Alger

(0187) **Ṭfasən afus anyəzgər**  
**Ṭf** as n afus **a n y - zgr**  
*tenir Imp- toi à lui vers là-bas main n-réel vers là-bas il traverser A-*  
 prends-lui la main, il arrive

(0188) əZəhris ur izəDər  
 Zhr is ur i - zDr  
*chance à lui Nég- il stagner AI-*  
 que sa chance ne cesse pas

(0189) ur tiṭṭyuLu win yəzwar  
 ur t i - ṭṭyuLu win y - zwar  
*Nég- lui il jalouser AI- celui il devancer P-*  
 Que ceux qu'il devance ne le jalourent pas

(0190) aṭayən a tiṭzi  
 atayn a tizi  
*le voilà oh ! Tizi*  
 il arrive Tizi

(0191) Ṭfazəd afus adyəZi  
 Ṭf as d afus a d y - Zi  
*tenir Imp- toi à lui vers ici main n-réel vers ici il revenir A-*  
 prends-lui la main, il revient

(0192) ala lxir ara dyawi  
 ala lxir ara d y - awi  
*sauf bien n-réel vers ici il ramener A-*  
 il ne ramènera que des bonnes choses

(0193) d lərvah s wudm arəP<sup>wi</sup>  
 d lrbah s wudm n rBi  
*et biens avec visage de Dieu*  
 et des biens avec la volonté de Dieu

(0194) Şuṭiw ia:La G gəNi  
 Şut iw i - εLa dg igNi  
*Voix à moi il s'élever P- dans ciel*  
 ma voix s'élève dans le ciel

(0195) Niḡ wagu iṬəf amḡiq  
 Niḡ wagu i - Ṭf amḡiq  
*Par-dessus nuage il tenit P- place*  
 Sur les nuages elle prend place

(0196) aKən ləfžər adiSu  
 aKn lfjr a d i - Su  
*pour que l'aube n-réel vers ici il étaler P-*

pour que l'aube étale

(0197) FəLak s tayriw  
FLa k s tayri w  
*Sur toi avec amour à moi*  
sur toi mon amour

(0198) akihuZ akislufu  
a k i - huZ a k i - slufu  
*n-réel toi il bercer A- n-réel toi il caresser AI-*  
il te bercera et te caressera

(0199) sazul dyugəm səg<sup>w</sup>uliw  
s azul id y - ugm sg ul iw  
*avec bonjour que vers ici il puiser P- dans cœur à moi*  
avec le bonjour qu'il puise de mon cœur

(0200) wəŞay itij iGuLiyi  
wŞa - γ itij i - GuL iyi  
*recommandé P- je soleil il jurer P- à moi*  
j'ai recommandé au soleil et il a juré

(0201) migruḥ adyəyli  
mi i - ruḥ ad y - yli  
*quand il partir P- n-réel il tomber A-*  
au soir venant

(0202) akidiSak<sup>w</sup>i sləḥdər  
a k id i - Saki s lḥdr  
*n-réel toi vers ici il réveiller A- avec précaution*  
de te réveiller en douceur

(0203) iŞəQaq wul iLan davlaḍ  
i-cQaq wul i-La-n d ablaḍ  
*il fissurer P- cœur il être p- c'est pierre*  
la pierre de mon cœur se fissure

(0204) yəTu asmi yəLa ḡasəMaḍ  
y - Tu asmi y - La d asMaḍ  
*il oublier P- le jour où il être P- c'est froid*  
il ne se rappelle plus sa froideur

(0205) təSəḥmaṭ tməs taNumik  
t - Şhma t tms n taNumi k  
*elle réchauffer P- lui feu de amour à toi*  
le feu de ton amour le réchauffe

(0206) **yəNa yura di lkayəḍ**  
**y - Na y - ura di lkayḍ**  
*il dire P- il écrire P- dans papier*  
 il le dit et l'écrit

(0207) **həD ur t̪isəFəḍ**  
**hD ur t i - sFḍ**  
*personne Nég- lui il effacer AI-*  
 nul ne le détruira

(0208) **dəg<sup>w</sup>ul t̪əT̪fəḍ amkanik**  
**dg wul t - T̪f - ḍ amkan ik**  
*dans cœur toi tenir P- place à toi*  
 dans le cœur tu prends gîte

(0209) **muqəl kan səNigk mi šəBhən yətran**  
**muql kan sNig k mi cBh - n yitran**  
*regarder Imp- toi seulement par-dessus toi quand se faire beau P- ils étoiles*  
 regarde comme les étoiles sont belles

(0210) **di Dəhv idšvan**  
**di Dhb id cba - n**  
*dans or vers ici ressembler P- ils*  
 elles sont comme de l'or

(0211) **armi žəBḍən γarsən aLənik**  
**armi jBd - n γr sn aLn ik**  
*jusqu'à attirer AI- ils vers eux yeux à toi*  
 pour qu'elles attirent ton regard

(0212) **awufan garasən adT̪əfy amkan**  
**awi y - ufa - n gra sn ad T̪f - γ amkan**  
*qui il trouver p- entre eux n-réel tenir A- je place*  
 si seulement je pouvais prendre place parmi elles !

(0213) **adwəXərn aKən aK<sup>w</sup> Lan**  
**ad wXr - n aKn aK<sup>w</sup> La - n**  
*n-réel se pousser A- ils comme tout être P- ils*  
 qu'elles se poussent toutes !

(0214) **ayiĜən avrid ar t̪muylik**  
**a yi Ĝ-n abrid ar t̪muyli k**  
*n-réel à moi faire A- ils chemin à regard à toi*  
 et me livre au champ de ton regard !

(0215) **uki**γd uq<sup>v</sup>əl t<sup>a</sup>frara  
**uki** - γ d uqbl tafrara  
*réveiller P- je vers ici avant aube*  
 je me suis réveillée avant l'aube

(0216) **ufi**γəd i<sup>t</sup>i<sup>z</sup>i<sup>w</sup> y<sup>a</sup>Ṭ<sup>a</sup>s  
**ufi** - γ d i<sup>t</sup>i<sup>j</sup> iw **y - Ṭs**  
*trouver P- je vers ici soleil à moi il dormir P-*  
 le soleil refusait de se lever

(0217) **st<sup>a</sup>qsa**γt adyini k<sup>r</sup>a  
**stqsa** - γ t a d **y - ini** kra  
*interroger P- je il n-réel vers ici il dire A- quelque chose*  
 je l'ai interrogé

(0218) mi yid**ṣah**əḍ d<sup>a</sup>mwanəs  
 mi yi id **t - ṣah** - ḍ d amwans  
*puisque à moi vers ici toi appartenir P- c'est compagnon*  
 puisque tu m'es destiné

(0219) **Kr**əγd si t<sup>i</sup>rgaw t<sup>a</sup>ura  
**Kr** - γ d si t<sup>i</sup>r<sup>a</sup> w t<sup>a</sup>ura  
*se lever P- je vers ici de rêve à moi maintenant*  
 j'ai quitté mon rêve

(0220) **zri**γ ul ur iṬayəs  
**zri** - γ ul ur **i - Ṭays**  
*savoir P- je cœur Nég- il perdre espoir AI-*  
 je sais que mon cœur ne désespérera plus

(0221) **Sawl**əγak<sup>i</sup>n iḍəLi  
**Sawl** - γ ak in iḍLi  
*appeler P- je à toi vers là-bas hier*  
 je t'ai appelé hier

(0222) **ad**əKsəγ aF ul **ixaq**ən  
**ad** **Ks** - γ γf wul **i - xaQ** - n  
*n-réel enlever A- je sur cœur il opprimer p-*  
 pour soulager mon cœur oppressé

(0223) aš<sup>h</sup>al aya urək<sup>n</sup>əzri  
 ač<sup>h</sup>al aya **ur** k **n - zri**  
*combien voici Nég- toi nous voir P-*  
 il y'a longtemps qu'on t'a vu

(0224) ləhsav tura d aGurən  
 l̥hsab tura d aGurn  
*calcul maintenant c'est mois*  
 nous comptabilisons déjà des mois

(0225) maqəlqəγkin səM̥hiyi  
 ma qlq - γ k in sM̥h iyi  
*si déranger P- je toi vers là-bas pardonner Imp- toi à moi*  
 pardonne mon indiscretion

(0226) iSəlvi wiyizədyən  
 i - Slb iyi win iyi i - zdy - n  
*il affoler P- moi celui que moi il habiter p-*  
 la passion m'affole

(0227) awi Dan dazulagi  
 awi i - Da - n d azul agi  
*qui il accompagner p- avec bonjour ci*  
 qu'aurai-je aimé accompagner ce bonjour

(0228) akizər awi a:zizən  
 a k i - z̥r awi ɛziz - n  
*n-réel toi il voir celui être précieux p-*  
 pour te voir mon bien-aimé

(0229) azuliw fəLak d̥arqaq  
 azul iw fLa k d arqaq  
*bonjour à moi sur toi c'est fin*  
 je te salue avec tendresse

(0230) aMunəznaz diKaṭən  
 am unznaz id i - Kat - n  
*comme crachin que vers ici il frapper p-*  
 avec la douceur d'un léger crachin

(0231) ləhdur s wayəs d̥intəq  
 lhdur s ways id i - nt̥q  
*paroles avec lesquelles vers ici il parler P-*  
 ses mots qu'il prononce

(0232) f̥yənd səG<sup>W</sup>ul kiḥəMIən  
 f̥y - n d sg wul k i - ḥMI - n  
*sortir P- ils vers ici de cœur toi il aimer p-*  
 proviennent de mon cœur épris

(0233) **asmi dusiđ igšəQəq**  
 asmi d t- usi - đ i i- cQq  
*le jour où vers ici toi venir que il se fendre P-*  
 ta venue a fendu

(0234) **uvlađəNi t̪iyuMən**  
 ublađ Ni it i- yuM - n  
 *pierre en question lui il couvrir p-*  
 la pierre qui le couvrait

(0235) **aSa yaṭhivi lfiraq**  
 aS a i- ṭhibi lfiraq  
*jour ci il redouter AI- rupture*  
 aujourd'hui il redoute la rupture

(0236) **mara ktawi t̪iNiđən**  
 mi ara k t- awi tin Niđn  
 *quand n-réel toi elle prendre A- celle autre*  
 que tu partes avec une autre

(0237) **azul B<sup>w</sup>aSa**  
 azul n waS a  
*bonjour de jour ci*  
 le bonjour d'aujourd'hui

(0238) **asšəBḥəγ s t̪uŽma**  
 a s cBḥ - γ s tuJma  
*n-réel à lui faire beau A- je avec impatience*  
 je l'ornerai de l'impatience

(0239) **iSəndafən lxiqiw**  
 i- Sndaf - n lxiq iw  
*il raviver p- angoisse à moi*  
 qui ravive mes angoisses

(0240) **aGur aya**  
 aGur aya  
*mois voici*  
 voici un mois

(0241) **unəmz̪ir ara**  
 ur n - m̪z̪ir ara  
*Nég- nous voir P-*  
 Que nous nous sommes vus

(0242) ugadəy aṭəṭuḍ udmiw  
 ugad - γ ad t- Ṭu - ḍ udm iw  
*craindre P- je n-réel toi oublier A- visage à moi*  
 je crains que tu n'oublis mes traits

(0243) mliyi avrid təṭayḍ  
 ml iyi abrid t- Ṭay - ḍ  
*montrer Imp- toi à moi chemin toi prendre AI-*  
 montre-moi ton chemin

(0244) amar akidəmliləy  
 amar a k id mlil - γ  
*peut-être n-réel toi vers ici rencontrer A- je*  
 te croiserai-je, peut-être

(0245) xas fəL aṭyavḍ  
 xas fLi a ṭ- yab - ḍ  
*qu'importe sur n-réel toi disparaître A-*  
 même si tu es absent

(0246) anəzuy mikəṢəḍhay  
 a n rzu - γ mi k Cḍha - γ  
*n-réel vers là-bas partir A- je quand toi manquer P- je*  
 je viendrai dès que tu me manques

(0247) azul γərk anyawəḍ  
 azul γr k a n y - awḍ  
*bonjour à toi n-réel vers là-bas il parvenir A-*  
 mon bonjour te parviendra

(0248) akəḍ əṢuq itinuznəy  
 akd Cuq it in uzn - γ  
*avec désir que lui vers là-bas envoyer P- je*  
 avec le mal que j'ai de toi

(0249) akiniy amək ikḥəMIəy ?  
 a k ini - γ amk ik ḥMI - γ ?  
*n-réel toi dire A- je comment que toi aimer P- je*  
 veux-tu savoir combien je t'aime ?

(0250) ḥəMIəyk aMiḍ irḡan itran  
 ḥMI - γ k am yiḍ i- rḡa - n itran  
*aimer P- je toi comme nuit il attendre p- étoiles*  
 je t'aime comme la nuit qui attend les étoiles

(0251) nγ uSan iGunin iṭiž  
 nγ uSan i- Guni - n iṭij  
*ou jours ils guetter p- soleil*  
 ou le jour qui guette le soleil

(0252) ḥəMIəγk aMimyi yəvγan ig<sup>w</sup>əfran  
 ḥMI - γ k am yimyi y - bγa - n igfran  
*aimer P- je toi comme bourgeon il vouloir p- pluies*  
 je t'aime comme un jeune pousse attendant la pluie

(0253) nγ ṭiməs diḥya yiRiž  
 nγ tims d i - ḥya yiRij  
*ou feu vers ici il raviver P- braises*  
 ou le feu ravivé des braises

(0254) vγiy aḱtininiy  
 bγi - γ a k t in ini - γ  
*vouloir P- je n-réel à toi lui vers là-bas dire A- je*  
 je voudrais te le dire

(0255) aḱtidaruy s usafu  
 a k t id aru - γ s usafu  
*n-réel à toi lui vers ici écrire A- je avec tison*  
 te l'écrire avec un tison

(0256) aKən ulik adyəšfu  
 aKn ul ik ad y - cfu  
*pour que cœur à toi n-réel il se rappeler A-*  
 pour que ton cœur se souvienne

(0257) iwuliw migəṭraḡu  
 i wul iw mi i - ṭraḡu  
*pour cœur à moi quand il attendre AI-*  
 de mon cœur qui balançait

(0258) ahaṭ ṭimlilit ? ahaṭ vəṬu ?  
 ahat timlilit ? ahat bṬu ?  
*peut-être rencontre peut-être séparation*  
 entre l'union et la désunion

(0259) ḥəMIəγk  
 ḥMI - γ k  
*aimer P- je toi*  
 je t'aime

(0260) awi **iDan** yidək am **tilik**  
 awi **i - Da** - n yid k am tili k  
*qui il accompagner p- avec toi comme ombre à toi*  
 j'aurais aimé être ton ombre

(0261) **ur** si**Ṭa:raq** laṭərik  
**ur** s **i - Ṭaeraq** laṭr ik  
*Nég- à elle il égarer A- trace à toi*  
 Pour ne pas perdre ta trace

(0262) **adizgu** fəLək **da:Sas**  
**ad** **i - zgu** fLa k d εSas  
*n-réel il être A- sur toi c'est gardien*  
 et devenir ton ange gardien

(0263) **adisfəḍ** a:Gu yfaDənik  
**ad** **i - sfḍ** εGu n ifaDn ik  
*n-réel il essayer A- fatigue de jambes à toi*  
 je dissiperai tes fatigues

(0264) **adisləf** ilməḥayənik  
**ad** **i - slf** i lmḥayn ik  
*n-réel il caresser A- pour peines à toi*  
 je caresserai tes peines

(0265) **adiḥninət** məbla ləxşəş  
**a** **d** **i - ḥnin - nt** mbla lxşəş  
*n-réel vers ici elles être doux A- sans manque*  
 pour les adoucir

(0266) **šviyd** **dəgiṭri** nəsvəḥ  
**cbi-γ** d dg itri n sbḥ  
*ressembler P- je vers ici dans étoile du matin*  
 je suis comme l'étoile du berger

(0267) s yiṭiž **yəfrəḥ**  
 s yiṭij **y-frḥ**  
*avec soleil il être ravi P-*  
 que le soleil enchante

(0268) **yərgəṭ** **ard** **yali** **yəyli**  
**y - rğa** t **ard** **y - ali** **y - yli**  
*il attendre P- lui jusqu'à ce que il monter A- il tomber P-*  
 guettant sa venue pour partir

(0269) nəldi t̪aB<sup>w</sup>urt̪ t̪əv<sup>r</sup>arəḥ  
 n - ldi t̪aWurt̪ t - brarḥ  
*nous ouvrir P- porte elle être béant P-*  
 nos portes laissées béantes

(0270) yənsa t̪lam iṭəfn̪ igəNi  
 y-nsa t̪lam i-ṭf-n̪ igNi  
*il disparaître ténèbres il prendre p- ciel*  
 notre ciel s'est éclairci

(0271) aSa ifuk̪ fLay̪ lqrḥ  
 aS a y-fuk̪ fəLa̪ γ̪ lqərḥ  
*jour ci il finir P- sur nous douleur*  
 nos peines sont anéanties

(0272) iČad̪ ižifəris̪ lfərḥ  
 i - Ča d̪ ijifr̪ is̪ lfrḥ  
*il manger P- vers ici pan à lui bonheur*  
 le bonheur dévore ses pans

(0273) səG<sup>w</sup> asmi̪ iydzur̪ t̪ayri  
 sGasmi̪ iy̪ d̪ t - zur̪ tayri  
*depuis que nous vers ici elle visiter P- amour*  
 depuis que l'amour est notre hôte

(0274) ləḥmalak̪ d̪anəznazəNi̪ dyəKaṭən̪ fəLi  
 lḥmala k̪ d̪ anznaz̪ Ni̪ d̪ y - Kat̪ - n̪ fl̪ i  
*amour à toi c'est crachin en question vers ici il frapper p- sur moi*  
 ton amour est le crachin qui me mouille

(0275) d̪ ləhwaNi̪ t̪arqaqt̪ miṭəSəw  
 d̪ lhwa Ni̪ tarqaqt̪ mi t - Sw  
*c'est pluie en question fine quand elle arroser P-*  
 la fine pluie

(0276) azar̪ atəḥyu̪ ad̪yəNərni̪  
 azar̪ ad̪ t̪ t - ḥyu̪ ad̪ y - Nrni̪  
*racine n-réel lui elle raviver A- n-réel il pousser A-*  
 qui arrose la vie

(0277) ləḥmalak̪ t̪iməS̪ diṭəṭən̪ ižufariw̪  
 lḥmala k̪ d̪ tims̪ id̪ i - tṭ̪ - n̪ ijufar̪ iw̪  
*amour à toi c'est feu que vers ici il manger A- pans à moi*  
 ton amour est le feu qui embrase mes pans

(0278) **rəNuγas** **tiqəšlalin** **amar** **aṭəns**  
**rNu** - **γ** **as** **tiqclalin** **amar** **ad** **t- ns**  
*ajouter AI- je à lui morceaux de bois peut-être n-réel elle s'éteindre A-*  
*que j'attise de peur qu'il s'éteigne*

(0279) **aṭəγvu** **tafaṭis** **fəLi**  
**ad** **t- γbu** **tafat** **is** **fL** **i**  
*n-réel elle disparaître A- lumière à lui sur moi*  
*et de voir sa lumière disparaître*

(0280) **ləḥmalak** **dəNhaṭi** **diFəγn** **ul** **midiMəkti**  
**lḥmala** **k** **d** **Nhati** **id** **i- Fγ** **- n** **ul** **mi** **d** **i- Mkti**  
*amour à toi c'est soupirs qui vers ici il sortir p- cœur quand vers ici il se rappeler P-*  
*ton amour est les soupirs qui proviennent de mon cœur à chacun de ses souvenirs*

(0281) **dəsirəm** **iSiṭraḡu** **tiγaltin** **akidwəHit** **γuri**  
**d** **asirm** **iS** **i- ṭraḡu** **tiγaltin** **a** **k** **id** **wHi** **- t** **γur** **i**  
*c'est espoir avec lui il attendre AI- collines n-réel toi vers ici orienter A- elles vers moi*  
*c'est l'espoir qui accroche son regard à l'horizon guettant ta venue*

(0282) **lukan** **ayidisəl** **ləvγi**  
**lukan** **a** **yi** **d** **i- sl** **lbyi**  
*si n-réel à moi vers ici il écouter A- envie*  
*si je m'écoutais*

(0283) **vγiy** **akhəMləγ** **wəḥdi**  
**byi** **- γ** **a** **k** **ḥMI** **- γ** **wḥd** **i**  
*vouloir P- je n-réel toi aimer A- je seul moi*  
*je voudrais être seule à t'aimer*

(0284) **akidSuy** **sṭayri**  
**a** **k** **id** **Su** **- γ** **s** **tayri**  
*n-réel toi vers ici étendre A- je avec amour*  
*je t'étendrai un lit d'amour*

(0285) **aḳṭidarnuy** **ṭaduli**  
**a** **k** **ṭ** **id** **rnu** **- γ** **d** **taduli**  
*n-réel toi elle vers ici ajouter A- je c'est couverture*  
*je t'en ferai aussi une couverture*

(0286) **ayidzəRḍ** **kan** **nəKini**  
**a** **yi** **d** **t- zR** **- ḍ** **kan** **nKini**  
*n-réel moi vers ici toi voir A- seulement moi*  
*tu n'auras de yeux que pour moi*

(0287) liMər ufiy akSərsəy  
 liMr ufi - γ a k Srs - γ  
*si trouver P- je n-réel toi poser A- je*  
 si je pouvais, je te prendrai

(0288) dæg<sup>w</sup>rəBiw akhərzəy  
 dg rBi w a k h̄rz - γ  
*dans genoux à moi n-réel toi protéger A- je*  
 dans mon sein et te protégerai

(0289) ašəMa ur k iṬay  
 acMa ur k i - Ṭay  
*rien Nég- toi il acheter AI-*  
 rien ne pourra t'atteindre

(0290) win diqərvən aṭnyəy  
 win d i - qrb - n a t ny - γ  
*celui vers ici il approcher p- n-réel toi tuer A- je*  
 je tuerai qui s'en approchera

(0291) wəḥdi kan arakkəsəy  
 wḥd i kan ara k ksb - γ  
*seule que seulement n-réel toi posséder A- je*  
 je te posséderai seule

(0292) wiSən ləfžər madilal  
 wiSn lfjr ma a d i - lal  
*peut-être aube si n-réel vers ici il naître A-*  
 l'aube naîtra peut-être

(0293) ahaṭ ayiKəs aqlal  
 ahat a γ i - Ks aqlal  
*peut-être n-réel nous il enlever A- gourmandise*  
 et nous serons comblés

(0294) aydiSuKəs si lmuḥal  
 a γ d i - SuKs si lmuḥal  
*n-réel nous vers ici il arracher A- de impossible*  
 il nous arrachera à l'impossible

(0295) uqvəl ayifaṭ lḥal  
 uqbl a γ i - fat lḥal  
*avant n-réel nous il dépasser A- temps*  
 avant la vieillesse

(0296) xəMməy γurk uqvəl nadam  
 xMm - γ γur k uqbl nadam  
*penser P- je vers toi avant sommeil*  
 j'ai pensé à toi avant de dormir

(0297) tkəšməḍ aK<sup>w</sup> t̄irga Ləmnam  
 t- kcm - ḍ aK<sup>w</sup> t̄irga n lmnam  
*toi entrer P- tout rêves de sommeil*  
 tu as envahi mes rêves

(0298) t̄əfyəḍḍ t̄irga aRiγk d̄i T̄əxmam  
 t- fy - ḍ d t̄irga Ri - γ k di T̄xmam  
*toi sortir P- vers ici rêves mettre P- je toi dans pensées*  
 tu as quitté mes rêves je t'ai remis dans mes pensées

(0299) izga la:qəl γurək d̄əDwam  
 i- zga ləql γur k d Dwam  
*il être P- esprit vers toi c'est pérennité*  
 éternel occupant de mon esprit

(0300) ugady ayitəḠəḍ ayaḥmam  
 ugad - γ a yi t- Ḡ - ḍ ay aḥmam  
*craindre P- je n-réel moi toi laisser A- oh ! pigeon*  
 je crains d'être abandonnée

(0301) azul awin iZazlən ləqlam  
 azul awin i- Sazl - n lqlam  
*bonjour celui il faire courir p- crayon*  
 bonjour à toi, toi qui fais couler mon encre

(0302) la:ca z̄riγk d̄i t̄argit̄  
 ləca z̄ri - γ k di t̄argit̄  
*hier soir voir P- je toi dans rêve*  
 j'ai rêvé de toi ce soir

(0303) mi d̄əB<sup>w</sup>əḍ t̄fəžrit̄  
 mi d t- Wḍ t̄fjrit̄  
*quand vers ici elle arriver P- aube*  
 à l'aube

(0304) ugiy adəldiy aLəniw  
 ugi - γ a d ldi - γ aLn iw  
*refuser P- je n-réel vers ici ouvrir A- je yeux à moi*  
 je refusais d'ouvrir les yeux

(0305) ma **uki**γd yak di tafat  
 ma **uki** - γ d yak di tafat  
*si se réveiller P- je vers ici n'est-ce pas dans lumière*  
 si je me réveillais, n'est-ce pas que la lumière

(0306) **ad**γavət t̤əswiraṭ  
**ad** γab - nt t̤əswirat  
*n-réel disparaître A- elles images*  
 m'arrachera les images

(0307) **yəZuznən** lxiqiw  
**y - Zuzn - n** lxiq iw  
*il bercer p- angoisses à moi*  
 qui berçaient mes angoisses

(0308) s t̤uʒma Targit̤ **yəfnan**  
 s tuʒma n targit̤ **y - fna - n**  
*avec impatience de rêve il finir p-*  
 avec l'impatience et le rêve fini

(0309) **akinyawəḍ** azuliw  
**a** k in **y - awḍ** azul iw  
*n-réel toi vers là-bas il arriver A- bonjour à moi*  
 te parviendra mon bonjour

(0310) **Sawalənd** waṭ zikəNi  
**Sawal - n** d wat zik Ni  
*raconter ils vers ici ceux avant en question*  
 les anciens racontaient

(0311) a:F yiwən B<sup>w</sup>ušən aKəNi  
 γf yiwn n uCn aKNi  
*sur un de chacal comme*  
 sur un certain chacal

(0312) mi **sṭba:d** t̤səṭa **ur ywi:**  
 mi s **t - bəd** tsṭa **ur y - wɛi**  
*quand à lui elle être loin P- branche Nég- il atteindre P-*  
 n'atteignant pas la branche

(0313) **yəGuL** amzun dafḥli  
**y - GuL** amzun d afḥli  
*il jurer P- comme c'est valeureux*  
 il jura comme un valeureux

(0314) iṭəʒra yəB<sup>w</sup>dən igəNi  
 i ṭjra i - Wd - n igNi  
*pour arbre il arriver p- ciel*  
 devant le grand arbre

(0315) lɔərquqis ur tyəČi  
 lbrquq is ur t y - Či  
*prunes à lui Nég- lui il manger P-*  
 point il ne mangera ses prunes

(0316) dazəgzaw ura:d yəB<sup>w</sup>i  
 d azgzaw urəd y - Wi  
*c'est vert pas encore il mûrir P-*  
 vertes elles ne sont pas encore mûres

(0317) dasəMam ur asyəhwi  
 d asMam ur as y - hwi  
*c'est amer Nég- à lui il plaire P-*  
 amères, elles ne lui plaisent guère

(0318) xas ʔa:Buṭ d lxawi  
 xas tɛBuṭ d lxawi  
*qu'importe ventre c'est vide*  
 qu'importe son ventre vide

(0319) ʔəndəh ʔa:Buṭis ʔəNa  
 t - ndh tɛBuṭ is t - Na  
*elle appeler P- ventre à lui elle dire P-*  
 son ventre l'interpella :

(0320) a a:Mi yuŠən bərka  
 a ɛMi uCn brka  
*eh ! oncle chacal cesser Imp- toi*  
 assez ! cousin chacal !

(0321) laʒ nuk<sup>w</sup>ni unəzmir ara  
 laʒ nukni ur n - zmir ara  
*faim nous Nég- nous pouvoir P-*  
 nous ne pouvons supporter cette faim

(0322) nəGəz kan aɡma ʔura  
 nGz kan a gma tura  
*sauter Imp- toi seulement oh ! frère maintenant*  
 saute mon frère !

(0323) knuyayid ʔasəʔa

**knu**            **yay**    **id**        **tasṬa**  
*plier Imp-toi à nous vers ici branche*  
 plie-nous donc cette branche

(0324) **ṭa:luləq**    **ṭəB<sup>w</sup>a**    **lfakya**  
**t - εlulq**        **t - Wa**        **lfakya**  
*elle pendre P- elle mûrir P- fruits*  
 les fruits pendent tous mûrs

(0325) **xḍuk**        **iZux**        **ḍəṭnəfxa**  
**xḍu**            **k**    **i**        **Zux**    **d**    **ṭnfxa**  
*renoncer Imp- toi pour vanité et orgueil*  
 mets de côté ta vanité et ton orgueil

(0326) **anəĆ**        **ula**        **ḍak<sup>w</sup>ərfa**  
**a**        **n - Ć**            **ula**    **d**        **akrfa**  
*n-réel nous manger A- même c'est déchet*  
 nous mangerons même les déchets

(0327) **waMa**        **ayən**        **dəfka**        **ṭṛa**  
**waMa**        **ayn**        **d**        **t - fka**        **ṭjra**  
*alors ce que vers ici elle donner P- arbre*  
 qu'en dira-t-on du fruit de l'arbre

(0328) **ḍi**        **ṭaMət**        **kan**        **idyəšva**  
**di**        **taMt**        **kan**        **id**        **y - cba**  
*dans miel seulement vers ici il ressembler*  
 au goût de miel

(0329) **iməYəzd**        **wušən**        **awal**  
**i - mYz**        **d**        **wuCn**        **awal**  
*il réfléchir P- vers ici chacal paroles*  
 le chacal mesura les paroles

(0330) **yəRa**        **iwa:Buḍ**        **vu**        **wəqlal**  
**y - Ra**        **i**        **εBuḍ**        **bu**        **wqlal**  
*il répondre P- à ventre de gourmandise*  
 il répondit au ventre gourmand

(0331) **wəlah**        **ur**        **kəfkiy**        **ašayal**  
**wlah**        **ur**        **k**        **fki**        **- γ**        **acayal**  
*par Dieu Nég- à toi donner P- je attention*  
 par Dieu ! je ne t'écouterai pas

(0332) **əšvər**        **ard**        **ya:Di**        **lḥal**

**şbr**                      **ard**                      **i - εDi**                      **lḥal**  
*patienter Imp- toi jusqu'à ce que il passer A- temps*  
*patiente un peu !*

(0333) **Durṭ mači d lmuḥal**  
 Durt mači d lmuḥal  
*semaine ce n'est pas c'est impossible*  
*une semaine n'est pas une éternité*

(0334) **urənṭa:Ṭil adnuḡal**  
**ur n - ṭeṬil a d n - uḡal**  
*Nég- nous tarder AI- n-réel vers ici nous revenir A-*  
*nous ne tarderons à revenir*

(0335) **ar lṽərquq suqəşwal**  
 ar lbrquq s uqcwal  
*vers prunes avec corbeille*  
*aux prunes nous viendrons avec une corbeille*

(0336) **aSa zəḡzaw ur aḡyuklal**  
 aS a zḡzaw ur ḡ y - uklal  
*jour ci il être vert P- Nég- nous il mériter P-*  
*aujourd'hui elles sont vertes et ne nous méritent pas*

(0337) **ṭəsməḡm asnərnū Šwal ?**  
 tsmm a s n - rnu Cwal ?  
*amertume n-réel à elle nous rajouter A- tracasseries*  
*ajouterons-nous l'amertume aux tracasseries ?*

(0338) **aṭnəĆ axir di ləḥlal**  
 a t n - Ć axir di lḥlal  
*n-réel lui nous manger A- mieux dans licite*  
*nous les mangerons en temps voulu*

(0339) **win ur nəwi: ṭəḡawsa aṭḡawəḡ**  
 win ur n - wēi ṭəḡawsa a ṭ y - awḡ  
*celui Nég- il atteindre p- chose n-réel elle il parvenir A-*  
*celui qui ne peut avoir une chose*

(0340) **xas yəḡḡaṭ səG<sup>w</sup>ul yəsqaḡ**  
 xas y - bḡa ṭ sg wul y - sqḡ  
*qu'importe il vouloir P- elle de cœur il envier P-*  
*même s'il la désire et la convoite*

(0341) **adiKər adižav ləxruq**

**ad i - Kr a d i - jab lxrūq**  
*n-réel il lever A- n-réel vers ici il chercher A- mauvaises excuses*  
 il se donne de fausses excuses

(0342) **adibəDəl tidəṭ s tayəḍ**  
**ad i - bDI tidṭ s tayḍ**  
*n-réel il changer A- vérité avec mensonge*  
 il change la vérité en mensonge

(0343) **di ta:Buṭis izəMəḍ**  
**di tɛBuṭ is i - zMḍ**  
*dans ventre à lui il serrer AI-*  
 et se serre le ventre

(0344) **yinas səMum lvarquq**  
**y - ini as sMum lbrquq**  
*il dire A- à lui il être amère P- prunes*  
 et se dit : les prunes sont amères

### Poèmes anciens

(0345) **šviy taṣəDa yra:dən**  
**cbi - γ tasDa y - rəd - n**  
*ressembler P- je lionne il rugir p-*  
 je suis comme une lionne qui rugit

(0346) **aṭin igməxtuṭən**  
**a tin i i - mxṭuṭ - n**  
*oh ! celle qui il être folle p-*  
 celle qui a perdu raison

(0347) **taṣəḥrawiṭ məlmi dus**  
**d taṣḥrawit mlmi d t - us**  
*c'est saharienne quand vers ici elle venir P-*  
 une saharienne quand elle est arrivée

(0348) **təDəryəl səgməṭawən**  
**t - Dryl sg imṭawn**  
*elle être aveugle P- de larmes*  
 aveugle d'avoir trop pleuré

(0349) **aFiNa a:zizən**  
**γf iNa āziz - n**  
*sur celui-là être cher p- il*  
 pour celui qui nous est cher

(0350) **yəzga** **dily<sup>w</sup>ərva** **igʔnus**

**y - zga** di lʔrba i **y - ʔnus**

*il être P- dans pays étranger que il passer la nuit AI-  
c'est en pays étranger qu'il passe ses nuits*

(0351) **dqəSam** **itiγədrən**

d qSam it **i - γdr - n**

*c'est dieu des offrandes que lui il vouloir p-  
ainsi est la volonté divine*

(0352) **anru** **idaMən**

**a n - ru** idaMn

*n-réal nous pleurer sang  
nous pleurerons des larmes de sang*

(0353) **ʔa:dəl** səYa **duməhʔvus**

**t - εdl** sYa d umhʔbus

*elle être égale P- faute et prisonnier  
la faute se confond au châtement*

(0354) **ʔasəDa** **yra:dən** **ʔuywas**

ʔasDa **i - rəd - n** **t - uywas**

*lionne il rugir p- elle crier P-  
une lionne qui rugit et qui crie*

(0355) **zdat** **aʔa:Bas**

zdat at εBas

*devant ceux Abbas  
devant les gens d'Abbas*

(0356) **misəNan** məDən **yərʔəl**

mi s **Na - n** mDn **y - rʔl**

*quand à elle dire P- ils gens il émigrer P-  
quand les gens lui ont annoncé son départ*

(0357) **vuʔiMi** **ʔa:kəf** amləqwas

bu tiMi **t - εkf** am lqwas

*qui a sourcil elle se courber P- comme arcs  
celui aux sourcils comme des arcs*

(0358) **vuʔəksumʔ** **difəlfəl**

bu tksumt d iffl

*qui a chair c'est piment  
à la chair comme du piment*

(0359) mǎltiyid lkazirnas  
 ml - t iyi d lkazirna s  
*montrer Imp- vous à moi vers ici caserne à lui*  
 montrez-moi sa caserne

(0360) adrzuy fəLas  
 ad rzu - γ fla s  
*n-réel visiter A- je sur lui*  
 je lui rendrai visite

(0361) ma na:rqas adayya:qəl  
 ma n - εrq as ad ay y - εql  
*si nous oublier P- à lui n-réel nous il reconnaître A-*  
 il nous reconnaîtra même s'il nous a oublié

(0362) imdanən ʔaznən ləɖyur  
 imdann ʔazn - n ləɖyur  
*gens envoyer AI- ils oiseaux*  
 les gens envoient des oiseaux

(0363) nəK ayuznəγ ʔisək<sup>w</sup>rin  
 nK ay uzn - γ ʔiskrin  
*moi ce que envoyer P- je perdrix*  
 moi j'ai envoyé des perdrix

(0364) aniwər ik<sup>w</sup>tuznəγ ʔərsəmt  
 aniwr iknt uzn - γ t - rs - mt  
*là où vous envoyer P- je vous se poser A-*  
 là où je vous recommande, vous vous poserez

(0365) a:Lkazirna məɖyurfəʔin  
 ar lkazirna m ɖyurfəʔin  
*à caserne qui a chambres*  
 à la caserne avec des chambre

(0366) səG<sup>w</sup>asmi yγav wia:zizən  
 sg was mi y - γab wi εziz - n  
*depuis jour quand il partir P- celui être cher p- il*  
 depuis le départ de celui qui nous est cher

(0367) yəĠad uliw ɖamuɖin  
 y - Ġa d ul iw d amuɖin  
*il laisser P- vers ici cœur à moi c'est malade*  
 il a laissé mon cœur en peine

(0368) imdanən **Ṭaznən** lḍyur  
 imdann **Ṭazn** - n lḍyur  
*gens envoyer P- ils oiseaux*  
 les gens envoient des oiseaux

(0369) nək ayuznəγ ṭasəkurt  
 nK ay **uzn** - γ d taskurt  
*moi ce que envoyer P- je c'est perdrix*  
 moi j'ai envoyé une perdrix

(0370) aniwər ikmuznəγ **ṭərsəḍ**  
 aniwr ikm **uzn** - γ **t- rs - ḍ**  
*là où toi envoyer P- je toi se poser A-*  
 là où je te recommande, tu te poseras

(0371) ilkazirna vəD a:ftəB<sup>w</sup>urt  
 i lkazirna **bD** γf tBurt  
*pour caserne se lever Imp- toi sur porte*  
 pose-toi à la porte de la caserne

(0372) **ṭsəLim** a:fsin waRaš  
**ṭsLim** γf sin waRac  
*embrasser Imp- toi sur deux garçons*  
 embrasse les deux enfants

(0373) diγrivən səGiwəṭ Tmurt  
 d iyribn sG iwt n tmurt  
*c'est étranger de une de pays*  
 qui sont partis d'un même pays

(0374) imdanən **Ṭaznən** lḍyur  
 imdann **Ṭazn** - n lḍyur  
*gens envoyer P- ils oiseaux*  
 les gens envoient des oiseaux

(0375) nək ayuznəγ ṭifiləLas  
 nK ay **uzn** - γ d tifilLas  
*moi ce que envoyer P- je c'est hirondelles*  
 moi j'ai envoyé des hirondelles

(0376) aniwr ik<sup>w</sup>tuznəγ **ṭərsəmt**  
 aniwr iknt **uzn** - γ **t- rs - mt**  
*là où vous envoyer P- je vous se poser A-*  
 là où je vous recommande, vous vous poserez

(0377) ilkazirna **la:vən** waRaš  
 i lkazirna **lɛb - n** waRac  
*dans caserne jouer P- ils enfants*  
 à la caserne où jouent des enfants

(0378) səG<sup>w</sup> asmi **gyav** wi **a:zizən**  
 sg was mi **y - yab** wi **ɛziz - n**  
*depuis jour quand il partir P- celui être cher p- il*  
 depuis le départ de celui qui nous est cher

(0379) ulinu **yəhʒən** fəLas  
 ul inu **y - hʒn** fLa s  
*cœur à moi il s'affliger sur lui*  
 mon cœur est triste

(0380) lɣ<sup>w</sup>ərva **tɣ<sup>w</sup>ərvaɣ** yəMa  
 lɣrba **tɣrb - ɣ** yM a  
*exil émigrer P- je mère à moi*  
 mère ! le voyage que j'ai fait

(0381) lɣ<sup>w</sup>ərva w səg waɖiyən  
 lɣrba w sg waɖiyn  
*exil à moi de Wadia*  
 est des Wadia

(0382) ruḥəɣ **adla:bəɣ** t̪amda  
 ruḥ - ɣ ad **lɛb - ɣ** tamda  
*partir P- je n-réel jouer A- je mare*  
 je suis allée nager à la mare

(0383) T̪əwt̪əɣd siʒənwiyan  
 T̪wt - ɣ d s ijnwiyn  
*être frapper P- je vers ici avec couteaux*  
 j'ai été poignardée

(0384) aKəNi yidi **t̪ədra**  
 aKNi yid i **t - dra**  
*comme ceci avec moi elle arriver P-*  
 ainsi est mon sort

(0385) maṭna:rəm s ivaɖniyan  
 ma ad **t - nɛr - m** s ibaɖniyn  
*quand n-réel vous croire A- avec saints*  
 croyez-en moi, oh ! saints !

(0386) lɣ<sup>w</sup>ərva tɣərvaɣ yəMa  
 lɣrba tɣrb - ɣ yM a  
*exil émigrer P- je mère à moi*  
 mère ! le voyage que j'ai fait

(0387) lɣ<sup>w</sup>ərvaw sizdaɫ wədrar  
 lɣrba w si zdat udrar  
*exil à moi de devant montagne*  
 est des pays devant la montagne

(0388) a yəMa ləhwa atəKaɫ  
 a yM a lhwa a t- Kat  
*oh ! mère à moi pluie n-réel elle frapper AI-*  
 oh ! mère il pleuvait

(0389) adfəl fəLi dimxuBal  
 adfl fL i id i - mxuBal  
*neige sur moi vers ici il entourer P-*  
 la neige me couvrait

(0390) awimiḥkan ayəMa  
 awi m i - ḥka - n a yM a  
*qui à toi il raconter p- oh ! mère à moi*  
 si seulement tu savais, mère !

(0391) səGiɖ alaMa dazal  
 sg yiɖ alaMa d azal  
*de nuit jusqu'à c'est jour*  
 de nuit comme de jour

(0392) Žwağ žəwğəɣ yəMa  
 Jwağ jwğ - ɣ yM a  
*mariage marier P- je mère à moi*  
 mère ! je me suis mariée

(0393) aS La:rva taməDiɫ  
 aS n lərba tamDit  
*jour de mercredi soir*  
 un mercredi au soir

(0394) ayəMa ləhwa atəKaɫ  
 a yM a lhwa a t- Kat  
*oh ! mère à moi pluie n-réel elle frapper AI-*  
 oh ! mère ! il pleuvait

(0395) lqum fəLi idyəT̪iZif  
 lqum fL i id y - T̪iZif  
*gens sur moi vers il crier AI-*  
 les gens me grondaient

(0396) awi miḥkan ayəMa  
 awi m i - ḥka - n a yM a  
*qui à toi il raconter p- oh ! mère à moi*  
 oh ! mère ! si seulement tu savait !

(0397) d̪əG<sup>w</sup>zal mači d̪itargit̪  
 dg uzal mači di targit  
*dans jour ce n'est pas dans rêve*  
 c'est une réalité non un rêve

(0398) ləḤuy t̪məslayγ avrid  
 lḤu - γ t̪mslay - γ abrid  
*marcher P- je parler AI- je chemin*  
 je marche en parlant seule

(0399) aMaKən ixəDəm Sayah  
 am aKn i - xDm Sayah  
*comme ainsi il faire AI- fou*  
 comme une folle

(0400) awagi yidiḍəfrən  
 awagi iyi id i - ḍfr - n  
*oh ! celui-ci moi vers ici il suivre p-*  
 toi qui marche derrière

(0401) maṭəWt̪əḍ əḍgi lasmah  
 ma t - Wt - ḍ dg i la smah  
*si toi blâmer P- dans moi Nég- pardon*  
 tes blâmes sont inexcusables

(0402) maṭəWt̪əḍ yəḥvak rəP<sup>w</sup>i  
 ma t - Wt - ḍ y - hba k rBi  
*si toi blâmer P- il tourmenter P- toi Dieu*  
 si tu me blâmes que Dieu te tourmente

(0403) s waṭan yəḥvan larwah  
 s waṭan y - hba - n larwah  
*avec mal il tourmenter p- âmes*  
 avec le mal qui tourmente mon âme

(0404) ayəMa ruḥəy ədwwrid  
 a yM a ruḥ - γ d wbrid  
*oh ! mère à moi partir P- je avec chemin*  
 oh ! mère ! je marchais

(0405) ufiy aʒəŋgal isah  
 ufi - γ ajŋgal i - sah  
*trouver P- je figuier il être sans fruit P-*  
 j'ai trouvé en chemin un figuier sans fruits

(0406) ayəMa vəDəy saləyt  
 a yM a bD - γ sal - γ t  
*oh ! mère à moi se lever P- je interroger P- je lui*  
 oh ! mère ! je me suis arrêtée pour l'interroger

(0407) ašu kyuyən ayagəswah ?  
 acu k y - uy - n ay agswah ?  
*qu'est-ce que toi il acheter oh ! pauvre malheureux*  
 qu'as-tu donc pauvre malheureux ?

(0408) yəNayi ruḥ dəŠ<sup>w</sup>əylim  
 y - Na yi ruḥ d Cyl im  
*il dire P- à moi partir avec occupation à toi*  
 il m'a répondu : va à tes occupations

(0409) mayəzha lxaṭrim  
 ma y - zha lxaṭr im  
*si il s'amuser P- humeur à toi*  
 si tu es de bonne humeur

(0410) yəRziyi wəmqud nəṬəFah  
 y - Rz iyi umgud n ṬFah  
*il briser P- à moi jeune pousse de pomme*  
 j'ai perdu un jeune pousse

(0411) yəMa ta:ziztiw yəMa  
 yM a tezizt iw yM a  
*mère à moi chère à moi mère à moi*  
 oh ! mère adorée !

(0412) tivḥirtiw yəyzaṭ yiləf  
 tibḥirt iw y - yza ṭ yilf  
*jardin potager à moi il creuser P- elle sanglier*

un sanglier a détruit mon jardin potager

(0413) **zərɤvəɣt̪ səZarv uḥəŠad**  
**zrb - ɣ t̪ s Zarb n uḥCad**  
*clôturer P- je elle avec clôture de oléastre*  
 je l'ai entouré d'une clôture d'oléastre

(0414) **wəhməɣ ansidyəSurəf**  
**whm - ɣ ansi d y - Surf**  
*étonner P- je d'où vers ici il traverser P-*  
 j'ignore par où il est entré

(0415) **tənwiɖ aya:daw Tuɣ**  
**t- nwi - ɖ ay ɛdaw Tu - ɣ**  
*toi croire P- oh ! ennemi oublier P- je*  
 oh ! ennemi ! tu croyais que j'avais oublié

(0416) **iyakqəsɖəɣ ɖasuləf**  
**i yak qsd - ɣ d asulf**  
*ce que à toi prévoir P- je c'est occasion*  
 je te cherche une occasion

(0417) **lukan mači ɖla:mum**  
**lukan mači d lɛmum**  
*si ce n'est pas c'est oncles paternelles*  
 si ce n'était mes oncles

(0418) **adənxəL aɖrum**  
**a d n - xLi adrum**  
*n-réel vers ici nous délaisser A- clan*  
 nous quitterons le clan

(0419) **anali aLa:rva**  
**a n - ali ar lɛrba**  
*n-réel nous monter à Larba*  
 nous montrons à Larba

(0420) **anəĈ lx<sup>w</sup>əvz ɖaməSas**  
**a n - Ĉ lxbz d amSas**  
*n-réel nous manger A- pain c'est fade*  
 nous mangerons du pain sans sel

(0421) **nunzas n̄dua:as**

**n - unz as n - ɖue as**  
*nous obéir P- à lui nous se soumettre P- à lui*  
 nous lui obéissons et nous soumettons à lui

(0422) **ləḡwazis d̄əlbaṭaṭa**

**lḡwaz is d lbaṭaṭa**  
*ragoût à lui c'est pommes de terre*  
 son ragoût est à la pomme de terre

(0423) **anšəGa: arqəSam adyas**

**a n - cGε ar qSam a d y - as**  
*n-réel nous envoyer à dieu des offrandes n-réel vers ici il venir*  
 nous convierons le dieu des offrandes

(0424) **anəv̄du ṭilas**

**a n - b̄du ṭilas**  
*n-réel nous diviser A- limites*  
 nous nous mettrons des limites

(0425) **anəmhəDat̄ mayəLa kra**

**a n - mh̄Dat ma y - La kra**  
*n-réel nous s'affronter A- si il être P- quelque chose*  
 nous nous affronterons nous verrons ce qu'il aura à dire

(0426) **ufiy qəSam d̄it̄gəMut**

**ufi - γ qSam di tgMut**  
*trouver p- je dieu des offrandes dans Tagemout*  
 j'ai trouvé le dieu des offrandes à Tagemout

(0427) **yurəz ṭasərdut**

**y - urz ṭasrdut**  
*il attacher P- mule*  
 il a attaché une mule

(0428) **nəK əṬf̄əγ̄ṭid si Şrimas**

**nK Ṭf̄ - γ ṭ id si Şrima s**  
*moi tenir P- je elle vers ici de bride à elle*  
 j'ai tenu sa bride

(0429) **alva:ḡ yəfkayas Šaš**

**albəḡ y - fka yas Cac**  
*certain il donner P- à lui tissu léger*  
 à certains il a fait don de tissus légers

(0430) Țarv̄gas d̄aRaš  
Țarbga s d aRac  
*éducation à lui c'est garçons*  
que des garçons pour progéniture

(0431) igəČa igəsa:Da  
i y - Ča i y - sɛDa  
*ce que il manger P- ce que il passer P-*  
que n'ont-ils eu de bons moments !

(0432) ma d̄nəK yəRayi iwqavaš  
ma d nK y - Ra yi i wqabac  
*alors que c'est moi il mettre P- moi pour pioche*  
quant à moi il n'a donné que la pioche

(0433) d̄əZəhr iyulaš  
d Zhr iy ulac  
*c'est chance que rien*  
je n'ai pas de chance

(0434) sva:snin ma drusaya ?  
sbɛ snin ma drus aya ?  
*sept ans si peu ceci*  
n'est-ce pas assez sept ans ?

(0435) aqəSam aqma wa:laš  
a qSam a gma wɛlac  
*oh ! dieu des offrandes oh ! mon frère pourquoi*  
oh ! dieu des offrandes mon frère ! pourquoi ?

(0436) ayɣaraKa wlaš ?  
ayɣar aKa ulac ?  
*pourquoi ainsi rien*  
pourquoi n'ai-je rien ?

(0437) Țuɣiɖ aȚnuvəɖ fəLi  
t - ugi - ɖ ad t - nub - ɖ fL i  
*toi refuser P- n-réel toi chercher après A- sur moi*  
tu me refuses ton attention

(0438) Țəfkiɖiy axəLal d̄uŽiɖ  
t - fki - ɖ iyi axLal d uJiɖ  
*toi donner P- à moi couverture c'est usée*  
tu m'as donné une couverture usée

(0439) inɣayi wsəMiɖ  
 i - nya yi usMiɖ  
*il tuer P- moi froid*  
 je meurs de froid

(0440) si tɲafa aradnəʤak<sup>wi</sup>  
 si tɲafa ara d n - ʤaki  
*de sommeil n-réel vers ici nous se réveiller AI-*  
 nous ne parvenons à trouver sommeil

(0441) tʃa:l idəg itəʤid  
 d tʃel i dg i t - ʤi - ɖ  
*c'est pot-de-vin que dans que toi manger P-*  
 as-tu mangé des bakchichs ?

(0442) maK uryidəRid  
 maKa ur yi d t - Ri - ɖ  
*du fait Nég- moi vers ici toi répondre P-*  
 pour refuser ainsi de me répondre

(0443) aqəSam təɣdərɖiyi  
 a qSam t - ɣdr - ɖ iyi  
*oh ! dieu des offrandes toi trahir P- moi*  
 oh ! dieu des offrandes ! tu m'as trahie

(0444) ayəMa awiɾuhən  
 a yM a awi i - ruɥ - n  
*oh ! mère à moi qui il partir p-*  
 oh ! mère ! si seulement je pouvais partir

(0445) ar rəP<sup>wi</sup> aʃidišiwər  
 ar rBi a t id i - ciwr  
*à Dieu n-réel lui vers ici il demander conseil P-*  
 demander conseil à Dieu

(0446) aɖasi<sup>vəD</sup> a:FtəBurt  
 ad as i - bD ɣf tBurt  
*n-réel à lui il se lever A- sur porte*  
 je me présenterai à sa porte

(0447) awlidi vəGni lamər  
 awlidi bGn i lamr  
*mon ami ! montrer Imp- toi à moi affaire*  
 mon ami ! montre-moi la solution !

(0448) ʔay<sup>w</sup>rast iLan dəlɣali  
 ʔayrast i - La - n d lɣali  
*ruche il être p- c'est vide*  
 la ruche qui était vide

(0449) sufusiḳ aNv arṭa:mar  
 s ufus ik a Nbi ard t - ɛmr  
*avec main à toi oh ! prophète ! que elle se remplir A-*  
 par ta volonté prophète, elle se remplira

(0450) aṭačinaṭ B<sup>w</sup>ugni  
 a tačinaṭ n ugni  
*oh ! oranger du terrain plat*  
 oh ! oranger du terrain plat !

(0451) əYad nəK yidəm anəḥzən  
 Ya d nəK yid m a n - ḥzn  
*venir Imp- toi vers ici moi avec toi n-réel nous être triste A-*  
 viens partager ma peine !

(0452) ayəxti nəK adṭruy  
 ayxti nəK ad ṭru - γ  
*mon amie ! moi n-réel pleurer AI- je*  
 allez ! moi je pleurerai

(0453) kəM əSəylay dəG<sup>w</sup>afriwən  
 kM Səylay dg wafriwn  
*toi faire tomber Imp- toi dans feuille*  
 toi, tu perdras ton feuillage

(0454) səG<sup>w</sup>asmi yḡav wi a:zizən  
 sg was mi y - ḡab win ɛziz - n  
*depuis jour quand il partir P- celui être cher p-*  
 depuis le départ de l'être cher

(0455) ulaš win iγdyəSawlən  
 ulac win iγ d y - Sawl - n  
*rien celui qui nous vers ici il appeler p-*  
 personne ne nous appelle

(0456) ʔiməqvərṭ ukərmus  
 ʔimqbrt n ukrmus  
*cimetière de figue de barbarie*  
 cimetière au figue de barbarie

(0457) **tgəzməḍ** uFadiw səlmus  
**t- gzm - ḍ** uFad iw s lmus  
*toi couper P- entrailles à moi avec couteau*  
 tu as coupé mes entrailles au couteau

(0458) səG<sup>w</sup>asmi **təMut** yəMa  
 sg was mi **t- Mut** yM a  
*depuis jour quand elle mourir P- mère à moi*  
 depuis la perte de ma mère

(0459) mi **lhiγ** Şuraw **tsus**  
 mi **lhi** - **γ** Şura w **t- sus**  
*quand marcher p- je corps à moi elle être rongé par les mites P-*  
 quand je marche les mites rongent mon corps

(0460) **tıməqvərt** uyalad  
 timqbrt n uyalad  
*cimetièrre de murette de pierre*  
 cimetièrre à la murette de pierre

(0461) **daxəlīm** **igəntəl** wayrad  
 daxl im i **y- ntł** wayrad  
*intérieur de toi que il enterrer P- lion*  
 en toi est enterré un lion

(0462) səG<sup>w</sup>asmi **yəMut** wi **a:zizən**  
 sg was mi **y- Mut** win **əziz - n**  
*depuis jour quand il mourir P- celui être cher p-*  
 depuis la mort de l'être cher

(0463) mi **lhiγ** Şuraw **trav**  
 mi **lhi** - **γ** Şura w **t- rab**  
*quand marcher P- je corps à moi elle s'effondrer P-*  
 quand je marche, mon corps s'effondre

(0464) **aṭarwiḥtiw** **a:zizən**  
 a tarwiḥt iw **āziz - n**  
*oh ! âme à moi être cher p- il*  
 oh ! âme précieuse !

(0465) **anıḍa** **araDuy** yiSəm  
 anıḍa **ara Du - γ** yiS m  
*où n-réel aller avec A- je avec toi*  
 que ferai-je de toi ?

(0466) ma B<sup>w</sup>iγkəm a:Ləxlə  
 ma Wi - γ km ar lxlə  
*si prendre P- je toi à champ*  
 si je te prenais au champ

(0467) Nani yəLa yizəm  
 Na - n i y - La yizm  
*dire P- ils à moi il être P- lion*  
 on m'a dit qu'il y vit un lion

(0468) midī kməĠiγ dəG<sup>w</sup>uXam  
 midi km Ġi - γ dg uXam  
*si toi laisser P- je dans maison*  
 si je te laissais à la maison

(0469) ʔaDart̪ fəLi d̪arəZəm  
 taDart fL i d arZm  
*village sur moi c'est blâme*  
 tout le village me blâmera

(0470) kəšməγ dī ləvhər ləγmiq  
 kcm - γ di lbħr lγmiq  
*entrer P- je dans mer profonde*  
 je me suis engagé sur des mers profondes

(0471) a:Fin ur nəsi: aʔmaʔən  
 γf win ur n - səi atmatn  
*sur celui Nég- il avoir P- frères*  
 à cause de celui qui n'a pas de frères

(0472) ay uliw əlħu wəħdək  
 ay ul iw lħu wħd k  
*oh ! cœur à moi marcher Imp- toi seul toi*  
 oh ! mon cœur reste seul !

(0473) arəP<sup>w</sup>i d̪ wumsəLək  
 a rBi d̪ wu msLk  
*Dieu c'est celui sauveur*  
 Dieu est le sauveur

(0474) xəLi laivad n əlwəqʔa  
 xLi ləibad n lwqt a  
*délaisser Imp- toi hommes de temps ci*  
 laisse les hommes d'aujourd'hui

(0475) win ṭəDiḍ adakyəhlək  
 win t - Di - ḍ ad ak y - hlk  
*celui toi aller P- n-réel à toi il causer des ennuis A-*  
 tout compagnon te causera des ennuis

(0476) aLəXar adakyəmlək  
 ar lXar ad ak y - mlk  
*vers fin n-réel à toi il posséder A-*  
 à la fin il te fera son sujet

(0477) adyəvdu dəK tiyiṭa  
 ad y - bdu dg k tiyita  
*n-réel il commencer A- dans toi médisance*  
 il médiera de toi

(0478) asidi lḥağ umalək  
 a sidi lḥağ umalk  
*oh ! seigneur pèlerin Oumalek*  
 oh ! seigneur Oumalek

(0479) dawī yay nəhlək  
 dawī ay n - hlk  
*guérir Imp- toi nous nous souffrir*  
 guéris-nous ! nous souffrons

(0480) mənə:γ si Dawaya  
 mnɛ γ si Dawa ya  
*éviter Imp- toi nous de affaire ci*  
 évite-nous cette affaire !

(0481) ayəMa ruḥəγ əḍwərid  
 a yM a ruḥ - γ d wrid  
*oh ! mère à moi partir P- je avec chemin*  
 oh ! mère je suis partie

(0482) Nani məDən ansikəm  
 Na - n i mDn ansi km  
*dire P- ils à moi gens d'où toi*  
 les gens m'interrogeaient sur mes origines

(0483) Niγas nəK ṭəqvaḥliṭ  
 Ni - γ as nK d taqbaylit  
*dire P- je à lui moi c'est kabyle*  
 j'ai répondu que j'étais kabyle

(0484) wigad<sub>u</sub> mu **məšhur** yisəm  
wigad mu **mchur** yism  
*ceux pour être célèbre nom*  
ceux qui ont une grande renommée

(0485) **iKaṭn** əswuZal **qəRəḥ**  
**i - Kat - n s** wuZal **qRḥ**  
*il frapper p- avec fer être douloureux P-*  
des valeureux au combat

(0486) ṭaqvayliṭ **ṭəzwarasən**  
d taqbaylit **t - zwar** asn  
*c'est kabyle elle devancer P- à eux*  
une Kabyle marchait devant

## Corpus d'extraits de roman

« le fils du pauvre » de Mouloud Feraoun traduit par Mohand Améziane Bourbia

(0487) a:Mi dvava isəmənsən  
 εMi d baba ism nsn  
*oncle paternel à moi et père à moi nom à eux*  
 mon oncle paternel et mon père s'appelaient

(0488) yiwən rəmɖan wayəɖ ləwnis maša di taDart  
 yiwn rɪmɖan wayɖ lwnis maca di taDrt  
*un Ramdane autre Lounis mais dans village*  
 l'un Ramdane l'autre Lounis, seulement au village

(0489) uyən taNumi Sawalənasən aRaw nša:van  
uy-n taNumi Sawal-n asn aRaw n cəban  
*acheter P- ils habitude appeler AI- ils à eux enfants de Chabane*  
 on a pris l'habitude de les appeler enfants de Chabane

(0490) Xwalənsən nəγ la:mumənsən  
 Xwal nsn nγ lɛmum nsn  
*Oncles maternels à eux ou oncles paternels à eux*  
 Leurs oncles maternels et paternels

(0491) həMlən adəĠən isəm ən ca:van  
hMI - n ad Ġ - n ism n cəban  
*aimer P- ils n-réel laisser A- ils nom de Chabane*  
 aiment garder le nom de Chabane

(0492) aKən adəSəknən iməDən bəLi igujilən sa:n imawlan  
 aKn ad Skn - n i mDn bLi igujiln səa - n imawlan  
*pour que n-réel montrer A- ils pour gens que orphelins avoir P- ils parents*  
 pour montrer aux gens que les orphelins ont des parents

(0493) disin adəTfən amkan B<sup>w</sup>iNaKən iɾuhən  
 di sin ad Tf - n amkan n iNa aKn i - ruħ - n  
*dans deux n-réel prendre A- ils place de celui ainsi il partir p-*  
 tous les deux, ils prendront la place du disparu

(0494) aNəštə yaK<sup>w</sup> nəzmər anzuX yiS di tazwara  
 aNcta yaK n - zmr a n - zuX yiS di tazwara  
*ceci tout nous pouvoir P- n-réel nous se vanter A- avec lui dans début*  
 au début, nous pouvions être fiers de tout ceci

(0495) mara tənidvədrən məDən aMaKən həDrənd γf yiwən  
 mi ara tn id bdr - n mDn aM aKn hDr - n d γf yiwn  
*quand n-réel eux vers ici évoquer A- ils gens comme ainsi parler AI- ils vers ici sur un*  
 quand les gens les évoquaient c'était comme s'ils parlaient d'une seule personne

(0496) yərna ur Təmcavin ara yaK<sup>w</sup>  
 y - rna ur Tımcabi - n ara yaK<sup>w</sup>  
*il ajouter P- Nég- ressembler AI- isl tout*  
 pourtant ils ne se ressemblaient pas

(0497) Daləwnis iḍva: təmuylis aMiN yəṭst̪hin  
 Da lwnis i - ḍbe təmuylis s am wiN y - ṭst̪hi - n  
*Oncle Lounis il être beau P- regard à lui comme celui il être timide p-*  
 mon oncle Lounis est très beau, son regard est celui d'un homme timide

(0498) uḍəmis iṣvəḥ  
 udm is i - cbḥ  
*visage à lui il être blanc P-*  
 et son teint est blond

(0499) yəMaḥa t̪əMəl aṭaləs bəLi ya:wəniṭ di t̪əvga  
 yMa ḥa<sup>1</sup> t - ḥMI ad t - als bLi y - əawn iṭ di t̪rbga  
*mère à moi aimée elle aimer P- n-réel elle répéter A- que il aider P- elle dans éducation*  
 ma grand-mère aimait répéter qu'il l'avait aidé dans l'éducation

(0500) n rəmdan mi məzi  
 n rmdan mi mzi  
*de Ramdane quand il être jeune P-*  
 de Ramdane quand il était jeune

(0501) ləwnis t̪əfkayas lqəD ḍəSər s wiNaK<sup>w</sup> iṭa:uZiṭ  
 lwnis t - fka yas lqD d Sr s wiN aK<sup>w</sup> i t - əuZ it  
*Lounis elle donner P- à lui taille et charme avec celui-là tout pour elle chérir P- lui*  
 Lounis était grand de taille et plein de charme, c'est pour cette raison qu'elle le chérissait

(0502) aS aməzwaru aṣṭiniḍ ḍ nəṭaṭ yak<sup>w</sup>  
 aS amzwaru a s t - ini - ḍ d nṭat yak<sup>w</sup>  
*jour premier n-réel à lui toi dire A- c'est elle tout*  
 au départ. Il lui ressemblait comme deux gouttes d'eau

(0503) rəmdan si təmas aṣṭiniḍ əḍša:van liMər ḍəZḥər  
 rmdan si tama s a s t - ini - ḍ d cəban liMr d Zḥr  
*Ramdane de côté à lui n-réel à lui toi dire A- c'est Chabane si c'est chance*  
 Ramdane de son côté tenait de Chabane. Si c'est la chance

(0504) iṭidifkan aKən iyarməd vavas ḍi Şifa  
 it id i - fka - n aKn i - yr̪m d baba s di Şifa  
*lui vers ici il donner p- ainsi il rembourser P- vers ici père à lui dans aspect*  
 qui l'a fait ainsi il a réincarné l'aspect

<sup>11</sup> ‘ḥ a’ signifiant aimé mais utilisé toujours accompagné d'un nom de parenté.

(0505) migwala udəmis di ləmri adivəD vavas  
 mi y-wala udm is di ləmri a d i- bD baba s  
*quand il voir visage à lui dans miroir n-réel vers ici il se lever A- père à lui*  
 de son père. Quand il se regardait dans le miroir on aurait dit son père qui revenait

(0506) rəmədan dax<sup>w</sup>umri iṣəḥa iSəḍ ugar nəgmas  
 rəmədan d axmri i- ṣḥa i- Sd ugar n gma s  
*Ramdane c'est brun il être solide P- il être gros P- plus de frère à lui*  
 Ramdane était un brun, il était solide et costaud plus que son frère.

(0507) aKəni dəfəLaḥ aqvayli ikrəs ivrən  
 aKn i d afLaḥ aqvayli i- krs i- brn  
*ainsi que c'est paysan kabyle il être nouveau P- il être rond P-*  
 Ainsi est le paysan kabyle petit et rond

(0508) ṣa:van s tiMadis idəQar yəMaḥa anyir am təlwiḥt  
 cəban s tiMad is id t- Qar yMa ḥa anyir am tlwiḥt  
*Chabane avec lui-même vers ici elle dire AI- mère à moi aimée front comme planche*  
 Chabane lui-même, comme le disait ma grand-mère, avait le front comme une planche,

(0509) anzarən fəRṣən iṣənfirən dirqaqən ləḥnaḵ əhrawiḥ  
 anzarn fRc - n icnfirn d irqaqn lḥnak hraw - it  
*nez être étalé P- ils lèvres c'est fins joues être large P- ils*  
 le nez aplati les lèvres fines et les joues larges

(0510) isa: təmuylı Bavas tikwal iməDəl tiṭ təzəlmaṭ  
 i- sε təmuylı n baba s tikwal i- mDI tiṭ tazlmaṭ  
*il avoir P- regard de père à lui parfois il fermer AI- œil gauche*  
 il avait le regard de son père, parfois il fermait l'œil gauche

(0511) mara dimuqəl  
 mi ara d i- muql  
*quand n-réel vers ici il regarder A-*  
 quand il regarde quelqu'un

(0512) di təmzıis aḥal Tikəlt ita:rəḍ yəMaḥa  
 di tmzi s aḥal n tiklt i t- εrḍ yMa ḥa  
*dans jeunesse à lui combien de fois que elle essayer P- mère à moi aimée*  
 dans sa jeunesse combien de fois ma grand-mère n'avait essayé

(0513) aṣṭəKəs taNumi yaḡi akəḍ tikliNi yinəs amfəkrun  
 a s t- Ks taNumi aḡi akd tikli Ni yins am ufkrun  
*n-réel à lui elle enlever A- habitude ci avec démarche en question à lui comme tortue*  
 de lui enlever cette habitude et lui faire changer sa démarche de tortue.

(0514) iḍaRn yiwn dg ugMaḍ in wayḍ dg ugMaḍ a maca  
 iḍaRən yiwən dḡg<sup>w</sup> gəMaḍ in wayəḍ dḡg<sup>w</sup> gəMaḍ a maša  
*jambes un dans côté-là autre dans côté-ci mais*  
 Il marchait une jambe par-ci une autre par-là. Mais,

(0515) aWah ulaš **iGuMa**  
 aWah ulac **i - GuMa**  
*non rien il refuser P-*  
 rien. Il refusait

(0516) iləḤu aMin **iquvlən** axšim nəy win ur **ənḍaQ** ara  
**i - IḤu** am win **i - qubl - n** axšim nḡ win ur **n - ḍaQ** ara  
*il marcher AI- comme celui il affronter p- ennemi ou celui Nég- il être pressé p-*  
 il marchait comme quelqu'un qui allait affronter un ennemi ou qui n'était pas pressé

(0517) **iṣṣəṭhi** armi **tḡB<sup>w</sup>i** uxŞar  
**i - ṣṣṭhi** armi t **i - Wi** uxŞar  
*il être timide AI- jusqu'à ce que lui il prendre P- désastre*  
 il était timide à l'extrême

(0518) **iFər** ləḥmala Ni dḡG<sup>w</sup> ulis **tuyalas**  
**i - Fr** lḥmala Ni dg ul is **t - uyal** as  
*il cacher P- amour en question dans cœur à lui elle devenir P- à lui*  
 il cachait cet amour dans son cœur au point

(0519) aMin **iṭkəkrun**  
 am win **i - ṭkəkru - n**  
*comme celui il hésiter p-*  
 d'être hésitant

(0520) vava dḡaxšimis aməQ<sup>w</sup>ran ašku **izga ifəḍḥiṭ**  
 baba d axšim is amQran acku **i - zga i - fdḥ** iṭ  
*père à moi c'est ennemi à elle grand parce que il être P- il dénoncer P- elle*  
 mon père était son pire ennemi parce qu'il la dénonçait toujours

(0521) əRḷ akin **tawiḍ** yidəm yəLim isyəNa **iṭməṭuṭis**  
**Rḷ** akin t- **awi - ḍ** yid m yLi m is **y - Na** i tmṭut is  
*casser Imp- toi là-bas toi prendre A- avec toi fille à toi à elle il dire P- à femme à lui*  
 casse-toi d'ici et prends ta fille avec toi ! dit-il à sa femme

## Corpus de proverbes, de locutions et de devinettes

(0522) **Ləs Ləs qavəl aḵnaləs !****Ls Ls qabl a k n - als !***Tondre Imp- toi tondre Imp- toi l'année prochaine n-réal toi nous refaire A- laisse-toi faire l'année prochaine nous te tondrons à nouveau*(0523) **adiriḥəm rəP<sup>wi</sup> Şana: dəkra ywəNa: !****ad i - rḥm rBi Şanε d kra i - wNε !***n-réal il faire miséricorde A- Dieu artisan avec tout il fabriquer P- que Dieu fasse miséricorde à l'artisan comme à son œuvre*(0524) **aXam iČur diḍaRən ula wigrən isyarən****aXam i - Čur d iḍaRn ula wi i - gr - n isyarn***maison il être plein P- de jambes Nég- celui il mettre p- bois la maison regorge de monde et personne ne peut attiser le feu*(0525) **ṭayərza B<sup>w</sup>ulγ<sup>w</sup>əm ayn ikrəz ya:fsiṭ !****ṭayrza n ulγm ayn i - krz y - εfs it !***labour de chameau ce que il labourer P- il piétine P- lui comme le chameau qui piétine la terre qu'il laboure*(0526) **wi vyan adixdəm ləwqam izwir dəgaṭ wəXam****win i - bya - n ad i - xdm lwqam i - zwir dg at wXam***celui il vouloir p- n-réal il faire A- bien il commencer A- dans ceux maison celui qui veut faire du bien qu'il commence par les siens*(0527) **ṭisirt ma:ṭṭay di ləryaš****ṭisirt mi ara ṭ t - ay di lryac***moulin quand n-réal elle elle prendre A- dans engrenage si l'engrenage du moulin est brisé*(0528) **ulay dazdəgn iyuraf****ulay d a s d g - n iyuraf***Nég- n-réal à elle vers ici faire A- ils meules qu'importe que ses meules soient solides*(0529) **amərgu yəČa a:Zi adixəLəş****amrgu y - Ča εZi ad i - xLş***étourneau il manger P- rouge-gorge n-réal il payer A- le rouge-gorge paye pour ce que l'étourneau a mangé*(0530) **ayən inəqsən si ṭəzdəmtṭ tixfif****ayn i - nqs - n si tzdmt t - ixfif***ce que il manquer p- de fardeau elle s'alléger A- ce qui est enlevé au fardeau ne le rend que plus léger*

(0531) win **yufan** amravəḏ **iḥiwlas** da:wəSu **tvanas**  
 win **y - ufa - n** amrabḏ **i - ḥiwl** as dəwSu **t - ban** as  
*celui il trouver p- marabout il accentuer A- à lui malédiction elle apparaît P- à lui*  
 celui qui a affaire à un marabout qu'il ne le ménage pas, de toute façon il est maudit

(0532) yiB<sup>w</sup>aS **itkəḥəl** tyaziṭ **iDəmiṭ** ufalku  
 yiwn waS i **t - kḥl** tyaziṭ **i - Dm** iṭ ufalku  
*un jour que elle se mettre du kohol P- poule il prendre P- elle faucon*  
 le jour où la poule s'est maquillée elle a été une proie au faucon

(0533) argaz urənxəDəm əfkas taruka **adyəLəm**  
 argaz ur **n - xDm** **fk** as taruka **ad y - Lm**  
*homme Nég- nous travailler p- donner Imp- toi à lui quenouille n-réel il filer A-*  
 donne à filer à l'homme qui ne travaille pas

(0534) ayasmi **təḒəl** təlkt **iNayas** ukurd **akmayəy**  
 ay asmi **t - Ḓl** tikt **i - Na** yas ukurd **a km ay - y**  
*ah jour où elle être veuf P- pou il dire P- à elle puce n-réel toi épouser A- je*  
 maudit le jour où le pou devint veuf et que la puce demanda à l'épouser

(0535) win **isa:n** irdən **rəṭəlnas** məDən awrən  
 win **i - sɛ - n** irdn **rṭl - n** as mDn awrn  
*celui il avoir p- blé prêter AI- ils à lui gens semoule*  
 on prête la semoule à quelqu'un qui possède du blé

(0536) **susəf** sigəNi **aduyalət** sudmik  
**susf** s igNi a d **uyal - nt** s udm ik  
*cracher Imp- toi vers ciel n-réel vers ici revenir A- elles vers visage à toi*  
 on ne s'en prend pas à plus fort que soi

(0537) **dasyar** məḥqurən **iga:man** tiṭ  
 d asyar **mḥqur - n** i **y - ɛma - n** tiṭ  
*c'est bâton sous-estimé P- il que il aveugler p- œil*  
 il ne faut rien sous-estimer, même ce qui paraît insignifiant

(0538) **ḥəMlay** žida sətəkəLax **aytəfk** sin iḥvuvən  
**ḥMI - y** jida s tkLax a yi **t - fk** sin iḥbubn  
*aimer P- je grand-mère avec mensonges n-réel à moi elle donner A- deux figes sèches*  
 je fais semblant d'aimer ma grand-mère pour qu'elle me donne quelques figes sèches

(0539) win **iKatən** əgdaMənis aMin **itəṭən** aksumis  
 win **i - Kat - n** dg daMn is am win **i - tṭ - n** aksum is  
*celui il frapper pi- en sang à lui comme celui il manger pi- chair à lui*  
 médire des siens c'est comme manger sa propre chair

(0540) u **šrikt** ara waLən di nadam  
 ur **crik** - t ara waLn di nadam  
*Nég- partager P- elles yeux dans sommeil*  
 on ne partage pas le sommeil

(0541) lərbug **həGan** izgarən di Suq  
 lrbug **hGa** - n izgarn di Suq  
*entraves préparer P- isl bœufs au marché*  
 on prépare les entraves mais on n'a pas encore acheté les bœufs (vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué)

(0542) mači səG<sup>w</sup>a:daw idə**Ka** səG<sup>w</sup>uħviv wukud nətyimi  
 mači sg uɛdaw id **t - Ka** sg uħbib ukud **n - tyimi**  
*ce n'est pas de ennemi que vers ici elle venir P- de ami avec nous asseoir AI-*  
 le mal est venu de là où nous étions confiants

(0543) **adəg<sup>w</sup>rin** dəLəft iZəRea:  
**a d gri - n d** Lft i ZRiɛa  
*n-réel vers ici rester A- ils c'est navet pour semences*  
 il assureront la progéniture (par ironie)

(0544) wiNa d win ur **ən-ħəMəd** rəP<sup>w</sup>i  
 wiNa d win ur **n - ħMd** rBi  
*celui-là c'est celui Nég- il rendre grâce p- Dieu*  
 pour qui n'est jamais satisfait

(0545) **ižhəl** lqumagi ! **Čan** dərgən tavaqit  
**i - jhl** lqumagi ! **Ča - n drg - n** tabaqit  
*il être impudent P- génération ci manger P- ils déféquer P - ils assiette*  
 c'est une génération d'impudents, ils salissent là où ils mangent

(0546) **iB<sup>w</sup>əq** laz anda ur **təqdi:** tawat  
**i-Wq** laz anda ur **t-qdiɛ** tawat  
*il arriver P- faim là où Nég- atteindre P- satiété*  
 c'est un affamé

(0547) ay **Məsləy** ədwayəQdəy ur **si:γ** daša:sqəđšəy  
 ay **Msl** - γ d way **Qd** - γ ur **sɛi** - γ dacu ara **sqdc** - γ  
*ce fabriquer P- (poterie) je et ce cuire P- je Nég- avoir P- je ce que n-réel utiliser A- je*  
 que de poteries n'ai-je fabriquées et je ne trouve rien à utiliser

(0548) **ivəDəl** tayzut əs təqa  
**i - bDI** tayzut s təqa  
*il changer P- champ avec genévrier*  
 il a échangé un bon terrain contre un mauvais

(0549) ay **lḥiy** ədway **lḥiy** urə**smidəy** **tasurift** ( **dəsa:a** )  
 ay **lḥi** - **γ** d way **lḥi** - **γ** ur **smid** - **γ** **tasurift** ( d **səa** )  
*ce marcher P- je et ce marcher P- je Nég- parvenir P- je pas (c'est montre)*  
 que n'ai-je marché et je n'ai fait aucun pas (c'est une montre)

(0550) **tə:k<sup>w</sup>azt** nəbla:Bas **iləḤun** a**Miḍ** a**MaS** ( **dəsif** )  
**təkazt** n **bləBas** **i - lḤu** - **n** a**M** **iḍ** a**M** **aS** ( d **asif** )  
*canne de Belabbes il marcher p- comme nuit comme jour (c'est rivière)*  
 la canne de Belabbes qui marche nuit et jour (c'est une rivière)

(0551) **nudant** a: šra **Ṭfənt** sin **yənyəṭ** **yiwən**  
**nuda** - **n** **ṭ** **εcra** **Ṭf** - **n** **ṭ** sin **y - nṛa** **ṭ** **yiwn**  
*chercher P- ils elle dix attraper P- ils elle deux il tuer P- elle un*  
 dix l'ont traquée, deux l'ont attrapée et un l'a tuée

(0552) ( d **iḍudan** **ma: Ṭanin** )  
 ( d **iḍudan** **mi** **ara** **Ṭani** - **n** )  
*(c'est doigts quand n-réel dépouiller AI- ils)*  
 (ce sont les doigts qui dépouillent)

(0553) **ḥala** nəṬa **igəNulən** šlayəm **Gizəm** ( **dəḍu** )  
**ḥala** nəṬa **i - i-Nul-n** **claym** n **yizm** ( d **aḍu** )  
*sauf lui il toucher p- moustache de lion ('est vent)*  
 il n'y a que lui pour toucher la moustache du lion (c'est le vent)

(0554) **iləḤu** **ifəṬar** **ṭivəSasin** ( **dəgu** )  
**i - lḤu** **i - fṬar** **tibSasin** ( d **agu** )  
*il marcher AI- il étendre AI- langes (c'est nuages)*  
 il marche en étendant des langes (ce sont les nuages)

(0555) **iləḤu** **ifəṬəl** **səksu** ( **dəxərfi** **ṭvururinis** )  
**i - lḤu** **i - fṬl** **sksu** ( d **axrfi** d **tbururin** **is** )  
*il marcher AI- il rouler AI- couscous (c'est mouton avec crotte à lui)*  
 il marche en roulant le couscous (c'est un mouton et ses crottes)

(0556) **ṭləḤu** **ṭṭəG<sup>w</sup>** **ṭiyrifin** ( **ṭafunast** **ədləy<sup>w</sup>varis** )  
**t - lḤu** **t - ṭG<sup>w</sup>** **tiyrifin** ( d **tafunast** d **lybar** **is** )  
*elle marcher AI- elle pétrir AI- crêpes (c'est vache avec bouse à elle)*  
 elle marche en pétrissant des crêpes (c'est une vache et sa bouse)

(0557) wa **yṭəDən** wa **yəQar** **abadən**  
 wa **y - ṭDn** wa **y - Qar** **abadn**  
*celui-ci il appeler à la prière AI- celui-ci il dire AI- jamais*  
 l'un appelle à la prière l'autre dit jamais

(0558) (daqəŽun ma:yəSəglaf iḥəRik taratiwtis)  
 (d aqJun mi ara y - Sglaf i - ḥRik taratiwt is)  
*(c'est chien quand n-réel il aboyer AI- il bouger P- queue à lui)*  
 (c'est un chien qui aboie et remue sa queue)

(0559) iṣvəḥ amuyəfki iṭəS aman aməzgar (d arək<sup>w</sup>ti)  
 i - cbḥ am uyfki i - ṭS aman am uzgar (d arkti)  
*il être blanc P- comme lait il boire AI- eau comme bœuf (c'est pâte à pain)*  
 il est blanc comme du lait et boit de l'eau comme un bœuf (c'est de la pâte à pain)

(0560) yəMa žida m ta:rurt aṭəṬaMa: / aṭəSaram taṣəkurt (tiṣərkəṭ)  
 yMa žida m tārurt a t - ṬaMā / a t - Saram taṣKurt (d ticrkt)  
*grand-mère à dos courbé réel elle désirer AI-/ réel elle espérer AI- perdrix (c'est piège)*  
 ma grand-mère au dos courbé qui désire /espère une perdrix (c'est un piège)

(0561) taqəṬiṭ iflan lḥiḍ (daγərda)  
 taqṬiṭ i - fla - n lḥiḍ (d aγrda)  
*morceau de viande il trouver p- mur (c'est souri)*  
 un morceau de viande qui peut trouver un mur (c'est une souri)

(0562) sin waqlan a:Lqən si tmiṭ (dazəMur)  
 sin waklan εLq - n si tmiṭ (d azMur)  
*deux noirs être suspendre P- ils de nombril (c'est olives)*  
 deux noirs suspendus par le nombril (ce sont des olives noires)

(0563) sufəLa təmzi sdaxəl diwzi (tarəMat)  
 sufLa t - mzi sdaxl d iwzi (d tarMat)  
*par-dessus elle être poli P- dedans c'est grains (c'est grenade)*  
 de l'extérieur elle est polie dedans elle est pleine de grains (c'est une grenade, le fruit)

(0564) tək<sup>w</sup>ərnəNi təBərnəNi təB<sup>w</sup>əḍ sigəNi  
 t - KrnNi t - BrnNi t - Wḍ si igNi  
*elle être une boule P- elle être rondelet P- elle arriver P- à ciel*  
 elle est une boule toute rondelette, elle monte au ciel

(0565) təQənd əlhəNi (tačinat)  
 t - Qn d lḥNi (d tačinat)  
*elle imposer P- vers ici henné (c'est orange)*  
 pour s'imposer du henné (c'est une orange)

(0566) žəvdəγ amrar inhəD uḍrar (taxsay)  
 jbd - γ amrar i - nhD uḍrar (d taxsay)  
*tirer P- je corde il trembler P- montagne (c'est courge)*  
 j'ai tiré une corde et la montagne a tremblé (c'est une courge)

(0567) sin ur **kəRzən** ur **Sərwaṭən**  
 sin ur **kRz** - n ur **Srwat** - n  
*deux Nég- labourer AI- ils Nég- dépiquer AI- ils*  
 ils ne labourent ni ne dépiquent mais

(0568) Na:ma **təg<sup>w</sup>rad** aK<sup>w</sup> γursən ( ṭiSirt )  
 Nema **t- gra** d aK<sup>w</sup> γursn ( d tiSirt )  
*grain elle rester P- vers ici tout chez eux (c'est moulin)*  
 tous les grains sont à eux (c'est le moulin à grain)

(0569) **iQuMəš** **iSəbla:** izrəm (dəLamba Lgaz )  
**i- QuMc** **i- Sblε** izrm (d Lamba n lgaz )  
*il s'accroupir P- il avaler P- serpent (c'est lampe de gaz)*  
 il est accroupi et avale un serpent (c'est une lampe à gaz)

(0570) **žəRḥən** **Ṭazən** ( diufa )  
**jRḥ** - n **Ṭaz** - n ( d isufa )  
*saigner AI- ils avancer AI- ils (c'est tisons)*  
 ils saignent et avancent (ce sont des tisons)

(0571) **ivgəs** **iḥəZəm** **ira:d** aMizəm (dəṬvəl)  
**i- bgs** **i- ḥZm** **i- rəd** aM yizm (d Ṭbl)  
*il ceindre P- il ceindre P- il rugir P- comme lion (c'est tambour)*  
 il se ceint et rugit comme un lion (c'est un tambour)

(0572) **zəgrət** ur **Ləxsət** (dəLən )  
**zgr** - nt ur **Lxs** - nt (d aLn )  
*traverser P- elles Nég- se mouiller P- elles (c'est yeux)*  
 elles ont traversé sans se mouiller (ce sont les yeux)

(0573) **ṭləḤu** ur **ṭḥəDər** ( ṭili )  
**t- IḤu** ur **t- hDr** ( d tili )  
*elle marcher AI- Nég- elle parler AI- (c'est ombre)*  
 elle marche et ne parle pas (c'est l'ombre)

(0574) **zra:γ** iviw ur **dMyi** ( dəlməGət )  
**zrε** - γ ibiw ur d **i- Myi** ( d ImGt )  
*semmer P- je fève Nég- vers ici il germer (c'est mort)*  
 j'ai semé une fève, elle n'a pas germé (c'est un mort)

(0575) **la:inşər** **səDaw** uzru **şəFər** /**suḍ** **yəDu**  
**leinşr** **sDaw** uzru **şFr** / **suḍ** **y- Du**  
*source par-dessus rocher siffler Imp- toi/ souffler Imp- toi il venir A-*  
 une source sous un rocher, siffle / souffle et l'eau jaillira

(0576) (danzarən duxlul )  
 (d anzarn d uxlul )  
 (c'est nez avec morve)  
 (c'est le nez et la morve)

(0577) sin fəRdən sin vəRdən  
 sin fRd - n sin bRd - n  
 deux nettoyer P- ils deux avoir la diarrhée AI- ils  
 deux nettoient et deux ont la diarrhée

(0578) ( d iɖudən ma:ɬnəQin anzarən )  
 ( d iɖudan mi ara ɬnQi - n anzarn )  
 (c'est doigts quand n-réel racle AI- ils nez)  
 (ce sont les doigts qui nettoient les narines)

(0579) iɬiLi ur diKəČəm ( d aqərmud )  
 i - ɬiLi d ur d i - kČm ( d aqrmud )  
 il regarder (en se penchant) AI- vers ici Nég- vers ici il entrer AI- (c'est tuile)  
 il regarde sans rentrer (ce sont les tuiles)

(0580) təɬafəg ur təsai afriwən ( d əLavyu )  
 t - ɬafg ur t - sei ifriwn ( d Labyu )  
 elle voler AI- Nég- elle posséder P- ailes (c'est avion)  
 elle vole et ne possède pas d'ailes (c'est un avion)

(0581) dəg<sup>w</sup>aS aɬəmyəWatən d əGiɖ aɬəmyəzmaɖən  
 dg waS a ɬmyWat - n dg yiɖ a ɬmyzmaɖ - n  
 en jour réel se frapper mutuellement AI- ils en nuit réel s'enlacer mutuellement AI- ils  
 le jour ils se querellent, la nuit ils s'enlacent

(0582) ( d əlwah TB<sup>w</sup>urt )  
 ( d llwah n tWurt )  
 (c'est battants de porte)  
 (ce sont des battants de porte)

(0583) žəDi ibuB žida žida tbuB  
 jDi i - buB jida jida t - buB  
 grand-père il porter sur le dos P- grand-mère grand-mère elle porter sur le dos P-  
 grand-père porte grand-mère et grand-mère porte

(0584) aRawis ( ɬasilt asəksut ədsəksu )  
 aRaw is ( d tasilt asksut d sksu )  
 enfants à elle (c'est marmite couscoussière et couscous)  
 ses enfants (ce sont la marmite, la couscoussière et le couscous)

(0585) afusis d̡əg<sup>w</sup>fusinu nəṭa **ayhəBər** amadaγ  
 afus is dg ufus inu nṭa a **i- hBr** amadaγ  
*mains à lui en main à moi lui réel il gratter AI- forêt*  
 sa main dans la mienne il gratte une forêt

(0586) ( ṭimšəṭ **ma:ṭməŠəḍ** aqəRu)  
 ( d timcṭ mi **ara t- mCḍ** aqRu)  
*(c'est peigne quand n-réel elle peigner AI- tête)*  
 (c'est un peigne et la tête qu'il coiffe)

(0587) **išuF** aNəšṭ ušəntuf ( d̡izḍi )  
**i- cuF** aNct ucntuf ( d izḍi )  
*il gonfler P- comme broussaille (c'est quenouille)*  
 il est gonflé comme une broussaille (c'est une quenouille)

(0588) liLu **i:Laq** ar šiŠu ( ṭig<sup>w</sup>əḍmaṭin )  
 liLu **i- εLaq** ar ciCu ( d tigḍmatin )  
*métal il suspendre P- à chair (c'est boucles d'oreille)*  
 du métal suspendu à de la chair (ce sont les boucles d'oreille)

(0589) liLu **irəfdəḍ** šiŠu ( d̡ay<sup>w</sup>ənḡa )  
 liLu **i- rfd** d ciCu ( d aṅḡa )  
*métal il prendre P- vers ici viande (c'est louche)*  
 du métal qui ramasse de la viande (c'est une louche)

(0590) lainṣər dəG<sup>w</sup>uzru **suM** **yəDu** ( d̡adif )  
 ləinṣr dg uzru **suM** **y- Du** ( d adif )  
*source en rocher aspirer Imp- toi il venir A- (c'est moelle)*  
 une source dans la roche aspire et l'eau jaillira (c'est la moelle)

(0591) aman ivərkanən **ṭnuzun** əsyəḍrimən ( d̡əlqahwa )  
 aman ibrkann **ṭnuzu - n** s idrimn ( d lqahwa )  
*eau noirs vendre AI- ils avec argent (c'est café)*  
 une eau noire qui s'achète (c'est le café)

(0592) sufəLa **yəšvəḥ** **yərqəm** zdaxəl **əṭzəḍyit** ṭəwka  
 sufLa **y- cbḥ** **y- rqm** sdaxl **t- zdy** it twka  
*par-dessus il être beau P- il être décoré P- dedans elle habiter P- il chenille*  
 de l'extérieur il est beau mais une chenille habite à l'intérieur

(0593) ( d̡ aḥvuv **irkan** )  
 ( d aḥbub **i- rka - n** )  
*(c'est figue sèche il pourrir p-)*  
 (c'est une figue sèche pourrie)

(0594) **adiriḥəm** rəP<sup>w</sup>i ʔa:Buʔ kəmyurwən

**ad i - rḥm** rBi tɛBuʔ km **y - urw - n**  
*n-réel il faire miséricorde A- Dieu ventre toi elle mettre au monde P-*  
 que Dieu fasse miséricorde à celle qui t'a engendrée

(0595) **adiḥərz** arəP<sup>w</sup> aRawim iḥərzam ayʔsi:ʔ

**ad i - ḥrz** rBi aRaw im **i ḥrz** am ay **t - sei-ʔ**  
*n-réel il préserver A- Dieu enfants à toi il préserver A- à toi ce que toi possède P-*  
 que Dieu préserve ta progéniture ! qu'Il préserve aussi tout ce que tu possèdes

(0596) əʂriyi akiʂər rəP<sup>w</sup>i

**ʂr** iyi **a k i - ʂr** rBi  
*Protéger Imp- toi moi n-réel toi il protéger Dieu*  
 Protège-moi que Dieu te protège !

(0597) mənwala **adyərs** avərnus

mnwala **ad y - rs** abrnus  
*n'importe qui n-réel il porter burnous*  
 il faut être un homme pour porter un burnous

(0598) almalaykaʔ ʔiḥvivin **nədhəy** yiSk<sup>w</sup>ət

a lmalaykat ʔiḥbibin **ndh - y** yiSknt  
*oh anges amies appeler P- je avec vous*  
 je vous implore oh ! anges gardiens !

(0599) aSaDaʔ tmurʔ **maḥarvəm** fəLay

a SaDaʔ n tmurʔ ma **ad t - ḥarb - m** fLa y  
*oh saints de pays si n-réel vous protéger A- sur nous*  
 protégez-nous oh ! saints de notre pays !

(0600) žwağ Tunguʔt **aʔəžwəğ** asəG<sup>w</sup>asa

jwağ n tunguʔt **ad t - jwğ** asG<sup>w</sup>as a  
*mariage de femme sotté n-réel elle se marier A- année ci*  
 le mariage d'une femme sotté

(0601) **aʔəvru** qavəl

**ad t - bru** qabl  
*n-réel elle divorcer A année prochaine*  
 ne dure pas longtemps

(0602) win **ixəDmən** aFəlwaldin aMin **iṭuMun** aDaynin

win **i - xDm - n** yf lwaldin aM win **i - ṭuMu - n** aDaynin  
*celui il travailler p- sur parents comme celui il nettoyer p- étable*  
 travailler pour les parents c'est comme nettoyer l'étable

(0603) aKən yəLa waS iksit̪ uməksa  
 aKn y - La waS i - ks it umksa  
*comme il être P- jour il paître A- lui berger*  
 le berger fait paître ses bêtes selon le temps (à toute chose ses circonstances)

(0604) Čžra yiwəŋ l̪əB yəmxəLaf  
 Čjra yiwəŋ l̪əB y - mxəLaf  
*arbre une fruits il être différent P-*  
 un même arbre qui porte des fruits différents

(0605) t̪yadədiyi ayazaq<sup>w</sup>ur isa:n a:Buð d̪əlgar  
 t̪-yad-đ iyi ay azagur i-sɛ-n aɛBuð d l̪gar  
*toi inspirer pitié P- moi oh ! dos il avoir p- ventre c'est voisin*  
 je te plains dos ! toi qui as le ventre pour voisin

(0606) rəfdəy̆t̪ yužaq Sərsəy̆t̪ yužaq  
 rfd - γ t y - uJaq Srs - γ t y - uJaq  
*soulever P- je lui il japper P- déposer P- je lui il japper P-*  
 je le soulève il jappe, je le dépose pareillement

(0607) amək a:sxədməy̆ ayaxəLaq  
 amk ara s xdm - γ ay axLaq  
*comment n-réel à lui faire P- je oh ! Créateur*  
 Seigneur ! comment faire avec lui?

(0608) tiyita B<sup>w</sup>uh̆viv t̪wa:r waMa a:daw vniy̆ fəLas  
 tiyita n uhbib t - wɛr waMa ɛdaw bni - γ fl as  
*coup de ami elle être difficile P- alors que ennemi s'attendre P- je sur lui*  
 la trahison de l'ami est difficile, celle de l'ennemi est prévisible

(0609) əmliyi aʔagərfa amək itsəvyəð̪ iym̆i əmliyi  
 ml iyi a tagrfa amk i t - sby - đ̪ iym̆i ml iyi  
*montre Imp- toi à moi oh corbeau comment que toi teindre P- teinture montrer Imp- toi à moi*  
 montre-moi, oh ! corbeau, comment as-tu teint ton plumage ! montre-moi

(0610) adsəbyəy̆ t̪arwiht̪ af yəMa wəɾədnəŋiLi  
 ad sby - γ tarwiht̪ γf yMa wr d n - ŋiLi  
*n-réel teindre A- je âme sur mère à moi Nég- vers ici elle apparaître pi-*  
 pour que je teigne mon âme à cause de ma mère qui ne vient pas me rendre visite !

(0611) t̪əLəctax̆ t̪əvy̆a aʔəyli  
 t - Lctax̆ t - by̆a ad t - γli  
*elle plier sous le poids P- elle vouloir P- n-réel elle tomber A-*  
 elle plie sous le poids et tomber

(0612) win siNan yəshəl qədran adiruh adyəSisən  
 win s i - Na - n y - shl qədran a d i - ruḥ ad y - Sisn  
*celui à lui il dire p- il être facile P- goudron n-réel vers ici il partir n-réel il tremper A-*  
*celui qui dit que le goudron est bon qu'il vienne y tremper son pain*

(0613) iNayas yəNayər ifurar a:Mi furar rəḍliyi Nhar  
 i - Na yas yNayr i furar a εMi furar rḍl iyi Nhar  
*il dire P- à lui janvier pour février oh ! oncle février prêter Imp- toi à moi jour*  
*un jour janvier dit à février : cousin février prête-moi un jour*

(0614) adənyəy la:ḡuza əmla:r  
 ad ny - γ ləḡuza m lər  
*n-réel tuer A- je vieille qui a opprobre*  
*pour punir la méchante vieille*

(0615) win miḥkiy adyəḥku ktar  
 win mi ḥki - γ a d y - ḥku ktar  
*celui à qui raconter P- je n-réel vers ici il raconter A- plus*  
*je conte mes peines et on me conte de plus grandes*

(0616) təmlal t̄asa d̄way t̄urəw  
 t - mlal t̄asa d way t - urw  
*elle rencontrer P- foie avec ce que elle engendrer P-*  
*c'est la rencontre de gens qui s'aiment*

(0617) səndhəy muš iSəndəḥ t̄araṭiwṭis  
 sndh - γ muc i - Sndh t̄araṭiwṭ is  
*demander service P- je chat il demander service P- queue à lui*  
*j'ai demandé service au chat il en a chargé sa queue*

(0618) izriw yuZəl am t̄ala  
 izri iw y - uZl am t̄ala  
*yeux à moi il couler P- comme source*  
*mes larmes ont coulé comme une eau de source*

(0619) alɣ<sup>w</sup>əm uyəṭwalara t̄a:rurt̄is  
 alɣm ur i - ṭwali ara t̄erurt is  
*chameau Nég- il voir AI- bosse à lui*  
*le chameau ne voit jamais sa bosse (pour qui critique et ne voit pas ses propres défauts)*

(0620) t̄ixsi d̄idaMənis it̄yənɣan  
 tixsi d idaMn is it̄ i - nya - n  
*brebis c'est sang à elle que elle il tuer p-*  
*la brebis est tuée par les siens*

(0621) arəP<sup>wi</sup> **dawi** nγ **awi**  
 a rBi **dawi** nγ **awi**  
*oh! Dieu guérir Imp- toi ou prendre Imp- toi*  
 Seigneur ! guéris-nous ou laisse-nous mourir !

(0622) məDənaK<sup>w</sup> əmxaLafən **da** yʃuB **da** yuli  
 mDn aK<sup>w</sup> **mxalaf** - n da i - **ʃuB** da y - uli  
*gens tous être différent P- ils ici il descendre P- ici il monter P-*  
 tout le monde est différent ! tous ont des hauts et des bas

(0623) **adyəg** rəP<sup>wi</sup> ʃava **di** tsəʔa maçi **də**G<sup>w</sup>aFər  
**ad** y - g rBi ʃaba di tsʔa maçi dg waFr  
*n-réel il faire A- Dieu récolte dans branche non dans feuille*  
 que Dieu nous donne une bonne récolte !

(0624) **d** wiNa iSərgagayən **ta**γma Giləf  
 d wiNa i - Srgagay - n taγma n yilf  
*c'est celui-là il faire trembler p- cuisse de sanglier*  
 qui fait trembler les cuisses des sangliers (parlant des grands froids)

(0625) ula **d**izərman G<sup>w</sup>a:Buɖ **ʔ**naγən  
 ula d izərman dg εBuɖ **ʔ**naγ - n  
*même c'est intestins dans ventre se quereller AI- ils*  
 même les intestins se querellent (pour des frères qui ne s'entendent pas)

(0626) **adyəg** rəP<sup>wi</sup> DəryaNəy səgsa:diyən maçi səGəmšumən  
**ad** y - g rP<sup>wi</sup> Drya Ny sg isədiyən maçi sg imcumn  
*n-réel il faire AI- Dieu progéniture à nous de ceux bénis non de impudents*  
 fasse Dieu que nous ayons une bonne progéniture

(0627) ma **y**ifik **g**mak ləγrus  
 ma y - if ik gma k lγrus  
*si il surpasser P- toi frère à toi plants de figuier*  
 si ton frère possède de meilleurs plants de figuier que toi

(0628) rəB**i**d amgud iʔəlqim  
 rBi d amgud i ʔlqim  
*élever Imp- toi vers ici rejeton pour greffage*  
 élève un rejeton pour en faire des greffons

(0629) **ʔ**aqšišʔ xəʔvəŋ a:šra iʔDmiʔ yiwən  
 ʔaqciʔ xʔb - n ʔ εcra i - tDm iʔ yiwən  
*fille demander en mariage AI- ils elle dix il prendre AI- elle un*  
 une fille a beau avoir de prétendants, un seul homme l'épouse

(0630) **taqšišṭ** aMirəḍ anda **təzra:d** aṭəMṭi

taqciṭ am yird anda ṭ **t - zɾɛ - ɖ ad t - Mṭi**  
*fille comme grain de blé où elle toi semer P- n-réel elle germer A-*  
 une fille est comme un grain de blé, il germe là où il est semé

(0631) ulaš čəžra **ur ihuZ** waḍu

ulac čjra **ur i - huZ** waḍu  
*il n'y a pas arbre Nég- il bercer P- vent*  
 nul arbre n'a été à l'abri des vents

(0632) yiwən **adiṭəZəg** wayəḍ **adiṭəf** aḥəLav

yiwn **ad i - ṭZg** wayḍ **ad i - ṭf** aḥLab  
*un n-réel il traire AI- autre n-réel il tenir A- cruche*  
 l'un traira l'autre tiendra la cruche

(0633) taqəžut **ur tətlaž** taḥvult **ur tvəDu**

taqJut **ur t - ṭlaž** taḥbult **ur t - bDu**  
*chienne Nég- elle avoir faim AI- galette Nég- elle commencer AI-*  
 la chienne ne doit avoir faim et la galette être entamée

(0634) lvaz **irgəm** vururu

lbaz **i - rgm** bururu  
*aigle il insulter P- hibou*  
 comme l'aigle insulté par le hibou

(0635) wigəzmən **tasəṭa** **isuḥviṭ**

win **i - gzm - n** tasṭa **i - suḥb** iṭ  
*celui il couper p- branche il tirer derrière soi A- elle*  
 que celui qui coupe une branche la tire derrière soi (que chacun assume ses actes)

(0636) šəKriyi uqṽəl **adəMṭəγ**

**cKr** iyi uqbl **ad Mt - γ**  
*faire les louanges Imp- toi moi avant n-réel mourir A- je*  
 n'attends pas que je sois mort pour faire mes louanges

(0637) **iṭwəvdər** yasəḍ

**i - ṭwəbdr** **y - as** d  
*il être évoqué AI- il venir A- vers ici*  
 on parle de lui il arrive (on parle du loup on voit sa queue)

(0638) **di** təfsuṭ **tḍašən** yəγ<sup>w</sup>yal

di tfsut **tḍac** - n yiṭyal  
*dans printemps s'affoler AI- ils ânes*  
 les ânes s'excitent au printemps

(0639) lbaṭəl **uyəṭdumu** yara  
 lbaṭl **ur y - ṭdumu** ara  
*injustice Nég- il durer AI-*  
 l'injustice ne dure

(0640) aKəniṽyū **yḍul aditwayḍəl**  
 aKn **i - byu i - ḍul ad i - ṭwayḍl**  
*comme il vouloir A- il tarder P- n-réel il être ébranlé A-*  
 quelle que soit sa durée elle finit par être ébranlée

(0641) **kəmsnas** iṽan **dəG<sup>w</sup>qəlmun**  
**kms - n** as iṽan dg uqlmun  
*nouer P- ils à lui merde dans capuchon*  
 on lui a noué de la merde dans le capuchon

(0642) **ifsəx** waGur **dəg qəNi**  
**i - fsx** waGur dg igNi  
*il s'évanouir P- lune dans ciel*  
 la lune a disparu du ciel

(0643) **ikəmzas** anda **yəvya**  
**i - kmz** as anda **y - bya**  
*il gratter P- à lui où il vouloir P-*  
 il lui gratte là où il le souhaite

(0644) **yura** **dəG<sup>w</sup>unyir**  
**y - ura** dg unyir  
*il écrire P- dans front*  
 il est écrit

(0645) ar**d**i**q**i**d** imanis **iSiKəḍ** lḡiranis  
 ard **i - qid** iman is **i - SiKd** lḡiran is  
*jusqu'à il se suffire A- lui-même il regarder A- voisins à lui*  
 qu'il se suffise d'abord pour aider les autres

(0646) iṽəl **d**i **təsga yəQim**  
**i - ṽl** di tsga **y - Qim**  
*il s'allonger P- dans mur de façade (partie de la maison kabyle) il s'asseoir P-*  
 il est allongé et ne se lève plus

(0647) **d** rəP<sup>w</sup>i **igradən** **dəṽa:vg igmalən**  
 d rBi i **y - rad - n** d ṽābga i **y - mal - n**  
*c'est Dieu que il vouloir p- c'est charge qui il pencher p-*  
 c'est Dieu qui l'a voulu, c'est ma charge qui a chaviré

(0648) **armi yʁunfan** yəh̄vivən  
 armi iyi **ʁunfa - n** yh̄bibn  
*jusqu'à ce que moi dégoûter P- ils amis*  
 pour que je sois repoussé par mes amis

(0649) **uyəşfara** wulis **nyatəʃ** tism̄n  
**ur y - şfi** ara wul is **nyə - nt** ʃ tism̄n  
*Nég- il être clair P- cœur à lui tuer P- elles lui jalousie*  
 Il n'a pas un bon cœur, la jalousie le consume

(0650) win **iʤasmən uyəʤawiyaray** iri  
 win **i - ʤasm - n ur y - ʤawi** yara iri  
*celui il jalouser p- Nég- il prendre AI- cou*  
 le jaloux ne grossit jamais

(0651) **iSəḍ aMuqəʒun**  
**i - Sḍ** am uqJun  
*il être enrager P- comme chien*  
 il est querelleur comme un chien enragé

(0652) **səkrəy ur swiy**  
**skṛ - ɣ ur swi - ɣ**  
*se saouler P- je Nég- boire P- je*  
 je suis ivre sans avoir bu

(0653) **aləḤun ʤərḍiqən aməZayla ma:dəşfəh**  
**a lḤu - n ʤrḍiq - n** am Zayla mi **ara d t - şfḥ**  
*réel marcher AI- ils éclater AI- ils comme âne quand n-réel vers ici elle ferrer A-*  
 ils marchent en claquant leurs chaussures comme un âne ferré

(0654) **iḥḍəq wəznən ləhduris**  
**i - ḥḍq wzn - n** lhdur is  
*il être poli P- peser P- ils paroles à lui*  
 il est poli et ses paroles sont mesurées

(0655) **iyrəm ayyul əstəḍsa**  
**i - yrm** ayyul s tḍsa  
*il rembourser P- âne avec rire*  
 il a payé le prix de l'âne pour avoir ri

(0657) **wəLah ma ḥṭam y aKa:stəḍru**  
 wLah ma **ḥtam - ɣ aKa ara s t - ḍru**  
*par Dieu que Nég- prévoir P- je ainsi n-réel à lui elle advenir A-*  
 je n'avais pas prévu qu'ainsi il adviendra de lui

(0658) **t̥asəKurt ma t̥faQ iMzər la:šis aTəĜ**

**tasKurt ma t- faQ i- Mzr lɛc is ad t t- Ĝ**

*perdrix si elle se rendre compte P- il être vu P- nid à elle n-réel lui elle abandonner A-*  
*si la perdrix se rend compte que son nid est découvert, elle l'abandonne*

(0659) **wizəmrən iṭəzmərṭinəs mi t̥əLa ŠəDa aṭiKəs**

**win i- zmr - n i tzmrt ins mi t- La CDa ad t̥ i- Ks**

*celui il pouvoir p- dans santé à lui quand elle être P- difficulté n-réel elle il enlever A-*  
*celui qui possède pouvoir et bonne santé, quand il y a une difficulté il l'ébranle*

## Corpus de conversations quotidiennes

Conversation1 : entre une mère, ses filles, sa belle-sœur et sa belle-mère.

(0660) aQarən ukrən ləflani! QdəntaK<sup>w</sup> G<sup>w</sup>ayən iksəv  
 a Qar - n ukr - n lflani! Qd - n t aK<sup>w</sup> dg wayn i - ksb  
*réel dire AI- ils voler P- ils untel! Brûler P- ils lui tout dans ce que il posséder*  
 on dit qu'untel a été volé ! tout ce qu'il possédait a été pris

(0661) axaṭar iṭzuXu uyəksanara aḍiṬəf aqəMušis  
 axaṭar i - ṭzuXu ur y - ksan ara ad i - Ṭf aqMuc is  
*parce que il frimer AI- Nég- il agir malgré soi P- n-réel il tenir bouche à lui*  
 parce qu'il frime trop et ne sait pas se taire

(0662) ṭšərdəḍ M...  
 t - crḍ d M...  
*elle vacciner P- vers ici M...*  
 M... a fait son vaccin ?

(0663) ura:d Niγas aṭawiy aS əLḥəD  
 urəad Ni - γ as a ṭ awi - γ aS n lḥD  
*pas encore dire P- je à lui n-réel elle prendre P- je jour de dimanche*  
 pas encore ! je me suis dit que je la prendrai dimanche

(0664) ašaKa kmifəDxən əG<sup>w</sup>ḍaḍ  
 acu aKa km i - fDx - n dg uḍad  
*quoi ainsi toi il blesser p- en doigt*  
 qu'est-ce qui t'a blessé au doigt ?

(0665) ḍagi? wəLah ar yiṭəfka tiyiṭa tq<sup>w</sup>əšlalt išəLah ižrah  
 dagi? wLah ar yi t - fka tiyita tqclalt i - cLah i - jrah  
*ici? par Dieu à moi elle donner P- coup bout de bois il trancher P- il saigner P-*  
 ici ? par Dieu ! un bout de bois m'a donné un coup, il m'a coupé et blessé

(0666) yəntayid yisəf ḍa  
 y - nta yi d yisf da  
*il piquer P- à moi vers ici éclat de bois ici*  
 j'ai reçu un éclat de bois là

(0667) ṭwalaḍ ṭwəšmikəm  
 t - wala - ḍ t - wCm ikm  
*toi voir P- elle marquer P- toi*  
 tu as vu ? il t'a marquée !

(0668) arġu amRəy əDwa adyuyal  
 rġu a m R - γ Dwa ad y - uyal  
*attendre Imp- toi n-réel à toi mettre A- je médicament n-réel il retourner*  
 attends ! je le désinfecte ! cela disparaîtra !

(0669) adiKəs uTuyu yara  
 ad i - Ks ur Tuyu ara  
*n-réel il enlever A- Nég- crier Imp- toi*  
 ne crie pas !

(0670) muqəl kan amək a:təthəRik  
 muql kan amk ara t - thRik  
*regarder Imp- toi seulement comment réel elle bouger AI-*  
 voyez-moi un peu comment elle bouge !

(0671) ivavam dya yəhla ?  
 i baba m dya y - hla ?  
*et père à toi alors il guérir P- ?*  
 ton père, est-il guéri ?

(0672) ayəLi wəLah matkəMlədt̚ iylvikm rəP<sup>w</sup>i  
 a yLi wLah ma t - kMI - d̚ t̚ i - ylb ikm rBi !  
*oh fille à moi par Dieu Nég- toi continuer P- elle il surpasser P- toi Dieu*  
 je te jure ma fille que tu ne continueras pas ! Dieu est plus puissant !

(0673) adikərf uɖadim alhifim  
 ad i - krf uɖad im a lhif im  
*n-réel il être handicapé A- doigt à toi oh ! peine à toi*  
 tu seras handicapée du doigt, pauvre malheureuse !

(0674) ŞəHa utətdumara dajən tura nuyal dimyarən  
 ŞHa ur t - tdumu ara dayn tura n - uyal d imyarən  
*santé Nég- elle durer AI- ça y est maintenant nous devenir P- c'est vieux*  
 la santé n'est pas éternelle ! nous avons vieilli maintenant !

(0675) aşhal ayagi dajaris uyəKir ara  
 açal ayagi d ađar is u y - Kir ara  
*combien ceci c'est jambe à lui Nég- il se lever P-*  
 il y a quelques jours il souffrait de sa jambe ! il a été alité !

(0676) tura ma yəTs udiṭnəKar ara  
 tura ma y - Ts ur d i - ṭnKar ara  
*maintenant si il dormir P- Nég- vers ici il se lever AI-*  
 à présent, s'il dort il ne se lève pas !

(0677) tura mskin uyə**Gan** ara **adil**Ḥu kan aKagi  
 tura mskin u **y - Gan** ara **ad i - IḤu** kan aKagi  
*maintenant pauvre Nég- il dormir AI- n-réel il marcher AI- seulement comme ceci*  
 maintenant, le pauvre ! il ne dort plus. Il ne fait que marcher

(0678) na:mulaš **adi**ḥvəs uzarəNi **tiqər**ḥən  
 nɣ ma ulac **ad i - ḥbs** uzar Ni t **i - qrḥ** - n  
*ou ou rien n-réel il arrêter P- nerf en question lui il faire souffrir p-*  
 sinon le nerf qui le fait souffrir se bloquera.

(0679) surtu dḡg<sup>w</sup>səMiḍ nəṬa **aṭəṭwaliḍ** uSana **igərs** əlḥal  
 surtu dg usMiḍ nṬa a **t - ṭwali - ḍ** uSan a **i - grs** lḥal  
*surtout dans froid lui réel toi voir AI- jours ci il être gelé P- temps*  
 Surtout quand il fait froid et ces derniers jours justement c'est le cas

(0680) **mugrə**ḡṭid **ti**kəltəNi **ya:Dan iduv**  
**mugr** - γ t id tiklt Ni **y - εDa - n i - dub**  
*rencontrer P- je lui vers ici fois en question il passer p- il dépérir P-*  
 je l'ai rencontré la dernière fois, il a trop maigri

(0681) **ivzəg** aK<sup>w</sup> wəLah ma **yḍul umn əy adi**Məṭ  
**i - bzg** aK<sup>w</sup> wLah ma **y - ḍul umn - γ ad i - Mt**  
*il enfler P- tout par Dieu Nég- il tarder P- croire P- je n-réel il mourir A-*  
 il est tout enflé, je crains qu'il ne tarde à mourir

(0682) **uruminəy adig<sup>w</sup>ri**  
 ur **umin - γ a d i - g<sup>w</sup>ri**  
*Nég- croire P- je n-réel vers ici il rester A-*  
 Je crains qu'il ne meurt bientôt

(0683) Šafua ! **asi**Ṭəf arəP<sup>w</sup>i afus  
 Cafuea ! a s **i - Ṭf** rBi afus  
*protection ! n-réel à lui il tenir Dieu main*  
 que Dieu le protège !

(0684) ah **daga:nəQim aḡṭhaz** aK<sup>w</sup> tyiṭa  
 ah dagi **ara n - Qim a γ t - ḥaz** aK<sup>w</sup> tyiṭa  
*ah ! ici n-réel nous rester A- n-réel nous elle toucher A- tous coup*  
 personne et éternel, nous ne serons pas épargnés

(0685) azəKa **adaliy aṭṣuBəy** ar əṭviv  
 azKa a d **ali - γ a t ṣuB** - γ ar ṭbib  
*demain n-réel vers ici monter A- je n-réel lui descendre A- je à médecin*  
 demain je viendrai le prendre chez le médecin

(0686) aWah fiħəl **Niγas aṭa:Di** Ğ... fəLas şvaħ  
 aWah fiħl **Ni - γ as ad t - εDi** Ğ... fLa s şbaħ  
*non ce n'est pas la peine ! dire P- je à lui n-réel elle passer A- D... sur lui matinée*  
 non ! ce n'est pas la peine ! je dirai à D... de passer le prendre demain matin.

(0687) **aṭəSərsiṭ** nṭa dargaz mači ṭamṭuṭ  
**ad t - Srs** it nṭa d argaz mači d tamṭut  
*n-réel elle déposer A- lui ! lui c'est homme Nég- c'est femme*  
 Elle le déposera ! c'est un homme, lui, elle n'aura pas à rester avec lui !

(0688) arəMa **təQura:iṭ** syən **iḍəBər** aqəRus  
 arMa **t - Qurε** it syn **i - ḍBr** aqRu s  
*jusqu'à ce que elle surveiller P- lui de là il se débrouiller A- tête à lui*  
 pour rentrer, il se débrouillera !

(0689) **irkəvd** afurgu nəγ **ikrud** ataksi  
**i - rkb** d afurgu nəγ **i - kru** d ataksi  
*il monter A- vers ici fourgon ou il louer A- vers ici taxi*  
 il prendra un fourgon ou louera un taxi

(0690) nəγ **irḡu** Ğ... ar dəFəγ **iḍəBər** aqəRus  
 nəγ **i - rḡu** Ğ... ar d **t - Fγ** **i - ḍBr** aqRu s  
*ou il attendre A- D... jusqu'à ce que vers ici elle sortir A- il se débrouiller A- tête à lui*  
 ou alors il attendra que D... sorte, il se débrouillera

(0691) **uṭkily** ara Ğ... zik **iṭəQar** af ṭmānya **itkəČəm**  
 ur **ṭkil** - γ ara Ğ... zik i **t - Qar** af ṭmānya i **t - kČm**  
*Nég- être rassuré P- je D... tôt que elle étudier P- à sh que elle rentrer AI-*  
 Je n'ai pas confiance ! D... va tôt en cours, elle rentre à rentre

(0692) **aṭa:ṭsəḍ** ḍuNay uladkəM **ḍaḍu**  
**a t - εṭs - ḍ** ḍuNay ula d kM d aḍu  
*réel toi éternuer A- peut-être aussi c'est toi c'est vent*  
 tu éternues ! tu es enrhumé toi aussi ?

(0693) ṭləzm ar əγdik<sup>w</sup>**maŞa** ḍəlxiragi  
 ṭlzmi ar γ d **i - kmaŞa** d lxi r agi  
*serment de femme nous vers ici il commencer P- c'est mal ci*  
 ce mal nous a atteints !

(0694) mači **ḍaḍu** wagi **iDəz** kan la:ḍam  
 mači d aḍu wagi **i - Dz** kan ləḍam  
*Nég- c'est vent celui-ci il piler P- seulement membres*  
 ceci n'est pas un rhume ! nous avons les membres lourds

(0695) ulaš **ad**sk<sup>w</sup>ə**k<sup>w</sup>**həγ ulaš **ad**nəsrəγ  
 ulac **ad** **skkḥ** - γ ulac **ad** **nsr** - γ  
*il n'y a pas n-réel tousser A- je il n'y a pas n-réel moucher A- je*  
 ni nous toussons ni nous nous mouchons

(0696) aKa **a:sQar**əγ  
 aKa i **la** **s** **Qar** - γ  
*c'est ainsi réel à lui dire AI- je*  
 c'est ce que je dis !

(0697) **Ni**γas ḥaša win **a:yhəlkən** mayə**Qim**  
**Ni** - γ as ḥaca win **ara** **y** - **hlk** - **n** ma **y** - **Qim**  
*dire P- je à lui seulement celui n-réel il être malade p- si il s'asseoir P-*  
 on ne se repose que lorsqu'on tombe malade

(0698) aṭan igad **məZiyən** aṭšə**t**kayən  
 atan igad **mZiy** - **n** a **tctkay** - **n**  
*voilà ceux être jeune P- ils réel se plaindre AI- ils*  
 même les plus jeunes se plaignent !

(0699) **aTuyun** aK<sup>w</sup> məDən la:mar **yitdra** aKa  
**a** **Tuyu** - **n** aK<sup>w</sup> mDn læmr y **t** - **dra** aKa  
*réel crier AI- ils tous gens jamais à moi elle se produire P- ainsi*  
 tout le monde se plaint ! jamais je n'ai été comme cette fois-ci

(0700) aKən **təvγu** **t**iqsiḥ Šəṭwa  
 aKn **t** - **byu** **t** - **iqsiḥ** Cṭwa  
*comme elle vouloir A- elle être froid A- hivers*  
 quelle que soit la rudesse de l'hiver

(0701) ihi **kfan** ixəDamən nəγ mazal  
 ihi **kfa** - **n** ixDamn nγ mazal  
*alors terminer P- ils ouvriers ou pas encore*  
 le travail est terminé ou pas encore ?

(0702) alḥif mazal aṭan arəmi sən **həGay** iməkli  
 alḥif<sup>1</sup> mazal atan armi sn **hGa** - γ imkli  
*oh ! misère ! pas encore ! voilà jusqu'à à eux préparer P- je déjeuner*  
 non pas encore. J'ai préparé le déjeuner

(0703) **adfətrən** idš**uB**əγ gmi na:Ṭləγ  
**ad** **ft**r - **n** id **š**uB - γ gmi n **εṬl** - γ  
*n-réel déjeuner A- ils que vers ici descendre P- je c'est pour cela vers là-bas tarder P- je*  
 C'est pour cela que j'ai tardé.

<sup>1</sup> Formule pour marquer sa déception par rapport à quelque chose, à une situation, etc.

(0704) wəLah ar nəwḥəl anvəNu nəʔa:wad  
 wLah ar n - wḥl a n - bNu n - ʔəwad  
*par Dieu ! nous être en difficulté P- réel nous construire AI- nous refaire AI-*  
 (formule de regret) pas encore ! je ne suis descendue qu'après leur avoir préparé le déjeuner.  
 Par Dieu que nous n'en pouvons plus ! nous ne finissons pas de construire

(0705) ayəxti yəlha aʔqa:dəm  
 ayxti y - lha ad t - qəd - m  
*sœur à moi il être bon P- n-réel vous arranger*  
 (formule d'interjection) c'est bien d'arranger !

(0706) iNayas wa yvəNu wa yəʔthuDu  
 i - Na yas wa y - bNu wa y - ʔthuDu  
*il dire P- à lui celui-ci il construire AI- celui-ci il détruire AI-*  
 on dit bien l'un construit l'autre détruire !

(0707) anta:yḥəršən aydəSəB<sup>w</sup> əlqahwa  
 anti ara y - ḥrc - n a γ d t - SB<sup>w</sup> lqahwa  
*qui n-réel il être malin p- n-réel à nous vers ici elle cuire A- café*  
 qui va être gentille et nous préparer le café ?

(0708) aya: Zuγayd šiʔ B<sup>w</sup>əγrum  
 ayah Zu yaγ d ciʔ n uγrum  
*interjection griller Imp- toi à nous vers ici un peu de pain*  
 peux-tu nous griller du pain

(0709) di LəFur aʔidnəSərs əswuʔdi  
 di LFur a t id n - Srs s wudi  
*dans four n-réel lui vers ici nous poser A- avec beurre.*  
 au four pour en faire des toasts.

(0710) fkiyi šiʔ B<sup>w</sup>aman di la:nayam šəʔəy  
 fk iyi ciʔ n waman di lənaya m caʔ - γ  
*donner Imp- toi à moi un peu de eau s'il te plait être assoiffé P- je*  
 Peux-tu me donner à boire s'il te plait ! j'ai la gorge sèche

(0711) uduymara iyəfki  
 u d t - uy - m ara iyfki  
*Nég- vers ici vous acheter P- lait*  
 Vous n'avez pas acheté le lait ?

(0712) naNam dəlqahwa ʔavərkat kan ittəS  
 naNa m d lqahwa tabrkat kan i t - ʔS  
*tante paternelle à toi c'est café noir seulement que elle boire AI-*  
 ta tante paternelle ne boit que du café !

(0713) lukan itəTifəḍ taqrurṭagi  
 lukan i t- Tif - ḍ taqrurt agi  
*si que tu tenir PI- fille ci*  
 prends la petite !

(0714) səksuNi ulamək itə:Mrəy igzəm uḍadiw  
 sksu Ni ulamk it εMr - γ i - gzm uḍad iw  
*couscous en question impossible lui ramasser P- je il couper P- doigt à moi*  
 mais je ne peux pas ramasser le couscous avec mon doigt coupé.

(0715) γunfaγt imi təLiḍ arḍamiṭ  
 γunfa - γ t imi t- Li - ḍ rdm it  
*avoir en dégout P- je il puisque tu être présent P- humecter Imp- toi lui*  
 La blessure me dégoûte ! puisque tu es là fais-le pour moi !

(0716) ḡa:ləy iB<sup>W</sup>a  
 ḡaεl - γ i - Wa  
*croire P- je il être cuit P-*  
 je croyais qu'il était cuit

(0717) xaṭi arḍməyṭ kan Ḡiyṭ aḍiKaw  
 xaṭi rdm - γ t kan Ḡi - γ t ad i - Kaw  
*non humecter P- je lui seulement laisser P- je lui n-réel il sécher A-*  
 non je l'ai juste humecté ! je l'ai laissé sécher,

(0718) uṛa:d təqfiləy ḍəhniṭ qvəl a:rdiṭ afəlməlh  
 uṛəd t qfil - γ dhn it qbl εrḍ it af lmlh  
*pas encore lui cuir à la vapeur P-je huiler Imp- toi lui avant goûter Imp- toi lui sur sel*  
 je ne l'ai pas encore mis à cuire huile-le et goûte en s'il est suffisamment salé

(0719) xiLa idəsəB<sup>W</sup>əḍ utiB<sup>W</sup>i yarəy usəksut  
 xiLa id t- sB<sup>W</sup>-ḍ ur t i- B<sup>W</sup>i ara usksut  
*beaucoup que vers ici toi cuire P- Nég- lui il prendre P- couscoussière*  
 il y'en a beaucoup, la couscoussière n'est pas assez grande pour le contenir

(0720) səMḥiyiṭ aya: imi yfaḍ əRiṭ  
 sMḥ iyi iṭ ayah imi i- faḍ R it  
*pardonner Imp- toi à moi elle interjection puisque il déborder P- mettre Imp- toi lui*  
 pardonne-moi! écoute! puisque ça déborde utilise

(0721) diṭasiltəNi təməq<sup>w</sup>rat adifuṛ a:f ṭikəlt  
 di tasilt Ni tamqrant a d i- fuṛ γf tiklt  
*dans marmite en question grande n-réel vers ici il cuire à la vapeur A- sur fois*  
 la grande marmite pour le cuire en une seule fois

(0722) **iqərhiyi** uqəRuw  
**i - qrh** iyi uqRu w  
*il faire mal P- moi tête à moi*  
 ma tête me fait mal

(0723) **təhmiḍ** waqila ula **daLənim zəlqt**  
**t - hmi - ḍ** waqila ula d aLn im **zlg - nt**  
*toi être chaud P- peut-être ! même c'est yeux à toi être tordu P- elles*  
 je pense que tu es chaude ! même tes yeux sont de travers

(0724) **išənfirənim Qəžvuvrən** duNay **ṭawla**  
 icnfirn im **Qjbubr - n** duNay d **tawla**  
*lèvres à toi être sec P- ils peut-être c'est fièvre*  
 tes lèvres sont sèches. Tu as peut-être la fièvre

(0725) **hmiy** šiṬah **ṭura adəswəy** yiwəṭ n aspižic  
**hmi - y** ciṬah **tura ad sw - y** yiwṭ n aspegic  
*être chaud P- je un peu maintenant n-réel boire A- je une de aspegic*  
 je suis légèrement chaud, je prendrai de l'aspegic en sachet

(0726) **d** aspižic **akəmidawin**  
 d aspegic **a km i - dawi - n**  
*c'est aspegic n-réel toi il guérir p-*  
 c'est l'aspegic qui te guérira ?

(0727) **ruḥ aṭruḥəḍ** ar əṭviv maši  
**ruḥ ad t - ruḥ - ḍ** ar **ṭbib maci**  
*partir Imp- toi n-réel toi partir A- à médecin ce n'est pas*  
 va plutôt voir un médecin !

(0728) **təvdiḍ** Dayən **itəṭṭəMiləḍ**  
**t - bdi - ḍ** d dayn i **t - ṭḥMil - ḍ**  
*toi commencer P- c'est aussi que toi aimer AI-*  
 tu commences encore !

(0729) **aṭəskəšməḍ** imanım G<sup>w</sup>ayən **ikmixḍan**  
**ad t - skcm - ḍ** iman im dg wayn km **i - xḍa - n**  
*n-réel toi faire entrer A- personne à toi en ce que toi il être désintéressé p-*  
 que tu aimes te mêler de ce qui ne te regarde pas !

(0730) **axaṭar aṭan aiyiynu** waya  
 axaṭar aṭan **a iy i - ynu** waya  
*parce que voilà n-réel moi il enrichir A- ceci*  
 parce que ceci m'enrichira

(0731) **təkrəh** ʔəBa ʔagi wəLah ar ʔikəltəNi **ya:Dan**  
**t- krh** ʔBa ʔagi wLah ar tiklt Ni **y - εDa - n**  
*elle détester P- médecins celle-ci par Dieu que fois en question il passer p-*  
*celle-ci n'aime pas les médecins. Je te le jure que la dernière fois*

(0732) ar **γiləy aʔMət** ar **ʔruħ ʔugi**  
 ar **γil - γ ad t- Mt ard t- ruħ t- ugi**  
*que croire P- je n-réel elle mourir A- jusqu'à elle partir A- elle refuser P-*  
*j'ai cru qu'elle allait mourir pour aller voir un médecin, elle refuse*

(0733) a W... waqila yəLim **asʔSirdəð ʔəFəy**  
 a W... waqila yLi m **a s t- Sird - ɖ t- Fy**  
*W... ! peut-être fille à toi n-réel à elle toi laver A- elle se salir P-*  
*W... ! je pense que tu dois changer ta fille, elle a Sali sa couche*

(0734) aqliyin yarna dlawan **asəfkəy aʔəʔəð**  
 aql iyi n yarna d lawan **a s fk - γ ad t- ʔɖ**  
*voici moi vers là-bas En plus c'est temps n-réel à alle donner A- je n-réel elle téter A-*  
*j'arrive ! en plus c'est leur de lui donner son biberon.*

(0735) aya: **ʔarki** iʂəʔiðənis **ʔəhluli ʔāBuʔis dɔyən**  
 aya **t- rki** icʔiðn is **t- hluli tɛBuʔ is dayn**  
*interjection elle salir P- habits à elle elle être liquide P- ventre à elle encore*  
*Oh ! elle a sali ses habits !elle a encore la diarrhée*

(0736) dɔgmaKa **ʔəʔru fkas** ʂiʔ B<sup>w</sup>uγrum  
 dgmi aKa **t- ʔru fk** as ciʔ n uγrum  
*c'est pour ça aisni elle pleurer AI- donner Imp- toi à elle un peu de pain*  
*c'est pour ça qu'elle pleure ! donne-lui un bout de pain*

(0737) **aʔyZiʔ**  
**ad t- γʔ** it  
*n-réel elle grignoter A- lui*  
*à grignoter*

(0738) akən **aʔəzhu** syar zəðxəðməð lbibru  
 akn **ad t- zhu** sya ar s d **t- xdm - ɖ** lbibru  
*pour que n-réel elle se distraire A- de là jusqu'à à elle vers ici toi faire A- biberon*  
*pour l'occuper le temps que tu lui fasses un biberon*

(0739) **sməktiyid** ma:diSiwəl vavas  
**smkt** iyi id mi **ara** d **i - Siwl** baba s  
*rappeler Imp- toi moi vers ici quand n-réel vers ici il appeler A- père à lui*  
*rappelle-moi quand son père appellera*

(0740) **asiniy azdiglu s**

**a s ini -γ a s d i - glu s**  
*n-réel à lui dire A- je n-réel à elle vers ici il ramener par la même occasion A- avec*  
 je lui demande de lui acheter

(0741) **snaṭ Tətrikuyin əndaxəl təĞa yaK<sup>w</sup> tigi səslusuyəγ**

**snat n ttrikuyin n daxl t - Ğa yaK<sup>w</sup> tigi s slusuy - γ**  
*deux de tricots de intérieur elle laisser P- tout celles-ci à elle mettre AI- je*  
 des tricots de peau, celles que je lui mets là ne lui vont plus

(0742) **markiṭ nək adruḥəγ**

**marki t nK ad ruḥ - γ**  
*écrire Imp- toi lui moi n-réel partir A- je*  
 écris-le ! moi je vais partir

(0743) **adəZuy ləvşələNi dəqla:γ**

**ad Zū - γ lβʃl Ni d qlə - γ**  
*n-réel planter A- je oignons en question vers ici déraciner P- je*  
 je vais replanter les oignons que j'ai déraciner

(0744) **kəM a:lḥal təvviḍ kan aṭrəwləḍ tugaḍəḍ**

**kM əlḥal t - byi - ḍ kan ad t - rwl - ḍ t - ugaḍ - ḍ**  
*toi à vrai dire tu vouloir P- seulement n-réel toi fuir A- toi craindre P-*  
 à vrai dire tu veux juste fuir !

(0745) **aṭəTuḍ təsnulfəḍ əsəBa yagikana**

**ad t - Tu - ḍ t - snulfa - ḍ d sBa yagikana**  
*n-réel toi oublier A- tu inventer P- vers ici raison ci*  
 tu as peur d'oublier et tu as inventé cette raison

(0746) **muqəl awid tətirikutəNi stəzda S...**

**muql awi d tatrikut Ni s t-zda S...**  
*regarder Imp- toi ramener Imp- toi vers ici tricot en question à elle elle tricoter P- S...*  
 écoute ! ramène-moi le pull que S... lui a tricoté

(0747) **asṭəSərsəγ si la:ḍil**

**a s ṭ Srs - γ si ləḍil**  
*n-réel à elle lui mettre A- je dans en attendant*  
 je le lui mettrai en attendant

(0748) **arnuyid təTaltəNi**

**rnu yi id taTalt Ni**  
*rajouter Imp- toi à moi vers ici ruban à emmailloter en question*  
 et le ruban à emmailloter !

(0749) aṭəṭləy aKən aṭəSməd idəs  
 a ṭ Ṭl - γ aKn ad t- Smd idəs  
*n-réel elle emmailloter A- je pour que n-réel elle parvenir à la quantité voulue A- sommeil*  
 je vais l'emmailloter pour qu'elle dorme beaucoup

(0750) ušukəy ara azdazgi  
 ur cuK - γ ara a s d t- azgi  
*Nég- douter P- je n-réel à lui vers ici elle convenir A-*  
 Je pense que ça ne lui ira pas

(0751) didurən ittəZuṭ aW...  
 d idurn i ṭ t- t'Zu - ḍ t a W...  
*c'est sillons que lui toi planter AI- lui interjection W...*  
 c'est dans des sillons que tu les plantes W... ?

(0752) ih aKən iyishəl aṭḥəMrəy  
 ih aKn iy i- shl a t ḥMr - γ  
*oui! C'est ainsi à moi il être facile n-réel lui butter A- je*  
 oui ! c'est plus facile pour le buttage !

(0753) imi yəṇqəš yəqwir uywi:rara  
 imi y- nqc yiqwir ur i- wəir ara  
*puisque il piocher P- jardin Nég- il être difficile P-*  
 puisque le sol est pioché ce n'est pas difficile !

(0754) dqiqə aṭidsəLkəy  
 dqiqə a t id sLk - γ  
*minute n-réel lui vers ici terminer A- je*  
 quelques minutes et j'aurai fini

(0755) dacuṭ wagi a:yəṬuyun aKa  
 dacut wagi a y- Ṭuyun - n aKa  
*c'est quoi celui-ci réel il crier p- ainsi*  
 qu'est-ce qui crie ainsi ?

(0756) mači disuyan dəšix a:yṭəDnən  
 mači d isuyan d Cix i la y- ṭDn - n  
*ce n'est pas c'est cris c'est muezzin que réel il appeler à la prière p-*  
 ce ne sont pas des cris, c'est juste le muezzin qui appelle à la prière

(0757) šafi tsa:m win iṭəDnən ṭura  
 šafi t- səa - m win i- ṭDn - n tura  
*donc vous avoir P- celui il appeler à la prière p- maintenant*  
 vous avez donc un muezzin maintenant ?

(0758) ih aqlam xiLa ayagi a: y-əṭṭaLa-n tura  
 ih aqlam xiLa ayagi i la y - ṭṭaLa - n tura  
*oui beaucoup voici que réel ils prier p- maintenant*  
 oui ! en effet beaucoup font la prière maintenant

(0759) zik rəmdan uṭaRin gminsən  
 zik rmdan ur t Ri - n dg imi nsn  
*autrefois ramadhan Nég- lui mettre P- ils dans bouche à eux*  
 autrefois ils ne faisaient même pas carême,

(0760) tura afTun af lyaši aṭrəBin tamart  
 tura a fTu - n γf lyaši a ṭrBi - n tamart  
*maintenant réel sermonner AI- ils sur gens réel élever AI- ils barbe*  
 à présent ils sermonnent les gens et se laissent pousser la barbe

(0761) aQarən ula a:fəlməGəṭ uṭəDəKirəmara  
 a Qar - n ula γf lmGt ur t- DKir - m ara  
*réel dire AI- ils même sur mort Nég- vous louer le mort AI-*  
 ils nous interdisent même de louer nos morts !

(0762) mači dyiwəṭ ilanəċjəRiv di Duniṭa  
 mači d yiwt i la n - ṭjRib di Dunit a  
*ce n'est pas c'est une que réel nous tester dans vie ci*  
 que n'avons-nous pas à supporter dans cette vie !

(0763) irwiyay lqumagi ur iṭagad  
 i-rwi yay lqum agi ur i-ṭag<sup>w</sup>ad  
*il embrouiller P- nous génération ci Nég- il craindre AI-*  
 cette génération nous a totalement embrouillés

(0764) urithəZiv ṭikwal wəLahar ma  
 ur i - ṭṭZib tikwal wLah ar ma  
*Nég- il se précautionner AI- quelquefois par Dieu que Nég-*  
 elle ne connaît pas de limites que parfois

(0765) ṭamnəy Qaryas ṭirga iṭarguy  
 ṭamn - γ Qar - γ as d tirga i ṭargu - γ  
*croire AI- je dire AI- je à lui c'est rêves que rêver AI- je*  
 je me dis que je suis dans un mauvais cauchemar. Ni ils ont peur, ni ils sont prudents

(0766) ayən a:ni aṭruḥḍ maza Lḥal  
 ayn eni a t - ruḥ - ḍ mazal lḥal  
*pourquoi est-ce que n-réel toi partir A- pas encore temps*  
 pourquoi ? tu comptes partir ? ce n'est pas encore l'heure !

(0767) a:Wah ədlawan kan ahaṭ **kfan** ixəDamən  
 aWah d lawan kan ahat **kfa** - n ixDamn  
*non c'est temps seulement peut-être terminer P- ils ouvriers*  
 non ! c'est juste l'heure ! peut-être que les ouvriers ont fini de travailler,

(0768) **adruḥəy adsəyqəy**  
**ad ruḥ - γ ad syq - γ**  
*n-réel partir A- je n-réel laver le sol A- je*  
 je vais aller laver mon parterre.

(0769) **dəŞutəNi miṭyizin iwmiizmiryara**  
 d Şut Ni mi **ṭyizi - n** i wumi ur **zmir - γ** ara  
*c'est bruit en question quand creuser AI- ils pour qui Nég- pouvoir P- je*  
 Je ne pouvais pas supporter les entendre creuser,

(0770) **nṭəĠəy gmidusiy**  
**nṭĠ - γ** gmi id **usi - γ**  
*s'ennuyer P- je c'est pour cela que vers ici venir P- je*  
 je m'ennuyais alors je suis venue

(0771) ula **dəlqahwaNi ur ṭṭəkfiḍ**  
 ula d lqahwa Ni ur ṭ **t-kfi-ḍ**  
*même c'est café en question Nég- elle toi finir P-*  
 tu n'as même pas fini ton café !

(0772) **wLah ardaḥəṭəm iḥəṭməy**  
 wLah ar d aḥṭm iṭ **ḥṭm - γ**  
*par Dieu que c'est obligation que elle obliger P- je*  
 je te jure que je l'ai pris par obligation

(0773) **uyiSəḥnaṭ** ara ṭləzmi ar **aṭawiḍ** snaṭagi Təsfənḡṭin  
 ur yi **Şḥnat** ara ṭlzmi<sup>1</sup> ar **ad t-awi-ḍ** snat agi n tsfnḡṭin  
*Nég- à moi faire rompre le serment Imp- toi que n-réel toi prendre deux ci de beignets*  
 Ne me fais pas rompre mon serment, prends ces beignets !

(0774) **uċšəṭinara imanim wara ṭtiĊən**  
 ur **ṭcṭin** ara iman im wi **ara tnt i-Ċ-n**  
*Nég- se déranger Imp- toi-même qui n-réel elles il manger p-*  
 Ne te dérange pas il n'y a personne pour les manger ?

(0775) **ṭləzmi ar mazal iqəvriyi ŞyaḍəNi**  
 ṭlzmi ar mazal **i- qbr** iyi Cyəḍ Ni  
*qu'elle me soit obligée que encore il gaver P- moi odeurs de friture en question*  
 je te jure que je suis encore gavée par l'odeur de leur friture

<sup>1</sup> formule de serment typiquement féminine qui signifie tenir une gageure que la chose dite est vraie, littéralement, cette formule est « qu'un jeûne de 60 jours me soit obligé si la chose que je dis est fausse ».

(0776) mi **B<sup>w</sup>at** **təzriḍ** **tisliṭ** **yak** **ta:zəl**  
 mi **Wa** - **nt** **t- zri** - **ḍ** **tisliṭ** **yak** **t - εzl**  
*quand cuire P- elles toi savoir P- bru n'est-ce pas elle vivre séparément P-*  
 et tu sais bien que ma bru habite seule

(0777) aKən imihwa **xəḍmasət** **tsəLim** ihi a:faṭuXam  
 aKn im **i - hwa** **xdm** **ast** **tsLim** ihi **ɣf** **at** **n uXam**  
*comme à toi il plaire P- faire Imp-toi à elles embrasser Imp- toi alors sur ceux de maison*  
 fais leur ce que tu veux ! embrasse ta famille !

(0778) akmidiṬuyal **ḍi** lxir **qiməmt** **ḍi** ləhna  
**a** km id **i - Ṭuyal** **ḍi** lxir **qim** - **mt** **ḍi** lhna  
*n-réel toi vers ici il retourner AI- dans bien rester Imp- vous dans paix*  
 qu'il te soit revenu dans le bien (formule de politesse) demeurez en paix !

(0779) aW... **səfqəḍ** kan **təmtutəN** **a:rkəɣ**  
**a** W... **sfqd** kan **təmtut** **Ni** **εrk** - **ɣ**  
*interjection W... jeter un coup d'œil Imp- toi seulement galette en question pétrir P- je*  
 W... peux-tu vérifier si la pâte a monté

(0780) ma **təB<sup>w</sup>əḍ** **aṭqəRsəɣ**  
 ma **t- Wḍ** **a** **t** **qRs** - **ɣ**  
*si elle monter P- n-réel elle préparer la pâte en galettes A- je*  
 pour que je la prépare en galettes !

(0781) **təsvəḍ** məlmi **tṭəG<sup>w</sup>iḍ**  
**t- sbḍ** məlmi **t** **t- G<sup>w</sup>i-ḍ**  
*elle être aplati P- quand elle toi pétrir P-*  
 elle n'a pas monté ! quand l'as-tu pétrie ?

(0782) a: **təB<sup>w</sup>ḍ** a:h **awiyid** **tura** awrən ihi  
 ah **t- B<sup>w</sup>ḍ** ah **awi** **yi** **d** **tura** **awrn** **ihi**  
*marque de désaccord elle monter ramener Imp toi à moi vers ici maintenant semoule alors*  
 elle a monté ! ramène-moi un peu de semoule maintenant !

(0783) uyufiyara waKa **miqəŠmən** **tasəBaltagi** yinəm ayarna  
 ur **yufi** - **ɣ** ara waKa m **i - qCm** - **n** **tasBalt** **agi** yinm ayarna  
*Nég- trouver P- je qui à toi il ébrécher p- jarre ci à toi en plus*  
 Je ne trouve pas ! en plus quelqu'un a ébréché ta jarre !

(0784) **həṬəṭṭ** **šitəNi** **diQimən**  
**hṬt** **d** **ciṭ** **Ni** **d** **i - Qim** - **n**  
*rassembler les restes Imp- toi vers ici un peu en question vers ici il rester p-*  
 ramasse le peu qui reste !

conversation2 : entre deux hommes au champ

(0785) **gəzmiyid** **snaɫ** **txəLal** **adləQməɣ** si **ɽəFəhagi** **ynək**  
**gzm** iyi d **snaɫ** n **txLal** **ad** **IQm** - **ɣ** si **ɽFəh** **agi** **ynk**  
*couper Imp- toi à moi vers ici deux de greffons n-réel enter A- je de pommier ci à toi*  
 coupe-moi quelques greffons de ton pommier pour enter le mienne

(0786) **wagi** **ylaq** **anda** **gəMərt** **ɽizwa**  
**wagi** **ilaq** **anda** **gMr-nt** **ɽizwa**  
*celui-ci il faut où butiner AI- elles abeilles*  
 celui-ci il faut le planter là où les abeilles butinent

(0787) **aKən** **adyimɣur** **lḥəBis** **aKən** **uyrəKuyara**  
**aKn** **ad** **y** - **imɣur** **lḥB** **is** **aKn** **ur** **y** - **rKu** **yara**  
*pour que n-réel il grandir A- fruit à lui pour que Nég- il pourrir AI-*  
 pour qu'il fasse des fruits sains et gros

(0788) **kČ** **aɽan** **ɽsəɽəldas** **aK<sup>w</sup>**  
**kČ** **atan** **t** - **sɽI** - **ɖ** **as** **aK<sup>w</sup>**  
 toi voilà tu raser P- à lui tout  
 toi, tu l'as coupé entièrement

(0789) **ma:liš** **asəG<sup>w</sup>asa** **asqəRšəɣ** **uyəɽarwara**  
**mɛlic** **asGas** **a** **a** **s** **qRš** - **ɣ** **ur** **y** - **ɽarw** **ara**  
*ce n'est rien année ci n-réel à lui couper les cheveux A- je Nég- il donner des fruits AI-*  
 ce n'est pas méchant pour cette année elle ne donnera

(0790) **mliḥ** **adiSgəm** **kan** **ar**  
**mliḥ** **ad** **i** - **Sgm** **kan** **ar**  
*beaucoup n-réel il bourgeonner A- seulement jusqu'à*  
 pas beaucoup de fruits mais sûrement plein de bourgeons.

(0791) **qavəl** **ma** **nəDar** **unəMuɽara**  
**qabl** **ma** **n** - **Dar** **u** **n** - **Mut** **ara**  
*année prochaine si nous vivre P- Nég- nous mourir P-*  
 ce sera pour l'an prochain si nous sommes encore des vivants

(0792) **i** **wagi** **dašut** **aKa** **daɣən**  
**i** **wagi** **dacut** **aKa** **daɣn**  
*et ceci c'est quoi comme aussi*  
 c'est quoi encore que ceci ?

(0793) **žma:liman** **arəɖkawkaw** **ayən** **a:Grəɣ** **diNa**  
**jmɛliman** **ar** **d** **kawkaw** **ayn** **εGr** - **ɣ** **diNa**  
*par la mosquée de la foi (serment d'homme) c'est arachides que essayer P- je là-bas*  
 j'ai testé des arachides

(0794) mi tidəskəfləð siwlayd anəKi

mi t id t - skfl - d siwl ay d a n - tKi

*quand ils vers ici toi déterrer P- appeler Imp- toi nous vers ici n-réel nous participer A-*  
quand tu les récolteras appelle-nous pour partager.

(0795) ma:nahaṭ a:Qas ifrəy

məna ahat εQa s i - fry

*mais peut-être grain à lui il être vive P-*  
Mais son grain doit être vide à l'intérieur

(0796) asG<sup>w</sup>as i:Dan kəLəxγas kan šiṬaḥ yurəw dayənkən

asGas i - εDa - n kLx - γ as kan ciṬaḥ y - urw dayn kan

*année il passer p- duper P- je à lui seulement un peu il porter (fruits) P- beaucoup*  
l'année dernière j'en ai planté sans trop y croire et j'ai eu une récolte surprenante.

(0797) ma ywəqməd aKən wəLah ar xas vərɔdəd tuγmasik

ma y - wqm d aKn wLah ar xas brd d tuγmas ik

*si il faire P- vers ici ainsi par Dieu que mieux vaut aiguïser Imp- toi vers ici dents à toi*  
si ma récolte est aussi bonne tu feras mieux d'aiguïser tes dents

(0798) məsdət iFγik uγvəl

msd - nt i - Fγ ik uγbl

*être aiguïsé P- elles il sortir P- toi souci*  
ne te fais pas de souci, elles sont bien aiguïses !

(0799) Lisriz aṭan yəNqər məQar anəZi a:r kawkaw

Lisriz atan y - Ngr mQar a n - Zi ar kawkaw

*cerises voilà il disparaître P- alors n-réel nous revenir A- vers arachides*  
les cerisiers sont tous morts, nous les remplacerons avec les arachides

(0800) wiNa yəṬəḥwiği yaman nəṬa

wiNa y - Ṭḥwiği aman nəṬa

*celui-là il avoir besoin AI- eau lui*  
elles, nécessitent l'humidité

(0801) ṭuray aman γavən mačam zik

tura aman γab - n mači am zik

*maintenant eau disparaître P- ils ce n'est pas comme autrefois*  
et c'est la sécheresse maintenant.

(0802) iqvəḥ əlqum ula daRəzq iKsəsənt

i - qbḥ lqum ula d aRzq i - Ks asn t

*il être insolent P- génération même avec fruits il enlever P- à eux lui*  
Les gens sont insolents et le Dieu les punit en tuant les arbres fruitiers

(0803) ayunədrigara ula dnək<sup>w</sup>ni waqil wəLah ma nəqšəγt̪  
 ay ur n - drig ara ula d nkni waqil wLah ma nqc - γ t  
*Nég- nous être caché P- même avec nous peut-être par Dieu Nég- piocher P- je lui*  
 mais nous ne sommes pas épargnés, je pense que je ne m'en occuperai pas !

(0804) ədlɑ:t̪av əmbaʔəl nək<sup>w</sup>ni nənčəw  
 d lətab n baʔl nkni n - nčw  
*c'est peine de gratuité nous nous avoir trop de travail P-*  
 c'est une peine gratuite et j'ai trop de travail !

(0805) imirən mi t̪d̪əma:n waRaš aZəl arəSuq t̪ayəʔid  
 imirn mi t d̪mε - n waRac aZl ar Suq t - ay - d̪ t id  
*là quand il désirer P- ils enfants courir Imp- toi à marché toi acheter A- lui vers ici*  
 et lorsque tes enfants en auront envie, accours en acheter au marché !

(0806) d̪ya ma:yuγ aKa h̪əBəryəsən  
 d̪ya mi ara eyu - γ aKa h̪Br - γ asn  
*alors quand n-réel être fatigué A- je ainsi s'inquiéter P- je à eux*  
 alors là tel que je suis fatigué comme aujourd'hui ! je ne m'inquiète même pas !

(0807) wisəqd̪ən ayit̪va a:Ləwq̪ən  
 wi i - sqd̪ - n a yi i - t̪bε ar lwq̪n  
*celui il avoir envie p- n-réel moi il suivre A- vers champ*  
 celui qui éprouve l'envie, qu'il me suive au champ !

(0808) fərsəγd̪ amadaγəNi nəl̪əD nəs...  
 frs - γ d amadaγ Ni n l̪D n S...  
*défricher P- je vers ici maquis en question de champ de S...*  
 j'ai défriché un peu du maquis de la propriété de S...

(0809) aKən ad̪kəSəγ d̪əgs irzad azaguriw  
 aKn ad kS - γ dg s i - rza d azagur iw  
*pour que n-réel paître AI- je dans lui il briser P- vers ici dos à moi*  
 pour que je puisse y paître mes bêtes j'ai le dos claqué.

(0810) Niγas adiDu yiwən d̪əgsən ayi:Wən  
 Ni - γ as a d i - Du yiw n dg sn ad yi i - εiWn  
*dire P- je à lui n-réel vers ici il accompagner A- un dans eux n-réel moi il aider A-*  
 j'ai demandé aux enfants de m'aider,

(0811) muqriʔ t̪ura yili zəmrən  
 muqr - it tura y - ili zmr - n  
*être grand P- ils maintenant il être P- pouvoir P- ils*  
 ils sont grands ils le peuvent maintenant,

(0812) ugin aQarən t̄adrəwšəḍ aḷəKrəḍ iwmaḍay  
 ugi - n a Qar - n t- drwc - ḍ ad t- Kr - ḍ i umadaγ  
*refuser P- ils réel dire AI- ils toi être fou P- n-réel toi se lever A- pour maquis*  
 mais ils ont refusé! ils m'ont traité de fou pour m'être mesuré à une telle tâche.

(0813) səSumaNi Siḷnuzu  
 s Suma Ni yis i - ḷnuzu  
*avec prix en question avec il être vendu AI-*  
 au prix qu'il se vend ?

(0814) ma t̄əv̄yid̄ aḷrəhnəḍ l̄vistak̄  
 ma t- byi - ḍ ad t- rhn - ḍ lbista k  
*si toi vouloir P- n-réel toi hypothéquer A- veste à toi*  
 si tu veux hypothéquer ta veste !

(0815) uzmirγara aḍrəkḍəγ Giwənumkan səg<sup>w</sup>zaguriw  
 ur zmir - γ ara ad rkd - γ dg iwn umkan sg uzagur iw  
*Nég- pouvoir P- je n-réel se stabiliser A- je dans un place de dos à moi*  
 Je ne peux tenir en une place à cause de mon dos.

(0816) ḍayagi idnərvəḥ  
 dayagi id n - rbḥ  
*c'est tout que vers ici nous gagner P-*  
 C'est tout ce que nous récoltons !

(0817) nəK wəLah arəḍciḷ B<sup>w</sup>ug<sup>w</sup>ḍal idfərsəγ  
 nK wLah ar d ciḷ n ug<sup>w</sup>dal id frs - γ  
*moi par Dieu que c'est un peu de champ de foin vers ici nettoyer P- je*  
 moi, c'est le désherbage du champ de foin qui

(0818) əRzəγd na:ya t̄ura nuγal ḍimγarən  
 Rz - γ d n - əya tura n - uγal d imγarn  
*briser P- je vers ici nous être fatigué P- maintenant nous devenir P- c'est vieux*  
 m'a courbé l'échine.nous nous faisons vieux !

(0819) a:Wah imi yəkrəz uyəḷsu:yara xiLa wşayur  
 aWah imi y - krz ur y - ḷsəu yara xiLa n uşayur  
*non ! puisque il labourer P- Nég- il avoir P- beaucoup de foin*  
 puisque tes champs sont labourés il n'y aura beaucoup d'herbe

(0820) ma:dləQḍəγ aKən t̄uMiz̄in iḷərhəγ  
 mi ara d IQḍ-γ aKn tuMiz̄in i krh-γ  
*quand n-réel vers ici ramasser ainsi poignées d'herbe que détester P- je*  
 glaner l'herbe par poignées et ce que je déteste.

(0821) lukan **adyili aṭməgrəy** sumgər uṛumi  
 lukan **ad y - ili a t mgr - y s** umgr uṛumi  
*si n-réel il être A- n-réel lui moissonner A- je avec faux*  
 Si elle abondait je l'aurais coupé avec la faux, là !

(0822) iḥqa **təstənyad** kəĈ iwvridagi **a:Qarən adya:Di da**  
 iḥqa **t - stnya - d kĈ i** ubrid agi **ara Qar - n a d y - εDi da**  
*au fait toi signer P- toi pour route ci n-réel dire AI- ils réel vers ici il passer A- ici*  
 au fait ! tu as signé la pétition pour la piste qu'on envisage de tracer ici.

(0823) byansur **awufan Səkra Ləwḍən iLan asəRən avrid**  
 byansur **aw y-ufa-n Skra n lwḍn i-La-n a s R-n** abrid  
*bien sûr ! celui trouver p- il tout champ il être p- n-réel à lui mettre A- ils route*  
 bien sûr ! si ça ne tenait qu'à moi j'aurais tracé des pistes vers tous les champs,

(0824) **mayərya məQar asnaf aṭnəSəxsi**  
 ma **y - rya mQar a s n - af a t n - Sxsi**  
*si il brûler P- au moins n-réel à lui nous trouver A- n-réel lui nous éteindre A-*  
 s'il brûle on trouvera au moins le moyen de l'éteindre.

(0825) **ma:na lyaši udšligənara dya awər Krən**  
 məna lyaçi ur d **clig - n** ara dya awr **Kr - n**  
*mais gens Nég- vers ici se désintéresser Nég- ils alors Nég- se lever A- ils*  
 Mais les gens se désintéressent, qu'ils crèvent alors !

(0826) **aṭsəTitən asəQarən lmiragi ya:na kan taDartīs**  
**a tsTit - n a s Qar - n** lmir agi **y εna** kan taDart is  
*réel médire AI- ils réel à lui dire AI- ils maire ci il s'occuper P- sauf village à lui*  
 on dit que le maire ne s'occupe de son village

(0827) ihi **əttəlfəd diRayik ma təsməḥsəḍasən**  
 ihi **t - tlf - d di Ray ik ma t - smḥs - d asn**  
*alors toi être fou P- dans avis à toi si toi écouter à eux*  
 tu es fou de les écouter !

(0828) aya: win **yugin əRvəḥ awər diḍil fəLas**  
 ayah win **y - ugi - n Rbḥ awr d i - ḍil fLa s**  
*interjection celui il refuser p- aisance Nég - vers ici il venir A- sur lui*  
 tu sais quoi ? qu'il ne connaisse l'aisance celui qui ne la désire pas !

(0829) wəLah **aryiṣRa:n ləḥdurnsən**  
 wLah ar yi **ṣRε - n lhdur nsn**  
*par Dieu que moi assommer AI- ils paroles à eux*  
 je te le jure qu'ils m'ennuient quand ils parlent !

(0830) **fk** iyi **ad** **ša:l-əγ** igiRu  
**fk** iyi **ad** **cəl** - **γ** igiRu  
*donner Imp- toi à moi n-réel allumer A- je cigarette*  
 tu as de quoi m'allumer une cigarette ?

(0831) **γurk** **əḥwid** əlmaləNi **aṭnan**  
**γur** **k** **ḥwi** **d** **lmal** **Ni** **atnan**  
*attention toi chasser Imp- toi vers ici bêtes en question voici eux*  
 attention ! mes bêtes te suivent, sois gentille de me les chasser !

(0832) **ḍəfrənk**in nəγ **tṽyid** **atəntawid**  
**ḍfr** - **n** **k** in **nγ** **t-** **byi** - **ḍ** **a** **tnt** **t-** **awi** - **ḍ**  
*suivre P- ils toi vers là-bas ou toi vouloir P- n-réel elles toi prendre A-*  
 tu ne cherches pas à me les voler, j'espère !

(0833) **adixzu** rəBi **Šiṭan** aM...  
**ad** **i-** **xzu** **rBi** **Ciṭan** **a** **M...**  
*n-réel il maudire A- Dieu diable oh ! M...*  
 que Dieu maudisse le diable ! (tu ne le penses pas !)

(0834) **ala** **aṭqəSirəγ** kan **yidək**  
**ala** **a** **ṭqSir** - **γ** kan **yid** **k**  
*non ! réel blaguer A- je seulement avec toi*  
 bien sûr que non ! je voulais rire !

(0835) **lama:na** **uḵəNiyara** **sdunfiṭənid** **fəLi**  
**laməna** **ur** **k** **Ni-γ** **ara** **sdunfi** **tn** **id** **fL** **i**  
*mais Nég- à toi dire P- je faire se précipiter Imp- toi eux vers ici sur moi*  
 mais je ne t'ai pas demandé de me les faire précipiter dessus

(0836) **aməkaKa** **nsəRḥən** **aməštuḥəNi**  
**amk** **aKa** **n** **sRḥ-n** **amçtuḥ** **Ni**  
*comment ainsi vers là-bas s'élancer P- ils petit en question*  
 tel qu'ils se sont élancé,

(0837) **mayḥuzak** **akinfəḍ**  
**ma** **y-** **ḥuza** **k** **a** **k** **i-** **nfd**  
*si il toucher P- toi n-réel toi il tomber violemment A-*  
 le petit s'il te touche il te mettra au sol !

conversation3 : une personne qui donne un cours de greffage des arbres

(0838) ilaq ʔəʒraNi aʔili muQʷrəʔ aKa šwiYa  
 ilaq ʔjra Ni ad t- ili mQr - t aKa cwiYa  
*il faut arbre en question n-réel elle être A- être grand P- elle ainsi un peu*  
 il faut que l'arbre soit assez grand,

(0839) aʔgəzməʔ lǧədra  
 ad t- gzm - ʔ lǧdra s  
*n-réel toi couper A- tronc à elle*  
 tu couperas le tronc

(0840) aʔGʔ aKa waʔəd ʔlaʔin isantimən silqa:  
 a s t- Ğ - ʔ aKa waʔd ʔlatin isantimn si lqɛ  
*n-réel à elle toi laisser A- ainsi à peu près trente de centimètres de sol*  
 il faudra laisser à peu près 30cm du sol

(0841) amək za:ma aʔhəsəy trāt sātimetr aʔgəzməy  
 amk zɛma ad ʔsb - ɣ "30cm" ad gzm - ɣ  
*comment ? n-réel compter A- je 30cm n-réel couper A- je*  
 comment ? je vais donc mesurer 30cm et couper

(0842) eh umba:d aʔšəLʔəʔ syawəsyə lǧədraNi  
 ih umbəd ad t- cLʔ - ʔ syawsya lǧdra Ni  
*oui ! après n-réel toi taillader A- de part et d'autre tronc en question*  
 oui ! après tu fais deux entailles de part et d'autre du tronc

(0843) ʔšəFrəʔ aKa ʔixəLələNi  
 t- cFr - ʔ aKa tixLal Ni  
*toi trancher A- ainsi greffons en question*  
 tu tailles les greffons dans ce sens

(0844) ʔRəʔət imirən dəgšəQiqəNi ɣər ʔəqšəʔt dʊsyar  
 t-R-ʔ tnt imirn dg cQiq Ni gr ʔqʔt d usyar  
*toi mettre A- elles après dans entaille en question entre écorce et bois,*  
 et tu les enfonces dans l'entaille entre l'écorce et le bois

(0845) ma:ʔʔšidəʔ saRafya šiditət mliḥ  
 mi ara tnt t- ciD - ʔ s Rafya ciD itnt mliḥ  
*quand n-réel elles toi attacher A- avec raphia attacher Imp- toi elle fort*  
 puis attache-les solidement à la raphia

(0846) ʔyUMəʔ andaKən ʔgəzm lǧədraNi swakal iLəxsən  
 t- yUM - ʔ andaKn t- gzm lǧdra Ni s wakal i - Lxs - n  
*toi couvrir A- là où elle couper P- tronc en question avec terre il être mouillé p-*

enfin, tu recouvres la plaie avec de la boue.

(0847) a: ziy **ishəl** ʔəlqim  
 ah ziy **i - shl** ʔlqim  
*ah ! finalement il être facile P- greffage*  
 ah ! le greffage, c'est facile à faire finalement

(0848) kuLəš **ishəl** di Duniʔ aha san **akənwaliy** ihi  
 kuLc **i - shl** di Dunit aha san **a k n - wali** ihi  
*tout il être facile P- dans vie allez n-réel toi nous voir alors*  
 tout est facile dans la vie ! allez ! montre-nous donc ce que tu sais faire !

(0849) a:Wah wiNa mači **dašəLah** **dasəqšər** ma **təsqašrədt**  
 aWah wiNa mači d acLah d asqr ma **t - sqcr - d t**  
*non ! celui-là ce n'est pas c'est entailage c'est grattage si toi gratter P- elle*  
 non ! ce n'est pas de l'entailage ce que tu fais là, c'est du grattage ! si tu grattes,

(0850) **təMut** **šəLəhiʔid** qvəl  
**t - Mut cLh** it id qbl  
*elle mourir P- taillader Imp- toi lui vers ici avant*  
 l'arbre mourra ! coupe-la d'abord

(0851) umba:d **Dikoliʔid** səʔawil azal kan G<sup>w</sup>aydəg  
 umbəd **Dikuli** it id s ʔawil azal kan dg wayn dg  
*après décoller Imp- toi lui vers ici avec douceur quantité seulement dans ce dans*  
 ensuite décolle doucement l'écorce, juste à la grosseur du greffon

(0852) a:**təkšəm** ʔxəLalt na:mulaš **uzəMqənarə**  
**ara t - kcm** ʔxLalt ny mulac ur **zMq -n** ara  
*n-réel elle entrer A- greffon sinon Nég- se serrer AI- ils*  
 sinon tu ne pourras pas les serrer fort

(0853) dya **uktəʔantaqara** sləxsəzd ʔura ciʔ B<sup>w</sup>aqal  
 dya u k **t - ʔantaq** ara slxs as d ʔura ciʔ n wakal  
*alors Nég- à toi elle coller mouiller Imp- toi à lui vers ici maintenant un peu de terre*  
 et ta greffe ne prendra pas mouille un peu de terre à présent !

(0854) **muqəl** ka **muqəl** ka  
**muql** kan **muql** kan  
*regarder Imp- toi seulement regarder Imp- toi seulement*  
 regardez-moi ça !

(0855) i vəZaf **iLučəx** aKən  
 i bZaf **i - Lučx** aKn  
*mais trop il être mouillé P - ainsi*  
 tu en mets trop, il ne faut pas trop mouiller !

(0856) **şafi sxaşrəyt** ihi **tagi**  
 şafi **sxşr** - **γ** **ṭ** ihi **tagi**  
*donc endommager P- je elle alors celle-ci*  
 tu veux dire que celle-ci est perdue donc ?

(0857) **aKa žma:d** **aKa tura** **ixfawənagi**  
**aKa jme** **d** **aKa tura** **ixfawn** **agi**  
*ainsi rassembler Imp- toi vers ici ainsi maintenant bouts ci*  
 pas vraiment ! rassemble maintenant ces bouts

(0858) **tzəmdətnid** **mliḥ** **s əRafya** **baš** **u fSi-n** **ara**  
**t- zmd** - **ḍ** **itn** **id** **mliḥ** **s** **Rafya** **bac** **ur fSi** - **n** **ara**  
*toi serrer A- eux vers ici fort avec raphia pour que Nég- se délier AI- ils*  
 et serre-les avec du raphia pour qu'ils ne se délient pas

(0859) **qavəl aṭəČəm** **lfakya** **ma tzad** **na:**  
**qabl** **ad** **t- Č** - **m** **lfakya** **ma t- zad** **nay**  
*année prochaine n-réel vous manger A- fruits si elle être en plus P- n'est-ce pas*  
 l'année prochaine, vous mangerez de ses fruits si je vous en laisse !

(0860) **izmər** **lḥal aṭəntəḍ**  
**i- zmr** **lḥal** **ad** **t- ntḍ**  
*il pouvoir P- temps n-réel elle coller*  
 il se peut que la greffe prenne

(0861) **ihi qavəl anəlwi** **iḥvuvən**  
**ihi qabl** **a** **n- lwi** **iḥbubn**  
*alors année prochaine n-réel nous cueillir A- figues sèches*  
 alors l'année prochaine nous cueillerons des figues sèches !

(0862) **xas uṭḥiriyara** **mazal mələma:dəfk**  
**xas** **ur ṭḥiri** **ara mazal** **mlmi ara** **d** **t- fk**  
*ce n'est pas la peine Nég- se hâter Imp- toi pas encore quand n-réel vers ici elle donner A-*  
 ne te hâte pas elle ne donnera pas de ci tôt des fruits.

(0863) **ayərna ayahvīv** **ilaq aṭṭa:nuḍ**  
**ayrna** **ay aḥbib** **i- laq** **a** **ṭ** **t- enu** - **ḍ**  
*en plus oh ! ami il falloir P- n-réel elle toi s'occuper A-*  
 En plus l'ami ! il faudra t'en occuper !

(0864) **nqḍət** **əčžur** **məQar anəḥfəḍ** **anləQəm** **ṭiyəḍ**  
**nqḍ** - **nt** **čjur** **mQar** **a** **n- ḥfḍ** **a** **n- lQm** **ṭiyəḍ**  
*disparaître P- elles arbres au moins n-réel nous apprendre A- n-réel nous greffer A- autres*  
 les arbres sont tous morts, au moins ainsi nous apprendrons à en greffer d'autres

conversation4 : entre des femmes préparant la circoncision d'un enfant

(0865) awid aKa iɣərvalənəNi dhəGay diNa

awi d aKa iɣrbaln Ni d hGa - ɣ diNa  
*ramener Imp- toi vers ici ainsi tamis en question vers ici préparer P- je là-bas*  
 ramène-moi les tamis que j'ai préparés là-bas

(0866) wagi vəZaf iŠəřšəř na: xaɕi

wagi bZaf i-Cɕɕɕ naɣ xaɕi  
*celui-ci beaucoup il être de gros tous P- ou non*  
 tu ne penses pas que celui-ci a de gros trous ?

(0867) ahaɕ aɣiR aK<sup>w</sup> səksuNi d̪ibuLimən

ahat a ɣ i - R aK<sup>w</sup> sksu Ni d ibuLimn  
*peut-être n-réel nous il mettre A- tout couscous en question c'est grosses boules*  
 le grain de notre couscous sera trop gros

(0868) xaɕi axaɕr wiNa Niɖən iħkəm

xaɕi axaɕr wiNa Niɖn i - ħkm  
*non ! parce que celui-là autre il être serré P-*  
 pas du tout ! parce que l'autre est serré

(0869) xaɕi nəK ħəBəɣ adiFəɣ səksu nəMi yəlha

xaɕi nK ħəB - ɣ a d i - Fɣ sksu n Mi y - lha  
*non ? moi désirer P- je n-réel vers ici il sortir A- couscous de fils à moi il être beau P-*  
 tu penses ? je veux que le couscous de mon fils soit beau.

(0870) aɕənqəŠəř sin ivərdan zəG<sup>w</sup>irəɣ əswina

a t n - qCr sin ibrdan zGir - ɣ s wina  
*n-réel lui nous tamiser A- deux chemins utiliser en premier AI- je avec celui*  
 on le tamisera deux fois. J'ai l'habitude de le faire passer d'abord au gros tamis

(0871) aKən asəKsəɣ ivərkuksənəNi zurən

aKn a s Ks - ɣ ibrkuksn Ni zur - n  
*pour n-réel à lui enlever A- je gros grains en question être gros p-*  
 pour enlever les gros grains

(0872) umbə:d ɕaRaɣt əG<sup>w</sup>arqaqan

umbəd ɕaRa - ɣ t dg urqaqan  
*après rendre AI- je lui dans fin*  
 ensuite au moins gros

(0873) yərna ukan am nəK adnəftəl šiɕ ənsəksu

y - rna lukan am nK a d n - ftl ciɕ n sksu  
*il rajouter P- si comme moi n-réel vers ici nous rouler A- un peu de couscous*

en plus si j'étais à ta place je roulerai un peu de gros couscous.

(0874) Tasilt şafi aṭniḥwiḡ ilaq anniwəl  
 n tasilt şafi a t n - iḥwiḡ ilaq a n - niwl  
*de marmite donc n-réel lui nous avoir besoin A- il faut n-réel nous préparer A-*  
 nous en aurons donc besoin. Il faut qu'on prépare

(0875) azəkayin šiṭ ḍəlfal ma :diḡhər  
 azKayin ciṭ d lfal mi ara d i - ḡhr  
*lendemain un peu c'est augure quand n-réel vers ici il être circoncis A-*  
 un repas de bon augure le lendemain lorsqu'il reviendra circoncis

(0876) aha tura aKən imihwa  
 aha tura aKn im i - hwa  
*allez maintenant comme à toi il désirer P-*  
 d'accord ! comme tu voudras.

(0877) nšaLah adifti adiNərni  
 ncaLah ad i - fti ad i - Nrni  
*avec la volonté de Dieu n-réel il gonfler A- n-réel il grandir A-*  
 Dieu le bénisse pour qu'il devienne un homme !

(0878) iwəwrənagi tsaFəṭ irk<sup>w</sup>əLi  
 i wwrn agi t - saF - ḡ t irkLi  
*et semoule ci toi tamiser P- lui entièrement ?*  
 toute cette semoule est tamisée ?

(0879) ih xəldiṭ ak<sup>w</sup>əd wiNa TšəKartəNi tašəvḥat  
 ih xld it akd wiNa n tckart Ni tacḥant  
*oui ! mélanger Imp- toi lui avec celui de sac en question blanche*  
 oui ! mélange-le avec celui du sac blanc

(0880) ihi kuNəmṭi šəγ<sup>w</sup>ləmṭ ədwiN nəK adfətləγ wa  
 ihi kuNmti cγl - mt d wiN nK ad ftl - γ wa  
*alors vous s'occuper Imp- vous avec celui-là moi n-réel rouler A- je celui-ci*  
 alors vous roulerez le couscous fin et moi le gros,

(0881) yəMamḥa aγtəmhəş ḍəγən qəLvəd yiwəṭ  
 yMa m ḥa a γ t - mhş dəγn qLb d yiwṭ  
*mère à toi aimée n-réel à nous elle lisser A- aussi chercher Imp- toi vers ici une*  
 ta grand-mère le lissera à l'huile comme d'habitude. Cherche-nous une

(0882) si tuLasəNi aṭəsfur aKən ansəLək akin  
 si tuLas Ni ad t - sfur aKn a n - sLk akin  
*de filles en question n-réel elle cuir à la vapeur A- pour que n-réel nous terminer A- là-bas*  
 des filles qui le cuira pour qu'on en finisse vite

(0883) uyi**TaRam**ṭara kan nək **ad**ṭ**Lhi**y  
 ur yi **TaRa** - mt ara kan nK **ad** **Lhi** - γ  
*Nég- moi mettre Imp- vous seulement moi n-réel cuisiner A- je*  
 ne me demandez surtout pas à moi de préparer à manger

(0884) qəḍ**š**γas aK<sup>w</sup> nə**Qa**γ lx<sup>w</sup>əḍra hə**Ga**γ kuLəš  
**qdc** - γ as aK<sup>w</sup> n**Qa** - γ lxḍra **hGa** - γ kuLc  
*préparer P- je à lui tout nettoyer P- je légumes disposer P- je tout*  
 j'ai tout préparé, les légumes et tout,

(0885) kəM ə**Ras** kan **tqlu**ḍḍ əsnaṭ tbaṭaṭaṭin  
 kM **R** as kan **t- qlu - ḍ** d snat n tbaṭaṭatin  
*toi mettre Imp- toi à lui seulement toi frire A- vers ici deux de pommes de terre*  
 tu n'as qu'à mettre à cuir. fais aussi des frites.

(0886) kuLəvriḍ aKa məlmaKa **təv**yiḍ **adh**əfḍəy  
 kuL abrid aKa mlmi aKa **t- byi - ḍ** ad **hḥf**ḍ - γ  
*tout chemin ainsi quand ainsi tu vouloir P- n-réel apprendre A- je*  
 c'est comme ça à chaque fois ! quand est-ce que j'apprendrai

(0887) **akmi**hḍu rəP<sup>w</sup>i ah aSa mači B<sup>w</sup>uḥfaḍ  
**a** km **i - hdu** rBi ah aS a mači n uḥfaḍ  
*n-réel toi il se résoudre A- Dieu jour ci non de apprentissage*  
 sois raisonnable ! ce n'est pas en de telles circonstances qu'on apprend

(0888) **v**γiy maKa **tə**Lamṭ  
**byi** - γ maKa **t- La - mt**  
*vouloir P- je maintenant que vous être P-*  
 je voudrais profiter de votre présence

(0889) wəḤəḍnəy aK<sup>w</sup> inə**lm**əḍ  
 wḤḍ nγ aK<sup>w</sup> i **n - lmd**  
*seul nous tout que nous apprendre P-*  
 on a tous appris seul !

(0890) **i**Sin qvəl wiN imarən **tuyal**əḍ ar wa  
**i**Sin qbl wiN imarn **t- uyal - ḍ** ar wa  
*savoir Imp- toi d'abord celui-là après toi revenir A- à celui-ci*  
 sache d'abord faire ce qu'on te demande ensuite tu t'occuperas d'autre chose

(0891) **an**fas ṭura ḍnək **a:si**Rən  
**anf** as tura d nK **ara** s **i - R - n**  
*laisser Imp- toi à lui maintenant c'est moi n-réel à lui il mettre p-*  
 laissez! C'est moi qui le ferai

(0892) ak<sup>w</sup>tidləḥqəy G<sup>w</sup>umḥaṣ naγ əG<sup>w</sup>sfuru  
 a knt id lḥq - γ dg umḥaṣ naγ dg usfuru  
*n-réel vous vers ici rattraper A- je de lissage ou de cuisson à la vapeur*  
 je vous rattraperai pendant le lissage ou la cuisson

(0893) iQur uqəRus  
 i - Qur uqRu s  
*il être dur P- tête à elle*  
 elle est têtue !

(0894) ayəxti a:Did kəM aKən anəKs akin  
 ayxti εDi d kM aKn a n - Ks akin  
*soeur venir Imp- toi vers ici toi pour que n-réel nous enlever A- là-bas*  
 laisse-la s'en occuper et viens plutôt nous aider ici pour qu'on en finisse.

(0895) nəγ dəLa:v idnəSərs anla:v  
 nγ d Ləb id n - Srs a n - ləb  
*ou c'est jeu vers ici nous poser P- n-réel nous jouer A-*  
 vous croyez que nous sommes là pour nous amuser ?

(0896) wəLahar tura adxiQəy  
 wLah ar tura ad xiQ - γ  
*par Dieu que maintenant n-réel se fâcher A- je*  
 je vais me fâchée tout de suite

(0897) ula diməkliyagi ma:Riγawənt  
 ula d imkli yagi ma Ri - γ awnt  
*même c'est repas ci Nég- mettre P- je à vous*  
 et je ne vous préparerai même pas ce repas

(0898) tḥəhməḍ kan ma təvyiḍ adihəž ləḥriw  
 t - fhm - ḍ kan ma t - byi - ḍ a d i - haj lbḥr iw  
*toi comprendre P- seulement si toi vouloir P- n-réel vers ici il remuer A- mer à moi*  
 oui ! C'est ça ! tu veux que je m'énerve

(0899) dəγən akəmx<sup>w</sup>əžḍəy  
 dayn a km xjḍ - γ  
*encore n-réel toi remuer A- je*  
 que je m'occupe de toi encore ?

(0900) itura dāgi a:təNumt a:Fiq<sup>w</sup>əRayəNay  
 i tura dāgi ara t - cNu - mt γF iqRay Ny  
*pour maintenant ici n-réel vous quereller AI- sur têtes à nous*  
 cessez de nous casser la tête !

(0901) **duNay arəMa vəQsəyt a:təSusəm**  
**duNay arMa bQs - γ t ara t- Susm**  
*peut-être jusqu'à gifler P- je elle n-réel elle se taire A-*  
 je pense qu'elle veut que je la gifle pour se taire

(0902) **aYi a:Did kan waKa kmihwağən**  
**aYi εDi d kan waKa km i- hwağ - n**  
*maman ! passer Imp- toi vers ici seulement qui est-ce toi il avoir besoin p-*  
 maman ! on demande après toi

(0903) **waKa ruḥ san əxzər waKa**  
**waKa ruḥ san xzr waKa**  
*qui est-ce ? aller Imp- toi donc regarder Imp- toi qui c'est*  
 qui est-ce ? vas-y donc voir qui c'est

(0904) **maši dāməNuy a:ydaṭnayəḍ**  
**maci d amNuy ara yi d t- ṭnay - ḍ**  
*non c'est querelle n-réel moi vers ici toi se quereller A-*  
 au lieu de me chercher querelle !

(0905) **dyəLis Xaltim**  
**d yLi s n xalti m**  
*c'est fille à elle de tante à toi*  
 c'est ta cousine

(0906) **amtəQar maṭəDuḍ**  
**a m t- Qar ma ad t- Du - ḍ**  
*réel à toi elle dire AI- si n-réel toi accompagner A-*  
 Elle te demande si tu veux l'accompagner

(0907) **aṭḥəsnaṃt tṭwav iD....**  
**ad t- ḥsn - mt tṭwab i D....**  
*n-réel vous présenter des condoléances A- action méritoire pour D...*  
 pour aller présenter vos condoléances à D...

(0908) **inas ihi ulamək turaKa ustufayara**  
**ini as ihi ulamk turaKa ur stufa - γ ara**  
*dire Imp- toi à elle alors impossible maintenant Nég- être libre P- je*  
 dis-lui que c'est impossible pour le moment, je suis occupée

(0909) **ziy aṭfəṭləmt lukan dəNimt ak<sup>w</sup>ətna:iWən**  
**ziy a t- fṭl - mt lukan d t- Ni - mt a knt n - εiWn**  
 *finalement réel vous rouler AI- si vers ici vous dire P- n-réel vous nous aider A-*  
 vous rouler le couscous ! vous auriez du nous demander de vous aider

(0910) *şaHit maçi xiLa aya: ma tərđəldiyid iyarvalənim*  
*şaHit maçi xiLa ayah ma t- rđl - đ iyi id iyarbaln im*  
*merci ce n'est pas beaucoup interjection si toi prêter P- à moi vers ici tamis à toi*  
*merci, c'est juste une petite quantité ! écoute ! si tu me prêtais tes tamis*

(0911) *wəLah aḥiĠđ*  
*wLah ad t- ħiĠ - đ*  
*par Dieu n-réel toi aller en pèlerinage A-*  
*tu seras gentille*

(0912) *ayəLi fiḥəl əḥiġ wala la:naya*  
*ay yLi fiḥl ḥiġ wala lənaya*  
*oh ! fille à moi sans pèlerinage ni supplication*  
*volontiers !*

(0913) *anšəGa:γ M..... aḥnidawi*  
*a n cGε - γ M..... a tn id t- awi*  
*n-réel vers là-bas envoyer A- je M... n-réel eux vers ici elle ramener A-*  
*j'enverrai M... les chercher*

(0914) *aKən fiḥəl mata:ṭvədd*  
*aKn fiḥl ma t- εṭb - đ d*  
*pour que ce n'est pas la peine que toi se déranger P- vers ici*  
*pour que tu n'aies pas à te déranger*

(0915) *aduyaləđ*  
*a d t- uyal - đ*  
*n-réel vers ici toi revenir A-*  
*à revenir toi -même*

(0916) *ziġ miditə:Di vuyyarvalən zgan diždidən*  
*zik mi d i- tεDi bu iyarbaln zga - n d ijdidn*  
*avant quand vers ici il passer AI- celui qui a tamis être P- ils c'est neufs*  
*autrefois quand passait le marchand de tamis je les avais toujours neufs,*

(0917) *tura wəLahar ṭaxəGaṭ itnəṭxiđiy*  
*tura wLah ar d taxGaṭ i tn ṭxiđi - γ*  
*maintenant par Dieu que c'est couture que eux coudre AI- je*  
*maintenant je les couds*

(0918) *nəγ səLyəγtən surək<sup>w</sup>tj*  
*nγ sLy - γ tn s urkti*  
*ou boucher AI- je eux avec pâte*  
*parfois je bouche les déchirures avec de la pâte*

(0919) aKən yaK<sup>w</sup> nək wəLah ar təntəqləš N... aMəğəBa  
 aKn yaK<sup>w</sup> nK wLah ar tn t- qlc N... am lğBa  
*ainsi tout moi par Dieu que eux elle plisser P- N... comme robe*  
 les miens aussi. Je te jure que G... les a plissés comme une robe

(0920) a: ula d̲kəm Qərsən ihi fiḥəl  
 ah ula d km Qrs - n ihi fiḥl  
*c'est vrai ? même c'est toi être déchiré P- ils alors ce n'est pas la peine*  
 ils sont usés ? alors ce n'est pas la peine de les ramener

(0921) iwəwrənagi məQar ilha  
 i wwrn agi mQar i - lha  
*et semoule ci au moins il être bon P-*  
 cette semoule est de bonne qualité, au moins ?

(0922) yiwən iləşqiyi d̲əg<sup>w</sup> ɣarvalən wayəḍ ilha d̲ɣa xəldəȳtən  
 yiwn i - lşq iyi dg iɣarbaln wayḍ i - lha d̲ɣa xld - ɣ tn  
*un il coller P- à moi dans tamis autre il être bon P- alors mélanger P- je eux*  
 un collait au tamis, l'autre est bon alors je les ai mélangés

(0923) aYi anda a:Sərsəy lğəfnayagi  
 aYi anda ara Srs - ɣ lğfna yagi  
*maman où n-réel poser A- je grand plat ci*  
 maman où est-ce que je vais mettre ce grand plat ?

(0924) səNd̲iṭin kan d̲iNa:r t̲əy<sup>w</sup>martəNi  
 sNd̲ iṭ in kan diNa ar t̲ymart Ni  
*adosser Imp- toi elle vers là-bas seulement là-bas à coin là*  
 adosse-la au coin là-bas !

(0925) nəy xaṭi snəg<sup>w</sup>damiṭ ayaxir  
 nɣ xaṭi sngdam iṭ ayaxir  
*ou non retourner Imp- toi elle mieux vaut*  
 non non ! mieux vaut la retourner

(0926) mulaš wi ṭidiKaṭən aṭəRəz  
 mulac wi ṭ id i - Kat - n ad t - Rz  
*sinon celui elle vers ici il frapper AI- n-réel elle casser A-*  
 sinon quelqu'un peut la casser en passer

(0927) ayəMa F.... fkasn  
 a yMa F.... fk asn  
*eh ! mère à moi F... donner Imp- toi à eux*  
 belle maman ! s'il te plait !

(0928) lqəwti lmaləNi **aṭhiĠəḍ**  
 lqwt i lmal Ni **a t- ḥiĠ - ḍ**  
*nourriture pour bêtes en question n-réel toi aller en pèlerinage A-*  
 peux-tu donner à manger aux bêtes ?

(0929) **daša:snəfkəγ** dləḥšiš nəγ **daşayur**  
 dacu **ara** sn **fk - γ** d lḥcic nγ d **aşayur**  
*quoi n-réel à eux donner A-je c'est herbe ou c'est foin*  
 je leur donnerai de l'herbe ou du foin ?

(0930) **fkasən** kan šiṭ uşayur  
**fk** asn kan ciṭ uşayur  
*donner Imp- toi à eux seulement un peu foin*  
 donne-leur un peu de foin,

(0931) **ura:d** səndḥušəγ aSa  
 urəd sn d **ḥuC - γ** aS a  
*pas encore à eux vers ici faucher P- je jour ci*  
 je n'ai pas encore ramené de l'herbe aujourd'hui

(0932) ayərna wəLahar **təsk<sup>w</sup>ar** **daγən** tgəšriṭiw aSa  
 ayrna wLah ar **t- skar** daγn tgcriṭ iw aS a  
*en plus par Dieu que elle fermer P- encore genou à moi jour ci*  
 en plus aujourd'hui mon genou est bloqué de nouveau,

(0933) **aṭəDašəγ** am Lufan  
**a ṭDac - γ** am Lufan  
*réel marcher à petits pas AI- je comme bébé.*  
 je marche comme un bébé.

(0934) **ustəzmirγara** iṭərkadīnəNi Lḥara wfəLa  
 ur snt **zmir - γ** ara i trkadin Ni n lḥara n ufLa  
*Nég- à elles pouvoir P- je pour marches d'escalier en question de cour de en haut*  
 je ne pourrai pas monter l'escalier de la cour d'en haut

(0935) **anfas** ihi **adruḥəγ** nəK  
**anf** as ihi **ad ruḥ - γ** nK  
*laisser Imp- toi à lui alors n-réel partir A- je moi*  
 laisse alors ! je le ferai moi-même

(0936) **awid** aKa **sniyd**  
**awi** d aKa **sni** yi d  
*ramener Imp- toi vers ici ainsi passer du fil dans le chas d'une aiguille Imp- toi à moi vers ici*  
 passe-moi du fil dans l'aiguille

(0937) **t̪iSəgnit̪ ad̪xiḏəγ** aγarvala  
 tiSgnit **ad** **xiḏ** - γ aγarbal a  
*aiguille n-réel coudre A- je tamis ci*  
 pour que je couse ce tamis

(0938) **uyəşhara** yəzrim **d̪ya** maḏi waqila  
 ur **y - şhi** yara yzri m **d̪ya** maḏi waqila  
*Nég- il être bien portant P- vue à toi alors pas du tout peut-être*  
 ta vue est faible à ce point !

(0939) **t̪iSəgnit̪ am̪ta ut̪t̪frizḏara**  
 tiSgnit am ta ur **t̪ t - friz - ḏ** ara  
*aiguille comme celle-ci Nég- elle toi voir P-*  
 tu es incapable de passer du fil dans une aussi grosse aiguille !

(0940) **ačəXuyəγ rəNuγ maLaγ**  
**la čXuy - γ rNu - γ maLa - γ**  
*réel piquer AI- je rajouter AI- je être las P- je*  
 j'ai essayé et réessayer au point de me lasser !

(0941) **wəLah arəMi zəlgət wLn̪iw**  
 wLah ar Mi **zlg - nt** wLn̪ iw  
*par Dieu que jusqu'à se tordre P- elles yeux à moi*  
 je t'assure que mes yeux sont devenus de travers

conversation5 : entre un jeune chercheur qui enregistre une vieille décrivant un travail agricole

(0942) **vγiy aytəmləḍ amək t̥xəDməm zik̥ Zit**  
**b̥yi - γ a y t- ml - ḍ amk t- xDm - m zik Zit**  
*vouloir P- je n-réel à moi toi montrer A- comment vous faire AI- avant huile*  
 je voudrais que tu me dises comment vous faisiez autrefois pour presser votre huile.

(0943) **aḥəLiləy T... t̥ugi**  
**la ḥLil - γ T... t- ugi**  
*réel supplier AI- je T... elle refuser P-*  
 J'ai supplié T... de le faire mais elle a refusé

(0944) **amək̥ inxəDəm zik̥ Zi:t̥**  
**amk i n- xDm zik Zit**  
*comment que nous faire AI- avant huile*  
 comment autrefois nous pressions notre huile ?

(0945) **zik̥əNi nvəRi azəMur siḍaRnəNəy ḍəG<sup>w</sup>uXam**  
**zik Ni n- bRi azMur s iḍaRn Ny dg uXam**  
*avant en question nous broyer AI- olives avec pieds à nous dans maison*  
 autrefois, nous broyions les olives à la maison

(0946) **ḍašu st̥xəDməm yarK<sup>w</sup>**  
**dacu s t- xDm - m yarK<sup>w</sup>**  
*quoi à lui vous faire AI- tout*  
 comment vous faisiez ?

(0947) **adnəlq<sup>w</sup>əḍ ayəLi azəMur aḥnəfsər**  
**a d n- lqḍ a yLi azMur a t n- fsr**  
*n-réel vers ici nous ramasser A- oh ! fille à moi olives n-réel lui nous étaler A-*  
 eh bien ! ma fille, nous ramassions les olives, nous les étalions au soleil

(0948) **iyiṭiž aḥal B<sup>w</sup>uSan aKən aḍiQar**  
**i yiṭij aḥal n wuSan aKn ad i- Qar**  
*pour soleil combien de jours pour que n-réel il durcir A-*  
 pour qu'elles durcissent

(0949) **aḍiQar win diγəLin wəḥdəs iB<sup>w</sup>a**  
**ad i- Qar win id i- γLi - n wḥd s i- Wa**  
*n-réel il durcir A- celui vers ici il tomber p- seul à lui il mûrir P-*  
 durcir ? celui qui tombe tout seul est déjà mûr,

(0950) d win dšəRwəm itəJaĠam adiQar  
 d win id t- cRw - m i t- JaĠa - m ad i- Qar  
*c'est celui vers ici vous cueillir AI- que vous laisser AI- n-réel il durcir*  
 vous ne mettez à durcir que celui que vous cueillez ?

(0951) kuLəš aṭnəfsər adiQim aKa ardyəB<sup>w</sup>  
 kuLc a t n- fsr ad i- Qim aKa ard y- W  
*tout n-réel lui nous étaler A- n-réel il rester A- ainsi jusqu'à ce que il mûrir A-*  
 on met le tout ! on les étalait au soleil et les laissait ainsi jusqu'à ce qu'elles mûrissent

(0952) anəṭhəRik dəgs arəMa yuyal  
 la n- ṭhRik dg s arma y- uyəl  
*réel nous remuer AI- dans lui jusqu'à il devenir P-*  
 On les remuait jusqu'à ce que

(0953) iṭəmšənruruq siZitəNi yəČur  
 i- ṭmcbruruq si Zit Ni y- Čur  
*il briller AI- de huile en question il remplir P-*  
 l'huile qu'elles contiennent les fait briller

(0954) i təNəyl aK<sup>w</sup> ZitəNi dilqa: ihi  
 i t- Nyl aK<sup>w</sup> Zit Ni di lqε ihi  
*et elle renverser P- tout huile en question dans sol alors*  
 mais toute l'huile est perdue alors !

(0955) xaṭi imirən aṭnəR aṭnəvri  
 xaṭi imirn a t n- R a t n- bri  
*non ! après n-réel lui nous mettre A- n-réel lui nous broyer A-*  
 non ! après nous le mettons pour être broyé

(0956) dašuṭ uvəRayagi swašu yəṭwaxdəm  
 dacu t ubRay agi s wacu y- ṭwaxdm  
*quoi lui broyeur ci avec quoi il être fait AI-*  
 et c'est quoi un broyeur ? c'est fait à base de quoi ?

(0957) davəRay suzru igəṭwaxdəm  
 d abRay s uzru i y- ṭwaxdm  
*c'est broyeur avec pierre que il être fait AI-*  
 c'est un broyeur ! il est fait avec de la pierre !

(0958) ih syəNa amək təṭkəMiləm  
 ih syNa amk t- ṭkMil - m  
*oui ! de là comment vous continuer AI-*  
 oui ! et comment vous faites la suite ?

(0959) aṭnəṭəf aKa yiwəṭ səgdis ṭayəḍ səgdisəNiḍən  
 a t n - Ṭf aKa yiwṭ sg idis tayḍ sg idis Niḍn  
*n-réel lui nous tenir A- ainsi une de côté autre de côté autre*  
 on le prend ainsi, une femme de chaque côté, et

(0960) anəSəḷḥay avəRay anvəRən  
 a n - Sḷḥay abRay a n - bRn  
*n-réel nous faire marcher AI- pierre n-réel nous rouler AI-*  
 on le fait rouler sur les olives

(0961) arəMa yəFa:j aK<sup>w</sup> uzəMurəNi  
 arma y - Fəj aK<sup>w</sup> uzMur Ni  
*jusqu'à il être écrasé P- tout olives en question*  
 jusqu'à ce qu'elles soient entièrement écrasées.

(0962) syəN aṭnəR ar ṭvərkəšṭ  
 syN a t n - R ar tbrkct  
*de là n-réel lui nous mettre A- dans bassin maçonné pour les olives*  
 On les dispose alors dans un bassin maçonné pour les olives

(0963) amdSuṭrəy ḍayən  
 a m d Suṭr - y dayn  
*n-réel à toi vers ici demander A- je aussi*  
 ne te fâche pas ! je vais encore te demander

(0964) ḍašu ṭivərkəšṭ utəČḥara  
 dacu i tibrkct ur t - Čḥ ara  
*c'est quoi que bassin maçonné pour les olives Nég- toi se fâcher Imp-*  
 ce qu'est un bassin maçonné pour les olives ?

(0965) ṭivərkəšṭ anda nrəK<sup>w</sup>əš azəMur  
 tibrkct anda n - rKc azMur  
*bassin maçonné pour les olives ? où nous écraser AI- olives*  
 bassin maçonné pour les olives ? c'est là où nous écrasons les olives

(0966) amək za:ma ṭrəK<sup>w</sup>əšmṭ  
 amk zəma t - rKc t  
*comment comme si ? vous écraser AI- lui*  
 comment ça ? vous l'écrasiez ?

(0967) amək siḍaRnəntəy aKa aṭnrəKəḍ  
 amk s iḍaRn nty aKa ad t n - rKḍ  
*comment ? avec pieds à nous ainsi n-réel lui nous piétiner AI-*  
 comment? Nous le piétinons avec nos pieds

(0968) aKən **adifrəq** ušəlba **q̄iyəs**  
 aKn **ad i - frq** uclba d yiys  
*pour que n-réel il séparer chair avec noyau*  
 pour séparer la chair des noyaux

(0969) umba:d **ħafi it̄rəKd̄əmt̄**  
 umbəd **ħafi i t - rKd̄ - mt**  
*après pieds nus que vous piétiner A-*  
 et c'est avec vos pieds nus que vous les piétinez ?

(0970) amək̄ **ihi lukan aṭəzrəd̄ ayəLi**  
 amk **ihi lukan ad t - zr - d̄ a yLi**  
*comment alors ? si n-réel toi savoir oh! Fille à moi*  
 comment alors ? si tu savais ma fille

(0971) **igəṭquDurən ayidim əSəgsən**  
 i **y - ṭquDur - n** ay idim Sg sn  
*combien il couler p- de sang de eux*  
 le sang qui y coulait !

(0972) imi **tsəfd̄əmt̄ idiməNi daša:txədməmt̄**  
 i mi **t - sf̄d̄ - mt** idim Ni **dacu ara t - xdm - mt**  
*et quand vous essuyer P- sang en question quoi n-réel vous faire A-*  
 après avoir essuyé ce sang, que faisiez-vous.

(0973) imirən **anəR sasəksuṭ ayənaKən nərəkəḍ**  
 imirn **a n - R s asksut ayn aKn n - rk̄d̄**  
*alors n-réel nous mettre A- à couscoussière ce que nous piétiner P-*  
 alors nous le mettons dans une couscoussière

(0974) **adQuDər Zit**  
**a d t-QuDr Zit**  
*n-réel vers ici elle égoutter huile*  
 pour extraire l'huile

(0975) **asəksuṭ ihi aṭəSərsəmt̄əṭ a:fəlħila**  
 asksut **ihi a t - Srs - mt ṭ γf lħila**  
*couscoussière ? alors n-réel vous mettre A- lui sur ustensile*  
*couscoussière ? vous la déposez donc sur un autre ustensile ?*

(0976) **xəṭi mači dəsəksuṭ ənsəksu**  
 xəṭi **mači d asksut n sksu**  
*non ! ce n'est pas c'est couscoussière de couscous*  
 non ! il ne s'agit pas de la couscoussière à couscous

(0977) nəQaras asəksuṭ uzəMur  
 n - Qar as asksut n uzMur  
*nous dire AI- à lui couscoussière de olives*  
 mais plutôt une couscoussière à olives

(0978) ya:Ləq aKa di Lḥiḍ  
 y - εLq aKa di Lḥiḍ  
*il être suspendu P- ainsi dans mur*  
 suspendu au mur.

(0979) nəSəndayas lḥila səwaDa  
 n - Snday as lḥila swaDa  
*nous mettre en dessous AI- à lui ustensile en dessous*  
 Par-dessous nous disposons un autre ustensile

(0980) anwa aməkan dəG<sup>w</sup>uXam idəgiṭvəNun usəksuṭagi  
 anwa amkan dg uXam i dg it bNu - n usksut agi  
*qui place dans maison que dans lui construire AI- ils couscoussière ci*  
 dans quelle partie de la maison construit-on cette couscoussière ?

(0981) kulyiwən anda iṭṭaRa  
 kul yiwn anda it i - ṭaRa  
*tout un où lui il mettre AI-*  
 chacun le met où il l'arrange.

(0982) nuk<sup>w</sup>ni naRaṭ di təBurt B<sup>w</sup>aDaynin aRif tvərkšṭ  
 nuk<sup>w</sup>ni n - Ra t di tBurt n waDaynin Rif tbrkct  
*nous nous mette P- lui dans porte de étable à côté bassin à olives*  
 Nous nous l'avons placé près de la porte de l'étable, à côté du bassin à olives

(0983) šafi d šiṭ adi Tgadiṛṭ iḡlin di təB<sup>w</sup>urṭ B<sup>w</sup>aDaynin  
 šafi d ciṭ adi n tgadiṛṭ i - ḡli - n di tBurt n aDaynin  
*alors c'est peu là de étagère il tomber p- dans porte de étable*  
 c'est donc cette petite étagère éfondrée là-bas dans l'étable ?

(0984) Ṭi:n iqrəvay  
 d tin i - qrb ay  
*C'est celle-là il être proche P- à nous*  
 exactement ! il est proche du bassin à olives,

(0985) ma:na:Mər azəMurəNi siṭvərkəšṭ  
 mi ara n - εMr azMur Ni si tbrkct  
*quand n-réel nous remplir A- olives en question de bassin à olives*  
 ce qui facilite d'y transférer les olives écrasées

(0986) **adnuyal** ihi  $\gamma$ urəs  $\underline{d}$ ya  
**a** **d** **n - uyal** ihi  $\gamma$ ur s  $\underline{d}$ ya  
*n-réel vers ici nous revenir A- alors à lui alors*  
 revenons-y d'ailleurs !

(0987) mi **ṭNiḏ** ihiy aKən sin wuSan nay  $\underline{t}$ laṭa  
 mi **t - Ni - ḏ** ihi aKn sin wuSan nay  $\underline{t}$ lata  
*quand toi dire P- alors ainsi deux jours ou trois*  
 alors donc ! nous répétons ces deux étapes pendant deux ou trois jours,

(0988) mi **ṭnərkəḏ** **aṭnəR** **adiQuDər**  
 mi **t n - rkḏ** **a** **t n - R** **ad i - QuDr**  
*quand lui nous piétiner P- n-réel lui nous mettre A- n-réel il égoutter A-*  
 dès que nous finissons d'écraser' le grain, nous mettons à égoutter

(0989) syəNa **aṭ** **nawi** saḥḏun  
 syNa **a** **t n - awi** **s** **aḥḏun**  
*après n-réel lui nous prendre vers bassin de décantation*  
 après nous le prenons au bassin de décantation

(0990) iwašu **ṭṭawimṭ** arḏiNa  
 iwacu **t t - ṭawi - m** **t** **ar** **diNa**  
*pourquoi lui vous prendre AI- lui vers là*  
 pour y faire quoi ?

(0991) aKən **adənkəMəl** ZiṭəNi **yəQimən**  
 aKn **a** **d n-kMI** **Zit** **Ni** **y-Qim-n**  
*pour que n-réel vers ici nous continuer A- huile en question il rester p-*  
 pour extraire l'huile qui reste.

(0992) aḥḏunagi  $\underline{d}$ əlḥila ṭaməQ<sup>w</sup>rat **nəṭašariṭ**  $\underline{d}$ aman  
 aḥḏun **agi** **d** **lḥila** **d** **tamQrat** **n-ṭacar** **iṭ** **d** **aman**  
*bassin de décantation ci c'est ustensile c'est grande nous remplir AI- elle de eau*  
 Ce bassin de décantation est un grand récipient nous remplissons d'eau.

(0993) **anəR**  $\underline{d}$ əgs azəMurəNi  
**a** **n - R** **dg** **s** **azMur** **Ni**  
*n-réel nous mettre A- dans elle olives en question*  
 nous y versons les olives écrasées

(0994) **anəṭḥəRik**  $\underline{d}$ əgs ḥalaMa **yuflawəd** ušəlbaNi  
**a** **n - ṭḥRik** **dg** **s** **ḥalaMa** **y - uflaw** **d** **uclba** **Ni**  
*n-réel nous remuer AI- dans lui jusqu'à il flotter P- vers ici chair en question*  
 et nous les remuons jusqu'à ce que la chair flotte sur l'eau.

(0995) a<sub>t</sub>id nəDəm a<sub>t</sub>nəZəm d<sub>a</sub>G

a t id n - Dm a t n - Zm dg

*n-réel lui vers ici nous prendre A- n-réel lui nous presser entre les doigts A- dans nous la saisissons et la pressons entre*

(0996) faSənəNəγ haT̃an ZiṭəNi t̃asna: t̃akfa

ifaSn Nγ haT̃an a yLi Zit Ni t - snε t - kfa

*mains à nous voici elle oh ! fille à moi huile en question elle fabriquer P- elle finir P- nos doigts. voici ma fille notre huile enfin prête !*

(0997) d<sub>a</sub>gmi t̃səḤam ifaSən iḍaRən d<sub>a</sub>hnən

dgmi t - ṣḤa - m ifaSən iḍaRn dhn - n

*c'est pour ça vous être vigoureux P- mains pieds être huilé P- ils*

*c'est pour cette raison que vous êtes tous vigoureux ! mains et pieds sont oints d'huile !*

(0998) t̃ura nəg<sup>w</sup>rad na:wəž la:ḍaməNγ aK<sup>w</sup> k̃arsən

tura n - gra d n - a:wj ləḍam Nγ aK<sup>w</sup> krs - n

*maintenant nous rester P- vers ici nous être tordu P- membres à nous tous nouer P- ils mais maintenant nous sommes tordus et tous nos membres bloqués*

(0999) t̃ura d<sub>a</sub>lawan aṭəst̃a:fum nəγ waqila

tura d lawan ad t - stəfu - m nγ waqila

*maintenant c'est temps n-réel vous se reposer A- ou peut-être*

*il est temps de vous reposer maintenant ! je pense que*

(1000) t̃ḥəMləḍ aṭṣəḍḥəḍ šit̃ iyḍəBalən di t̃məγriwin

t - ḥMI - ḍ a t - cḍḥ - ḍ ciṭ i iḍBaln di tm̃γriwin

*toi aimer P- n-réel toi danser A- un peu pour joueurs de tambourin dans fêtes*

*tu aimes bien danser un peu lors des fêtes !*

(1001) t̃ḥṣiḍ kan maKa ula d̃anyiriw ižrəḍ

t - ḥṣi - ḍ kan maKa ula d anyir iw i - jrḍ

*toi savoir P- seulement maintenant que même c'est front à moi il rayer P-*

*il manquait plus que ça ! maintenant que j'ai le front rayé !*

(1002) iḥqa a<sub>a</sub>liγ ansi diT̃əK

iḥqa a<sub>a</sub>liγ ansi d i - T̃K

*au fait fond d'huile d'où vers ici il provenir AI-*

*au fait le fond d'huile d'où provient-il ?*

(1003) axaṭar waqila t̃əLa Ziṭ iṣfan

axaṭar waqila t - La Zit i - ṣfa - n

*parce que peut-être elle être P- huile il être clair p-*

*parce que je pense qu'il y a une huile pure*

(1004) **təLa** tayəð xaṭi

**t- La** tayð xaṭi

*elle être p- autre non*

et une autre non !

(1005) ʔidəṭ Zit aK<sup>w</sup> suvaliy ɢašu **ʔəFinṭ** məDən

d tidt Zit aK<sup>w</sup> s ubaliy dacu **ʔəFi - n** ʔ mDn

*C'est vérité ! huile tout avec fond d'huile seulement purifier AI- ils elle gens*

*C'est vrai ! toute huile a un fond d'huile, seulement on la purifie.*

(1006) həla tiNa **yg<sup>w</sup>aRin** di lɣila **igəʔamsən**

həla tiNa **i- gaRi - n** di lɣila **i y - ʔams - n**

*sauf celle-là il rester AI- dans récipient que il se salir p-*

*seule celle qui reste au fond du récipient est impure*

(1007) i wum aKa **ʔəʔaRidəð** ʔura

i wumi aKa **t- ʔaRid - ɢ** tura

*pour quoi ainsi toi écrire AI- maintenant-*

*pour quelle raison tu écris tout ça ?*

(1008) yak **Niyam** iLakul **adkətvəy** aKən **utəʔuyara**

yak **Ni - ɣ** am i Lakul ad **ktb - ɣ** aKn ur **tʔu - ɣ** ara

*n'est-ce pas dire P- je à toi pour école n-réel écrire A- je pour que Nég- oublier AI- je*

*comme je t'ai dit, c'est pour l'école. J'écris pour ne pas oublier*

(1009) əzrəv ihi **adəkfuɣ**

**zrb** ihi **ad kfu - ɣ**

*se dépêcher Imp- toi alors n-réel terminer A- je*

*dépêche-toi qu'on termine,*

(1010) a:Yiy **adruḥəy** **adzədwəy**

**ɛYi - ɣ** ad **ruḥ - ɣ** ad **zdw - ɣ**

*être épuisé P- je n-réel partir A- je n-réel s'allonger A- je*

*je suis épuisée et je voudrais m'allonger*

conversation6 : ensemble d'énoncés glanés çà et là, transcrits non enregistrés

(1011) tura xɔəm ləvɣik təSusməɖ avunadəm  
 tura xdm lbyi k t- Susm - ɖ a bunadm  
*maintenant faire Imp toi volonté à toi toi se taire A- oh ! être humain*  
 fais ce que tu veux et tiens-toi au silence

(1012) wiɣyan aɬvəDəl tɔmurt  
 wi i- bya - n ad t- bDI tmurt  
*celui il vouloir p- n-réel elle changer pays*  
 celui qui veut changer le pays

(1013) ivuɬi am nəɬa am tout citoyen qui se respecte.  
 i- buɬi am nəɬa am tout citoyen qui se respecte.  
*il voter A- comme lui comme tout citoyen qui se respecte*  
 qu'il vote comme tout citoyen qui se respecte

(1014) la:wama wəLahar tɔvuɬiɖ nəy təQiməɖ Suma yiwəɬ  
 lɛwam a wLah ar t- buɬi - ɖ nəy t- Qim - ɖ Suma yiwɬ  
*années ci par Dieu que toi voter A- ou toi rester A- prix une*  
 ces dernières années, je te jure que tu votes ou que tu t'abstiennes c'est pareil!

(1015) ɣarəɣd vuɬin nəy Qimən  
 ɣar - ɣ d buɬi - n nəy Qim - n  
*être indifférent P- je vers ici voter A- ils ou rester A- ils*  
 je m'en fous ! qu'ils votent ou qu'ils s'abstiennent !

(1016) kulwa aqəRus di tʃaʃiɬis  
 kulwa aqRu s di tcacit is  
*chacun tête à lui dans chapeau à lui*  
 chacun est libre

(1017) itkəʃməɖd aɬəDariɖ  
 i t- kcm - ɖ d ad t- Dari - ɖ  
*(mot de l'injonction) toi entrer A- vers ici n-réel toi s'abriter A-*  
 pourquoi tu n'entres pas te mettre à l'abri ?

(1018) ar ɬa:Di tɔzwawaɬagi məQar  
 ard t- ɛDi tɔzwawaɬ agi məQar  
*jusqu'à elle passer A- averse ci au moins*  
 que passe cette averse au moins

(1019) i- quʃ ikəm ihəɬəɬ ikəm  
 i- quC ikm i- hɬt ikm  
*il annihiler A- toi il récupérer les restes A- toi*  
 que Dieu t'annihile et te réduise

(1020) avrid<sub>1</sub> sihwun yawit<sub>1</sub>  
 abrid is i - hwu - n y - awi t  
*route à lui il plaire p- il prendre A- lui*  
 qu'il prenne le chemin qui lui plaise

(1021) la:ma tng<sup>w</sup>uḏ aṭiṭ  
 lɛma t - ngu - ḏ a tiṭ  
*cécité toi pleure A- oh ! oeil*  
 que n'ai-je pleuré

(1022) Niγas awiṭid d<sub>1</sub>γa t<sub>1</sub>g aKa  
 Ni - γ awi ṭ id d<sub>1</sub>γa t - g aKa  
*dire P- je ramener Imp- toi elle vers ici alors elle faire ainsi*  
 je lui ai demandé de la ramener et elle me répondit

(1023) awəDi<sup>1</sup> xəḏmənt nəγ əḡənt  
 awlD i xḏm - n t nγ ḡ - n t  
*enfant à moi faire A- ils lui ou laisser A- ils lui*  
 qu'ils le fassent ou qu'ils le laissent !

<sup>1</sup> Formule, équivalent féminin “ayəxṭi” « ma sœur » de l'arabe “uxti”, qui sert à raisonner l'autre. C'est un emprunt arabe “wəldi” « mon fils ».